
VIRTUTI NON ARMIS FIDO

Roger Turner 2p^s ſh
7/



In Memory of

STEPHEN SPAULDING

1907 – 1925

CLASS of 1927

UNIVERSITY OF MICHIGAN

1927

NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE

CONTENANT

UNE DESCRIPTION

Exacte de toutes ses Provinces, Villes. & lieux considerables, & des Isles qui en dépendent,

AVEC

LES ROUTES, ET CHEMINS PUBLICS pour y parvenir,

LA DISTANCE DES LIEUX, ET LES CHOSES remarquables qu'on y rencontre,

L'ORIGINE ET FONDATION DES VILLES, les raretez qu'on y voit dans les Eglises, Couvens, Colléges, Hôpitaux, Palais publics, & particuliers, Cabinets, Bibliotheques, Tresors, le gouvernement politique des diferens Etats, les noms des Hommes Illustres nez en chaque lieu, & des familles principales qui y font leur sejour.



A LYON,

Chez JEAN THIOLY ruë Merciere.

Et se vendent à Rome,

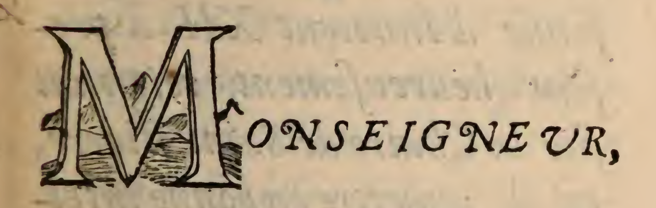
Chez JEAN CROZIER proche l'Horloge de l'Eglise neufve à l'Image S.Loüis.

M. DC. XCIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



A SON EMINENCE,
MONSEIGNEUR LE CARDINAL
DE JANSON-FOURBIN,
EVE'QUE ET COMTE DE BEAUVAIS,
Pair de France, Commandeur des Ordres du Roy, &c.


ONSEIGNEUR,

Je ne doute pas qu'on ne m'estime bien temeraire de

dedier un voyage d'Italie à vô-tre EMINENCE *dans le tems qu'elle quitte ce delicieux Climat afin de retourner en France pour recevoir les ap-plaudiſſemens du plus Grand, & du meilleur des Roys, aprés s'être aquitée ſi dignement de la plus dificile des negocia-tions, qui étoit de contribuer à la creation d'un bon Pape, com-me vous avez fait en la per-ſonne d'Innocent XII. à pre-ſent heureuſement reignant ſur la Chaire de Saint Pierre, & de remettre en bonne intel-ligence le Saint Siege avec la France que l'Eſprit de diſcor-*

de s'étoit efforcé de desunir. En effet, MONSEIGNEUR, ces sortes de livres ne paroissent necessaires qu'aux jeunes gens, qui n'ont encore qu'ne connoissance confuse des lieux dont on y fait la description; neanmoins celuy-cy, ne manque pas de remarques assez curieuses, qui seroient peut-être échapées à un esprit aussi éclairé que VOTRE EMINENCE, qui dez l'âge de vingt-deux ans a été installée sur le trône d'une des plus anciennes Eglises de la Provence, & qui a passé presque toute sa vie, non en des voyages

de ſimple curioſité, mais dans des Ambaſſades, & des Negociations les plus importantes aux Etats où LOUIS LE GRAND l'a envoyée pour élever, & affermir ſur le trône les têtes Couronnées, pour décider de la fortune, & de la deſtinée des peuples, & pour le bien, & l'utilité de l'Egliſe. La Poſterité la plus reculée rendra juſtice là-deſſus à VOTRE EMINENCE, en conſervant avec ſoin la memoire de ſes belles actions, & l'on s'étonnera avec raiſon, qu'elle ait pû reüſſir ſi aiſément dans des emplois ſi delicats,

où tout autre auroit échoué, à cause des obstacles invincibles qu'il falloit surmonter. Mais cela étoit reservé à un genie superieur aux autres, tel que celuy de VOTRE EMINENCE, *qui sçait, pour ainsi dire, enchainer le destin, & qui a trouvé la clef des cœurs, qu'elle manie comme il lui plait, c'est à dire qu'elle les tourne de la maniere que l'interêt de Dieu, de l'Eglise, & de la France le souhaitent. En cela,* MONSEIGNEUR, VOTRE EMINENCE *suit admirablement bien les traces de ses Illustres Prédeces-*

ſeurs , qui ont toûjours ſervi nos Roys avec un zele, un attachement, & une fidelité inviolable, dans les tems les plus dificiles, & dans les poſtes les plus importans. Qui ne ſçait que Palamedes de Fourbin. Seigneur de Soliers, Préſident aux Etats de Provence, perſonnage d'une tres-grande autorité, & d'une prudence conſommée, fit tout ſeul reünir la Provence à la Couronne de France, & en fut fait le premier Gouverneur par le Roy Loüis XI. Si l'on parcourt l'Hiſtoire de Provence, on y rencontre par tout, vos Illuſtres Ancétres ſe

diſtinguer parmi la premiere Nobleſſe, occuper les Gouvernemens des meilleurs places, remplir les Evêchez, & les autres principales dignitez Eccleſiaſtiques de la Province, parmi leſquels Loüis de Fourbin Seigneur de Soliers ſoutint ſi bien les libertez de l'Egliſe au dernier Concile General de Latran tenu ſous Leon X. vers lequel il étoit Ambaſſadeur du Roy François premier. Mais il ſeroit ennuyeux de rapporter icy les belles actions de tous les Grands hommes de vô-

tre Illuſtre famille ; Vous les ſurpaſſez tous, MONSEIGNEUR, plus par la ſublimité de vôtre genie, que par l'éclat de la pourpre dont vous étes revétu. Aprés cela doit-on s'étonner ſi le Saint Pere a eu tant de peine à conſentir à vôtre retour, luy qui avoit tant de confiance en vos ſages Conſeils, qu'il vous regardoit comme l'Oracle des Conſiſtoires, & des Congregations ; en ſorte que pendant ſix années entieres il a été dificile de diſtinguer ſi vous étiez le

Ministre du Roy, ou du Pape. Mais il n'est pas juste qu'un seul Etat profite de vos lumieres, la Providence vous rappelle en France pour le bien public, & je ne doute pas qu'on n'y ressente bien-tôt les effets de vôtre presence. Je n'ose m'exprimer sur ce que j'ose augurer d'heureux pour l'Europe par vôtre retour, & je me reduis à supplier VOTRE EMINENCE *de me permettre, en faisant paroitre ce livre sous son Illustre Nom, de publier en même tems les grandes*

obligations que je luy ay, & le profond respect avec lequel je suis,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EMINENCE,

Le tres-humble, tres-obeïssant, & tres-obligé serviteur,
FRANCOIS DESEINE.

De Rome le premier Aoust, 1697.



PREFACE.

LA vie du monde eſt un pelerinage, & nous ſommes tous voyageurs ſur la terre, où il n'y a rien de permanant, & où au contraire toutes choſes ſont paſſagéres; neanmoins dans l'uſage ordinaire de parler, on n'appelle voyageur que celuy qui étant ſorti de ſa patrie, a vû d'autres Regions que ſon païs natal, & a converſé avec des gens dont le langage, les mœurs, & les coûtumes ſont diferentes de celles parmi leſquelles il avoit été élevé. La

coûtume de voyager est à present si commune, sur tout parmi les Peuples du Nord, qu'on n'estime presque point un homme qui n'a jamais abandonné son foyer, tant il est vray qu'on est persuadé que les voyages forment le jugement, & perfectionnent l'homme, qu'on pretend être comme ces plantes qui ne peuvent porter de bons fruits qu'aprés avoir été transplantées.

Entre tous les païs où l'on peut voyager pour l'instruction, & pour le plaisir, il n'y en a point où on le puisse faire plus utilement que dans l'Italie. Cet heureux climat est au centre de l'Europe, & pour y aborder il ne faut traverser ni mers ora-

geuſes,ni deſert ſabloneux,ni forêts dangereuſes : Il y a à la verité des montagnes un peu rudes,& élevées à paſſer, qui ſont les Alpes, mais les grands chemins ſont fort battus, frequentez & tres-faciles,outre diverſes cõmoditez qu'on y trouve qui en rendent l'accez aisé,& le paſſage ſans danger. Au reſte le climat de l'Italie eſt fort temperé, l'air qu'on y reſpire eſt doux,les peuples fort civils, & affables aux étrangers, le païs eſt fertile, & abondant en toutes choſes, ſur tout en vins, & fruits delicieux, & les vivres y ſont à vil prix preſque par tout.

Les perſonnes pieuſes y ſatiſferont amplement leur devotion,en la viſite des Saints Lieux

de Rome, de Lorete, & des autres Santuaires que nous aurons ſoin de marquer pour leur conſolation, & où elles s'enrichiront dans les Treſors des Pardons, & des Indulgences toûjours ouverts à ceux qui ſont bien diſpoſez à les recevoir.

Les politiques deviendront parfaits dans la ſience de gouverner les peuples, en conſiderant les manieres fines, & prudentes des ſages Venitiens, & des rafinez Courtiſans de la Cour de Rome.

Les amateurs de l'antiquité contenteront leur curioſité à la vuë des beaux reſtes qu'on y voit des édifices des Anciens, tels que les Temples, Palais, Theatres, amphitheatres, arcs

de triomphe, ſtatuës, bas reliefs, medailles, & autres monumens anciens, ſur tout à Rome, & aux environs de Naples.

Enfin les curieux des beaux arts pourront s'y perfectionner mieux qu'ailleurs, puiſqu'ils y ſont mieux cultivez qu'en aucun autre endroit, l'heureux genie de la Nation y portant naturellement les Italiens, & faiſant qu'ils y reuſſiſſent plus facilement qu'aucun autre peuple. En effet c'eſt en Italie qu'on entend ces muſiques charmantes, ces concerts melodieux, & ces ſymphonies raviſſantes, non ſeulement dans les theatres de Veniſe, & de Rome, mais dans les Egliſes tant ſoit peu conſiderables, principalement quand il

y a la fête, où on les consacre à chanter, & celebrer les loüanges de Dieu selon le precepte du Prophéte Royal. C'est l'Italie qui a produit ou reparé le bon gout pour la peinture, sculpture, & architecture, & d'où il est passé dans les autres païs de l'Europe. Mais parceque la source est toûjours plus pure que les ruisseaux, pour se rendre parfait dans ces beaux arts, non moins necessaires qu'agreables, on ne peut mieux faire que de venir étudier sur les lieux la methode de Bramante Lazari; Julien & Antoine de S. Gal, Jaques de la Porte, le Vignola, Leon Baptiste Alberti, Palladio, Scammozzi, les deux Fotana, & autres celebres architectes, & les manieres

de Michel Ange Buonarotta, du Sansovin, du Cavalier Algardi, de François du Quesnoy, du Cavalier Bernin, du sieur Dominique Guidi; & autres excellens sculpteurs; mais pour la peinture que de beautez y admire-t-on dans les écoles de Lombardie, de Bologne, de Florence, & de Rome, & dans les ouvrages immortels des Titiens, Tintoret, Paul Veronois, Bassans, Corregio, Caraches, & sur tout dans l'ecole du Grand Raphaël d'Urbin. La multitude de leurs tableaux est excessive, neanmoins on ne se lasse jamais de les admirer dans les édifices publics, & particuliers.

Quoy que nous ayons quantité de livres en François, qui

portent le titre de Voyage d'Italie, je ne croy pas qu'on en puisse trouver un si ample que celui-ci, ni qui instruise si particulierement les curieux ; les autres ne parlent que de ce qu'ils ont vû en passant, & souvent avec beaucoup de negligence, mais il n'ont pas été par tout. Pour moy j'ay été plusieurs-fois sur les lieux pour rendre mes descriptions plus exactes, & je les ay confrontées avec les meilleurs livres faits sur ce sujet par les habitans des lieux versez dans les choses qu'ils traitent, & informez exactement de ce qu'ils avancent. J'ai traduit, & inseré les meilleurs endroits de leurs livres dans le mien, comme les Minieres de la peinture de

Veniſe de Marc Borghini, le Paſſager deſabuſé, ou la Deſcription des peintures de Bologne du Comte Malvaiſie, les Beautés de Florence de Jean Cinelli, la Guide de Naples, Pouzzol, Bayes, & Gayette de Mr. Sarnelli Evêque de Biſceglia, & autres Auteurs fameux, que je citerai en leur place pour leur rendre l'honneur qui leur appartient, outre ce que j'ai tiré de la Vie des Peintres, Sculpteurs, & Architectes du Vaſari, Malvaſia, Baglioni, Bellori, Baldimiccio, &c.

Les frequens voyages que j'ai faits en Italie joints à un ſejour de pluſieurs années, m'ont procuré des avantanges que les autres n'ont pas eus. Ainſi j'ai tâ-

ché d'épuiser la curiosité du Lecteur ; si cela ne suffit pas on tâchera de le satisfaire dans une seconde édition quand il aura fait connoitre ce qu'il souhaite d'avantage. A la verité je me suis peu étendu sur les mœurs, & coûtumes des Italiens, mais qui ne sçait que ce sont les peuples les plus subtils de l'Europe, qui ne le cedent point aux François en politesse, & civilité, ni aux Espagnols en pénétration, & solidité de jugement, il est vrai qu'on les accuse de n'être pas si francs, & sinceres que les Allemans, ni si simples que les Polonois, mais aussi ils ne sont pas si inconstans que les Anglois, ni si voluptueux que les Asiatiques, ils ne connoissent

point la perfidie ſi commune parmi les Grecs, ni la cruauté ſi frequente en Afrique. Ils ſont tous bons catholiques, & leur pieté paroit dans la magnificence de leurs Egliſes, Couvens, Colleges, Hôpitaux, & Oratoires de Confrairie. Ils s'habillent preſque tous à la Françoiſe, excepté dans les Provinces éloignées des Etats dépendans du Roy d'Eſpagne; ils ſont au reſte fort retirez, défians, & vindicatifs, s'entend ceux qui ſe laiſſent aller à leur inclination, à cela prés ils ſont aſſez traitables, & amis des étrangers lorſqu'ils vont chez eux, non pour cenſurer leurs mœurs, mais pour profiter des

découvertes quils ont faites dans les beaux arts, & dans les siences.



TABLE

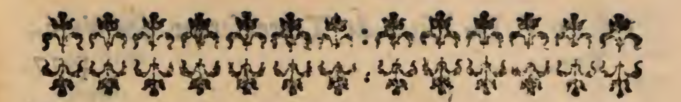


TABLE
DES CHAPITRES
de la premiere Partie.



Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilége du Roy donné à Paris le 12. Decembre 1698. Signé de la Riviere & sellé du grand sceau de cire Jaune. Il est permis à JEAN THIOLY Libraire à Lyon de faire imprimer un Livre intitulé *Nouveau voyage d'Italie*, composé par E. D. R. en tel volume, marge, caractere & autant de fois que bon luy semblera pendant le tems & espace de dix années entieres & consecutives, à conter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois iceluy vendre & debiter par tout nôtre Royaume. & deffenses sont faites à tous autres Imprimeurs & Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuër ledit livre sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement sans le consentement dudit exposant ou de ses ayant cause, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois-mille livres d'amande & de tous depens, domages & interêts, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

Registré sur le livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris le 7. Janvier 1699.

Signé C. BALLARD Sindic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 30. Avril 1699.



NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des differentes routes & passages par les Alpes, pour entrer de France en Italie.

L'ITALIE, qui a pris son nom d'un de ses anciens Rois, nommé Italus, & qu'on appelloit auparavant Hesperie, est scituée au milieu de la Zone temperée, entre les $28\frac{1}{2}$. & $42\frac{1}{2}$. degrez de Longitude, & entre les $37\frac{1}{2}$. jusqu'au $46\frac{1}{2}$. degrez de Latitude. Ainsi l'air y est fort temperé, excepté dans les montagnes, où il est tres froid, & vers les

extremitez meridionales, où la chaleur est excessive durant l'été.

Elle a les hautes montagnes des Alpes au septentrion, qui la separent de la France & de l'Allemagne ; le Golphe de Venise, ou la mer Adriatique, à l'Orient, au Midi & à l'Occident la mer Mediterranée, jusqu'à la riviere du Var, qui la separe de la Provence, ainsi c'est une presqu'Isle, qui approche de la figure de la jambe d'un homme, comme on le voit dans la Carte.

Une chaine de montagnes qu'on appelle les Apennins, s'etend sur toute la longueur de l'Italie depuis les Alpes maritimes jusques aux extremitez de la Calabre, & la divise en deux parties fort inegales.

Sa longueur depuis les Alpes jusqu'aux extremitez Meridionales du Royaume de Naples, est d'environ 300. lieuës, mais sa largeur est fort inegale : dans la Lombardie elle excede cent lieuës, mais elle va toûjours en diminuant, en sorte qu'à l'extremité de la Calabre elle n'a pas vingt lieuës de largeur.

Pour aller de France en Italie, il faut necessairement passer les Alpes, si l'on n'aime mieux y aller par mer : mais nous parlerons de cette derniere roûte cy-aprés, & commencerons cette description par le chemin le plus ordinaire, & le plus frequenté, qui est celui de la poste par la Savoye, & par le Mont-Cenis.

En sortant de Lyon par le Faux-bourg de la Guillotiere, on chemine douze grãdes lieuës dans une tres-belle plaine du Dauphiné, en passant à Saint-Laurent, qui en est éloigné de trois lieuës, delà à la Volpiliere il y a deux lieuës, d'où jus-

qu'à Bourgoin, gros Bourg, l'on compte deux lieuës, à trois lieuës plus loin on passe par la Tour du Pin, bourg, & à deux lieuës au delà il y a le Pont-Beauvoisin, petite ville, sur les confins du Dauphiné & de la Savoye, dont la petite riviere de la Guye fait la separation, & le fauxbourg qui est en delà, depend de la Savoye.

Du Pont Beauvoisin il y a quatre lieuës jusqu'à Chambery en passant par Aiguebelle, mais il y a une montagne tres-haute & dificile à passer, c'est pourquoi il vaut mieux prendre la route à main droite par les Echelles, bourg à mi chemin, quoi qu'il y ait six lieuës, mais par un beau chemin en partie taillé dans le roc.

CHAMBERI

Est la ville capitale du Duché de Savoye, l'ancienne residence de ses Ducs, & le siege d'un Senat qui est comme le Parlement du Païs. Il y a aussi une Chambre des Comptes, & elle est scituée dans une belle plaine entourée de collines; la petite riviere d'Orbanne y passe; elle est arrosée de plusieurs fontaines, dont la plus considerable est celle de la place du marché devant l'Hôtel de Ville. Le Château des Ducs commande à la ville, & renferme la sainte Chapelle, desservie par douze Chanoines, un Doyen, & un Archidiacre, selon la fondation du Duc Amedée, & d'Anne de France sa femme. On y conserve plusieurs Reliques, & l'on y gardoit le saint Suaire de Nôtre Seigneur, avant qu'il eut été transporté à Turin. La ville est petite, & presque de forme triangulaire. Elle est assez mal bâ-

tie ; ses maisons avancent dans les ruës, & sont soûtenues de pilliers, en sorte qu'on y marche à couvert comme sous les pilliers des halles à Paris. La principale Parroisse est celle de S. Leger, & la ville est du Diocese de Grenoble. Il y a plusieurs Eglises seculieres & regulieres, dont les plus considerables sont celles du College des Jesuites, & celle des Peres de Saint Antoine, & autres. Il y a deux grands fauxbourgs, celui de Mont-meillan est au levant, & du côté du couchant il y a celui de Machée Vernay.

On compte deux lieuës de Chambery à Mont-meillan, petite ville avec un château fort escarpé, il est entouré de bastions, revêtus des dehors necessaires à la moderne, en sorte qu'il seroit imprenable s'il y avoit quelque chose qui pût resister à la valeur des François, quand ils combattent sous les ordres de leur Roy. Henri le Grand la prit en 1600. mais ayant rendu cette place peu de tems aprés, le Duc de Savoye d'aujourd'hui étant entré dans la ligue contre la France, elle fut reprise par Monsieur de Catinat aprés trente trois jours de Siege, le 21. Decembre 1691.

La Lisere passe au bas de Mont-meillan, & on la traverse sur un Pont ; cette riviere descend des Alpes vers la Tarantaise, & on chemine contre son cours jusqu'à Aiguebelle, où elle reçoit le Dracq, qui descend du Mont-Cenis. Plus bas que Mont-meillan la Lisere traverse la delicieuse valée du Grisivaudan, dont l'entrée est defenduë par le Fort de Barreaux, proche lequel on passe pour aller à la Grande Chartreuse, & à Grenoble ville capitale du Dauphiné ; au delà

de cette ville la Lisere entre dans le Rhône.

De Mont-meillan à Aiguebelle bourg, il y a quatre lieuës, de là à la Chambre quatre lieuës, d'où on compte deux lieuës jusqu'à saint Jean de Maurienne, qui est une ville sans murailles dans une vallée, assez fertile quoy qu'étroite, & de peu d'étenduë étant entourée de montagnes de toutes parts. Elle est Episcopale & Capitale du Comté de Maurienne, qui est le plus ancien Patrimoine des Ducs de Savoye, & dont ils ont porté long-temps le nom.

De là jusques à Lasnebourg on monte insensiblement l'espace de neuf grandes lieuës par une valée arrosée de la riviere du Dracq, qui descend du Mont-Cenis entre deux chaines de montagnes le plus souvent couvertes de neiges. On passe par plusieurs bourgs assez peuplez, comme Saint Julien une lieuë, Saint Michel une lieuë, saint André trois lieuës, Modane deux lieuës, Usse une lieuë, Bramant deux lieuës, Lasnebourg deux lieuës; C'est-icy qu'on commence à monter le Mont-Cenis: on y trouve toûjours des mulets accoûtumez à y grimper, & il est plus seur de s'en servir que des chevaux. Au haut de la montagne est l'hôtelerie de la poste, l'hôpital des pelerins, & la Chapelle des transis, où l'on enterre ceux qu'on trouve morts dans la neige, comme cela arrive quelquesfois durant l'hiver. On marche ensuite l'espace de deux lieuës par une belle plaine, qui est un excellent pâturage durant l'été pour le gros betail. Il y a un bel étang sur la droite où l'on peche des bonnes truites, & aprés avoir traversé un ruisseau qui forment les neiges fonduës qui tombent du faîte des plus

hautes montagnes, dont cette plaine eſt entourée. Enfin on arrive à l'hôtelerie de la Grande-croix, qui eſt la derniere maiſon de la Savoye. Les gens de pied & autres peuvent abreger le chemin de deux grandes lieuës en paſſant par le petit Mont-Cenis qui n'eſt guere plus rude que l'autre : mais il n'eſt pratiquable que durant l'été, & peu frequenté. On n'a qu'à prendre à droite quand on eſt à B amant, laiſſant Laſnebourg à gauche, on paſſe le long d'un bois de cyprez, enſuite on marche contre le cours d'un torrent ou riviere nommée Avo, dont l'eau deſcend des Alpes, & qui arroſe une valée étroite où on rencontre quelques cabanes de bergers. On monte enſuite la montagne qui eſt taillée en pluſieurs endroits en forme de dégrez, mais les mulets ont un chemin d'un plus grand circuit en tournoyant à pluſieurs repriſes par une route aſſez battuë juſqu'à ce qu'ils arrivent au haut de la montagne. Aprés avoir marché une demie lieuë dans la plaine qui eſt ſur ſa cime, on rencontre l'étang dont j'ay parlé, & en le laiſſant à gauche on arrive à l'hôteſlerie de la Grande-Croix, où l'on commence à deſcendre la montagne, & à entrer en Italie.

La deſcente eſt aſſez eſcarpée, & dure une bonne lieuë juſqu'au village de la Novaleſe, mais au milieu de la montagne, il y a un autre petit village qu'on appelle la Ferriere. Le plus ſouvent on ſe fait ramaſſer à cette deſcente par de pauvres gens du païs qu'on appelle Marrons, leſquels portent à deux une chaiſe ſoutenue de deux bâtons, dans laquelle on ſe met, & ils vont ſi vite en ſautant toûjours qu'on eſt

dans une crainte continuelle, mais fort panique, parce qu'il n'arrive jamais que le pied leur manque, par la grande habitude qu'ils ont à ce métier.

De la Novaleſe à Suſe, il y a deux lieuës par une Valée entre pluſieurs hautes montagnes, d'où il coule un grand nombre de torrens qu'on eſt obligé de traverſer, non ſans peine en tems de pluye.

Ceux de la Franche-Comté de Bourgogne, & même ceux de Geneve paſſent les Alpes, aprés avoir traversé la Tarantaiſe qui eſt le païs des peuples appellez autrefois *Centrones*. Sa ville Capitale eſt Moutiers, divisée en deux par la riviere d'Iſere, ſur laquelle eſt un pont de pierre. Elle eſt dans une valée entourée de hautes montagnes de toutes parts. Delà on paſſe à ſaint Jaques d'Ene. On monte enſuite ſur cette partie des Alpes, que les Anciens appelloient *Alpes Graij*, en paſſant la Montagne du Petit ſaint Bernard, *Mons Jovis*, ou *Mons Bardus*, où eſt la Colomne Jeu, ou *Columna Jovis*, proche de laquelle, il y a une fortereſſe imprenable ſur la pointe d'un rocher, & le paſſage eſt inacceſſible quand on a tiré le Pont-levis. Monſieur le Marquis de la Hoguette s'en empara neanmoins au nom du Roy l'an 1691. On deſcend enſuite à la Ville d'Aoſte, nommée par les Anciens *Auguſta Prætoria*, Capitale du Duché du même nom qui contient ſix fertiles valées. Cette ville eſt une ancienne Colonie des Romains, & elle conſerve encore pluſieurs marques d'antiquité. On y voit entr'autres un Arc de Triomphe dreſſé à l'honneur d'Auguſte, un amphitheatre preſ-

qu'entier, & quelques Aqueducs.

On trouve à une petite journée plus bas Yvrée, Capitale d'un Marquisat, dont trois Seigneurs parvinrent à l'Empire, sçavoir, Adelbert, Berenger, & Ardoüin. La Doire y passe, & divise son territoire de celui de Vercelli, d'où l'on va à Milan en passant à Novarre, comme on le dira cy-aprés.

Pour aller de Geneve à Milan à droiture, il faut traverser le Chablais en cotoyant le lac de Geneve, qu'on laisse à main gauche. On passe par Tonon, ville capitale du Duché de Chablais, de là on vient à Ripaille, lieu de delices sur le même lac, où le Duc Amedée I. se retira en quittant le monde. Boucrette est le dernier village de Savoye, d'où l'on entre dans le Valais, aprés avoir passé par Saint Maurice, ancienne Abbaye au bas d'une montagne escarpée dont le Rhône lave les murailles, en sorte que quand le pont-levis est haussé, tout le Valais est fermé comme une Forteresse. Cette Abbaye fut fondée par Sigismond Roy de Bourgogne, au lieu où saint Maurice Tribun de la Legion Thebeenne, & les Soldats ses compagnons furent martyrisez par ordre de l'Empereur Licinius, pour avoir refusé de sacrifier aux idoles. L'Abbé de saint Maurice est Prince de l'Empire.

Le Païs de Valais a quatre journées de longueur entre les Alpes, l'Evêque de Sion en est Seigneur, mais il gouverne ses peuples plûtôt en pere qu'en Prince, il est allié des Suisses, & reside dans sa Capitale. Dans le haut païs on parle Alleman, mais dans le bas, on parle Fran-

çois corrompu ou Savoyard. Les habitans sont de haute stature, & bien faits, excepté qu'ils ont presque tous la goitre tant hommes que femmes, même ceux qui s'abstiennent de boire de l'eau de neige, quoy qu'on dise qu'elle engendre la goitre, ou la tumeur de la gorge. En un mot ces gens-là semblent être nez pour habiter les Alpes, comme le disoit plaisamment le Cardinal Bentivoglio.

De saint Maurice on vient à Martigni gros bourg, & delà à Sion, qui est une assez petite ville, mais bien peuplée. A un quart de lieuë de la ville on passe la Era, riviere, & on vient à Briga, bourg au bas du mont Saint-Plom, ou Sampion, autrefois *Mons Sempronius*, qui est une des plus hautes montagnes des Alpes, au sommet de laquelle est une belle plaine, & au bout le village de Saint-Plom. Delà on descend par un mauvais chemin jusqu'à Devedra, premier village du Duché de Milan. On trouve aprés un gros bourg fortifié appellé *Domo-Dossola*, capital d'une belle valée. On vient ensuite à *Marguzzi*, village sur le Lac majeur, *Lacus Verbanus*, qu'on traverse jusqu'à Sesto, où l'on prend des chevaux pour Milan, & l'on y arrive enfin aprés avoir passé par Civita-Castellanza.

Ceux qui veulent aller de France à Venise sans passer par le Milanois, traversent la Suisse en passant à Geneve, Lausanne, Soleure, Murat, Zurich, où l'on traverse un lac sur un pont de bois long de deux milles; de Zurich on vient à Coire capitale des Grisons sur le Rhin, qui a sa source un peu plus haut, aussi bien que le

Rhone. Les habitans de cette ville ſont Zuingliens, mais l'Evêque, & les Chanoines font l'exercice de la Religion Catholique dans l'enceinte de l'Egliſe Cathedrale, & de ſon cloître. La ville fait 4. à 5. mille ames.

Au ſortir de cette ville on commence à monter les Alpes par une pente faite en tablature de muſique, ou à échelles, on y trouve de tems en tems des lacs qui produiſent entr'autres des truites fort delicates, & qui regorgent d'eau, ce qui forme pluſieurs belles caſcades qui ſe vont perdre dans les Valées. A deux milles de Coire, on trouve une aſſez jolie ville nommée Toſſano, puis on paſſe le Rhin dans un fond entre deux rochers, où il y a un aſſez mauvais chemin qui dure environ une heure, on l'appelle Via mala, enſuite on en trouve un autre plus beau qui dure deux heures, où l'on rencontre deux villages aſſez jolis. Delà on entre dans un autre chemin auſſi mauvais que la via mala, aprés quoy, on en trouve un beau qui en une heure meine à Splugen, qui eſt un grand village d'environ deux cens feux aſſez bien bâti, & dont les habitans ſont fort commodes.

On monte enſuite durant trois heures pour arriver au ſommet de la montagne S. Godard, où il n'y a qu'une hôtellerie, on marche enſuite dans une plaine de deux heures, au bout de laquelle on commence à deſcendre par une pente taillée en forme de degrez, elle dure deux heures, on trouve au bas un petit village nommé Cardolein, delà en trois heures de tems, on arrive à Chiavennes belle ville d'Italie, qui dépend des Griſons, où il y a un bon vignoble,

d'où on peut aller à Como, & delà à Milan.

A une journée de Coire on trouve les eaux minerales de saint Maurice que les Suisses vont boire pendant l'été ; elles sont ferrées, vitriolées, & fort froides, quoy que leur source boüillonne & exale de la fumée en certains tems.

Au bas de ces montagnes qui sont couvertes de neige, six ou sept mois de l'année, il y a des valons qui sont fort peuplez, & particulierement le long du grand chemin, où l'on trouve un village à chaque demie lieuë.

En descendant la haute montagne de la Berline, on entre dans un climat plus temperé qui est celui d'Italie ; On passe par Poschiavo qui produit d'excellens vins ; on vient ensuite à Nôtre Dame de Tirano, où l'on monte le Mont-Auriga, & à la descente on s'embarque sur le Lac de Valenstein, & puis sur celui d'Isso, d'où l'on vient à Brescia, belle ville de l'Etat de Terre-ferme des Venitiens, dont on trouvera cy-aprés la description.

Ceux qui viennent des Païs-bas & des Provinces d'Allemagne, situées aux environs du Rhin, traversent la Baviere, & le Tirol, d'où ils se rendent à Trente. On verra le reste du chemin dans la suite de ce livre.

Entre le Mont-Cenis & la mer, il y a plusieurs passages par les Alpes, pour entrer en Italie, dont un des principaux est celui du Mont-Genevre en Dauphiné. En sortant de la Ville d'Ambrun on entre dans un grand chemin propre pour le Canon, & pour le charroy, on vient à saint Clement, delà à saint Crépin, ensuite à Pertuis, puis à Rostang, & enfin à la Ville de

Briançon, à une lieuë de laquelle eſt le Mont-Genevre, d'où l'on deſcend à Suſane, où le chemin ſe fourche en deux differens, l'un à droite aſſez aisé par la Valée de Pragelas, qui appartient au Roy, & qui meine à Pignerol par Perouſe Capitale d'une Valée du même nom. Par le chemin à gauche on va à Suſe, par Oulx, Salberſtrand, Exiles, Chaumont, enſuite on paſſe le ruiſſeau de Gravieres, qui faiſoit la ſeparation de la France d'avec la Savoye avant la priſe de Suſe. Ce paſſage étoit fort frequenté des Anciens, & c'eſt par là qu'Annibal, & Aſdrubal entrerent en Italie; Jules Ceſar y paſſa pluſieurs fois pour conquerir les Gaules; Charles VIII. rentra en France par icy, aprés avoir gagné la bataille de Fornoüe ſur les Princes Italiens liguez pour s'oppoſer à ſon retour. Louis XIII. d'heureuſe memoire choiſit pareillement cette route en 1629. pour ſecourir les Etats du Duc de Mantouë en Italie attaquez par les Eſpagnols.

D'Ambrun on peut aller à Pignerol ſans paſſer par Briançon, en remontant la Durance, & en paſſant par Guillestre, Queras, & Arbries, & delà on paſſe le Col de la Croix, & l'on vient à Mirebouc, d'où l'on entre en Piémont par les Valées d'Angrogne, & de Luzerne, mais ce paſſage eſt fort dificile.

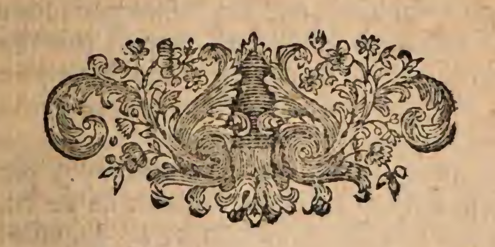
Le Mont Viſo où le Pô a ſa ſource a un merveilleux paſſage, qui meine de Queiras par Riſtolas en la Valée du Pô. Cette Montagne a été ouverte par la force du fer & du feu l'eſpace d'un demi mil.

Le paſſage du Col de Lagnes eſt au midi du

Mont-Viso. En sortant de Queiras, il faut prendre à droite pour venir à Saint Varan, où l'on passe la Montagne de Laignel, delà on vient à Château Dauphin, puis à Villars, premier lieu des Etats du Duc de Savoye, on rencontre ensuite les Valées de Vraite, & de Maire dans le Marquisat de Saluces.

Le passage du Col de l'Argentieres donne entrée dans le Marquisat de Saluces, on s'y rend de la Provence par le Lauzet, le Val de Mont, Miolans, Barcellonnette, Meironne, & l'Arche éloignée d'une lieuë de ce passage, qui meine dans la Valée de Sture. On s'y rend du Dauphiné par Guillettre, par le Col de Vars, S.Paul, & Meroinne.

Enfin quand on est aux extremitez de la Provence, aprés avoir passé la riviere du Var, qui la separe de la Comté de Nice, on trouve deux chemins l'un à droite le long de la mer, & l'autre à gauche, qui conduit au Col de Tende par Sospelli, e Saorgio, mais cette route est bien dificile.



CHAPITRE II.

Description du Piémont, & particulierement de la ville de Turin.

LE Piémont commence au bas du Mont-Cenis; au village de la Novalaise, où est une ancienne Abbaye de l'Ordre de saint Benoit, aujourd'huy en commende, fondée par Frodoinus, Prince du Sang de France, & fort enrichie par Charlemagne.

A deux lieuës delà on rencontre la ville de SUSE en Latin *Segusium*, proche la petite Doire, riviere qui vient du Mont-Genevre, & qui se grossit d'un torrent qui descend du Lac du Mont-Cenis par des precipices, elle separe le Marquisat de Suse d'avec le Canavese, & elle entre dans le Pô au dessous de Turin. Suse est une ancienne Colonie fondée par Pompée, qui y fit ouvrir le chemin du Mont-Genevre, pour entrer en Dauphiné; elle fut brûlée par l'Empereur Constantin le Grand, & puis par l'Empereur Frideric Barberousse. Les Marquis de Suse descendus de Charlemagne possedoient autrefois Turin, & une partie du Piémont, mais ce fief passa dans la Maison de Savoye, par le mariage d'Adelais unique heritiere de ce Marquisat, avec le Duc Amé I. en 1025. La ville est petite & mal peuplée, mais il y a un château qui est tres-fort entre la ville, & la Doire, à cause de l'importance de ce passage, & quoy que cette

Citadelle ſoit bien fortifiée, cela n'empécha pas Louis XIII. de la prendre en Decembre de l'année 1629. Mais l'ayant renduë pour le bien de la paix au Duc Charles Emmanuel; le Duc Victor Amedée ſon petit fils l'ayant violée, elle a été repriſe par les armes de Louis le Grand commandées par Monſieur de Catinat le 12. Novembre 1690.

Il y a une Abbaye de Chanoines Reguliers ſous le nom de ſaint Juſte fondée par le dernier Marquis, mais elle eſt en commande. On y voit un Arc de triomphe d'ancienne ſtructure, mais de maniere gotique, ce qui fait croire qu'il a été plûtoſt bâti par les Lombards, que par les Romains, quoy que Pline aſſure qu'on y en dreſſa un en l'honneur d'Auguſte.

De Suſe à Turin il y a vingt milles de Piémont qui valent dix lieuëës de France, par une belle Vallée fort fertile, arroſée de la petite Doire qu'on a toûjous à la gauche; on rencontre en chemin pluſieurs bourgs fort peuplez, tels que Saint Joire, qui ſignifie Saint Georges, Saint Ambroiſe, proche duquel il y a une montagne fort haute, & eſcarpée, où à la pointe eſt bâtie une fameuſe Abbaye de l'Ordre de ſaint Benoit, qu'on appelle Saint Michel. Avigliano eſt defenduë de deux châteaux ſur une éminence, & a tout proche deux étangs, où l'on peſche d'excellentes carpes.

A un quart de lieuë delà, le long du grand chemin on rencontre la Commanderie de S. Antoine de Renvers, on paſſe enſuite par Rivoli, où le Duc Charles qui y étoit né, a fait bâtir une belle maiſon de plaiſance, ornée de peintures

excellentes ; on voit aux environs l'Abbaye de Rivalta, & les terres d'Arpignan, Villars, Pianesse, la Selette, Colen, & Grolia.

TURIN en Latin *Augusta Taurinorum*, parce que l'Empereur Auguste la fit bâtir ou reparer, est située au milieu d'une belle plaine entre le Pô, & la Doire, c'est la Capitale du Piémont, & la residence des Ducs de Savoye. Enfin c'est une fort belle ville & tres-peuplée, le nombre de ses habitans excedant celui de 80. mille ; il y a une des plus belles Cours d'Italie, remplie d'une Noblesse tres-galante, en sorte qu'on l'appelle un petit Paris, les Ducs Victor Amedée, & Charles Emmanuel l'ont fort accruë en ce Siecle. Elle fut prise en 1640. par l'armée du Roy, commandée par le Comte d'Harcourt. Mais par la Paix elle fut restituée à son Duc. Il y a une Université qui fut fondée en 1405. sous Benoit XIII. C'est un Archevêché, & il s'y est tenu divers Conciles, il y a un Senat, & une Chambre des Comptes. La langue du menu peuple est le Piémontois qui est un Italien corrompu, mais les honnétes gens parlent fort bien Italien, & François, & c'est en ces deux langues qu'on préche, & qu'on parle en public. La ville est divisée en vieille, & nouvelle, celle-là est plus peuplée, mais celle-cy est mieux bâtie, les ruës en sont fort larges, & tirées au cordeau, où l'on voit plusieurs palais, & autres somptueux édifices. L'une & l'autre Ville est entourée de murailles revétues de bastions & autres fortifications. Il y a un beau pont de pierres sur le Pô hors la Ville, au de là duquel est le fauxbourg du même nom. La Citadelle est joignant le

Palais du Duc ; C'est un Pentagone regulier, ou un Fort à cinq bastions royaux. Il y a une grosse garnison entretenuë, & toutes sortes de magasins bien remplis ; on y voit un puis où l'on descend par un double escalier à limace en forme d'une ligne spirale sans marches, d'une pente si douce, que les bêtes de somme vont facilement jusqu'en bas, mais ce qui est de plus singulier, c'est qu'une personne peut descendre par un de ces escaliers, & une autre monter en même-tems par l'autre sans qu'elles se rencontrent, ni se voyent.

Le Palais ou Château où logent leurs Altesses Royales, est tres-ancien, & tres-magnifique, il y a une belle galerie de peintures tres-rares, quantité de statuës, & d'armes, une Bibliotheque bien remplie de livres imprimez & de manuscrits, avec un cabinet de medailles, & autres antiquitez. On y voit aussi trente deux Volumes in folio manuscrits de Pyrrhus Ligorius sur les medailles & inscriptions, & coûtumes anciennes, avec quantité de figures. Le Duc Charles Emmanuel I. les acheta 8. mille ducats, & la Reine Christine de Suede en avoit une copie qui est presentement avec ses autres livres dans la bibliotheque de Monsieur le Cardinal Ottobon en son Palais de la Chancellerie à Rome.

Proche l'ancien Palais est le nouveau, contenant quatre corps de logis qui forment une belle cour entourée de portiques soutenus de colomnes de marbre, ayant au dessus une galerie où l'on voit plusieurs statuës parmi lesquelles on remarque les derniers Ducs de Savoye. On y

monte par un magnifique escalier, au bas duquel est la statue de bronze de Charles Emmanuel Pere du Duc d'aujourd'huy sur un cheval de marbre. Derriere ce Palais est le jardin dans un bastion de la ville où l'on voit plusieurs statuës. Les bains de la Duchesse sont fort magnifiques, & meritent d'être vûs.

Les ameublemens sont fort somptueux;entre les curiositez on y voit un petit chariot d'or massif, attelé de six chevaux de même metail couverts de pierreries, & un petit château d'or avec son artillerie & toutes ses fortifications. On y voit aussi une machine avec laquelle on transporte Madame Royale de sa chambre dans ses bains par une seule poulie, à la faveur d'un contre-poids, & cela avec beaucoup de facilité, & sans danger.

La principale entrée du Palais est sur une belle place quarrée, entourée de portiques de deux côtez, sous lesquels il y a plusieurs boutiques où l'on vend quantité de marchandises, & de galanteries.

La Ville est remplie de grand nombre d'églises parroissiales,& de Monasteres de toutes sortes d'ordres Religieux,qui sont fort magnifiques. La Cathedrale qu'on appelle le Dome, dediée à saint Jean Baptiste, est plus considerable par ses Reliques que par sa magnificence, car elle est de grandeur mediocre, & un peu obscure, mais en recompense elle possede le saint Suaire, duquel le precieux Corps de nôtre Seigneur fut envelopé dans le tombeau, & où son image est empreinte. On celebre la Fête de cette precieuse Relique le quatriéme May, auquel jour on a

coûtume de l'expoſer à la vûe, & à la veneration du peuple dans la place qui eſt devant l'Egliſe, où l'Archevêque de Turin monte avec pluſieurs autres Evêques revetus d'habits Pontificaux.

Les Hommes les plus illuſtres de Turin,& du Piémont par leur erudition ont été le Cardinal Bona, le Comte Teſauro, les Peres Juglaris, & Theophile Renaud Jeſuites, & autres.

Un des plus curieux, & des plus ſçavans qu'il y ayt à Turin en la connoiſſance des medailles anciennes, & des pierres gravées, Camayeux, & autres precieux monumens de l'antiquité, eſt Monſieur le Prieur François Anthoine Renſi, en l'agreable converſation duquel il y a toûjours beaucoup de bonnes choſes à aprendre.

Les Ducs de Savoye deſcendent de la Maiſon de Saxe une des plus anciennes de l'Europe, & ils poſſedent la Savoye preſque dez le tems de Charlemagne. On dit qu'il peuvent armer juſqu'à trente mille hommes de pied & cinq mille chevaux, mais la guerre paſſée a fait connoître qu'il en faut rabatre quelque choſe. Ses revenus en tems de paix montent à prés de cinq millions de livres.

Le Duc de Savoye a pluſieurs Maiſons de plaiſance aux environs de Turin, telles que le Parc, Mille-fleurs, le Valentin,& la Venerie qui fut brûlée le deuxiéme Octobre 1693. deux jours avant la fameuſe bataille de la Marſaglia gaignée par Monſieur le Maréchal de Catinat.

L'Egliſe & Couvent des Capucins t

eſt for

ample en une ſituation charmante ſur une colline au rivage du Pô.

En remontant le Pô, & à l'occident de Turin on trouve pluſieurs belles villes, comme Moncallier celebre pour ſes bons vins.

Carignan appanage des Cadets de Savoye, elle eſt forte pour ſon aſſiete, quoy qu'elle ne ſoit pas enfermée de murailles.

Cavours, Ville ſituée au bas d'un grand rocher à double pointe, ſur chacune deſquelles il y a un fort qui ſemble imprenable.

Pignerol autrefois appanage des puînez de Savoye, eſt une groſſe ville bien bâtie, & fortifiée, où il y a de belles Egliſes, & une bonne Citadelle depuis qu'elle appartient à la France à qui elle a été cedée.

Queras, ou Queraſco ſur le Taner eſt tres forte, les ruës ſont fort droites, & les Egliſes, & autres edifices magnifiques. Ceriſoles n'en eſt pas éloigné, c'eſt un village fameux pour la victoire gagnée par le Duc d'Anguien contre les Eſpagnols du tems de François I.

Mondovi *Mons Regalis*, ville Epiſcopale ſituée ſur une colline, & diviſée en trois parties de grande étenduë, eſt celebre pour une Image miraculeuſe de Nôtre-Dame, les Feüillans y ont une des plus belles Egliſes d'Italie. Les Peres Jeſuites, & les Religieux mendians y ont auſſi des maiſons.

Ceva, ville & fortereſſe, Capitale d'un Marquiſat ſur le Tanner.

Coni *Cuneum*, ſur la Stura eſt forte, & marchande, tout proche eſt l'Abbaye de S. Dalmas.

Tende, Capitale d'une Comté au milieu des montagnes.

Fossano, ville Episcopale.

Le Marquisat de Saluces est à l'occident du Piêmont ; sa ville capitale est Saluces, autrefois *Augusta Vagiennorum*, Elle est Episcopale & a un château. Les autres sont Carmagnole grande ville fortifiée, avec une des meilleures Citadelles de l'Europe, Revel place forte, Barges grande ville, où l'on fait de bons fusils, Droné bonne ville avec un fort château, proche l'Abbaye de Saint Constance. Il y a encore trois riches Abbayes de l'Ordre de Citeaux, Caramagne, Casa nova, & Staffarda, dont Monsieur le Cardinal d'Estrées est Abbé, c'est proche de cette derniere que se donna la fameuse bataille de Staffarda gagnée par Monsieur de Catinat, contre les troupes de son Altesse de Savoye, qui y étoit en personne & des Milanois, & des Alemans au nombre de plus de 30. mille, le 18. Aoust 1690.

On laisse à parler de la Ville, & Comté de Nice, jusqu'à ce qu'on fasse la description du voyage d'Italie par mer.

En alant de Turin à Rome par la Lombardie, & la Toscane, il faut passer le Pont qu'on trouve sur le Pô en sortant de Turin, & aprés avoir fait cinq milles de Piémont, & traversé une montagne & un bois, on trouve Quiers, en Italien Chieri, & en Latin *Cherium*, ville pleine de belles maisons, & de magnifiques Eglises, elle est habitée de quantité de Noblesse. A un mille plus loin on voit le Marquisat de Rives gros bourg, & hors du grand chemin Poirins Vil-

le close de murailles, Trusatel, Arignan, Bardesan, & Sisan.

A quattre milles de Riva est Ville-neuve d'Asti bourg forifié. Delà jusqu'en Asti on compte dix milles.

La ville d'Asti est capitale d'une petite Province qui dépendoit autrefois du Milanois. C'est une ancienne Colonie Romaine entre le Taner, & la Verse, avec une bonne Citadelle, où il y a grosse garnison. Cette ville renferme plusieurs Eglises, Couvens, palais, & autres edifices. Son territoire confine avec celuy d'Alexandrie, Ville du Duché de Milan, dont on parlera cy-aprés.

CHAPITRE III.

Description du Montferrat, de la Seigneurie de Verceil, &c.

LE Monferrat est une Province fort fertile entre le Piémont, le Milanois, & les Montagnes de Gennes, ses Peuples s'appelloient autrefois *Statyelli*, les Anciens Marquis du Monferrat se disoient descendus du fameux VVitikind, Prince Saxon du tems de Charlemagne. Ce fief passa par alliance dans la maison des Paleologues, qui ont possédé l'Empire de Constantinople. Il est passé ensuite dans la famille des Gonzagues, par le mariage de Marguerite fille unique de Guillaume Marquis du Montferrat, avec Frideric Marquis de Mantouë,

qui en prit possession l'an 1533. aprés la mort de Jean Georges dernier Marquis, Oncle de Marguerite ; mais le Duc de Mantouë ne possede pas tout seul le Montferrat, le Duc de Savoye y a des pretentionss & des places. Ce beau Païs contient 200. villes ou bourgs, dont trois sont Episcopales, sçavoir Casal, Alba, & Acqui.

Les principales places du Duc de Savoye, sont Albe, *Alba Pompeia*, ville sur le Taner qui est mal fortifiée, & commandée de côteaux voisins.

Trino petite ville bien fortifiée à la gauche du Pô, au dessus de Casal : Saint Dalmas, Veruë, Bianza, Salugia, Verolengo, Camerano, &c. le Duc de Mantouë possede Casal, Capitale du Monferrat dont l'ancien nom Latin est *Bodincomagus*. Les Italiens l'appellent, *Casale-sant-Evasio*. Cette Ville avoit une Citadelle à six Bastions Royaux qu'on estimoit la meilleure forteresse d'Italie, & le Roy y tenoit une grosse garnison depuis quelques années ; mais elle fut rasée en l'année 1695. du consentement des Alliez pour parvenir à la paix avec la Savoye qui en fut une suite.

Ocimiano est l'ancien sejour des Marquis de Monferrat.

Acqui *Aquæ Statiliensium*, Ville ancienne sur la Bormia vers les montagnes de Gennes.

Nice de la Paille n'en est pas éloignée, étant entre Asti, Alexandrie de la Paille, & Acqui.

Balzola, Ripalta, Spinola, Ponte-Stura, Moncalvo & autres bourgs, sont tous du Monferrat dans un territoire gras & fertile, mais qui ont

été fort vexez,& tourmentez durant cette guerre par les Allemans.

En descendant le Pô, de Turin on vient à Verruë,qui est une place tres-forte du Piémont, delà on passe à Trin, & puis à Casal, aprés on trouve Valence, premiere ville du Milanois.

Mais pour aller de Turin à Milan par terre, il faut sortir par la porte de Milan, hors de laquelle on passe la Doire dans un bac, & on voit l'Abbaye qui est unie à l'Archevêché. A sept milles de la ville, on trouve un gros bourg appellé Settimo. Six milles plus loin, il y a Chivas petite Ville proche du Pô, c'est là où le Pere Ange de Joyeuse Capucin mourut en revenant de Rome.

On passe ensuite par Sillano, San Germano, Salas, & enfin l'on arrive à Verseil, en passant depuis Turin tantôt sur les terres du Piémont, & tantôt sur celles du Mont Ferrat, mais les unes, & les autres sont de la dependance du Duc de Savoye, on voit à main gauche les Marquisats du Canavese & d'Invrée dependans de son altesse royale dont le païs est tres fertile, & a d'excellens pâturages.

Toute la route est fort frequentée, & il ne manque pas de commoditez pour la faire à son aise; ceux qui sont pressez peuvent courre la poste avec l'ordinaire; On va ordinairement avec le *Procaccio* ou Messager a cheval; il y a aussi le carrosse de Milan qui est la voye la plus commode, mais quelque voiture qu'on prenne, il faut toujours faire son marché qu'on ne payera rien au passage des rivieres, & que le

le voiturin ſera obligé de ſatisfaire les bateliers, & peagers. Sans cette precaution on ſouffriroit des avanies tres frequentes.

Verceil, Vercellæ eſt une ville epiſcopale fort ancienne. Elle eſt preſqu'à la rive de la Seſſia, & eſt tres forte, ſes murailles êtant revétues de fortifications à la moderne, & y ayant une citadelle avec une groſſe garniſon. On y voit auſſi quantité de Couvens des deux ſexes, & les Jeſuites y ont une belle maiſon. La Cathedrale eſt dediée à ſaint Euſebe, Evêque de Verceil, le corps duquel y repoſe, & celuy du bien heureux Amedée, Duc de Savoye. Cette Egliſe eſt ſoutenuë de 40. colomnes de marbre, on y conſerve un Evangile de ſaint Matthieu, & de ſaint Marc écrit de la main de ſaint Euſebe, il y a plus de 1200. ans, il eſt couvert de lames d'argent hiſtoriées & données par Berenger Roy d'Italie, il y a plus de 800. ans.

Le pavé de l'Egliſe de ſainte Marie majeure eſt de Moſaïque qui repreſente l'hiſtoire de Judith.

L'hopital de Vercelli eſt un des plus beaux, & des mieux ſervis d'Italie. L'Egliſe de ſaint André des Chanoines Reguliers a deux beaux clochers fort remarquables. Le Pape Leon IX. celebra un Concile à Verceil l'an 1050. contre Berenger Archidiacre d'Angers, auteur de l'Hereſie des Sacramentaires, qui nient la realité du corps de Jesus-Christ dans l'Euchariſtie.

Biella eſt une ville conſiderable de la Seigneurie de Verceil hors du grand chemin, Creſcentino eſt à la rive gauche du Po, & Verruë

à la droite, les autres Villes du Bourg sont Adorno, Gattinara, Santia, &c. La Sessia separe le Piemont du Milanois, & Vercelli est justement au milieu de Turin & de Milan, étant éloignée de ces deux Villes de trente cinq milles de Piémont.

CHAPITRE IV.

Description de la Ville & de l'Etat de Milan.

LE Duché de Milan est un jardin perpetuel, les chemins sont tirez au cordeau, les bords plantez d'arbres entourez de canaux, ainsi que les champs au lieu de hayes; les campagnes sont labourées & plantées d'arbres, au tour desquelles les vignes s'entrelassent; ainsi on voit au même endroit des terres labourables, des vignes, des bois, des prairies, &c.

On conte dix milles de Verceil à Novarra premiere Ville du Milanois, avec chateau & garnison, étant frontiere; elle est scituée sur une petite eminence, & le païs d'alentour est fertile en ris, & en grains. Pierre Lombard, dit le Maitre des Sentences, Evêque de Paris étoit de Novarre, qui est une Ville Episcopale dediée à la Sainte Vierge avec un batistere dedié à saint Jean Batiste detaché de la Cathedrale. Il y a une autre Colegiale insigne consacrée à saint Gaudence, c'est icy où les François prirent Ludovic Sforce Duc de Milan en 1500. ils la repri-

rent encore en 1522. sur le Tyran Philippes Tornielli qu'ils firent pendre, mais deux ans aprés le Chateau se rendit au Duc Sforze.

Un peu au delà de Novarre on trouve le Tesin, grosse riviere qu'on passe dans un bac, delà on vient à Busalora, puis à la Rosa, & enfin à Milan.

Cette Ville qu'on appelle en latin *Mediolanum Insubrum*, fut batie l'an 170. de la fondation de Rome, par Bellovese Roy des Gaulois qui l'entourra d'une forte muraille de 24. pieds de large & haute de 64. selon Titelive, percée de six portes, & flanquée de 30. tours fort spacieuses. Brennus Roy des Gaulois Senonois la demolit jusqu'aux fondemens, mais les Romains la rétablirent, & elle devint si considerable que les Empereurs Romains des 3. & 4. Siecles y faisoient souvent leur sejour. Attila Roy des Huns surnommé le fleau de Dieu la détruisit une seconde fois dans le 5. siecle, l'Archevêque Eusebe la repara en 577. les Gots, & les Lombards la maltraiterent fort pendant qu'ils furent maitres de la Lombardie, & durant les factions des Guelfes, & des Gibelins. Cette Ville tenant le parti des premiers contre l'Empereur Frideric Barberousse, il la fit raser jusqu'aux fondemens, & semer du sel sur ses ruines en 1177. mais aprés s'être reconcilié avec ses habitans, il leur permit de la rebatir plus belle qu'auparavant.

vid. Miss. let. 34

On remarque que Milan a été assiegée 40. fois, & prise 22. Elle a plus de dix milles de tour, & 22. portes, comprises celles des Faux-bourgs qui sont grands, & spacieux, & entourez de

fossez, elle est dans un des meilleurs pais d'Italie, entre les rivieres du Tesin, & de l'Adda, avec lesquelles elle a communication par des canaux, elle a prés de 300 mille habitans, il y a 230. Eglises dont 96. sont Parroissiales; 40. Couvens de Religieux, 50. de Religieuses, outre cent Oratoires de confrairies, & 170. petites écoles.

La plus belle Eglise de Milan, & même de l'Italie aprés Saint Pierre de Rome c'est la Catedrale, ou le Dome, dediée à la Sainte Vierge, & à Sainte Thecle; & quoyque son Architecture soit gotique, elle est neanmoins tres riche, & fort magnifique, étant toute revetuë de marbre; elle a été fondée par le Duc Jean Galeas, on y voit 160. Colomnes si grosses que trois hommes à peine en pourroient embrasser une. La longueur de l'Eglise de l'Orient à l'Occident est de 250 coudées ou de 500 pieds, & elle est large de 130 coudés, ou même de 200 pieds pavée & entourrée de marbre, le toit est chargé de six domes dont le plus gros est haut de 80. coudées, & les autres de 50. les 4. pilliers qui soutiennent le grand dome, sont distans l'un de l'autre de 32. coudées. l'Eglise a trois nefs, & le grand portail a cinq portes outre lesquelles, il y en a deux du côté du midi & une vers le Septentrion. Il y a plus de six cens statues de marbre en divers endroits de cette Eglise, qui ont couté mille écus la piece, & quoy que toutes ayent été taillées par d'excellens maitres, on estime sur tout celle d'Adam, & de saint Barthelemy écorché, taillées par Chistophle Cibo, lesquelles sont merveilleuses. Il y a quantité d'autres statues qui ne

ſont pas encore achevées, ou qui ne ſont pas placées.

Le Chœur eſt lambriſſé & hiſtorié de bas reliefs qui repreſentent les paſſions ſi admirablement, qu'on ne peut rien voir de plus beau. Les hiſtoires de l'Evangile y ſont repreſentées de même en 60. quadres il y a deux orgues magnifiques enjolivées de dorures, ſculptures & peintures excellentes, deux riches Sacriſties pleines d'ornemens precieux & de grand nombre d'argenterie, entr'autres une ſtatue d'argent de ſaint Charles Boromée Archevêque de Milan, le corps duquel repoſe en cette Egliſe ſous le dome dans une grande caiſſe de criſtal d'un prix ineſtimable. On conſerve auſſi dans la même Egliſe un des clouds avec leſquels on croit que nôtre Seigneur fut attaché en croix, & qui fut donné par l'Empereur Theodoſe. On a coutume tous les ans de faire une proceſſion generale le 3. May jour de l'invention de la Ste Croix, où tout le Clergé Seculier, & Regulier aſſiſte, & l'Archevêque de Milan porte le precieux clou ſous le dais.

On voit en cette Egliſe les tombeaux de pluſieurs Ducs de Milan, & ſur la ſepulture de Jaques de Medicis Marquis de Marignan frere de Pie IV. on voit ſa ſtatuë couchée qui eſt de bronze jettée par Leon Aretin; ainſi que quatre autres ſtatues de bronze, quatre colomnes de marbre, & autres ornemens de même matiere.

L'Office divin ſe fait en cette Egliſe avec beaucoup de ſplendeur par un Chapitre fort nombreux, & venerable ſelon le rit dit Ambroi-

ſien, qui difere beaucoup de celuy de Rome quant aux paroles, mais non quant à la ſubſtance. Entre les beaux tableaux de cette Egliſe on eſtime un Chriſt mort de Frideric Barocci, il y en a pluſieurs de Camille Procaccino Bolonois.

On croit que l'Apôtre Saint Barnabé eſt le premier qui ait preché l'Evangile à Milan, où il s'eſt tenu divers Conciles. De 130. Prelats qui ont gouverné cette illuſtre Egliſe, il y en a 35. dans le Catalogue des Saints. Quatre Papes ont pris naiſſance à Milan, ſçavoir Urbain III. Celeſtin IV. Pie IV. & Gregoire XIV. deux Empereurs, Didius Julianus, & Maximien Hercules, outre grand nombre de perſonnes illuſtres, telles que Virginius Rufus trois fois Conſul, Valerius Maximus Hiſtorien, Cecilius Poëte comique, Salvius Julianus ayeul de l'Empereur du même nom, Philippes Decius, & André Alciat, tous trois celebres Juriſconſultes, Jerome Cardan, & Louis Settala Philoſophes & Medecins &c.

Le Corps de Saint Ambroiſe Archevêque de Milan repoſe dans l'Egliſe qui lui eſt dediée auſſi bien qu'à Sainte Thecle à la porte de Vercelli, c'étoit anciennement un Temple de Minerve : on conſerve dans la même Egliſe les corps des Saints freres Martyrs Gervais & Protais, & celuy de Sainte Marcelline Vierge, ſœur de Saint Ambroiſe, on y voit auſſi ſur une colomne un ſerpent d'airain qui repreſente celuy élevé par Moïſe dans le deſert. La chapelle ou ſaint Auguſtin fut batiſé par ſaint Ambroiſe, & les tombeaux de Louis Empereur,

Bernard, & Pepin Roys d'Italie tous deux fils de Charlemagne. Les Chanoines, & les Moynes de Citeaux y font l'Office tour à tour. Antoine Majoragi a son tombeau dans cette Eglise contre la porte.

Proche de Saint Ambroise est l'Eglise de saint Victor qui est magnifique & jointe à un Monastere de Religieux Olivetains; c'est un des plus riches de la Ville, on y voit un saint Georges qui tuë un serpent, du grand Raphaël d'Urbin.

Saint Simplicien, & Saint Pierre de Glaciate sont deux belles Abbayes de Benedictins.

Sainte Marie de la Scala belle Eglise a été fondée sur le palais des Turiani par Regina, femme de Bernabo Visconti, & fille des Seigneur de la Scale, Souverain de Verone.

On voit en deux chapelles de l'Eglise de Saint Marc d'excellentes peintures de Paul Lomazzo, en l'une il y a plusieurs Prophetes, Apôtres, & Sybiles, & en une autre la chute de Simon le Magicien.

Les tombeaux des Trivulces dans l'Eglise Collegiale de saint Nazaire en son faux bourg sont tres magnifiques, le pavé de l'Eglise est de marbre d'Afrique qu'y fit faire Serene femme du Consul Stilicon.

L'Eglise des Religieuses de saint Paul & Barnabé merite d'être vuë; il y a un Christ au sepulchre, du Bramantin qui est un excellent tableau.

Celle de saint Fidele est merveilleuse par sa beauté, le Pelegrin en a été l'Architecte; elle est aux R.P. Jesuites qui possedent aussi l'Eglise

& Monastere des freres Humiliez dont l'Ordre a été supprimé, ils y ont un beau collége. On y voit un tableau d'Alexandre Tiarini où il a peint Esther évanoüie en presence du Roy Assuerus.

Celle de sainte Rose aux Jacobins est aussi fort remarquable.

L'Eglise de saint Godard a un Clocher tres haut, on y voit parfaitement bien peintes les effigies des Visconti. Azon Visconti, & Jean Marie second Duc de Milan y sont enterrez.

Le corps de saint Pierre Martyr de l'Ordre de saint Dominique repose dans un tres-beau tombeau de marbre tres fin dans l'Eglise de saint Philostorge Evêque où il y a un couvent du même ordre. On y voit aussi la sepulture des trois Rois Mages, qui vinrent adorer nôtre Segneur en Bethleem, les corps desquels avoient été apportez des extremitez de l'Orient par saint Philostorge vers l'an 330. Mais l'Empereur Frideric II. ayant ruiné cette Ville en 1163. Rodolphe Archevêque de Cologne transporta ces trois saints corps dans son Eglise Metropolitaine, on y a mis à la place le corps de saint Philostorge, le chef duquel est enchassé dans un tabernacle tres riche. Marc Visconti premier Duc de Milan est enterré en cette Eglise, & ceux des Turriani & autres personnes de qualité. Georges Merula homme de lettres fort sçavant du temps de Louis Sforza y est aussi enterré. On lit sur son tombeau cette epitaphe.

Vixi aliàs inter spinas mundique procellas ,
Nunc sospes cœlo Merula vivo mihi.

Tout proche est la fontaine de saint Barnabé qu'on tient avoir demeuré en cet endroit comme en un lieu alors solitaire , & il la fit naitre miraculeusement pour batiser ceux qu'il convertissoit.

Aux Barnabites, il y a un pupitre & un confessionnal tout enrichi d'agates, lapis lazuli, jaspe, & marbre precieux.

L'Eglise de saint Laurent batie sur le modele du Pantheon de Rome étoit autrefois un Temple dedié à Hercules; elle est tres-belle, mais le feu s'y étant pris il y a long temps, a gâté les belles Mosaïques , & dorures des voutes, outre plusieurs statues de metal qui étoient autour des colomnes.

L'Eglise de saint Aquilin fut fondée par Placidie sœur de l'Empereur Honorius , & mere de Valentinien III. Il y a de belles colomnes de marbre au portail, & en dedans il y en a d'autres de Porphire, & plusieurs belles Mosaïques, & dorures.

L'Eglise de saint Etienne est fameuse par l'assassinat qui y fut commis en la personne du Duc Galeas Marie.

A saint Jean in Conca il y a un tombeau de Bernard-Visconti Duc de Milan.

Sur la façade de l'Eglise de la Vierge il y a plusieurs belles statues entr'autres l'Assomption de la Vierge à demi relief, d'Annibal Fontana, & une excellente statue d'Astolde Florentin.

L'Eglise de saint Tiro, & Celse a été fondée par le Duc Louis le More, Bramante Lazari fameux Architecte de la ville d'Urbino l'a fort embellie. On voit un tableau de Raphaël dans la seconde sacristie, & dans l'Eglise un tableau d'autel de saint Jerôme, peint par Paris Bordone.

Aux Theatins à l'Eglise de saint Antoine à main droite en entrant un Tableau de Louis Caracci, c'est la Nativité de nôtre Seigneur, les ornemens de la voute de la chapelle des Trivulces sont de Laurent Gorber, le tableau de l'Autel est du vieux palme, & les peintures des côtez du Maganza & non du Titien.

Dans l'Eglise de la Paix il y a de belles peintures de la vie de la sainte Vierge peinte par le Gaudence. On y voit une Nôtre-Dame de pitié, sur le visage de laquelle la tristesse est exprimée d'une force inimitable, c'est Marc Ugolin qui l'a faite.

On voit à celle de saint François un tableau de la conception de la Vierge, & un saint Jean Baptiste enfant qui adore nôtre Seigneur, l'un & l'autre peints en perfection par Leonard de Vinci. Tout proche est le cimetiere de Cajus, où il y a plusieurs corps saints.

A saint Pierre & Paul il y a plusieurs peintures du Zenacle, & une orgue desseignée par le Bramantin qui y a peint un Christ au tombeau.

On voit dans l'Eglise de la passion un tableau de la derniere Cene de nôtre Seigneur, & des Apôtres, sur le visage de chacun desquels est exprimé diversement, mais d'un goût mer-

veilleux la ſurpriſe, & l'étonnement que les diſcours de leur divin maitre leur cauſa; c'eſt Chriſtophle Cibo qui l'a peint, ou Gaudence de Milan ſelon d'autres.

L'Ecce-homo du Titien qui eſt à l'Egliſe des Graces, eſt fort eſtimé. Cette Egliſe appartient aux Jacobins qui y ont un beau couvent, l'un & l'autre fondé par Frere Germain Ruſca, & accru par Louis Sforza. Les Anges du dome, & le ſaint Paul & autres figures d'eſtuc ſont du Gaudence. La Ducheſſe Beatrix femme du même Duc Louis y eſt enterrée, le cloitre a été peint par le Zenale, & dans le Refectoire on y voit une cene de Leonard de Vinci qui eſt merveilleuſe, il y en a une copie à ſaint Germain de l'Auxerois à Paris.

Le Grand hopital dont neuf autres dépendent, eſt fort ſomptueux; il eſt Iſolé, & environné de colomnes à portiques, il a 600. cannes de circuit, 150. de chaque côté étant de forme triangulaire, diviſé en quatre appartemens fort logeables, ſous leſquels il y a des ſales voutées où l'on travaille à toutes ſortes de metiers qui ſont neceſſaires pour l'hopital, au deſſus ſur la croiſée il y a des lits pour les malades d'où il peuvent voir le prêtre à l'Autel quand il dit la meſſe. Il y a un tableau de l'Annonciation du Guerchin. Cét hopital a bien quatre vingts dix mille écus de rente, qui ſervent à faire ſubſiſter quatre mille perſonnes qui y ſont enfermées.

Les autres hopitaux ſont ceux de ſaint Denis, ſaint Gregoire, ſaint Vincent, ſaint Lazare, ſaint Ambroiſe & quelques autres, où l'on entretient de toutes choſes prés de ſix mille

pauvres infirmes, invalides, vieillards & orphelins.

Saint Ambroise est destiné pour les vieilles gens qui ne peuvent plus travailler, on y entretient trois cens personnes.

A Saint Celse on éleve les enfans trouvez, & il y a plus de 1500. bouches à nourrir.

Saint Vincent hopital des insensez dont le nombre excede souvent celuy de trois cens.

Saint Lazare où l'on traite les tigneux au nombre de 150.

Saint Simplicien où l'on reçoit les vieux incurables.

A l'Hopital du Broglio on traite ceux qui ont des maux veneriens.

Celuy de Saint Denis est pour les petits orfelins.

A cinq milles hors de Milan sur le chemin de Come il y a le Lazaret pour les pestiferez; il est de forme quarrée, & contient 800. brasses de circuit au milieu duquel passe un grand canal d'eau vive, il y a quantité de lits, & autres choses necessaires.

A quatre milles hors la porte Romaine est l'Abbaye de Caravalle de l'Ordre de Citeaux, où entr'autres singularitez les chaises des Religieux dans le chœur sont d'une belle menuiserie, & sculpture, qui represente la vie de saint Bernard.

Le château de Milan qu'on estime une des plus belles forteresses d'Italie, proche la porte Zobia, a six bastions royaux, & trois enceintes de fossez remplis d'eau vive. Autrefois il passoit pour imprenable, mais à present les

bombes sont venues à bout de places bien plus fortes que celle-cy qui n'a point de fortifications exterieures qu'on appelle dehors. Il y a un arsenal des mieux garnis, une belle armurie, & grande quantité de canons dont quelques uns sont d'une grosseur prodigieuse. On y voit quantité de boutiques où il y a grand nombre d'Artisans de toutes sortes de metiers qui y travaillent incessamment. La garnison est d'Espagnols naturels au nombre de 700. outre 40. Allemans qui sont les gardes du Chatelain, il sort une source du Chateau qui fournit l'eau qui y est necessaire.

Les bâtimens de Milan sont grands & massifs, mais ils n'ont ni la regularité, ni les agrémens de l'architecture, neanmoins celuy des Homodei est un des plus beaux, les autres palais plus considerables sont ceux des Boromées, Viscontes, Sforzes, Trivulces, & Marini. Ordinairement il n'y a point de vitre aux fenêtres des Maisons de cette grande ville, on n'a que des chassis de papier.

Les principales familles de Milan sont celles des Sforces, Visconti, Trivulsi, Boromei, Posteroli, Turriani, Medici, Biraghi, Rusconi, Massentii, Bozzosi, &c.

Le grand commerce de Milan est la soye, qui est fort diminué depuis qu'on en fait venir des Indes, & de Perse par l'Ocean. Mais on fait icy de tres beaux ouvrages de cristal qu'on tire des Alpes, & qu'on travaille à Milan avec beaucoup de delicatesse.

Proche de la Citadelle sur la façade d'un Palais, il y a une peinture faite par Trophée de

Monza, laquelle represente un point de l'histoire Romaine exprimé au vif d'une maniere surprenante, & sur le frontispice d'un autre Palais qui est dans la place de la porte Beatrice, on voit une autre peinture dont la perspective trompe l'œil, elle est du Bramantin.

La bibliotheque Ambrosienne au cœur de la ville proche l'Eglise du saint Sepulchre est tres belle; elle a été fondée par le Cardinal Frideric Boromée qui succeda à saint Charles Boromée, son oncle, à l'Archevêché de Milan. Il unit cette bibliotheque au Collége Ambrosien dont il est aussi fondateur, & où il y a 16. Docteurs entretenus pour enseigner gratuitement diverses sciences, & dont plusieurs se sont rendu recommandables à la posterité par leurs écrits, tels que Joseph Ripamont, François Bernardin Ferrarius, François Coluy, Joseph Visconti, Pierre Puricelli, & Pierre Paul Boscha, qui a composé le Catalogue de cette bibliotheque. Le bâtiment en est joli, & le portail de belle Architecture. On entre d'abord dans un beau vestibule, d'où l'on passe dans la bibliotheque, qui est un vase de 600. pieds de long 24. de large, & 35. de haut, terminé par un plafond peint & doré. Cette bibliotheque contient 38. mille volumes y compris les manuscrits qui sont dans une chambre à part au delà d'un portique ou galerie. On voit dans ce vase les effigies de plusieurs hommes illustres, & derriere il y a un jardin au bout duquel sont deux galeries l'une de sculpture, & l'autre de peintures exquises, on y voit entr'autres 4. tableaux du Titien, & plusieurs de Leonard de Vinci,

& de Camille Procaccino. Un des livres plus considerables de cette bibliotheque lequel est divisé en 12. Volumes infolio, est un ouvrage en langue Italienne de Leonard de-Vinci excellent Peintre. Ce grand ouvrage est un recueil d'antiquitez, & anciennes coutumes, avec quantité de miniatures, à peu prés comme le Recueil de Ligorius qui est dans la bibliotheque de Turin. Jaques Premier, roi d'Angleterre voulut donner trois mille pistolles d'un de ces volumes traitant des anciennes machines de guerre à Galeas Archonte, qui l'avoit acheté d'un grand prix, mais il aima mieux en faire un present à la Bibliotheque de sa patrie & le joindre aux autres ouvrages du même auteur qu'elle possedoit déja.

Une des plus belles curiositez de Milan est le cabinet du sieur François Settala Chanoine de saint Nazaire dressé par le sieur Manfredo Settala son oncle, où l'on voit tout ce que la nature, & l'art ont de plus singulier, comme grand nombre de miroirs ordinaires cylindriques, & paraboliques, plusieurs verres taillez selon les régles de l'Optique, & de la Dioptrique, comme Microscopes, Telescopes, Lunettes d'aproche chambres obscures, lanternes magiques, divers instrumens de Mathematiques, plusieurs sortes d'horloges à roües, machines pour contrefaire le mouvement perpetuel; quantité de coraux, cristaux, morceaux d'ambre, coquillages, corps petrifiez, mineraux, marcassites, pierres precieuses, camayeux anneaux gravez & sceaux anciens, vases de pierres diferentes, urnes, lampes, porcelaines & autres

curiositez des Indes, & de la Chine, fruits étrangers, pierres de bezoard, cornes, & dents extraordinaires d'animaux, momies, & squeletes d'hommes & bêtes quadrupedes, oiseaux, poissons, reptiles, oyseau de paradis & plumages de couleurs surprenantes; diverses sortes d'armes anciennes & modernes, serrures à ressort d'artifice singulier, bois odoriferans, boites, & vases d'yvoire, & de diverses sortes de bois tournez delicatement par le sieur Manfrede Settala; diverses especes de couteaux, baumes, huiles, sels, extraits chimiques, pierre d'aimant, livres en langues étrangeres, curiositez d'Allemagne, & des Indes, cabinets precieux pour la matiere, globes de verres remplis de curiositez, tableaux peint sur pierre, bois, cuivre, & toile, instrumens musicaux, & un riche cabinet de medailles anciennes, & modernes les plus rares & curieuses. On a imprimé par deux fois la liste de ce precieux cabinet in 4. à Tortone une fois en Latin, & l'autre fois en Italien.

Le Comte Birago Mezabarba a aussi un riche cabinet de medailles dont il a fait imprimer un livre.

Le palais de la residence du Gouverneur de Milan, & du Milanois èst fort considerable, & merite d'être vû, il est fort logeable, & a une Tour remarquable. C'est là où s'assemble le Senat, & autres juges pour administrer la justice en diferens Tribunaux: Ce Senat est composé d'un President, & de 12. Senateurs dont trois doivent être Espagnols naturels.

Quoy que l'état paye la solde, & entretien pour 40. mille hommes; neanmoins en tems

de paix il n'y a qu'un terzo ou regiment d'Espagnols de 300. hommes divisez en diverses garnisons, & de plus 400. Gens-d'armes a cheval, & 500. Chevau-legers divisez en diverses compagnies.

Quant aux charges de l'Etat, l'imposition nommée Mersule fut établie par Charles V. en 1536. à raison de 12. mille écus par mois, puis on l'augmenta jusqu'à 25. mille, ce qui fait par an 300. mille écus, plusieurs dons gratuits qu'on exige fort souvent. La taxe des subsides de la Cavalerie monte à 50. mille écus, celle des garnisons à 150. mille écus. La gabelle du sel rapporte 252. mille écus, les doüanes des Marchandises à huit pour cent d'entrée, & de sorties 620. mille écus. Enfin le Roy d'Espagne tire tous les ans de l'Etat de Milan plus de deux millions d'écus en tems de paix.

La ville de Milan est comme au centre de l'Etat qui est divisé en plusieurs territoires dont Milan a le sien propre, où il y a plusieurs petites villes ou gros bourgs, tels que Caravaggio Capitale de la contrée appellée *La Ghiara d'Adda*, qui est une riviere sur laquelle sont la Canonica, Airono, & Trezzo sur les frontieres du Bergamasque.

Biagrasso est un gros bourg sur le Navilio, canal tiré du Tesin jusqu'à Milan.

Vimercato, Parluzina, ou Belarsina où saint Pierre Martir fut massacré par les Heretiques. Cassano, & Calepi sont des lieux fort peuplez.

Monza ville ancienne nommée autrefois *Modicia* que Theodoric Roy des Gots fit reparer. Theodelinde Reine des Lombards y fit batir une

[illegible] à l'honneur de saint Jean Baptiste, [illegible] cette Eglise de grandes richesses, [illegible] d'un saphir d'un prix inestimable, [illegible] poule qui couve avec ses poussins, le tout [illegible] & plusieurs Vases d'or. Saint Gre- [illegible] y donna aussi plusieurs reliques [illegible]

[illegible] de Monza [illegible]

[illegible] Milanois, [illegible] Comte d'An- [illegible]

[illegible] Nuo- [illegible] est dans une [illegible] proche d'un lac [illegible] sous celuy [illegible], & c'est [illegible] Paul Iove, & du [illegible], qui a fait re- [illegible] d'un dome [illegible] Eglise de riches [illegible] de Paul Iove qui fut Evê- [illegible] plusieurs cu- [illegible] que la bi- [illegible] dans sa [illegible] sur le bord du Lac [illegible]

[illegible] milles de long & 3. à [illegible] & coulant entre [illegible] qui à cause de leur [illegible], aulieu [illegible] Lacs qui sont au bas des Alpes, [illegible] Il est entouré de quantité de [illegible] de plaisance, & de jardins dé-

licieux, où l'on cultive les fleurs les plus odoriferantes, & les plus beaux fruits du pais. A trois milles de Como sur la frontiere des Grisons, il y a le fort de Fuentes bati par un Gouverneur de Milan du même nom l'an 1605. Il a 5. bastions royaux, & il sert à tenir en bride les Grisons qui sont maitres de la Valtelline dependante autrefois du Duché de Milan, & où il y a les villes de Chiavenna, Bormio, Sondrio, Tirano, & Morbegno.

Dans le même territoire de Como, il y a le fort de Leuco sur le lac du même nom, qui est un bras du lac de Come vers les frontieres du Bergamasque, & dans les Montagnes il y a Sommasco gros bourg où a commencé la Congregation des Clercs Reguliers dits Sommasques.

La Comté d'Anghiera s'étend fort avant dans les montagnes, ayant au milieu le lac majeur. *Lacus Verbanus*, sur les bords duquel il y a plusieurs bourgs considerables come *Anghiera* capitale du pais, Arone ville forte avec un chateau sur une montagne, Canobio, où il y a plusieurs tours qui la font paroitre de loin comme une grosse ville.

Il y a encore du même côté plusieurs valées fort remplies d'habitans, comme la valée d'Uggogna, la Valée du Domo d'Oscela, d'Antigorio, di Formagio, &c.

Les Suisses y ont trois Bailliages; Lugan sur le lac du même nom dit autrefois *Cerelius Lacus*, Lucarno, & Belinzona, avec Madio, & Mendrisi, 99. villages dépendent de ces 3. Bailliages.

Le lac de Chiavennes n'a que deux milles

belle Eglise à l'honneur de saint Jean Baptiste, & elle dota cette Eglise de grandes richesses, entr'autres d'un saphir d'un prix inestimable, d'une poule qui couve avec ses poussins, le tout d'or massif, & plusieurs Vases d'or. Saint Gregoire Pape y donna aussi plusieurs reliques qu'on conserve dans de riches reliquaires.

Sur les monts Brianza à la gauche de Monza il y a un vignoble excellent & renommé.

Dans la partie septentrionnale du Milanois, il y a le Territoire de Come & le Comté d'Anghiera.

La ville Episcopale de Come, en latin *Novo-Comum* a 15. milles de Milan est dans une plaine entourée de montagnes, proche d'un lac du même nom connu des Anciens sous celuy de *Lacus Larius*. Elle est fort ancienne, & c'est la patrie de Pline le jeune, de Paul Jove, & du Pape Innocent XI. Odescalchi, qui a fait reparer la Cathedrale, & l'a embellie d'un dome d'argenterie, & d'ornemens d'Eglise de riches étofes. Le Cabinet de Paul Jove qui fut Evêque de la même ville, renferme plusieurs curiositez dignes d'être vuës aussi-bien que la bibliothéque qui étoit de son vivant dans sa maison de plaisance bâtie sur le bord du Lac dans une peninsule.

Le Lac de Come a 4. milles de long & 3. à 4. milles de large, s'étendant & coulant entre deux rangées de montagnes, qui à cause de leur situation lui font plusieurs cou ans, aulieu que les autres Lacs qui sont au bas des Alpes, n'en ont qu'un. Il est entourré de quantité de belles maisons de plaisance, & de jardins dé-

licieux, où l'on cultive les fleurs les plus odoriferantes, & les plus beaux fruits du pais. A trois milles de Como sur la frontiere des Grisons, il y a le fort de Fuentes bati par un Gouverneur de Milan du même nom l'an 1605. Il a 5. bastions royaux, & il sert à tenir en bride les Grisons qui sont maitres de la Valtelline dependante autrefois du Duché de Milan, & où il y a les villes de Chiavenna, Bormio, Sondrio, Tirano, & Morbegno.

Dans le même territoire de Como, il y a le fort de Leuco sur le lac du même nom, qui est un bras du lac de Come vers les frontieres du Bergamasque, & dans les Montagnes il y a Sommasco gros bourg où a commencé la Congregation des Clercs Reguliers dits Sommasques.

La Comté d'Anghiera s'étend fort avant dans les montagnes, ayant au milieu le lac majeur. *Lacus Verbanus,* sur les bords duquel il y a plusieurs bourgs considerables come *Anghiera* capitale du pais, Arone ville forte avec un chateau sur une montagne, Canobio, où il y a plusieurs tours qui la font paroitre de loin comme une grosse ville.

Il y a encore du même côté plusieurs valées fort remplies d'habitans comme la valée d'Ugogna, la Valée du Domo d'Oscela, d'Antigorio, di Formagio, &c.

Les Suisses y ont trois Bailliages; Lugan sur le lac du même nom dit autrefois *Ceresius Lacus,* Lucarno, & Belinzona, avec Madio, & Mendrisi, 99. villages dépendent de ces 3. Bailliages.

Le lac de Chiavennes n'a que deux milles

de tour, il eſt preſque rond & tombe vis à vis le fort de Fuentes dans le lac de Come.

Le lac majeur eſt le plus grand de tous ceux qui ſont au bas des Alpes, car il a 56. mille de long, & il eſt large de ſix milles en pluſieurs endroits, du côté de l'oueſt, il y a un petit golfe où ſont deux Iſles qui appartiennent à la fami le Boromée. On y a fait de ſi beaux jardins qu'il ſemble que ce ſoit les Iſles fortunées des Anciens, avec des chateaux ſi bien batis qu'ils paroiſſent des palais enchantez.

Il y a trois Territoires dans la partie occidentale du Milanois, ſçavoir.

1. Le Novarrois où ſont Novarra, Varallo ſur la Seſſia, lieu de devotion à cauſe d'une Notre Dame miraculeuſe, il y a 15. chapelles où l'on voit repreſentez en relief les 15. miſteres du Roſaire; plus bas ſur la même riviere eſt le fort de Sandoval ſur les frontieres du Piémont.

2. Le Viguevanaſco, où eſt Viguevan erigée en Evêché par Clement VII. Le fameux Caramuel qui en étoit Evêque, y eſt mort depuis quelque années.

3. La Lomellina, où eſt le Chateau de Mortaro en Latin *Sylva bella*, qui a ſix baſtions; ce lieu s'appelle Mortaro depuis que Charlemagne y fit mourir pluſieurs Lombards qui s'y étoient revoltez; il y a auſſi Valence ville ſur le Po aſſez peuplée, & fortifiée comme frontiere du Mont ferrat, n'étant éloignée que de 10. milles de Caſal.

Il y a quatre Territoires dans la partie meridionale, qui ſont l'Alexandrin, le Tortonois,

le Territoire de Bobio, & celui de Pavie. Les trois premiers sont au delà, où à la droite du Po, & le dernier en deçà du Po eu égard à Milan.

Les deux premieres villes sont sur le grand chemin de Rome qu'il nous faut reprendre à Asti, où nous l'avons continué depuis Turin. D'Asti à Felisano premier bourg du Milanois il y a 8. milles, & dela à Alexandrie il y en a sept.

Cette ville est sur le Taner qu'on passe sur un pont couvert pour entrer dans la ville aprés avoir traversé le faux-bourg. Elle fut batie en 1178. par les Guelfes qui tenoient le parti du Pape Alexandre III. contre l'Empereur Frideric Barberousse, il y a une bonne garnison.

Tortona anciennement appellée *Dertona* à dix milles d'Alexandrie est une belle ville forte avec un chateau sur la crouppe d'une montagne, où au bas passe la Scrivia.

A main droite il y a Serravalle place forte proche la riviere de Servia, & du Genovesat.

A dix milles de Tortone sur le grand chemin on vient à Voghera ville du territoire de Pavie dite autrefois *Vicheria*, ou *Vicustrie* sur la Staffora.

Dela à Stadella dernier Bourg du Milanois il y a quinze milles, on entre ensuite dans le Plaisantin, dont nous ferons la description aprés ce qui nous reste à dire du Milanois. A droite sur une colline des Apennins, & proche des frontieres du Genovesat, & du Plaisantin est située la ville de Bobbio au bas de laquelle passe la Trebbia. Il y a une riche Abbaye de l'Ordre de saint Benoist dediée à saint Gal, laquelle fut

batie par ſaint Columban. Les Maleſpini, & les Vernini ont été ſucceſſivement Seigneurs de cette ville, & puis les Ducs de Milan.

PAVIE.

De l'autre coté du Po eſt la ville de Pavie en latin *Ticinum*, *&* *Papia* au rivage du Teſin, dit auſſi en latin *Ticinum* ſur lequel il y a un pont couvert, c'étoit autrefois la capitale du Royaume des Lombards dont il y a eu juſqu'à vingt Roys qui ont été les maitres de l'Italie pendant 200. ans, & leur empire fut detruit par Charlemagne qui paſſa les Alpes pluſieurs-fois à l'exemple du Roy Pepin ſon pere pour ſecourir les Papes contre les vexations de cette nation feroce. Il y a un chateau qui fut bâti depuis par les Ducs de Milan, mais il n'eſt pas fort, quoy qu'il y ait une garniſon de 300. Eſpagnols.

Il y a d'aſſez beaux édifices, & quelques belles rues avec une Univerſité reparée par Charles IV. en 1361. car on croit que l'Empereur Charlemagne en fut le premier fondateur. On voit dans la grande place ſur une colomne la ſtatue de bronze de l'Empereur Conſtantin, ou Antonin à cheval. L'Egliſe de ſaint Auguſtin fondée par Luitprand Roy des Lombards eſt fort magnifique, il eſt de marbre blanc avec pluſieurs ſtatues & bas reliefs. François Duc de Lorraine, & Richard Duc de Suffolck Anglois y ſont enterrez. On voit dans la Cathedrale un petit mats de navire que le peuple croit être la lance de Roland neveu de

Charlemagne. Le Pape Jean 18. étoit de Pavie, le Juriſconſulte Balde mourut en cette ville où il avoit été Docteur en droit, & il eſt enterré dans l'egliſe des Peres de ſaint François, à l'Oratoire de ſaint Jean Baptiſte, il y a un tableau de la decolation du Saint, d'Alexandre Tratini.

A cinq milles de Pavie allant vers Milan, il y a la Chartreuſe fondée par Jean Galeas Viſconti premier Duc de Milan qui eſt enterré dans l'Egliſe, laquelle eſt fort embellie de ſtatues anciennes de marbre avec une belle voute dorée, & de couleur d'azur. Le tabernacle du grand Autel eſt d'alebâtres, lapis lazuli, agates, onix, & autres pierres precieuſes du prix de 80. mille écus. Les Chapelles de la même Egliſe ſont toutes tres belles, enrichies de marbre, & de dorure; entr'autres tableaux de prix, on y voit une Nôtre-Dame, ſaint Pierre & ſaint Paul du Guerchin. On conſerve dans la ſacriſtie quantité d'argenterie, & d'ornemens de grand prix. Il ne ſe peut rien voir de plus beau que le monaſtere, chaque Religieux a ſon appartement diſtingué, qui eſt comme une petite maiſon ſeparée avec cour, jardin, & autres commoditez, tous les toits ſont couverts de plomb, il y a 40. Peres, & autant de freres Convers, outre pluſieurs ſerviteurs laiques. On y exerce l'hoſpitalité envers tous les étrangers qui viennent voir ce lieu auſſi charmant que devot. Ces bons Peres font auſſi de grandes charitez aux pauvres de Milan & de Pavie.

Proche de la Chartreuſe eſt un parc clos de murailles qui ont 20. milles de tour d'une enceinte quarré, mais elles ſont demantelées en

plusieurs endroits. Ce fut le même Jean Galeas qui le fit enfermer, pour conserver des bêtes fauves, on y voit des terres labourables, des vignes, bois, & prairies, c'est dans ce parc que se donna la funeste bataille de Pavie en 1525. où le Roy François I. fut pris prisonnier, étant accablé par le nombre, aprés avoir long-tems donné des marques d'une valeur invincible.

A l'Orient de Milan il y a les territoires de Lodi, & de Cremone qu'on rencontre l'un aprés l'autre. Pour y aller on sort de Milan par la porte Romaine, on passe devant le monastere de Caravalle, on vient ensuite à Landriano, bourg du territoire de Pavie, puis à Marignano sur le Lambro, c'est un gros bourg & Marquisat appartenant à la famille des Medicis de Milan, dont étoit le Pape Pie IV. c'est là où le Roy François I. gagna la fameuse bataille de Marignan contre les Suisses dont il y eut vingt mille de tuez.

A six milles plus loin est le bourg de saint Ange & à 3. milles Lodi le vieux & enfin la ville de Lodi rebatie en cet endroit par Frederic Barberousse. Anciennement on l'appelloit *Laus Pompeia*, elle est sur l'Adda, où il y a un pont de bois, elle fait environ 12. mille ames parmi lesquelles il y a plusieurs familles nobles, entr'autres celle des Vestarini qui en ont été Seigneurs. On y fait de grands fromages de la forme des meules de moulin, dont il y en a qui pesent jusqu'à cinq cens livres, on y travaille aussi delicatement en vaisselle de terre & de fayence qu'on appelle Maiolica, & on y sale d'excellentes langues de bœuf. L'Eglise de saint

Bassan

Baſſan Evêque de Lodi eſt riche en argenterie, & autres ornemens d'Egliſe, celle des Couronnez qui eſt de forme ronde, eſt auſſi tres-riche à cauſe de la devotion d'une image de Nôtre-Dame qui rend ce lieu fort fréquenté. Le martire de ſainte Catherine en l'Egliſe de ſaint François eſt de Camille Procaccino.

A ſix milles de Lodi il y a la riche Abbaye de Borghetto poſſedée par les Moynes de la Congregation du mont Olivet, on voit enſuite le Mont ſaint Colomban qui eſt un bon vignoble, & puis il y a à main gauche le bourg de Sommaglio, & l'Hoſpitalet, Abbaye tres-riche des Jeronimitains, plus outre on rencontre le Village de Zorleſque, & aprés le Caſal de Puſterlengo bati par les Poſteroli de Milan, où l'on paſſe le Po dans un bac, & à un mille de l'autre rive eſt la ville de Plaiſance.

Mais pour aller de Lodi à Cremone, on va de Zorleſco à Caſtelnovo ſur l'Adda proche de Pizzichettone bourg avec château où le Roy François I. fut detenu priſonnier aprés la bataille de Pavie. Delà à Cremone il n'y a qu'une poſte, en tout de Milan à Cremone 45. milles.

Cremone ancienne ville proche du Pô eſt capitale d'un petit pais long, & étroit, qui a le Po au midi lequel le ſepare du Plaiſantin, à l'Orient le Duché de Mantoüe, au Septentrion le territoire de Creme qui dépend des Venitiens, & à l'Occident celui de Lodi. Le Cremonois contient 41. petites villes ou bourgs dont les principaux ſont Pizichetton ſur la Seria vers le Cremaſque; Caſal major ſur le Pô proche le Mantoüan, & Soncino ſur la riviere d'Oglio.

C

Quant à la ville de Cremone, elle est ceinte de murailles, & de fossez qui ont cinq milles de tour, avec cinq portes flanquées de quelques bastions, & un château où il y a cent Espagnols en garnison. Cette ville est remplie de belles Eglises, & de beaux Palais, comme ceux de l'Afaita, des Seigneurs de Tretti, de l'Evêché, du Podestà, & le Palais public où l'on administre la Justice. La place principale est grande & belle, on l'appelle la place du Capitaine, où il y a une tour des plus hautes d'Italie batie par l'Empereur Frideric Barberousse. Il y a aussi dans cette ville une Université fondée par l'Empereur Sigismond. L'Eglise Cathedrale est riche en reliques, on y voit un Christ en croix entre deux Larrons peint par le Pordenone. Les peintures de la voute sont de Bocaccino de Cremone. L'Eglise de saint Dominique est aussi fort propre, elle est aux Jacobins. Il y a un grand tableau du saint fondateur qui tient sous son manteau les devots de l'ordre, où l'on voit plusieurs Empereurs Roys Prelats & autres personnes de conditions de l'école des Caraches.

On dit qu'on conserve à saint Pierre le corps de sainte Marie Egyptienne ; à l'Eglise de l'Annunciata il y a un tableau de saint Sabastien du Georgion.

A saint Sigismond à un mille de Cremone qui est aux Jeronimitains, il y a des peintures de Camille fils du Boccacino.

CHAPITRE V.

Des Etats des Ducs de Mantouë, de Parme, de Modene, & de la Mirandole.

DE Cremone on va à Mantouë par un chemin droit en plat pais, en passant par Piadena, en Latin *Platina*, patrie de Barthelemi Sacchi dit Platine, Auteur de la vie des Papes, où l'on passe la riviere d'Oglio, à la gauche de laquelle on montre *Caneto*, où elle entre dans le Pò, qu'on appelloit autrefois *Bebriacum*, fameuse pour deux batailles qui s'y sont données autrefois entre les Empereurs Othon, & Vitellius, & entre le même Vitellius & Vespasien. Elle est éloignée de 20. mille de Cremone, & autant de Mantouë; au delà de l'Oglio il y a Marquaris village, & à gauche Gazuolo bourg où l'on voit un beau chateau qui appartient aux Gonzagues,& de là à Mantouë il y a douze milles.

Il y a encore un autre chemin mais plus long de Cremone à Mantouë le long du Po qu'on a toujours à droite en passant par le Bourg san Giovanni e Ricardo, beaux villages, plus avant on trouve à main gauche Ponzono fief d'une famille noble de Cremone, & puis Guiscola e Casalmagiore, derniere ville de l'Etat de Milan où il y a un excellent vignoble. A trois milles plus avant on voit Sabioneda ville Imperiale en titre de Duché qui appartient à

un grand d'Espagne de la Maison de Medina las Torres; ensuitte on passe par Viadana gros bourg, & puis par Pomponesco e Terra forte, d'où il y a 8. milles jusqu'à

MANTOUE.

La ville de Mantouë est fort ancienne, elle est scituée sur un lac qui a vingt milles de tour, mais qui n'a que deux milles au plus de largeur, le Mince riviere qui descend des Alpes, qui traverse le lac de la Garde, & ensuite le Mantouan, remplit les marécages qui sont autour de Mantouë, ainsi cette ville est forte par sa situation, à quoy l'art a ajouté d'autres fortifications, étant ceinte de bonnes murailles qui ont quatre milles de tour, flanquées de bastions avec plusieurs ponts pour y arriver d'autant d'endroits, dont le principal est de pierre, & fort long, les autres sont de bois. Elle a aussi trois fauxbourg au delà des ponts qu'on peut dire être en terre ferme, sçavoir le fauxbourg de saint Georges, celui de Porto Fortese, & celui du Thé.

Cette ville a 8. portes, 18. parroisses, & 40. maisons Religieuses, elle fait environ 50. mille ames, y compris 4. a 5. mille Juifs qui habitent dans un quartier separé qu'on appelle *le Ghetto* en Italie. Les Eglises & Palais sont fort somptueux, les rues larges, & droites, & les places spacieuses. La Cathedrale ou le Dome a été bâti de l'Architecture de Jules Romain, le plafond est doré, & il y a de belles peintures, du même avec un tableau de saint Antoine de Paul

Veroneſe, & autres du Parmeſan, &c. On y conſerve le corps de ſaint Anſelme Evêque de Lucques.

Dans l'Egliſe des Jacobins il y a le tombeau de Jean de Medicis, Pere de Coſme Grand Duc de Toſcane. On y lit cette epitaphe.

Joannes Medices hîc ſitus eſt inuſitatæ virtutis Dux, qui ad Mincium tormento ictus Italiæ fato potius quàm ſuo cecidit an. 1526.

Il y a auſſi le corps entier d'une Beate nommée Oſſana Andreaſſa.

On voit le tombeau de Batiste Mantoüan dans l'Egliſe des Carmes, de l'Ordre deſquels il fut General. C'étoit un grand Theologien, Philoſophe & Poëte, du 15. Siecle. Ces Carmes de Mantouë font une Congregation à part, ils pretendent être plus reformez que les autres, & pour s'en diſtinguer ils portent un chapeau blanc avec une coiffe de treillis noir en dedans qui couvre les bords en deſſous.

Il y a dans cette ville de belles manufactures de ſoye par la commodité des moulins à eau, qui font tourner quantité de roües.

Le Palais de la juſtice merite d'être vû.

Aux Religieuſes de ſainte Urſule un tableau de la Sainte, & une Annonciation, de Loüis Caracci.

Dans la ſomptueuſe Egliſe de ſaint André on conſerve le ſang miraculeux de nôtre Seigneur, & le corps de ſaint Longin martyr, André Mantegna fameux peintre y eſt enterré, & on y voit deux tableaux de Jules Romain,

Capi Lupi Poëte a ſon tombeau dans l'Egliſe des freres Mineurs ou Cordeliers, Bernard Taſſo Pere du grand Torquato a le ſien dans l'Egliſe de ſaint Gilles, & Jules Romain dans celle de Saint Barnabé.

Aux Barnabites à la 2. chapelle à droite il y a un tableau du Martyre de ſainte Felicité, & de ſes septs fils, de Laurent Garbieri.

Aux Theatins un tableau de Loüis Carache d'une Sainte à genoux qui attend la couronne du Martyre, & un bourreau qui ſemble prêt à lui couper la tête, aux côtez il y a deux tableaux de Loüis Maſſari ſon éleve.

Le Palais du Duc de Mantouë eſt vaſte, & composé d'un grand nombre d'appartemens qui ſont richement meublez, mais ce n'eſt rien en comparaiſon des richeſſes immenſes qui y étoient avant le ſac de la ville de Mantouë qui fut pillée l'an 1630. par l'armée de l'Empereur commandée par le General Colalta ſous pretexte que ce Duc n'avoit pas rendu hommage à l'Empereur pour ſon Duché qui eſt un fief de l'Empire, car la maiſon de Gonzague poſſede le Mantouan depuis l'an 1327. que Louis Gonzague tua le Tyran Paſſerino Bonacorſi, enſuite dequoy il fut fait Vicaire de l'Empire à Mantouë qui fut erigée en Marquiſat l'an 1433. par l'Empereur Sigiſmond, & enfin en Duché l'an 1530. par l'Empereur Charles V.

Ce Palais eſt ſi grand qu'on y conte 550. Chambres qui ont chacune trois ſortes d'ameublemens tres-riches, & même avant le ſac de cette ville elles en avoient ſept. On y voit des lits en broderie d'or, & de perles, des tapiſſe-

ries de ſoye relevées d'or, 6. tables d'environ trois pieds de long, dont l'une eſt toute d'emeraudes ſi bien jointes qu'on diroit qu'elle eſt d'une ſeule piece, auſſi bien que les autres qui ſont une de turquoiſes, une d'hyacintes, une de Saphirs violets, une d'ambre, & une autre de Jaſpe; on y voit auſſi des orgues d'albatre, quantité de ſtatues d'argent, de bronze, & de marbre, & autres meubles precieux. On y voit de plus des harnois de chevaux couverts de perles & de diamans, quantité d'armes enrichies de même, des calices d'or des croix, des baſſins, & les autres ornemens des chapelles des Cardinaux de cette Maiſon, tout enrichis de perles, de diamans, de rubis, d'emeraudes & autres pierreries.

Le Duc de Mantouë eſt chef de l'ordre du ſang de Chriſt, inſtitué par le Duc Vincent l'an 1608. Il y a pluſieurs chateaux & maiſons de plaiſance aux environs de Mantouë, comme la Favorite ſur les bords du lac; la Virgiliane où eſt la menagerie du Duc à deux milles de Mantouë, au lieu où le Mince ſort du lac proche du village de Pietole, qu'on appelloit autrefois *Andes*, & qui eſt la patrie du Poëte Virgile dont cette maiſon porte le nom; le Palais de Montmirol vers le ſeptentrion où il y a des appartemens & des meubles pour loger un Roy avec des Jardins, & jets d'eau, mais le plus fameux eſt le Palais du Té au faux-bourg du même nom, où il y a d'excellentes peintures de Jules Romain dont on verra la deſcription dans ſa vie écrite d'un ſtile tres-élegant par M. Felibien.

Le Duc de Mantouë a plus de 300. mille écus de revenu du Mantouan, & du Montferrat, il peut armer 12. mille fantaſſins & 800. chevaux.

Novellara, Guaſtalla, Sabionetta, Bozzolo, Caſtiglione d'elleſtuiere, & Solfatino ſont de gros bourgs autour de Mantouë dans la diſtance de 18. milles qui ont été erigez en Principautez pour des Cadets de la maiſon de Gonzague.

Les autres villes ou bourgs principaux de l'Etat de Mantouë qui a 50. milles de longueur, & 40. de largeur, ſont Viadana, Borgo forte, Pomponeſco proche du Pò, Goito, & Governolo ſur le Mince. Le Duc a un Chateau au premier, & le ſecond eſt celebre pour le reſpect avec lequel Attila receut le Pape ſaint Leon qui vint en ce lieu là lui deffendre de la part de Dieu d'aller à Rome. Hoſtilia eſt à la droite du Mince à ſon embouchure dans le Pò, & Roveredo à ſa gauche.

A cinq milles de Mantouë vers l'Occident ſur une petite colline il y a une devote Egliſe de la Vierge, où Baltaſar Caſtillon auteur du livre intitulé le Courtiſan eſt enterré.

A douze milles de la même ville vers le midi, proche du Pò il y a l'Abbaye de Saint Benoît de Polirone qui eſt un des plus fameux & riches Monaſteres d'Italie, fondé l'an 984. par Boniface Marquis de Mantouë & de Canoſſe Pere de la grande Comteſſe Matilde pour des Religieux Benedictins de la Congregation de Cluni, mais depuis 200. ans ceux de la Congregation du Mont Caſſin y ont été

installez. Ils possedent de grandes terres, & sont Seigneurs spirituels, & temporels des villages de Governolo, & Quistello, ils sont aussi Curez primitifs de 38. Parroisses tant du Diocese de Mantouë que de quelques autres, ils ont un clos de 4. milles de tour, & autant de terres que 3800. paires de bœufs en peuvent labourer. Le Monastere est Bâti sur les ruines du Palais de la Comtesse Matilde, qui étoit de son tems l'arbitre de l'Italie, & qui donna au Saint Siege cette partie de la Toscane qu'on appelle le Patrimoine de saint Pierre. Elle mourut l'an 1116. & a son tombeau dans l'Eglise du Monastere, à la Chapelle de la Vierge. C'est une urne de marbre blanc sur laquelle est sa statue à cheval habillée de rouge avec une grenade à la main, & cette epitaphe qui est ancienne, est gravée sur le marbre.

Stirpe, opibus, forma, gestis, & nomine quondam
Inclyta Mathilaus hîc jacet, astra tenet.

Urbain VIII. a fait transporter son corps à Rome, & lui a donné sepulture dans l'Eglise saint Pierre, où il lui a fait élever un magnifique tombeau dont j'ay parlé dans ma description de Rome moderne. C'est la seule de son sexe qui ait sa sepulture dans la Basilique du Prince des Apôtres, où elle a été mise plus de 500. ans aprés sa mort pour memoire perpetuelle de la vertu heroïque de cette grande Princesse qui protegea toûjours puissamment le Saint Siege tant qu'elle vécut.

Le Pere Don Benoit Bacchini de la Congregation du Mont-Cassin si connu par ses journaux des Sçavans de Parme, & de Modene, vient de donner au public une ample histoire du Monastere de Polirone, où les curieux, trouveront plusieurs points importans de l'histoire de ces tems là mis en leur jour par les soins d'un auteur si exact.

Pour aller de Mantouë à Ferrare on passe par Governolo, de là on va à Hostilia, puis à Massa di santa Chiesa, de là à Pantaleone où l'on passe le Pò, & de la à Ferrare.

LA MIRANDOLE.

Le Chemin du Courrier de Milan à Rome est par Cremone, & Mantouë, delà il va à l'Abbaye de saint Benoit où il passe le Pò, & va à la Concorde, & ensuite à la Mirandole, qui sont deux Duchez Souverains appartenans à la famille Pico depuis 600. ans. Jean, & Jean-François Pic, Princes de la Mirandole se sont encore rendus plus Illustres dans la Republique des lettres qu'ils ne se sont distinguez des autres par leur rang de Princes. La Ville de la Mirandole est a 25. milles de Mantouë, elle est revetuë de 7. bastions & a un bon chateau. Le Dome est une collegiale insigne soumise à l'Evéque de Modene, il y a d'assez belles peintures, aux Chanoines de saint Sauveur il y a deux tableaux de Barthelemy Cesi, à la chapelle du saint Sacrement sçavoir saint Augustin, & Sainte Marie Madelaine. Le Palais du Duc est bien meublé & rempli de belles peintures

de l'école de Bologne, le revenu du Duc de la Mirandole est d'environ 80 mille ducatons, le nombre de ses sujets n'arrive pas à six milles.

De la Mirandole on va à saint Martin, & puis à Bonport, & enfin à Modene où l'on entre dans le magnifique chemin connu des Anciens sous le nom de *Via Æmilia*; mais il faut le reprendre de plus loin, c'est à dire où il commence aux confins du Milanois.

Nous avons poursuivi le grand chemin de Turin à Rome depuis Asti en passant par Alexandrie, Tortone, Voghera, & Stradella dernier bourg du Milanois, où l'on va à Castel San Giovanni premier bourg du Plaisantin, On y boit des vins exquis, & delicats qu'on y recueille en quantité, de là à Plaisance il y a douze milles par une campagne tres-fertile, mais à deux milles avant que d'y arriver on passe la Trebbia sur une planche l'été, & l'hiver en bateau, parce que le pont est rompu. C'est proche de cet endroit qu'Annibal defit les Romains pour la premiere fois en bataille rangée.

PLAISANCE.

La ville de Plaisance, en Italien Piacenza, & en latin *Placentia*, est ainsi nommée pour être située dans une plaisante & fertile campagne à la droite du Pô, elle est fort ancienne, & a été fondée par les Gaulois. Les Romains y conduisirent une Colonie l'an de la Fondation de Rome. Amilcar amenant du secours d'Espagne à son frere Annibal qui faisoit la guerre aux Romains en Italie, la prit, & la brula; elle fut

depuis rebatie, & vers le declin de l'Empire les Scoti, Turiani, Landi, & les Ducs de Milan l'ont successivement possedée, mais depuis Paul III. elle appartient aux Ducs de Parme de la maison Farnese ses neveux. Elle a le titre de Duché, & est ville Episcopale. Le Pape Urbain II. y assembla un Concile en 1094. Innocent II. au retour de France y tint un autre Concile en 1132. où l'Antipape Anaclet fut excommunié. Cette ville a donné le jour au Pape Gregoire X. elle a plus de cinq milles de circuit, & on y conte 25. mille habitans. Elle est bien fortifiée avec un bon château à cinq bastions que Pierre Louis Farnese fit bâtir, ce qui n'empêcha pas qu'il ne fut assassiné dans la même ville. Il y a de belles places, & on voit dans la principale deux statues équestres de bronze des Ducs Alexandre, & Ranuccio Farnese, les rues sont belles & droites, & il y a plusieurs fontaines dans la ville dont une a été bâtie par ordre de Jules Cesar. Les Eglises plus considerables sont, le Dome où il y a un tableau de saint Martin, de Louis Caraches, & plusieurs autres peintures mêlées avec celles du Procaccino, & deux beaux tableaux du Lanfranc en l'un saint Alexis, & en l'autre saint Corrado au desert.

A sainte Marie dite in Campagna il y a plusieurs peintures du Georgion, & une frise d'Alexandre Tiarini, il y en a aussi du Pordenone, & de Paul Veronese.

A Saint Sixte des Benedictins bâti par le Duc Ranuccio II. il y a une Vierge de Raphael d'Urbin, & à sainte Marie in Piazza un ta-

bleau de Saint Luc, & l'Assomption de la Vierge dans la voute du Lanfranc, qui a peint à saint Nazaire l'Ange Gardien l'an 1610. à saint Laurent une Vierge en gloire, & une autre Vierge, & plus bas saint Bartelemi, & saint Charles: aux Augustins une Vierge & quelque saints, c'est le premier tableau qu'il ait fait, mais la plus belle de toutes les Eglises de Plaisance est celle de saint Augustin qui appartient aux Chanoines Reguliers de la Congregation de Latran.

Aux Capucins il y a un saint François stigmatisé du Guerchin, à saint Nazaire un saint Michel du Lanfranc qui a peint aussi un grand tableau à saint André, aux Jesuites, en l'Eglise de saint Jean des Jacobins, aux Servites, &c.

Le Palais Ducal fut bâti par ordre de la Duchesse Marguerite, de l'Architecture du Vignola, le Duc Ranuccio II. a retabli une foire considerable qui se tient dans une grande place autour de laquelle il a fait bâtir plusieurs boutiques, & un amphiteatre.

Les principales familles de Plaisance sont les Scotti, qui conservent dans leur Palais plusieurs belles peintures du Lanfranc qui y avoit été Page, entr'autres l'enlevement d'Helene, le Sac de Troyes, & entre les tableaux de devotion une Vierge, saint François qui reçoit les stigmates, &c. Les Landi, Fontana, Anguiscicla, & autres qui ont plusieurs fiefs, & jurisdictions.

En allant de Plaisance à Parme on laisse à main gauche Cortemaggiore, Busseto, Soragna, San Secondo, Colorno, & à main droite vers les Apennins Arquato, Berzetto, Rosseno, san Giovanni, S. Stefano, Zizi, Compiano, &c.

tous lieux fort peuplez, & dans un territoire tres-fertile, car le Plaisantin abonde en vins, & muscats delicieux, & en toutes sortes de grains, & de fruits, il y a des paturages excellens où l'on nourrit quantité de gros bétail, aussi y fait-on de même qu'à Parme de tres-bons fromages, dont il y a des formes qui pesent jusqu'à cent livres & davantage. On en voit des magasins tous remplis & rangez dans des tablettes comme des livres dans une Biblioteques, ce qui fait qu'ils appellent ces endroits-là des études, on en trasporte quantité à Gennes, & à Venise, & delà en divers endroits de l'Europe, même jusqu'en Angleterre d'un côté, & à Constantinople de l'autre, Le Plaisantin a aussi des puits d'eau salée dont on fait du sel blanc, il y a encore quelques mines de fer, & de cuivre.

Les états du Duc de Parme ont 65. milles de long, & 45. de large, il y a 150. Villes ou gros bourgs dont trois sont Episcopales, & le Duc a bien 500 mille écus de rente dont il paye dix mille écus l'année de tribut au Pape pour le Duché de Parme, il possede de plus plusieurs villes, & terres au Royaume de Naples, & dans l'état Ecclesiastique qui sont d'un bon revenu avec les pretensions du Duché de Castro, & de la Comté de Ronciglione.

Le Duc de Parme a le titre de Confalonier perpetuel de la sainte Eglise, à quoy il a succedé aux Roys de Hongrie, il peut en un besoin lever jusqu'à 20. mille hommes de milices, mais il n'a actuellement que le nombre de Soldats qu'il faut pour les garnisons de Parme, de Plaisance, & de quelque châteaux sur les frontieres

avec deux Compagnies de Cavalerie pour sa garde, outre celle des Suisses.

La Via Emilia commençoit à Plaisance, & duroit jusqu'à Rimini, les principales villes qu'on voit sur cette route sont Plaisance, Parme, Reggio, Modene, Bologne, &c. Elle étoit aussi continuée de Plaisance jusqu'en Aquilée en passant par Milan, Verone, &c. comme on le voit dans l'Itineraire d'Antonin, & dans la Carte de Peutinger.

De Plaisance à Parme il y a 36 milles par un beau chemin qui est partagé en trois parties presque égales par deux petites villes en egales distances, la premiere est Fiorenzola à 12 milles de Plaisance, on l'apelloit autrefois *Fidentia*, & il y a un beau Couvent de Feuillans. C'est là où Silla defit Carbon en bataille. A douze milles plus loin il y a le bourg Saint Donino à present ville Episcopale, & de là jusqu'à Parme il y a douze milles; on trouve à moitié chemin Castel Guelfo, & tout proche Castel Gibellino chacun bati par la faction du même nom qui se firent long-tems une cruelle guerre, & desolerent l'Italie pendant plus d'un siecle. On passe ensuite le Taro dans un bac, c'est une petite riviere qui descend des Apennins, & qui arrose une belle vallée où il y a plusieurs villages qui dépendent de Borgo Val di Taro, lequel est bien peuplé. Fornovo est sur la même riviere, ce lieu est celebre par la victoire qu'y remporta Charles VIII. Roy de France au retour de la Conquête de Naples contre les Princes Italiens liguez pour s'opposer à son retour, il leur passa sur le ventre, & poursuivit son chemin, quoy qu'il n'eut que

huit mille hommes, & que ses ennemis fussent au nombre de 35 mille, il est vray qu'il y perdit une partie de son bagage.

PARME.

La ville de Parme est une ancienne Colonie des Romains, située sur une riviere du même nom qui la divise en trois parties, jointes ensemble par des ponts de brique, elle est episcopale, & il y a une Université erigée par le Duc Ranuce Farnese l'an 1599. C'est la residence des Ducs de Parme de la maison de Farnese, dont le chef étoit Paul III. qui donna ces deux Duchez en 1545. à Pierre Louis Farnese son fils legitime. L'Empereur Charles V. y forma quelques oppositions, mais enfin il ceda ses pretensions à Octave Farnese Frere de Pierre Louis qui avoit été tué à Plaisance, & lui donna en mariage Marguerite sa fille naturelle laquelle se rendit fameuse par son gouvernement de Flandres. Son fils Alexandre Farnese lui succeda, il fut un des plus grands guerriers de son tems, on voit son tombeau aux Capucins de Parme.

Cette ville aprés le declin de l'Empire avoit appartenu à divers Seigneurs; l'Empereur Frideric l'assiegea pendant deux ans sans la pouvoir prendre, aussi n'avoit-il ni canons, ni bombes, il y avoit fait bâtir une espece de ville de bois qui lui servoit de camp, & qui avoit cinq milles de tour, il lui avoit donné le nom de victoire, mais les Parmesans en une sortie y mirent le feu, & la brulerent.

La ville de Parme a quatre milles de circuit,

elle eſt ceinte de murailles & de foſſez, avec un bon chateau à cinq baſtions, on tient qu'elle fait trente mille ames, la ruë de ſaint Michel traverſe la ville d'un bout à l'autre. Le Palais du Duc eſt fort ſomptueux & magnifique, le marbre, & le porphire n'y ſont point épargnez, il y a des appartemens bien meublez, & derriere de beaux jardins. La Bibliotheque de Paul III. qu'on y conſerve eſt conſiderable pour ſes manuſcrits, entre leſquels il y a les originaux du Concile de Bâle, on y voit deux tables de cuivre où ſont gravé s partie des loix des douze tables. Tout proche eſt un cabinet de medailles tres-bien rempli, où l'on voit entr'autres celles de Peſcennius Niger avec l'inſcription greque, elle eſt tres-rare. Il y a auſſi des joyaux & pierreries de grand prix, & pluſieurs belles tentures de tapiſſeries que le Duc Alexandre Farneſe apporta de Flandres. Une galerie de tableaux contenant plus de 400. originaux des meilleurs peintres parmi leſquels il y en a quantité d'Annibal Carache, entr'autres la Venus couchée & dormante qui eſt ſi fameuſe, pluſieurs du Laufranc, Guide, &c.

Les écuries ſont auſſi fort belles, & il y en a pour 500. chevaux magnifiquement baties, & proprement entretenues, il ne faut pas non plus oublier de voir les remiſes de caroſſes leſquels ſont fort pompeux, ſur tout le principal qui eſt garni d'étoffes tres riches à franges & crepines d'or, corniches, & ſtatues d'argent, avec un ciel de criſtal.

Ceſar Baglioni Bolonois a fait de belles peintures à freſque aux Palais du Duc, tant à la ville

qu'à la campagne, avec Leonello Spada, & le Dentone.

Il y a d'autres Palais dans la ville qui meritent d'être vus, & qui servent d'habitation à la principale noblesse du païs, tels que sont les Pallavicini, Rossi, Torelli, Gisberti, Sanvitali, Lupi, Terzi, Pepoli.

Quant aux Eglises, le Dome a été peint par le Corregio le plus fameux peintre de l'école de Lombardie, qui a travaillé en plusieurs autres Eglises, aussi bien que Jaques Mazzuoli dit le Parmezan autre peintre tres-estimé, ainsi que Jerôme Mazzuoli son Cousin qui a beaucoup peint aux Eglises de Parme & autres villes de Lombardie. On voit au Dome le tombeau du B. Bernard degli Uberti Florentin Evêque de Parme, il est fort magnifique. L'Eglise de saint Jean des Benedictins a des peintures du Correge, entr'autres une assomption à fresque dans la tribune, au maitre autel un tableau d'Horace Samacchino, Bolonois, & une chapelle à fresque du Parmesan.

Au Zoccolenti où Recolez un batême de saint Jean du Parmesan, une vierge à fresque du Corrége, peinte sur le mur, & icy transportée d'un autre endroit avec beaucoup d'adresse, de peur de la gâter; Aux Capucins il y a au maitre Autel un Christ mort, & une Nôtre-Dame de pitié, & autres figures d'Annibal Carache; une Vierge & le B. Felix de Cantalice du Guerchin, une autre Vierge, saint François, & sainte Claire du même, saint Pierre qui pleure, d'Augustin Carache qui y est enterré, & qui a peint aux Religieuses de saint Paul un ta-

bleau des fiançailles de ſainte Caterine.

A ſainte Marie des Servites un beau tableau de la Vierge du Parmeſan, & au batiſtere le Martyre de ſaint Octave, du Lanfranc.

L'Egliſe de ſainte Marie de la Steccata eſt de belle Architecture, & a quantité d'argenterie qu'elle tient de la magnificence des Ducs dont elle eſt la chapelle domeſtique, les peintures à freſque ſont du Parmeſan.

Les Carmes de la Congregation de Mantouë ont auſſi une belle Egliſe, & un couvent ſpacieux, le même ſe peut dire des Jacobins qui ont le tribunal de l'inquiſition, des Cordeliers de la grande manche, de l'Annonciata, & des Obſervantins, ſaint Roch où ſont les Peres Jeſuites, eſt auſſi fort conſiderable. A l'Abbaye de ſaint Antoine il y a une Vierge du Parmeſan. Entre les Monaſteres de filles celles qui ſe font le plus diſtinguer ſont ſainte Tereſe; les Religieuſes Benedictines de ſaint Alexandre où il y a un tableau de la Reſurrection du Tiarini, qui a fait les peintures de la Tribune, & de la Coupola avec le Colonna.

Aux Capucines un tableau du Guerchin de la Vierge, ſaint François, & ſainte Claire.

Colorne eſt une maiſon de plaiſance à dix milles de Parme proche la rive du Po, où les Ducs de Parme vont paſſer les grandes chaleurs de l'été, leſquelles ſont exceſſives, de même que l'hiver eſt tres rigoureux à cauſe des monts Apennins qui en ſont proches, & qui ſont couverts de neige trois ou quatre mois de l'année. Pour y aller on paſſe par l'Abbaye de S. Martin de l'Ordre de Citeaux où il y a une belle Egliſe,

de beaux jardins, & appartemens à double cloître, l'interieur pour les Religieux, & gens de la maison, & l'autre pour les étrangers, & passans, on l'appelle foresterie. Les Chartreux qui sont à un mille hors la ville sur le chemin de Modene, ont aussi un grand enclos, où il y a de beaux jardins, & une belle Foresterie.

Il Comocchio est une des menageries du Duc de Parme, où l'on nourrit quantité de vaches & autres animaux à 4. pieds, & toutes sortes d'oiseaux jusqu'à des centaines de Faisans.

De Parme à Reggio il y a 15. milles le long de la Via Emilia dans un plat païs, au bout de cinq milles on passe la Lenza sur un pont de brique qui est fort long, bati par ordre de la Comtesse Mathilde, & reparé depuis plusieurs fois, il y a des Gardes qui font payer le passage, a trois milles plus loin il y a l'hotellerie de saint Hilaire où est la poste.

On entre ensuite dans les états du Duc de Modene qui est aussi Duc de Reggio, Prince de Carpi, & de Correggio, Seigneur de Sassoli, Frignano & de partie de la Garfagnana. Les Etats ont 65 milles de long, & 40. de large, on y conte plus de cent villes ou gros bourgs.

REGGIO.

La ville de Reggio s'appelle en Latin *Regium Lepidi*, à cause que ce Triumvir y conduisit une colonie du tems qu'il gouvernoit la Republique avec Auguste & Marc Antoine, car on croit que cette ville est encore plus ancienne. Elle fut detruite par Alaric Roy des Gots,

& ne pût être reparée qu'aprés que Charlemagne eut detruit le Royaume des Lombards. Sur le declin de l'Empire en Italie elle recouvra sa liberté ainsi que plusieurs autres villes ses voisines, & se gouverna par ses Magistrats jusqu'à ce qu'elle se donna aux Marquis d'Est dont la posterité en est encore en possession.

Cette ville a trois milles de tour, elle est ceinte de murailles, & de fossez, avec un château à 4 bastions, elle est assez peuplée, & fort agreable, on fait état qu'il y a quinze milles ames, mais il y en a bien la cinquiéme partie de Juifs, elle est scituée dans un pais fertile, & abondant, on y travaille à divers ouvrages d'os, & on y fait de bons éperons. Les ruës sont belles & larges, & les édifices somptueux, la grande rüe traverse la ville d'un bout à l'autre, & la principale est un quarré fort spacieux; le Dome ou Eglise Cathedrale renferme le corps des SS. Crisante, & Darie, on y voit deux tableaux de saint Georges, & de sainte Caterine, d'Annibal Carache, l'Assomption au Maitre autel est de Vincent Gotti de la même école, lequel a fait deux autres tableaux dans la même Eglise sçavoir une Vierge, & une sainte Anne. On y voit aussi 4. statues de Clement de Reggio, & deux en dehors d'Adam & d'Eve, il y a une Vierge peinte par Guido Reni, une Visitation de sainte Elisabeth, & saint Jean, & Paul du Guerchin.

Le corps de saint Prosper Evêque de Reggio repose dans son Eglise propre qui est fort somptueuse, & de belle Architecture, il y a dix Chanoines, & un Prevost qui font diverses fonctions publiques avec le Chapitre du Dome

dont ils ont êté autrefois détachez pour desservir cette Eglise, les peintures du Maitre autel, de la tribune, & de la voute sont de Camille Procaccino, on y voit le jugement universel, &c. dans la Sacristie il y a un Christ mort, & les trois Maries, de Loüis Carache.

L'Eglise de la Confrairie de l'exaltation de la Croix est ornée de belles peintures, il y a un tableau de nôtre Seigneur en Croix, d'Alexandre Tiarini, & vis à vis un autre de la prise de nôtre Seigneur au Jardin, du Guerchin, à droite il y a un tableau de Laurent Garbieri où il a peint nôtre Seigneur raillé, & souffleté des Juifs, & des soldats.

A l'école de saint Roch il y a le fameux tableau de l'aumone de saint Roch, d'Annibal Carache, mais il n'y en a plus qu'une copie faite par un tres habile homme de son école. Le Duc de Modene ayant voulu avoir l'Original qu'il garde dans son cabinet.

A l'Oratoire de la mort un tableau de nôtre Seigneur au Jardin, de Lucio Massari la prise de nôtre Seigneur au Jardin, & JESUS-CHRIST porté au sepulcre, de Sixte Badalocchi.

A saint Dominique le tableau du Maitre autel où l'on voit ce saint Patriarche, & saint Georges, est de Vincent Gotti, de l'école des Caraches, qui a fait aussi le tableau de saint Pierre Martyr, & celuy des ames de Purgatoire, celuy de saint Etienne premier Martyr, & celuy de saint Etienne Evêque de Reggio.

Le même Vincent Gotti a peint à saint François le tableau du Saint avec un chœur d'Anges: à saint François de Paule le tableau de saint

Thomas Apôtre, la deſcente du ſaint Eſprit, & celui de ſainte Caterine. Aux Jeſuites un tableau de ſaint Ignace, & à l'Oratoire de la Congregation de Jeſus Maria un tres grand tableau où il y a 60. figures. Un tableau à ſaint Coſme, & ſaint Damien, & un de ſaint Sebaſtien, & en l'Egliſe de ſaint Antoine, un tableau du ſaint, & un de ſainte Barbe. Il en a fait pluſieurs autres en preſque toutes les Egliſes de Reggio, outre leſquels le Comte Malnaſia aſſure qu'il en a fait encore 218. pour des Autels de Naples.

Aux Carmes les peintures de la Chapelle de la Vierge, ſont de Sixte Badalocchi éleve d'Annibal, & à ſaint Bernardin un tableau du Saint, d'Alexandre Tiarini.

L'Egliſe de l'Annonciade eſt aux Servites, on y voit un beau tableau d'Annibal Carache, & un du Crucifix du Guerchin; à la porte du palais des Saſuſſi il y a deux belles ſtatues dont l'une eſt d'Hercules.

Les principales familles de Reggio ſont les Canoſſi, Manfredi, Fogliani, & Seſſi qui ſont Seigneurs de pluſieurs fiefs.

Le territoire de Reggio eſt fort peuplé à cauſe de ſa fertilité, du côté de Parme il y a le château de Canoſſe, où la Comteſſe Matilde faiſoit ſa reſidence.

Les Principautez de Carpi, & de Correggio ſont entre le Mantouan, Reggio, & Modene, la premiere eſt entourée de murailles, & baſtions, avec des foſſez pleins d'eau, à preſent elle n'eſt plus ſi peuplée que par le paſſé, neanmoins il y a plus de cinq mille ames, on y trouve une place fort grande, au bout de laquelle eſt le Do-

me qui est une Eglise Collegiale dont l'Abbé est Prélat, & a une jurisdiction presque Episcopale, on voit en cette Eglise un tableau de saint Roch peint par Guido Reni, & une sainte Madelaine du Guerchin. Il ne manque pas d'autres Eglises dans la même ville, telles que les Observantins, les Jesuites, & hors la ville un Convent de Capucins où est le noviciat de la Province. La famille des Princes Pio a long-tems possedé la Principauté de Carpi. Albert Pio qui a écrit des livres de controverse contre les Lutheriens ayant porté les armes pour le Roy François I. au service duquel il fut tué à la bataille de Pavie, l'Empereur Charles V. confisqua son pais & le donna au Duc de Modene, les Princes Pio demeurent à present à Rome où ils possedent le Marquisat de S. Gregoire dans le Latium.

Correggio est une petite ville en titre de principauté de 40. mille écus de rente, elle avoit son Prince, lequel étant mort sans enfans il y a 50. ans, cet état parvint au Roy d'Espagne qui s'en est accommodé avec le Duc de Modene.

Bressello proche du Pò a plus de deux mille ames, c'est une forteresse où il y a bonne garnison comme étant frontiere du côté du Milanois, & du Mantouan, c'est icy où se tua l'Empereur Othon.

On compte 15. milles de Reggio à Modene, à mi chemin sur la rive de la Secchia, il y a la forteresse de Rubiera qui n'est qu'un Donjon antique accompagné de tours, & environné d'un large fossé d'eau vive, au delà de la Riviere est le village de la Marsaya d'où il n'y a plus qu'une poste jusqu'à

MODENE.

MODENE.

Cette Ville appellée en latin *Mutina* eſt fort ancienne, & Colonie Romaine, Brutus s'y retira aprés avoir tué Jules Ceſar, & Marc Antoine l'y aſſiegea inutilement quoy qu'il eut gagné la bataille de Modene, en laquelle les deux Conſuls Hirtius, & Panſa furent tuez. Elle fût ruinée ſous les Gots, & les Lombars, & ne fut rétablie que du tems des enfans de Charlemagne. L'Empereur Frideric III. l'erigea en Duché l'an 1452. en faveur de Borſo d'Eſt. Elle eſt ſituée dans un pais extremement fertile qui a donné naiſſance à pluſieurs hommes illuſtres par leurs ſciences, comme le Cardinal Sadolet qui écrivoit en Latin ſi purement, Charles Sigonius Juriſconſulte, & Hiſtorien fameux, Fallopio Medecin qui a fait de grandes découvertes dans la ſcience naturelle, Loüis Caſtelvetro Critique ſi judicieux, Antoine de Correggio qui peignoit à miracle, Jaques Barozzi de Vignole grand Architecte, Alexandre Taſſoni grand Philoſophe, & bon Poëte autheur de la Secchia rapita, Fulvio Teſti excellent Poëte Lyrique, &c. La ville de Modene eſt de forme ronde, & a 4. à 5. milles de tour, elle n'a que de ſimples murailles, mais il y a une Citadelle batie à la moderne depuis environ 50 ans. On marche dans la ville ſi l'on veut à couvert ſous des portiques comme à Bologne, mais ils ſont plus obſcurs, & mal propres, preſque comme les pilliers des Halles à Paris. Il y a pluſieurs fontaines dans la ville, & la place principale eſt aſſez grande. Les Ducs de

Modene y font leur residence, & y ont un Palais rebati de nouveau qui est grand, & magnifique, il y a divers appartemens remplis de meubles riches, & precieux, avec un cabinet de peinture où il y a quantité d'originaux des meilleurs peintres d'Italie. On y voit entr'autres un tableau de tête, de Leonard de Vinci, un portrait de Raphaël, deux têtes d'André de Sarto, & un grand tableau du sacrifice d'Abraham du même Sarto; dix tableaux de Jules Romain, quelques têtes du Georgion, 4. tableaux du Titien, quelques petits ouvrages de tête du Pordenone, un Sauveur, & un autre tableau du vieux Palme, deux grands tableaux de Paul Veronese, l'un des noces de Cana, & l'autre l'Adoration des trois Roys. Un tableau de la Nativité de nôtre Seigneur, avec une nuit, qui est une chose admirable, & un des plus beaux ouvrages du Correge, & autres tableaux du même, & du Tintoret, Bassan, Parmesan, des Caraches, & Cuido Reni. La Chambre des miroirs est aussi fort curieuse à voir, les Tableaux de Loüis Carache qui sont dans la même gallerie, un grand tableau de saint Bernardin qui montre la ville de Cappi aux ennemis lesquels ne la voyent pas, avec une nombreuse gloire d'Anges plus grands que le naturel. Une Nôtre-Dame de pitié avec saint Sebastien, & sainte Luce. Suzanne au bain tentée par les vieillards, grande comme le naturel. sainte Marie Madelaine, demie figure, une autre Vierge dans un rond, la fuite en Egypte, & un beau paisage peint sur le cuivre, un grand tableau de la Resurrection de N. Seigneur, de

Guido Reni, Adam, & Eve, & plusieurs Anges du même, un petit Bacchus qui vomit, une tête de saint Joseph, & une tête de saint Jerôme du même. Aux Servites un tableau de saint Cosme, & saint Damien de Pelegrino de Modene, qui à a l'oratoire des disciplines un tableau de N. Seigneur batisé par S. Jean.

En l'Eglise des Graces le tableau de l'Eglise a droite est de Lucio Massari éléve des Caraches, & vis à vis il y a un tableau de la fuite en Egipte de Gessi.

La Catedrale est une ancienne Eglise, où l'on conserve le corps de saint Geminiano Evêque de Modene, on y voit deux tableaux del Guido Reni, un de Dosso de Ferrare; il y a un grand clocher quarré qu'on voit de fort loin, & dans la partie souterraine on y montre aux étrangers comme un signe des prouesses des Modenois, le fameux sceau qu'ils enleverent aux Bolonois, ce qui donna sujet au Tassoni de composer *la Secchia rapita*, ou le sceau enlevé, poëme aussi facetieux qu'il est bien écrit. Il y a plusieurs autres Eglises dans cette ville où l'on voit des ouvrages des meilleurs peintres de Lombardie, comme l'Eglise des Religieuses de la Visitation fondée par la Duchesse Laura Martinozzi, celle des Jesuites, où il y a un tableau du B. Louis Gonzague, d'Alexandre Tiatini, à l'Eglise des stigmates, un tableau de tous les SS. du Guerchin, celle de saint Pierre, des Benedictins, où l'on voit deux beaux tableaux, dans le Chapitre une N. Dame de pitié de terre cuite, & au dortoir 4. grandes statues de même, deux beaux refectoirs,

deux cloiſtres, & une belle Apoticairerie. Dans la Chapelle de ſaint Pierre martyr, il y a un admirable tableau du Corregio, & dans ſaint Sebaſtien un autre du même. Il y a 4. tableaux à ſaint Dominique de Modene au Maitre Autel & autres chapelles que le Vaſari eſtime fort quoyqu'il n'en connoiſſe pas l'Auteur. On fait à Modene des écus ou boucliers, & les meilleurs maſques d'Italie dont on envoye quantité à Veniſe.

Les principales familles ſont les Rangoni, Marquis de Spilemberg, les Comtes de S. Paul, & de S. Martin, les Boſquieri, Montecuculi, Canoſſa, Caprara, Molza, &c.

Le Duc de Modene entretient une Compagnie de Cent Suiſſes pour ſa garde, & une autre garde de ſoldats Italiens à cheval, ſes revenus excedent trois cens mille écus, dont il paye quatre mille écus de tribut à l'Empereur, il poſſede outre cela pluſieurs biens allodiaux dans l'état de Ferrare d'un grand revenu, il a peu de garniſons entretenües, mais en un beſoin il pourroit mettre ſur pied 20. mille hommes de milice, & deux mille chevaux la plus part pris de la Garfagnana païs dans les Montagnes vers les Etats de Genes, Luques, & Toſcane, dont Caſtel-Novo eſt la capitale, il y a de ce côté-là Seſtola Capitale du Frignano, Saſſuolo, &c. & vers le Bolonois Spilemberg, & Nonantola où il y a une riche Abbaye, on y voit une bibliotheque remplie d'anciens manuſcrits, entre leſquels on fait voir le Breviaire de la Comteſſe Matilde, il y a ſept corps ſaints dans l'Egliſe, entr'autres celui de ſaint Adrien

Pape, & partie de celui de ſaint Sylveſtre. On y voit un tableau de la Vierge, ſaint Roch, & ſaint Sebaſtien, du Guerchin.

A cinq milles de Modene on paſſe le Panaro en bateau, & puis on entre ſur les terres du Bolonois, on trouve à l'entrée ſur la main gauche le fort Urbano qui a cinq baſtions bâti par le Pape Urbain VIII. comme une clef de ſes Etats proche du vilage de Caſtel-franco d'où il y a 14. milles juſqu'à Bologne. A mi chemin eſt l'hotellerie de la poſte ſur le ruiſſeau de la Samogia, & avant que d'entrer à Bologne on paſſe ſur un pont la riviere du Rhin qui n'eſt qu'un petit diminutif de celle qui diviſe la France de l'Allemagne.

Mais avant que d'entreprendre la deſcription de l'Etat Eccleſiaſtique, il vaut mieux achever celle de la Lombardie où il ne reſte plus à voir que l'Etat de Terre-ferme des Venitiens.

CHAPITRE V.

De l'Etat de Terre-ferme des Venitiens.

C'Eſt ainſi qu'on appelle tout ce que cette Republique poſſede en Italie pour le diſtinguer des autres Etats qu'elle a en Dalmatie, en Grece, & dans les Iſles de la Mer Adriatique, & de l'Archipelagne.

Quand on và de Milan à Veniſe, on peut voir les principales villes de l'Etat de Terre-ferme, dont la premiere qu'on rencontre, eſt

BERGAME.

Cette Ville n'est éloignée de Milan que de trente deux milles. La meilleure commodité pour y aller est de s'embarquer à Milan même sur un canal qui a vingt milles de long jusqu'à la Canonica, bourg sur la riviere de l'Adda, d'où il n'y a que douze milles jusqu'à Bergame. Elle est fort ancienne, & située sur un petit coteau, son circuit n'est pas d'une grande enceinte, mais elle est assez fortifiée comme frontiere. Elle a de grandes montagnes du côté du Septentrion, mais au midi il y a une campagne riante qui est bien cultivée. La tradition de l'Eglise de Bergame porte que l'Apôtre saint Barthelemi en fut le fondateur, avec Anatoleon Grec, & Cajus Romain, & qu'il laissa pour premier Evêque à cette Eglise Narno qui en étoit Citoyen, auquel plusieurs autres saints Prelats, ont succedé. On conserve 25. corps saints dans le Dome, bati de l'Architecture d'Antoine Filarete Florentin avant l'an 1400. & il y a plusieurs beaux édifices sacrez & profanes dans la ville. La foire de saint Barthelemy y est fort celebre, on y debite quantité d'étofes de laine dont il y a plusieurs manufactures dans la même ville. Le peuple y est civil, & subtil, mais son langage est le plus grossier de l'Italie, la petite riviere de Serio y passe. Bergame a produit de grands hommes entr'autres Alberic de Rosate fameux jurisconsulte, & Ambroise Calepino Augustin, Auteur du Dictionnaire Latin qui porte son nom, il est enterré au Couvent de son Ordre. Jerôme

Albani Cardinal créé par Paul V. Frere Damien de Bergame de l'Ordre de ſaint Dominique ſçavoit faire des Moſaïques en bois par excellence, & Barthelemi Colleone étoit le plus celebre Capitaine de ſon tems; il merita pluſieurs fois d'être General d'Armée des Veniriens, & en ſuite de toute l'Armée Chrêtienne ſous Paul II. Il mourut l'an 1475. & eſt enterré dans la Catedrale.

Le Territoire de Bergame eſt fort ſpacieux, & du côté du Septentrion il y a ſix valées fort peuplées, la premiere s'appelle Valle Serriana, la ſeconde valle Bembrana, la troiſiéme valle di ſan Martino, la quatriême Valle di Calepio, la cinquiéme valle di Chiuſontio, la ſixiéme valle di Manca, qui ſont plus de 200. bourgs, ou villages, dont les principaux ſont Calepio, Luer di Chiuſontio, & Vertua.

CREMA.

Crema eſt au midi de Bergame ſur la Seria dans une Campagne des plus fertiles de la Lombardie; la place & le palais meritent d'être vûs, auſſi bien que le Dome qui a un beau clocher, & deux chapelles remarquables, l'une dediée à la ſainte Vierge, où il y a d'excellentes peintures, & l'autre à ſaint Marc ornée de ſtucs & dorures. On y conſerve un Crucifix miraculeux, & une Clef de ſaint Bellino qui guerit les perſonnes atteintes de la rage. Il y a deux riches hopitaux, l'un pour les malades, & l'autre pour les enfans expoſez, un mont de pieté pour ſecourir les neceſſiteux, comme il y en a un en

toutes les villes d'Italie selon,un decret du Concile de Trente, j'en ay expliqué l'usage dans ma description de Rome, il y a aussi à Creme un grenier public bien fourni, & une academie de beaux esprits appellée de Sospinti, l'Eglise de sainte Marie de la Croix est tres-belle.

Le Territoire de Creme produit entr'autres quantité de lin, & contient 54. bourgs ou villages dont les principaux sont Montodine, Stavengo, Camisano, Tescore, Vaiano, Bagnolo e Madegnano.

De Creme on va à Brescia en passant à terra di Romanengo 5. milles, Soncino forteresse 5. milles,où on passe la riviere d'Oglio pour aller à Orsinovi,& de là à Brescia, il y a vingt milles.

BRESCIA.

De Milan à Brescia il y a 50 milles en passant par Cassinabianca 10. milles, Cassano 10. milles, icy on passe la riviere d'Adda, Triviglio, Martinengo, Pontoi, quasi Pontoglio pour être sur la riviere d'Oglio, ou bien on passe par Palazzuolo qui est à côté, Coccai e Brescia.

Il y a un autre chemin en passant par Marignano, Lodi e Cremo, mais il faut faire 2. milles.

Un troisiéme chemin est de passer par Bergame,d'où il y a 30. milles à Brescia, on passe d'abord la Seria sur un pont ; à la droite on voit sainte Marie de la Boselle avec un beau couvent de Jacobins, & puis Orgiano, Malpago ou Barthelemi Colleone mourut, il faut passer la riviere d'Oglio à Palazzuolo, delà on va à Coccai,

d'où il y a dix milles jusqu'à Brescia.

Brescia en Latin *Brixia* selon Tirelive fut bâtie par les Gaulois du tems que les Roys gouvernoient Rome, c'est à dire 500. ans avant la venuë de nôtre Seigneur, elle est située dans une plaine au bas de plusieurs collines, & elle est plus longue que large, mais quoi qu'elle n'ait que trois milles de tour, elle est neanmoins tres peuplée, & l'on y fait quantité de bonnes armes à feu, on y trouve aussi des toiles de fin lin, il y passe une petite riviere nommée la Garza qui se perd en divers canaux pour arroser les champs voisins, elle a cinq portes, & une forteresse imprenable bâtie de pierre vive sur un tertre. Il y a plusieurs places, mais la plus considerable est celle qui est devant le Palais public, où le Podestà qui est noble Venitien administre la Justice au nom de la Republique de Venise. Il y a aussi un Chatelain qui commande à 500. hommes de garnison la pluspart Esclavons qui ont la garde des portes, & de la Citadelle. On voit dans cette ville une grande tour qu'on appelle la Tour de Pallas, où il y a une grosse cloche qu'on sonne aux fonctions publiques.

Saint Apollinaire Evêque de Ravenne y prêcha le premier l'Evangile; il y a de belles Eglises dans la ville, entr'autres le Dome dedié à Nôtre-Dame, c'est une Eglise fort ancienne à demi souterraine, mais on en bâtit une autre nouvelle au même endroit. On y conserve une croix de couleur bleu celeste qu'on appelle l'Oriflame, & que la tradition de cette Eglise tient que ce fut celle qui apparut au grand

Constantin avant qu'il combattit le Tyran Maxence. L'Evêque de Brescia prend la qualité de Duc, Comte, & Marquis.

On voit une autre Eglise fort considerable à Brescia, qui est celle de Sainte Julie, ou Euphemie martyre bâtie par Didier Roy des Lombards l'an 753. ornée de paremens sacrez, & de vases precieux tres-riches, outre plusieurs corps saints avec un noble monastere, ou Amphilberga sœur, & Hermingarde fille de ce Roy passérent leur vie saintement au service de Dieu sous la Regle de saint Benoit, & où il y eut aussi depuis deux sœurs de l'Empereur Lotaire, une fille de l'Empereur Charles, & une fille de Berenger usurpateur de l'Empire, outre plusieurs autres Vierges de sang royal.

L'Eglise des Saints Faustin, & Jovite est une Abbaye de l'Ordre de saint Benoit.

On voit à sainte Afre un Confalon de Paul Veronese, & une transfiguration du Tintoret; à saint Nazaire plusieurs ouvrages du Titien, aux Carmes un tableau, du Guerchin, d'une Nôtre Dame, saint Matthieu, & saint André Corsino. Il y a quantité de familles illustres dans cette ville, entr'autres celles des Gambara, Martinengo, Maggi, Avogadori, Averoldi, Luzagli, Emilii, Lana, & autres. Entre les Saints qui y ont pris naissance, les glorieux Martyrs Faustin, & Jovite tiennent le premier rang, & il y a 30. Evêques de la même ville mis au nombre des Saints.

Le Territoire de Brescia est tres spacieux, & s'étend dans plusieurs belles valées tres-fertiles, & peuplées, en sorte que l'Evêque a 7. où 800

mille ames sous sa charge, sans conter les habitans de Brescia, qui sont bien 50 mille ames, ce qui est fort extraordinaire pour un Diocese d'Italie. Le Territoire à cent milles de longueur, & 50 de largeur, on y conte plus de 450. bourgs, ou vilages, entr'autres sur le chemin de Verone on voit à main droite Ghedio, Manerbio, Calvisano, Calvinato, à main gauche Monte Bidizolo, Tadegno e la Riviera del Lago, & sur la montagne vers le Nord, il y a Lonato Bourg considerable éloigné de 15 milles de brescia.

Vers le midi sur le chemin de Cremone, & de Mantouë, on voit Vivola, & Azola, Ville assez forte, & sortant de Brescia par la porte saint Nazaire vers l'Occident, on voit à droite Triviato, & à Gauche Quintiano sur le chemin de gli Orzi nuovi, où il y a un fort Château éloigné de Brescia de 20 milles bâti l'an 1135. où il se fait quantité de toiles de lin; la riviere d'Oglio y passe, & c'est la frontiere des Venitiens de ce côté là.

Enfin sortant par la porte saint Jean qui est sur le chemin de Milan apres avoir passé le torrent Mela, on trouve Coccai bourg riche, & à la droite Roato bourg tres-peuplé, d'où l'on entre dans une plaine tres-fertile remplie de villages, & d'habitations qu'on appelle la petite France, *Francia curta*, à cause que grand nombre de François s'y étoient établis du tems que nôtre nation possedoit le Duché de Milan dont le Bressan dépendoit; & aprés avoir passé la riviere d'Oglio on trouve Palazznolo petite ville qui termine le Bressan d'avec le Bergamasque.

Il y a de plus trois ballifs, valées vers le Sep-

tentrion qui dépendent du Bressan, la premiere, & plus grande vers l'Occident est *la Valle Camonica*, laquelle s'étend l'espace de 50 milles vers les Grisons qui en possedent la partie la plus Septentrionale. Elle est toute entourrée de hautes montagnes; la riviere d'Oglio la traverse, tirant son origine du lac d'Iseo; on y pêche de bonnes truites, & les habitans ont l'industrie de la diviser en plusieurs canaux pour arroser leurs terres, le principal bourg s'appelle Brenno. L'extremité Septentrionale de cette valée se divise en deux autres, l'une desquelles s'étend vers le Tirol, & l'autre se joint à la Val-Tellina vers Tirano e Poschiavo.

La seconde est *la Valle Troppia*, qui commence à six milles de Bresse, & s'étend l'espace de vingt milles vers le Septentrion, elle est aussi environnée de montagnes, & arrosée de la riviere *Mela*, qui passe à Cardonna principale habitation de cette valée. C'est un bourg fort peuplé, où l'on fait de bons fusils, & autres armes à feu, on trouve aussi dans cette valée une belle miniere de fer.

La troisiéme est *la Valle del sole*, qui a vingt milles de longueur; la Riviere appellée *Chiesa* fort fertile en truites, & qui vient du lac d'Iseo, passe au travers de cette valée, qui s'étend en plusieurs rameaux, & collines, où l'on cultive quantité de vignes qui produisent d'excellens vins. Cette valêe est habitée par quantité de forgerons.

Pour aller de Brescia à Verone on passe à Dissensano petite ville sur le Lac de la Garde, aprés avoir traversé une belle plaine de vingt

milles dans un pais tres-fertile. Ce lac s'appelloit autrefois *Lacus Benacus*, d'un bourg du même nom sur son rivage appellé aujourd'huy Luculano. Ce lac a 35 milles de long du midi au Septentrion, & 13. milles de large de l'Orient à l'Occident. Ils s'y éleve souvent des tempêtes qui font petir quelques-fois les petites barques qui navigent dessus. Il nourrit une quantité prodigieuse d'anguilles; les principaux lieux qui bornent son rivage sont Dissensano, Rivoltello, il a la forteresse de Peschiera, du côté du midi, à l'Occident il y a le bourg de la Garde proche duquel il y a une langue de terre, ou Promontoire qui entre assez avant dans le lac, au milieu duquel étoit le bourg de Siermion patrie du Poëte Catulle, mais à present il n'y a plus qu'un beau petit vilage abondant en toutes choses. Au delà, on voit Salo, & plus avant *Prato di Fame*, ou les Evêques de Brescia, Verona, & Trento, se peuvent toucher la main, chacun étant dans son Diocese. Tout autour du Lac la rive est remplie d'Oliviers, Figuiers, Orangers, Citroniers. & autres arbres fruitiers qui sont exposez aux rayons du soleil, les montagnes les tenans à couvert des vents facheux, de la bise, ou de la tramontane.

De Dissenzano à Rivoltello il y a deux milles, & de la à Peschiera 5. milles par un mauvais chemin dans les bois. Peschiera est un chateau fortifié sur le lac, où les Venitiens entretiennent garnison; mais l'air y est mauvais.

De Peschiera à Verone il y a 14. milles le long d'une grande plaine inculte qui a servi de champ à plusieurs batailles sanglantes qui s'y

ſont données. C'eſt là où Cajus Marius Conſul Romain defit entierement les Cymbres, & les Teutons ſelon Blondus, mais tous les ſçavans n'en conviennent pas, il eſt certain au moins que l'Empereur Carini y defit Sabinus Julianus ſon competiteur à l'Empire. Theodoric Roy des Oſtrogots y remporta une ſignalée victoire contre Odoaire Roy des Herules, aprés trois jours de combat, où ces derniers, & leur Roy furent taillez en pieces. Berenger Roy d'Italie y defit auſſi Lambert fils de Guy Duc de Spoléte qui ſe qualifioit Roy d'Italie. Hugues Roy d'Arles y defit pareillement Arnoult de Baviere ; & Rodolphe de Bourgogne Berenger II.

VERONA.

Verone bâtie par les Toſcans étoit une des douze villes qu'ils poſſedoient au delà de l'Apennin, d'où ils furent chaſſez par les Gaulois. Elle eſt ſituée dans une belle plaine au bas des Montagnes, & elle a ſept milles de tour ſans les faux-bourgs, la Riviere de l'Adige, en Latin Atheſiosa, paſſe au milieu, & la diviſe en deux parties qui ſe communiquent par 4. ponts. Sa figure eſt preſque quarrée, & elle eſt aſſez mal peuplée pour ſa grandeur, car c'eſt la plus groſſe ville de l'Etat de Terreferme des Venitiens qui y entretiennent une groſſe garniſon commandée par un Chatelain, & il y a Podeſtà qui eſt noble Venitien, & qui fait la fonction de Gouverneur. Cette ville eſt aſſez bien fortifiée de courtines, & baſtions à la moderne, entourrez de foſſez, remplis de l'eau de l'Adi-

ge par Michel de ſaint Michel ingenieur de Verone. Il y a trois chateaux, l'un en bas nommé Caſtel vecchio, l'autre ſur une montagne nommé San Pietro, & le troiſiéme ſur une plus haute montagne proche la precedente nommé San Felice. On voit à Verone pluſieurs édifices des anciens Romains. Proche le Château ſaint Pierre il y a les ruines d'un ancien Amphitheatre; on voit dans le Jardin des Jacobins les veſtiges d'une ancienne Naumachie, & à la place du bétail il y a un grand Amphitheatre de pierres de marbre qu'on appelle l'Arene, mais il n'eſt pas ſi grand que le Coliſée de Rome, il a neanmoins 530. pas communs de tour à l'endroit le plus élevé, & 250. dans la place qui eſt au milieu; il y a 44. rangs de bancs de pierre, il eſt vray qu'on a réparé ceux que le temps avoit ruinez, chaque degré a un pied & demi de haut, & 26. pouces de large. On entre dans cet Amphitheatre par un portail, vis à vis duquel il y en a un autre ſemblable de l'autre côté, ils ſont hauts chacun de 25. pieds, ayans au deſſus un balcon ou platte forme longue de vingt pieds, & large de dix, fermée des deux côtez d'une baluſtrade de marbre. Quelques-uns attribuent cet ouvrage à Auguſte, & d'autres à l'Empereur Maximien fondez ſur un paſſage d'Euſebe, mais l'inſcription qu'on ne peut plus lire marque ſelon Vignier qui l'a tranſcritte dans ſa Bibliotheque hiſtorique, qu'Auguſte l'a fait faire, & qu'il a été reparé par l'Empereur Galien. Tout proche il y a un reſte d'un arc de triomphe erigé à Cajus Marius pour la victoire des Cimbres, & des Teu-

tons. On y voit aussi un arc de marbre à 4. faces dedié à Janus Quadrifrons sur la Via Emilia qui passoit par icy, & par laquelle on alloit de Plaisance à Aquilée. Attila Roy des Huns brula cette ville, mais elle a été si bien reparée depuis, qu'elle est à present plus belle que jamais, il y a plusieurs beaux Palais, entr'autres celuy du public autrefois aux Seigneurs de la Scala, où les Magistrats rendent justice, & qu'on appelle pour cela *Palazzo della ragione*, il est tres spacieux, Alderig ozenio Veronois y a peint à fresque la guerre de Jerusalem sous Titus, on y voit les portraits de plusieurs hommes illustres tels que les Scaliger, Fran. Petrarq. &c. Jaques Avonzi de Bologne a peint en concurrence dans la même sale 2. triomphes fort beaux, & il y a au tour les statues de cinq fameux Veronois qui sont le Poëte Catulle, Cornelius Nepos Historien, Emile Marc ancien Poëte Latin, Pline l'Historien, & Vitruve Architecte fameux du tems d'Auguste, & sur un arc assez eminent on voit la statue de Jerôme Fracastor Docte Medecin, & excellent Poëte du siecle passé. Saint Pierre Martyr de l'ordre de saint Dominique étoit aussi de cette ville, de même que Paul Veronois Peintre celebre, Frere Joconde Matematicien, Onuphre Panvin, & le Pere Henri de Noris sçavant Religieux de l'ordre des Hermites de saint Augustin ont aussi pris naissance en cette ville, le premier étoit un sçavant antiquaire au siecle passé qui mourut à Rome à l'age de 38. ans aprés avoir composé plusieurs beaux livres qui ont immortalisé son nom, entr'autres celui *de Ludis Circensib.* le se-

cond qui eſt a preſent Cardinal outre la ſcience de l'antiquité où il excelle auſſi, eſt un des premiers Theologiens de ce ſiecle.

On voit pluſieurs belles places à Verone; dans celle des Marchands il y a une belle fontaine, & la ſtatuë de la ville de Verone. Il y a auſſi un Ghetto, ou quartier des Juifs: la ruë du Cours eſt la plus belle de la Ville. Il y a auſſi dans l'enclos de la ville un grand quartier de là l'eau qu'on appelle le fauxbourg de ſaint Lin.

Pepin, & Berenger Roys d'Italie ſejournoient en cette ville, & Alboin Roy des Lombards en fit le ſiege de ſon empire. Au temps d'Othon ſecond cette ville recouvra ſa liberté; mais Ezelin, & les Scaligers la tyranniſerent longtems. Les Ducs de Milan, les François, & les Venitiens en furent ſucceſſivement les maitres, & ces derniers la poſſedent encore à preſent.

Verone fut convertie à la foy par ſaint Exupere que ſaint Pierre y envoya, il y a eu 36. Evêques de Canoniſez, dont un des principaux eſt ſaint Zenon, auquel Pepin fils de Charlemagne dedia une Egliſe qu'il dota de 12. livres d'or de rente, c'eſt à preſent un Monaſtere de l'Ordre de ſaint Benoit au faux-bourg de Breſſe.

Les portes de l'Egliſe ſont d'airain, & proche la principale eſt un benitier de porphire qui a 26. pieds de tour. Le corps de ſaint Zenon repoſe en cette Egliſe ſous le grand autel dans un tombeau de marbre, & celui du Roy Pepin dans une cave du cimetiere de ſaint Procule qui en eſt proche. Cette Abaye eſt en commande, & ſes Moynes qui ne ſont pas reformez, & qui ſont Nobles Venitiens ne vivent pas en

commun comme font ceux du Monastere de saint Nazaire qui est de la Congregation du Mont-Cassin.

Le Dome est beau, & le chapitre nombreux, noble, & riche; il y a 24. Chanoines exemps de la jurisdiction de l'Evêque, & soumis au Patriarche d'Aquillée, La Tribune a été peinte par François Le More dit Torbido. Le Pape Lucius III. est enterré dans cette Eglise, on lit sur son tombeau cet Epitaphe.

Ossa Lucij III. Româ pulsus invidia.

On voit dans cette Eglise un tableau de l'Assomption de la Vierge du grand Titien, à l'Eglise saint Georges deux beaux tableaux de Paul Veronois, & dans la Sacristie de la Victoire un autre tableau du même. Les tombeaux des Scaligers autrefois Seigneurs de Verone où à Sainte Marie antique. On voit dans l'Eglise de Sainte Anastasie une belle chapelle de Jean Fregose Capitaine Genois, avec sa statue, & plusieurs autres de marbre. L'Eglise de Sainte Euphemie est aussi tres-belle ainsi que celle de saint Pierre Martyr des Jacobins qui conservent les reliques de ce saint leur Concitoyen. Joconde Liberale Veronois a peint en plusieurs Eglises au Dome une adoration des 3. Roys avec une infinité de figures en petit si bien finies qu'elles paroissent des miniatures. Il a peint aussi a Sainte Anastasie Couvent de Dominicains en une Chapelle un Christ mort pleuré par les Maries, & à saint Vital un tableau de saint Mestre Veronese Confesseur, & autres saints, à saint Jerôme un

tableau du ſaint, à Sainte Anaſtaſie un tombeau magnifique de Jean Fregoſo Genois Capitaine General des armées Venitiennes taillé par Daniel Cataneo de Carraca. Il y a dans la même Egliſe un ſaint Euſtache peint admirablement bien, par victor Piſanello Veronois éléve d'André del Coſtagno, aux Capucins un ſaint Antoine de Pade, du Guerchin.

Le Palais des Comtes Juſti eſt fort conſiderable, la ſale, & les cabinets contiennent des peintures excellentes, le jardin eſt beau, & il y a de belles grottes. Dans le Palais du Comte Bevilacqua, il y a un cabinet, où l'on voit quantité de ſtatues, tableaux, medailles, & raretez. Mais Celui du Comte Moſcardi ſurpaſſe tous les autres & eſt même mieux aſſorti que celui du ſieur Settula de Milan, car il remplit 6. chambres, & une galerie, où l'on voit ramaſſé tout ce que la nature a produit par tout le monde de plus rare, & de plus curieux.

André Mantegna à peint un tableau pour l'autel de ſaint Chriſtophle, & de ſaint Antoine à Sainte Marie in Organo où ſont les Religieux du Mont-Olivet, le tableau du maitre autel, & celui de ſaint Zenon. Il y a une ſainte Françoiſe Romaine, du Guerchin.

Le territoire de Verone a 80. milles du Septentrion au midi, & 46. milles de l'Orient à l'Occident. La partie meridionale eſt une campagne fertile pleine de bourgs, & de villages, mais le côté du Septentrion eſt montueux, & plus ſterile, neanmoins il y a les valées dites val Paltena e val Pulicella qui ſont aſſez peuplées, & fertiles, entre leſquelles & le Lac de

la Garde eſt le Mont Baldo qui a 30. milles de tour, il produit quantité de ſimples, & a quelques mines de cuivre.

VICENZE.

Elle eſt éloignée de Verone de 30. milles, & ſituée dans une belle plaine, où il n'y a rien de conſiderable à voir que l'Abbaye de Villeneuve qui eſt à mi chemin, où il y a des moines blancs de l'Ordre de ſaint Benoiſt.

Vicenza ſelon Titelive, Iuſtin, & Paul Diacre, fut fondée par les Gaulois Senonois, où par les Toſcans ſelon Pline. Dans les jardins des Pigafetti, & Gualdi, il y a les reſtes d'un ancien Amphitheatre. On voit auſſi ailleurs les reſtes des Termes qui y étoient anciennement. Cette ville a quatre milles de tour, mais elle eſt plus longue que large, & elle n'a pas la moitié des habitans qu'il y a à Veronne, on fait état neanmoins qu'il y a 30. milles ames y compris les faux-bours, elle eſt commandée par des Montagnes, & n'a point de fortifications, deux rivieres y paſſent, & arroſent ſon territoire quoy qu'elles ne portent pas de grands bateaux, l'une eſt le Baciglione, & l'autre le Rerone, ſur leſquelles, il y a 4. ponts de pierre. Il y a de belles Egliſes, & de beaux Palais ſur tout celui de la Ragione, où le Podeſtat, & autres Magiſtrats au nombre de dix rendent la juſtice dans une ſale tres-vaſte ſans appuy que des quatre murailles, il y a un tableau du jugement univerſel du Titien, & tout proche eſt l'hiſtoire de Noë, & de ſes fils, de Paris Bor-

done fort estimé, il y a aussi une tour fort haute, & la Place qui est vis à vis est fort spacieuse, on y conte jusqu'à 53. Eglises entre lesquelles 13. sont Paroisses, 18. Couvens d'hommes 12. de femmes 9. hopitaux, & plusieurs Confrairies.

Saint Prodoscime premier Evêque de Vicenza y précha l'Evangile du vivant même de saint Pierre. On conserve dans la Cathedrale les corps des saints Martyrs, Carpophorus, & Leontius Vicentini. Le maitre autel est beau, & il y a une Eglise souterraine sous le chœur. Dans l'Eglise de Sainte Couronne de l'ordre de saint Dominique, il y a une épine de la couronne de Nôtre Seigneur donnée par saint Loüis Roy de France l'an 1260. à Bregance Citoyen, & Evêque de Vicenze, on y voit aussi un tableau de l'Adoration des trois Roys de Paul de Verone. A Saint Roch, le Tableau du maitre autel est de Jaques Bassan, qui a peint aussi celui de l'Eglise de saint Leutere, & celui de sainte Croix. Le Pordenone a peint la voute de l'Eglise Sainte Marie in Campagnano, & dans la même Eglise deux chapelles à fresque en l'une la vie de Sainte Caterine, & en l'autre la Nativité de Nôtre Seigneur, & l'Adoration des trois Roys, & de plus le tableau de saint Augustin qu'on voit en entrant à main gauche. Mais pour voir un tres beau tableau, il faut aller au refectoir des Religieux de N.Dame du Mont, où il y a un festin auquel Nôtre Seigneur assiste, de Paul Veronois.

Dans une Chapelle des Theatins, il y a un beau tableau du vieux Palme, & on voit en plusieurs endroits de la même ville plusieurs

ouvrages du Pordenone peints à fresque sur les murailles de plusieurs maisons, saint Laurent est une belle Eglise, & saint Etienne aussi, & il y a de belles peintures dans l'Oratoire de la Madona, le Mont de Pieté est un bel édifice.

Cette ville jouit de grands privileges pour s'être volontairement donnée aux Venitiens, il y a un theatre moderne du dessein d'André Palladio Vicentin fameux Architecte, & l'on voit hors la ville une grande place ceinte de fossez où l'on entre par une belle porte, on l'appelle Campo Marzo, & on y tient la foire, Il y a une belle Orangerie dans le jardin du Comte Valmarano.

Le territoire de Vicenza contient 160. milles ames & la ville 30. mille, les Venitiens en retirent par an 80. mille Ducats tous frais faits, il y a 3000 hommes de milice dans le territoire, & 1000. Bombardiers dans la ville, ce territoire a 36. milles de longueur, & 150. de circonference.

PADOUE.

La ville de Padoüe est dans une delicieuse plaine à vingt milles de Vicenza, & autant de la mer Adriatique, & des lagunes de Venise, elle est presque de forme triangulaire, & a une double enceinte de murailles munies de profonds fossez pleins d'eau. Les Venitiens l'ont fait fortifier à la moderne de bons bastions qu'ils ont pourvus de gros Canons. Antenor frere de Priam Roy de Troye, est reconnu pour le premier fondateur de Padoüe, laquelle est ainsi

beaucoup plus ancienne que Rome, dont elle fut toûjours alliée, n'ayant toutes deux que la même origine, & même les citoyens de Padouë étoient censez citoyens Romains, étans écrits parmi ceux de la Tribu Fabia, delà vient que plusieurs Padoüans ont été Consuls Romains, mais Tite-Live né a Padoüe l'a honnorée plus qu'eux tous par la reputation que son histoire Romaine lui a aquise. Aprés le declin de l'Empire, elle fut brulée par Attila, puis rétablie par Narses, detruite de nouveau sous les Lombards, & ne se repeupla que sous Charlemagne, & ses successeurs, étant gouvernée par des Consuls, & puis par des Podestats jusqu'à Ezelin qui y regna tyranniquement durant le 13. siecle. Mais aprés sa mort les Padoüans recouvrerent leur liberté, & s'assujettirent les villes de Vicenza, Verone, Trente, Feltro, Belluno, Conegliano, Ceneda, Serravalle, Chioza, e Bassano avec leurs territoires, & tout le Polesni, ce qui ne dura pas long-temps, car les Carraresi se rendirent maitre de Padoüe, & y regnérent l'espace de cent ans, jusqu'à l'an 1406. que les Venitiens s'en emparerent aprés avoir vaincu François Cararesi, & ses fils.

La Brenta, & le Baciglione passent par cette ville qui est située dans un pais si abondant qu'on a coûtume de dire *Bologna la grassa, ma Padoua la passa*. Ses vins sont fort delicieux, & son pain est le plus blanc de toute l'Italie, elle a sept portes, & 15. ou 16. ponts de pierre, cinq ou six places, qui sont la place de la Seigneurie, la Place du vin, ou est le Palais du Podestà, & celui de la Ragione, la Place du

bois, la place du foin, & le p é de la Valée.

Le Palais de la Ragione ou l'Hotel de ville est un des plus beaux bâtimens de l'Europe, il est couvert de plomb, & n'est soutenu d'aucune colomne ni poutre, il a 256. pieds de long, & 136. de large, il fut brulé en 1420. mais on la rebati plus beau qu'auparavant, c'est un rhomboide ou lozange solide parceque les 4. angles sont aigus, les peintures du plafond de la sale la plus grande de l'Europe qui a 110. pas de long, & 40. de large, sont fort estimées, elles representent misterieusement les influences du soleil sur les 12. signes du Zodiaque, & comme les personnages sont habillez à l'antique, on y reconnoit les coutumes, & mœurs du siecle où elles furent faites par Giotto, & ses éléves sur les desseins de Pierre d'Abano Medecin, & Mathematicien de Padouë.

On remarque à Padoüe sept édifices prophanes; & autant de sacrez, qui sont des choses merveilleuses; les sept prophanes sont 1. le palais de la Ragione 2. les écoles publiques, 3. le Palais de l'arene, 4. la Cour du Capitaine, 5. le Château des munitions, 6. le pont du Moulin, & 7. le pré de la valée. Les Ecclesiastiques sont le Dome, ou la Cathedrale l'Eglise de saint Antoine de Padouë, celle de sainte Justine, saint Augustin, des Jacobins, les Carmes, les Hermites de saint Augustin, & saint François.

On voit de beaux restes de l'antiquité dans le palais de la Ragione, il y a entr'autres dans le mur du côté de l'Occident le tombeau de Titelive, avec son buste, & son epitaphe de marbre, à la droite est un tombeau de marbre

blanc qui renferme le corps de Speron Speroni. Sur les portes de la grande sale il y a des inscriptions à l'honneur des 4. plus illustres Padoüans sçavoir Titelive Historien, Paulus Jurisconsulte du tems de l'Empereur Alexandre Severe, Pierre d'Abano ou d'Apono Philosophe, & Medecin, & Albert Pat Hermite de saint Augustin grand Theologien. On voit dans le même Palais une autre inscription en marbre consacrée à la memoire d'Alphonse Roy d'Arragon pour avoir été auteur ou reparateur des études de cette ville l'an 1451. Tout proche est le Palais *Degli studij*, cù l'on fait leçon publique de toutes sortes de sciences, il renferme une cour quarrée entourée d'un double portique l'un sur l'autre soutenu de colomnes; on y distingue sur tout la Sale qu'on appelle l'amphitheatre de l'anatomie, où l'on conserve divers squeletes d'hommes, & d'animaux pour l'utilité des étudians en Medecine, & en Chirurgie, il y a dix Coleges par la ville dont les écoliers viennent prendre leçon publique dans ce Palais pour les 4. facultez. Les écoliers jouissent ici de grands prvileges, mais cela degenere en un libertinage insupportable, car ils s'attroupent les nuits, & tuent ou volent ceux qu'ils rencontrent nonobstant les ordres du Magistrat, & sans crainte du guet qu'ils mettent en fuite par leur grand nombre.

Le premier Colege est dans le quartier de saint Antoine, on l'appelle Pratense pour avoir été fondé par le Cardinal Pratense, Evesque de Padoüe, on y entretient 20. écoliers Padoüans, & Venitiens.

Le ſecond appellé des Spinelli o Pontecorvo fut fondé par un Seigneur de l'illuſtre maiſon Spinelli au Royaume de Naples pour 4 écoliers dont deux doivent être Padoüans, on les y entretient 5. ans juſqu'à ce qu'ils ſoient maitres ez arts.

Le 3. dit de Rio, au Quartier du même nom pour 4. écoliers Padoüans qui y reſtent ſept ans.

Le 4. dit du Champion, au faux-bourg des Vignali pour neuf écoliers dont deux doivent être François de Nation, ils y demeurent ſept ans.

Le 5. de ſainte Caterine pour quelques écoliers qu'on y entretient ſept ans.

Le 6. à ſainte Luce des Breſſans pour ſix écoliers de Breſcia.

Le 7. dit Feltrino proche ſaint Antoine, le 8. de ſaint Leonard, le 9. dit de *Cocho alli verginali*, dont les écoliers ſont nobles Venitiens, & le 10. dit Amulio au pié de la valée pour 12. écoliers nobles Venitiens, mais outre ces écoliers entretenus, qui ſont comme les Bourſiers de l'Univerſité de Paris, il y a une grande quantité d'écoliers de tous les endroits de l'Europe qui étudient à Padouë à leurs dépens, parceque les Venitiens en rempliſſent les chaires des plus ſçavans hommes du monde qu'ils y attirent par de groſſes penſions, & l'on vit à tres bon marché à Padouë, où il y a grande abondance de toutes choſes.

Le lieu dit l'Arène eſt un reſte de Theatre ou Naumachie des anciens, où il n'y a plus que quelques arcades proche l'Egliſe des Hermites de ſaint Auguſtin.

La Cour du Capitaine eſt le Palais du Podeſtà, où Prefet de la ville, & de ſes Camerlingues ou Magiſtrats ſes adjoints, il y a tant de logement qu'il ſemble que ce ſoit une petite ville. Il y a deux ſalons tres-remarquables, l'un deſquels eſt appellé le Salon des geans, où eſt la Bibliotheque publique fondée par le Docteur Jean Batiſte Salvatico, Pompeo Carino Medecin, le Comte Jaques Zabarella, & autres, on y voit les portraits des plus illuſtres perſonnages de l'antiquité, peints par le Gualtieri fameux peintre.

La 5. merveille eſt le Chateau des munitions proche ſaint Auguſtin, fondé par le Tyran Ezelin, où il faiſoit mourir grand nombre de Padoüans; il ſert à preſent de magazin à bled, & on y conſerve auſſi les munitions de guerre pour la defenſe de la ville.

La 6. eſt le pont moulin ainſi dit de 30. moulins à eau qui y ſont, il y a cinq arches de pierre vive, & tout auprés eſt un palais en forme de fortereſſe fondé par Ezelin, & poſſedé à preſent par l'Illuſtre famille Zabarella.

La 7. eſt le pié de la valée qui eſt ſi grand qu'on y pourroit bâtir une groſſe ville, on l'appelloit autrefois le champ de Mars à cauſe qu'on y faiſoit les exercices militaires, il ſervit auſſi de theatre au Martire de divers Chrêtiens; on y voit pluſieurs ruines d'édifices anciens, & on y tient à preſent un marché franc de toutes ſortes d'animaux tous les premiers Samedi de chaque mois, & une foire qui dure 15. jours à la fête de ſaint Antoine de Padoüe, au mois de Juin, & quoy qu'alors il faſſe fort chaud, &

qu'il y ait quantité de gens, & d'animaux, on remarque neanmoins qu'on n'y voit pas une ſeule mouche.

Si l'on pouvoit ajouter une 8. merveille, on pourroit dire que c'eſt la vigne ou jardin du Cavalier Boniface Papafava ſituée au quartier du Vanzo. Il y a les plus beaux plantages du monde qui forment quantité de charmantes allées bordées d'orangers, citroniers, grenadiers, des berceaux, & cabinets de verdure, qui conſervent une grande fraicheur au milieu de l'été; un palais de belle architecture au bout d'une belle avenuë à l'aquelle il ſert de point de vuë; il eſt entourré d'un foſſé plein d'eau vive pris de la groſſe riviere par un canal qui fait un doux murmure. Ce lieu enchanté eſt le reduit où les Cavaliers, & les Dames de Padouë ſe trouvent l'été, où ils conduiſent de bons muſiciens qui font retentir l'air de mille concerts harmonieux pendant que l'aſſemblée fait collation, ou boit des liqueurs les plus delicieuſes, dont il y en a toûjours quantité,ainſi que de toutes ſortes de rafraichiſſemens, en ſorte que tous les ſens y ont leur plaiſir particulier.

La famille des Comtes Zabarella eſt une des plus illuſtres de Padouë, ils ont un beau Palais au quartier dit la Verraria,dans la ſale duquel on voit les portraits des hommes illuſtres de Padouë, tels qu'Antenor ſon fondateur,le Poëte Voluſius, Tite-Live l'Hiſtorien, Quintus Aſconius Pædianus Grammairien inſigne, C. Caſſius Tribun, le Poëte Stella, & Traſea Pætus, tous deux Conſuls Romains, C. Valerius Flaccus Poëte, L. Lucilius Paulus, & Jaques

Alvarota fameux Juriſconſultes, Pierre d'Abano Aſtrologue, & Philoſophe, François, & Barthelemi Zabarella Cardinaux, &c.

Le Palais des Mantua Bonaviti eſt de bonne Architecture, & rempli de belles ſtatues de marbre, & de metal, on y voit de belles peintures, avec une abondante Bibliotheque, un cabinet de curioſitez, &c. Loüis Cittadini Docteur en droit, & Jean Dominique Sala Docteur en Medecine ont dreſſé auſſi de belles Bibliotheques, & des Cabinets d'Antiquitez, & autres curioſitez que leurs heritiers font voir obligeamment aux étrangers qui le ſouhaitent. On voit chez ce dernier dans une grande armoire de bois de noyer des vaſes de criſtal qui renferment toutes ſortes de ſimples, & de mineraux, ce qui les conſerve fraichement, & leurs inſcriptions les font connoitre, & diſtinguer ſans peine.

On voit proche du Dome l'Hotel de Benoit Silvatico Medecin, & premier Profeſſeur, où l'on trouve une Bibliotheque complete, un cabinet, ou gallerie de curioſitez naturelles, des fontaines, & jets d'eau, une voliere pleine de diferens oiſeaux dont le ramage eſt fort melodieux, le tout embelli de peintures, & ſculptures excellentes.

Jaques Zabarella Comte de Credazza le premier Genealogiſte de l'Europe de ſon tems, a ramaſſé toutes les hiſtoires Chroniques, annales, & autres livres qui ont jamais été faits, avec un cabinet de medailles, & autres ſingularitez. Il y a encore pluſieurs autres curieux à Padouë qui ont dreſſé des cabinets de raretez

qu'ils possedent ou leurs heritiers tels que Jaques Philippes Thomassin Evêque de Città nova, fameux auteur, Le Comte Jean de Lazara, Jean Galuan Docteur en Droit, & Lecteur public, Alexandre d'Est qui demeure vers sainte Marguerite, Mr. Patin François qui est connu de tous les curieux, &c.

Entre les sept merveilles spirituelles de Padouë, la premiere est le Dome, ou Cathedrale située au milieu de la ville, son premier Evêque fut Saint Prosdocimo Disciple de saint Pierre. Henri IV. Empereur enrichit de beaucoup cette Cathedrale, où il y a 27. Canonicats d'un grand revenu compris 4. dignitez Archipretre, Archidiacre, Primierier, & Doyen; il y a de plus douze Sous-Chanoines, 6. Gardiens, & 6. Mansionnaires, & plus de 60. autres Prêtres Chapelains, & Clercs, outre les maitres de grammaire, & de musique, de sorte que ce Chapitre excede le nombre de cent personnes, & possede plus de cent mille écus de rente, aussi c'est le plus riche Clergé d'Italie, ses Chanoines sont appellez les Cardinaux de Lombardie, & leur Evêque est comme un petit Pape. C'est a present Mr. le Cardinal Barbarigo vray imitateur du zele, & des vertus de Saint Charles Boromée, il a fondé un seminaire non seulement pour l'utilité de son Diocese, mais encore pour les Missions du Levant, & il a dressé une belle imprimerie où l'on a déja imprimé plusieurs beaux livres fort correctement.

Le corps de saint Daniel un des quatre Protecteurs de la ville repose sous le chœur dans

une riche sepulture de marbre.

Le tombeau de l'Imperatrice Berthe femme de l'Empereur Henri IV. est dans cette Eglise ainsi que ceux des Cardinaux Pileus, de Piaro, & François Zabarella. Dans la Chapelle de la Vierge fondée, & embelie par la famille Zabarella, il y a une image de Nôtre-Dame qu'on croit avoir été peinte par saint Luc, Robert Roy de Naples l'avoit donnée au Poëte Petrarque, qui en fit present à cette Eglise dont il étoit Beneficier. Il y a aussi d'excellentes peintures en la chapelle du batistere.

On voit dans le Palais Episcopal une grande Carte Topographique du Diocese de Padouë peinte del c iterrent, avec les portraits de plus de cent Evêque de Padouë.

L'Eglise de saint Antoine de Padouë est tres-belle, e le a trois nefs, & six Domes couverts de plomb. La chapelle du saint au milieu de la nef sous l'aile à main gauche est isolée, & soutenuë de douze pretieuses colonnes, entre lesquelles il y a plusieurs bas reliefs de marbre delicatement travaillez par Tullius Lombardus, Donatelle Florentin, & les meilleurs maitres de l'art, representans les miracles du saint dont le corps est renfermé dans la pierre de l'Autel, sur lequel il y a sept figures de metail modelées, & jettées par Titien Aspetti Sculpteur de Padouë, douze grosses lampes d'argent brulent jour & nuit autour de l'autel du Saint, le toit de cette chapelle est orné de stucs, & frises parfaitement bien travaillées. Le jour de la fête de saint Antoine de Pade qui est le 13. Juin, on fait une procession solemnelle en laquelle

tous les corps de la ville assistent, on y porte la langue, & la machoire du Saint, & la pluspart des vœux d'or, & d'argent qui lui ont été offerts dont le tresor est presqu'aussi riche que celui de Lorete, outre plusieurs reliques enchassées dans de l'or, & de l'argent, comme le menton du Saint, du Sang de saint François, trois épines de la couronne de Nôtre Seigneur, des cheveux, & du lait de la Sainte Vierge, &c.

Derriere la chapelle du saint est celle de saint Felix Pape, où repose son corps, il y a de beaux tombeaux, & de bonnes peintures en mosaique du Giotto Florentin; on voit à la chapelle de saint Luc, le vray portrait d'Ezelin, les autres chapelles de la même Eglise sont presque toutes revêtues de marbre, ornées de belles peintures, & de tombeaux dont les plus considerables sont ceux de la Noble famille Zabarella, Octave Ferrarius Milanois, Professeur de belles lettres à Padouë est aussi enterré dans cette Eglise, le chœur des Religieux est beau, leurs chaires sont de belles menuiserie, enjolivées de divers ouvrages de sculpture; il y a plusieurs statues de bronze, de Vellano, de Padouë, disciple du Donatello, entr'autres Samson qui perit sous les ruines du temple des Filistins, il y a aussi plusieurs chandeliers de bronze. La Bibliotheque du Couvent est riche en livres, & manuscrits. Devant le portail de cette Eglise il y a la statuë équestre du Capitaine Gattamabata jettée, en bronze par le Donatello, & à l'école, ou Oratoire du Saint, il y a trois histoires peintes par le grand Titien. A la petite

Egliſe de ſaint Laurent, il y a un grand tableau du Martyre du Saint, fait par Benoit Poſſenti Bolonois, en 12. jours de tems pour 60. ducats dont les peintres Padoüans eurent tant de depit qu'ils tuerent le pauvre Poſſenti.

L'Illuſtre Egliſe de Sainte Juſtine au bout du pré de la valée eſt deſſervie par une nombreuſe Communauté de Benedictins d'une Congregation qui eſt la premiere reforme d'Italie, & qui ſubſiſte depuis 200. ans. Elle eſt unie à celle du Mont Caſſin, l'Egliſe eſt pavée de quarreaux de marbre noir, blanc, & rouge, la couverture de l'Egliſe eſt chargée de neuf Domes qui font un bel éfet, il ne ſe peut voir rien de plus beau que le maitre autel, l'Architecture en eſt bien entenduë, les marbres les plus precieux, & les ſtucs dorez en font la matiere, ils renferment un inſigne tableau de Paul Veronois qui repreſente le Martyre de Sainte Juſtine. Il y a dans cette Egliſe 24. autres autels de marbre fin d'une belle Architecture, & tous les deſſeins, ſont diferens. On y conſerve pluſieurs reliques inſignes telles que de Saint Matthias Apôtre, de S.Luc Evangeliſte, de quelques Innocens, de ſaint Proſdocimo, premier Evêque de Padouë, & de Vicenze, de Sainte Juſtine Vierge, & Martyre, & autres, on y conſerve auſſi une image miraculeuſe de Nôtre-Dame apportée de Conſtantinople, la Sacriſtie renferme beaucoup d'argenterie dont on pare les Autels les bonnes fêtes. Le chœur eſt entouré de chaires de bois de noyer ſur leſquelles un François nommé Richard a peint à merveille l'hiſtoire du vieux, & du nouveau Teſtament,

Ce monastere renferme six cloitres, plusieurs cours, & plusieurs jardins.

La 4. Eglise insigne est celle de saint Augustin desservie par la Religion de saint Dominique, c'étoit autrefois un temple de Junon, mais la famille des Carraresi en fit faire une Eglise, & ils y ont leurs tombeaux; on y voit aussi ceux de Mariette mere de Jaques Roy de Cypre, & de Charlotte fille du même Roy, & plusieurs autres tombeaux, entr'autres celui de Pierre d'Abano qui est proche la porte, le Couvent est spacieux, & la Bibliotheque fort ample, on y voit les portraits des hommes Illustres de l'Ordre.

La 5. est celle des Carmes qui est fort haute, & d'une seule nef, la voute, & le Dome sont d'une Architecture tres-hardie, toutes les chapelles ont une parure uniforme, & tres-riche, il y a aussi plusieurs tombeaux, & monumens de personnes de marque.

Dans l'Eglise des Peres Hermites de saint Augustin qui est la 6. insigne de Padouë, il y a le tombeau de Marc Mantoua Bonaviti fameux legiste, on y voit la chapelle des Cortelieri peinte par Iuste ancien peintre assez estimé, & celle des Zabarella dediée à saint Christophle, peinte par André Mantegne Padoüan qui y a fait des choses surprenantes, on voit dans la Sacristie un saint Jean Batiste de Guido Reni.

La 7. est celle de saint François, où l'on voit de belles peintures, & les tombeaux de Barthelemi Cavalcant, & Jerôme Cagnoli fameux Docteurs, & de Christophle Longueil Poëte,

dont le Cardinal Bembo a fait l'Epitaphe.

Il y a plusieurs autres Eglises belles à voir comme celle des Servites, où est enterré Paul de Castres ; le tombeau d'Antenor Troyen fondateur de Padouë est dans cette Eglise, il est de marbre soutenu de quatre colomnes de même.

On voit à sainte Marie in Vanzo, un tableau de Jaques Bassan qui represente JESUS-CHRIST au tombeau, le Cardinal Commendon est enterré aux Capucins; à saint Jean in Verdaca des Chanoines Reguliers de Latran, il y a une fameuse Bibliotheque ancienne de manuscrits originaux pour la plûpart.

Les principales familles de Padouë sont les Alvarotti Marquis de Falcino, Ciradella Comtes de Bolzonella, Lazara Comtes de Palado, Leonii Comtes de Sanguineto, Obizzi Marquis d'Orgiano, Zabarella Comtes de Credazza, Buzza, & Carini, Capi di stilla, Conti, Dotti, Papafava, San Bonifazio, &c.

Entre l'Eglise de saint Antoine de Padouë, & sainte Justine il y a le Jardin des simples planté dez l'année 1546. pour l'usage des etudians en medecine, il ne faut pas demander s'il est bien rempli ayant été cultivé par Melchior Guillandini, Jaques Antoine Cortuso, Prosper Alpino, Jean Veslingius, & autres fameux simplicites.

A dix milles hors de Padouë, Vers la porte de Malamoque, il y a Piove di sacco, vilage dont l'Evêque de Padouë se qualifie Comte, ensuite Polverara, où naissent les plus grandes geules d'Italie. Là commencent les Lagunes,

entre lesquelles on voit les ruines de la ville d'Adria, vers le Nord, il y a Castel dicampo San Pietro qui donne le nom à une illustre famille.

Les bains d'Abano ne sont éloignez de Padouë que de cinq milles. On y voit deux fontaines dont les qualitez sont fort differentes, car l'une petrifie tout ce qu'on met dedans, & l'autre est minerale, & salutaire pour diverses maladies, parce qu'il y a auprés une mine de souffre, & de sel.

On peut aller en bâteau de Padouë à Est, Bourg d'où les Ducs de Ferrare, & de Modene ont pris le nom, parceque l'une, & l'autre sont sur la même riviere. On voit à mi chemin le delicieux village de Monselice, où il y a les ruines d'une ancienne forteresse, on prend là au tour quantité de viperes qu'on porte à Venise pour faire de la theriaque, à main gauche est le Bourg d'Arquato où François Petrarque mourut, & où il est enterré, on y voit encore sa Maison, son horloge, & le squelette de sa chatte, à deux milles d'Arquato, il y a sur un tertre Cataio, maison de plaisance des Obizzi, ensuite on trouve Battaglia beau village le long de la riviere, enfin à dix milles plus loin on arrive à Este qui fait bien encore dix mille ames. Le Palais a été converti en une Eglise de l'ordre de saint Dominique; à dix milles de là est le Bourg de Montagnan qui est fort peuplé, on y fait trafic de Chanvre, plus loin environ 8. milles, on voit Leadinara bourg assez fort sur les bords de l'Adige, mais l'air y est un peu

grossier durant l'été, il fait bien quatre mille ames. Il y a plus loin le vilage de Sanguinedo sur les confins du Mantouan n'y ayant delà à Mantouë que 18. milles par un beau chemin si droit qu'il semble tiré au cordeau.

En sortant de Padouë par la porte de sainte Croix sur le chemin de Ferrare on trouve Conselice bourg qui appartenoit autrefois aux Comtes Lazara qui y ont un beau Palais, où logea Henri III. Roy de France, & de Pologne, un peu plus loin est Palude belle Comté qui appartient aux mêmes, ensuite, on trouve l'Anguillara sur l'Adige au delà de laquelle, on découvre la ville de Rovigo.

TRENTE.

Avant que de faire la description de la merveilleuse ville de Venise, il faut dire un mot des autres villes des Etats de terre-ferme, à l'occasion des differens chemins qui tendent de divers endroits vers cette capitale. Recommençons à prendre la grande route d'Allemagne, & des Pays-bas depuis la Ville de Trente qui est le grand passage, où l'on se rend aprés avoir traversé le Tyrol.

D'Inspruk qui en est la Capitale, on traverse les Alpes qui sont fort hautes; on marche d'abord une lieuë dans la plaine, puis on va toûjours en montant la Montagne de Crenneberg ou Mont enflammé à cause des tonneres qui s'y forment souvent l'été, jusqu'au village de Gruff, où l'Empereur Charles V. & Ferdinand son frere se rencontrerent, le mot Gruff qui

signifie salutation, en demeura à cet endroit depuis ce temps là. On monte encore quelque tems, puis on commence à descendre jusqu'au village de Stembokt qui en est à sept lieuës; de là jusqu'à Bolzan il y a une grande journée à droiture, mais le chemin est rempli de precipices, ce qui fait que quelques uns se détournent pour passer à Brixen petite ville Episcopale du Tirol. De Brixen à Bolzan, il y a sept lieües, on marche toûjours entre deux montagnes en cotoyant la riviere de l'Adige.

Bolzan est une petite ville du Diocese de Trente, ses foires la rendent fameuse, elle en a 4. par an qui durent quinze jours chacune, on y fait d'excellent pain, & le territoire est un bon vignoble, la plus part de ses collines étant exposées au soleil, delà a Trente il y a sept lieües, au Dome de Bolzan, il y a un tableau du Guerchin, de Nôtre-Dame, la Madelaine, sainte Catherine, saint Dominique.

Trente est une ville de la Marche Trevisane vers les limites de l'Allemagne au bas des Alpes, dans une valée delicieuse, elle est assez petite puisque ses murailles n'ont qu'un mille de circuit, elle a la riviere de l'Adige au septentrion, ses rues sont larges & bien pavées, & ses édifices assez agreables, il y a de belles Eglises, mais elle sont petites, on y voit un beau palais, restauré par Bernard Clesio Evêque de Trente. Il y entre du côté de l'Orient une petite riviere, le long de laquelle on a bâti divers édifices pour travailler à la soye, & pour moudre le bled. L'eau de cette petite riviere est conduite par des canaux dans la plus part des

maisons de la ville. Hors la porte saint Laurent, il y a un magnifique pont sur l'Adige long de 146. pas, mais il n'est que de bois, les Montagnes d'alentour qui sont les Alpes, sont perpetuellement couvertes de neiges, elles sont si escarpées qu'elles paroissent inaccessibles, & si hautes qu'elles semblent toucher le Ciel, & il n'y a entre-elles qu'un chemin qui vient d'Allemagne du côté du Septentrion, qui est continué jusqu'à Verone par le midy. Le territoire de Trente est petit, mais fertile, la campagne raporte des grains, & les collines d'alentour produisent des vignes, dont le vin blanc & clairet est fort delicieux. On voit proche de l'Adige le bourg, & château de Petzen qui appartient à la noble famille des Trop-i, on parle Alleman, & Italien à Trente, qui est le refuge de ces deux nations quand ils ont eu de mauvais affaires chez eux. L'air est bon à Trente l'été, mais durant les jours caniculaires quand le soleil a échauffé les montagnes, la reverberation y cause une chaleur insupportable, & au contraire l'hyver y est si fort rigoureux, qu'à peine peut-on subsister dans les poiles, cependant ce qui est de surprenant, c'est que les puits tarissent alors, au lieu de béres de sommes ils se servent de bœufs qui grimpent sur les montagnes aussi facilement que s'ils marchoient dans les plaines, au Palais des Madruces, il y a plusieurs peintures des Dossi de Ferrare.

Le Concile de Trente qui se tint en cette ville au siecle passé l'a fort enrichie, & renduë fameuse; on en tint les sessions dans l'Eglise Cathedrale appellée Sainte Marie Majeure, où il

y a de belles orgues qui imitent le ſon de divers inſtrumens, & même le ſon du tambour, on conſerve dans l'Egliſe de Saint Pierre le corps du B. H. Simeon enfant martiriſé par les Juifs en haine du nom Chrêtien, Le Cardinal Seripand qui mourut au Concile de Trente, où il êtoit Legat du Pape a ſon tombeau dans l'Egliſe des Hermites de ſaint Auguſtin. La Cathedrale a un illuſtre Chapitre dont les Chanoines ſont tous nobles; ils eliſent un d'entr'eux pour être Evêque lequel en cette qualité eſt Seigneur temporel de Trente, & de ſon territoire, & eſt Prince de l'Empire. Il y a trois Cardinaux de la maiſon des Madruces une des plus conſiderable de Trente qui ont gouverné cet état l'un aprés l'autre, & cette famille a un beau palais dans la ville. Les principaux lieux dépendans du domaine de Trente ſont Perſonare, Bolzan, Rofr id, & les 4. Comtez de Lodrona, Areo, Madruce, & Thun.

On peut aller de Trente à Verone en paſſant par la petite ville de Roveredo, où il ſe fait un bon commerce de ſoye; Borghuetto qui n'en eſt pas loin eſt le dernier village du territoire de Trente. Delà on va à Oſſenigo premier village du territoire de Verone par un chemin dangereux au milieu des rochers auſſibien que la forêt de Vergrara qui eſt entre Oſſenigo, & le fort Guardara qu'on laiſſe à côté, mais on paſſe par le fort de l'écluſe proche d'un precipice au bas duquel paſſe l'Adige, à dix lieues de Trente. On traverſe enſuite une plaine pierreuſe, & aſſez ſterile, où il y a cependant des oliviers plantez, & des meuriers blancs. Apres cela on

passe l'Adige dans un bac, & puis on découvre Verone, où l'on arrive aprés trois heures de chemin.

BASSANO.

Mais on peut aller à Venise par un chemin plus court en passant par Bassanò, &c. pour cet éfet, il faut prendre sa route par l'Orient traversant le long de la valée de Lugana qui étoit le pais des anciens Luganéens. Cette valée a dix-huit milles de long, mais elle n'en a que deux de large, au bout de laquelle sur les hauts monts de Primolano qui sont la separation de l'Italie d'avec l'Allemagne, il y a le fort de la Scala entretenu par les Venitiens, sur un passage important, où peu de gens feroient tête à une armée d'étrangers, & les empêcheroient de passer. A douze milles de là vers l'Orient au milieu des Alpes est la ville Episcopale de Felto, & par le même chemin à trois milles, de Salcala, & à la droite de la Brenta, on trouve *Cavola* forteresse imprenable, où il y a garnison Allemande, elle est fondée sur une roche vive qui pend directement sur le grand chemin, il n'y a point de porte pour y entrer, & tout ce qu'on y veut introduire hommes, vivres, meubles, y est enlevé dans des corbeilles par le moyen des cordes, & des poulies. Il y a une source d'eau vive dans cette forteresse d'où l'on pourroit accabler à coups de pierre ceux qui passent par le chemin qui est au bas, lequel est fort étroit, & de dificile accez entre la montagne, & la riviere. A cinq milles plus loin on passe la riviere

de Cismon qui entre dans la Brenta par laquelle on voiture quantité de bois à bâtir, & à brûler pour Bassano, Padouë, & Venise.

A sept milles de Bassano à la droite de la Brenta, on trouve Vastagno bourg aux racines des monts, où l'on fait de bonnes scies à scier le bois, à trois milles delà il y a Campese bourg, ou dans l'Eglise de Sainte Croix de l'ordre de saint Benoist est enterré le Pere Theophile Folengus du même ordre natif de Mantouë auteur du Poëme non moins ridicule que recreatif intitulé *Merlini Coccai Macaronicorum opus.*

Bassano est scitué au bout de cette étroite valée, la Brente lave ses murailles vers l'occident, sur laquelle hors la porte il y a un grand pont de bois. Entre ce bourg, & les Alpes il y a plusieurs collines tres fertiles particulierement en vins fort delicats. La Brente serpente au travers du territoire de Vicenza, passe par Padouë, & se rend dans les lagunes de Venise, on y péche de bon poisson, comme truites, anguilles, brochets, tanches, lamproyes, barbeaux, & écrevisses, il n'y a point d'endroit, où les hommes soient si ingenieux pour la marchandise qu'à Bassan, particulierement en la manufacture des étoffes, à travailler au tour, & en la coupe des bois, il n'y a point d'années qu'ils ne debitent 15. mille livres de soye, & quoy que celle de la Chine soit la meilleure du monde, neanmoins on a trouvé que celle de Bassan est plus deliée, & plus legere. Les Carresi de Paodouë tiroient leur origine de Bassan, aussi bien qu'Ezelin tyran de Padouë, & Lazare de Bassan homme docte dans les lettres

Grecques, & latines. Jaques du Pont dit Bassan, a honoré sa patrie par ses peintures si estimées des connoisseurs, il avoit quatre fils tous excellens peintres, on les appelle les Bassans, on ne voit autre chose que de leurs tableaux dans les Eglises, & maisons particulieres non seulement à Bassano, mais encore à Venise, & par toute la Lombardie, à Rome, & ailleurs, cette ville a douze villages sous soy, & elle fait avec son territoire environ douze mille ames.

A trois mille de Bassano vers l'Orient, il y a Marostica châreau bati par les Seigneurs de la Scala sur la crouppe d'une montagne entre deux roches, entourné de murailles, l'air de ce lieu est tres-pur, & le païs tres-beau produisant toutes sortes de fruits en abondance, entr'autres des cerises les plus belles d'Italie, il y a aussi quantité de sources, & de fontaines, & à deux milles de là on voit un lac dont les eaux croissent, & diminuent comme les lagunes de Venise. Les habitans de ce bourg sont fort querelleux; il y a plusieurs Eglises dont une des plus considerables est celle de saint Florian, & en celle de saint François on conserve le corps d'un enfant nommé Lorenzuolo qui fut martirisé par les Juifs avant qu'ils eussent été chassez de cet endroit, qui a donné le jour à deux fameux legistes François de Franchi, & Ange Matteacci, comme aussi à Prosper Alpino, sçavant Medecin, & simpliciste; la petite riviere de Rossa passe au milieu de Marostica, & le Sillano à un mille plus loin.

TREVISO.

L'ancienne ville de Trevise est éloignée de Bassano de 25. milles vers l'Orient : quelques-uns tiennent qu'elle a été fondée par Osiris Roy d'Egypte que ses peuples adorerent sous la figure d'un bœuf, en memoire dequoy on voit l'image de cet animal en plusieurs endroits de Trevise, accompagnée de cette parole *memor*, pour marque de cette Origine. D'autres disent que cette ville fut fondée par les compagnons d'Antenor, & selon d'autres par les Troyens venus de Paphlagonie, quoyqu'il en soit elle est tres-ancienne ; aprés la decadence de l'Empire d'Occident, l'Italie étant comme abbandonnée aux factions des Guelphes, & des Gibelins, les principales villes se firent Republiques, & les habitans de celle-cy vinrent plusieurs fois aux mains avec les Padoüans, & les Altinates pour les limites de leur territoire, & ils bâtirent les hautes Tours qu'on y voit encore pour découvrir de loin leurs ennemis quand ils viendroient les attaquer: de là vient qu'on l'appella long-tems la ville des Tours, & elle en porte trois noires en champ d'argent pour armes, c'est la patrie du Pape Benoist XI.

Les Lombards l'avoient fait la capitale de la Marche Trevisane ; son territoire s'étend de l'Orient à l'Occident l'espace de 40. milles, & du septentrion au midi il a 50. milles. Cette ville fut conquise par les Huns, & ensuite par les Lombards, & Hongrois ; la famille de la Scala la domina long-temps, & en suite les

Carràresi, enfin l'an 1388. elle vint en la possession des Venitiens, qui en sont Seigneurs depuis ce tems-la, & même quand ils eurent perdu leur état de terre ferme contre les princes de la ligue de Cambray aprés leur defaite de Caravagio, cette ville resta seule en leur obeissance.

La petite riviere de *Silla* passe au travers de la ville hors de laquelle du côté d'Orient coule la Piave qui a tant d'eau qu'elle peut innonder la campagne. Le territoire de Trevise est abondant, & l'on y nourrit des veaux fort gras, on y trouve aussi des écrevisses d'une grosseur prodigieuse; il y a dans la ville beaucoup d'Eglises, & quantité d'Hotels que les Italiens ne font point de difficulté d'appeller Palais quoyqu'il n'y loge ni Roy ni Prince, neanmoins cette ville est habitée par une noblesse fort nombreuse, saint Prosdocime Disciple de saint Pierre fut le premier qui y precha l'Evangile.

On voit à la Cathedrale deux tableaux de la Nativité, & de la Resurrection de Nôtre Seigneur, de Paris Bordonne, de Trevisei il y a aussi une Annonciation, du Titien. On voit d'autres peintures, du même Bordonne en plusieurs autres Eglises de la même ville, comme à saint François, saint Jerôme, & à tous les saints, où il y a un tableau de Jaques Bassan. A saint Paul, à sainte Madelaine, & à saint Augustin, il y a des peintures de Paul Veronois.

A huit milles de Trevise est Altina fondée par Antenor, & puis ruinée par Attila: entre Trevise, & Padouë est le riche chateau de Noale;

ſur les monts ves le Septentrion on voit celui d'Azolo autrefois colonie Romaine comme on croit, où une Reine de Cypre d'emeura longtems, & y fit bâtir des édifices fort delicieux. Plus loin dans les montagnes, il y a les villes de Feltro, de Belluno, & de Cadori Patrie du Titien fameux peintre, qui ont chacun leur territoire diſtinct, quoyque dans la marche Treviſane, à dix milles de Treviſe il y a Caſtelfranc bâti par les Treviſans l'an 1199. & puis vers l'Orient entre la Piave, & la Evenza, on trouve Conegliano bâtie en partie ſur la Coline, & en partie dans la plaine, c'eſt un bourg fort peuplé, & l'air y eſt bien temperé, on y voit un tableau du vieux Palme dans l'Egliſe des Reformés de ſaint François, c'eſt le premier lieu que les Venitiens ayent poſſedé en Terreferme. On voit aux environs Collalto, Narveſa, & le Château de ſaint Sauveur qui appartient à la noble famille des Collalto. Plus loin eſt Oderzo qui étoit un port de mer du tems des Romains, ils l'appelloient *Opitergium*, & ils y entretenoient une flotte, mais depuis la mer s'eſt retirée bien loin; tout proche eſt la Mothe ſur la Livenza, patrie de Jerôme Alcandre que Paul III. fit Cardinal pour ſon ſçavoir.

En ſortant de Treviſe par un chemin large, & fort droit, on arrive au bout de dix milles au village de Meſtre, & à deux milles plus loin il y en a un autre appellé Marghera d'où il n'y a plus que cinq milles juſqu'à Veniſe où l'on va en gondole au travers des lagunes.

Les Allemans qui vont de Vienne à Veniſe traverſent le Frioul, qui eſt la Province la plus

ſeptentrionale des Venitiens par deux chemins, l'un par la Carinthie en paſſant par Villach, qui eſt la capitale, & de là à Ponteba premier bourg de l'Etat de Veniſe, où l'on fait de bonnes arquebuſes; delà on vient à la Cluſa, puis à Reſia, l'Hôpital, Venzone, ſaint Paniel, Spilemberg bourg, où l'on paſſe le Tagliamento riviere; de là à ſan-Avogado, à Sacile ville ſur la Livenza, qu'on appelle le jardin de la Republique de Veniſe, on l'appelle auſſi une ſeconde Padouë, à cauſe des hommes doctes qui en ſont ſortis; de la à Conegliano, Lovadina, & enfin à Treviſe, où nous avons marqué le chemin juſqu'à Veniſe.

L'autre chemin eſt par la Stirie, en paſſant à Grats qui en eſt la capitale delà à Laubach que les Italiens appellent Lubiana, c'eſt la capitale de la Carniole, & puis à Gorizia dans le Frioul, laquelle appartient à l'Empereur, on vient après (à moins qu'on ne s'embarque ſur le golfe de Veniſe) à Voltegnano, Codroipo, Portia, Conjan, & Treviſo.

Outre Gorizia l'Empereur poſſede dans le Frioul Gradiſca, & Aquilée ancienne ville tres-fameuſe qui fut détruite par Attila, & qui eſt encore ſi ruinée qu'il n'y reſte que peu de maiſons, & en ſi mauvais air qu'on n'y peut habiter long tems ſans mourir, ou au moins devenir malade, le Patriarche d'Aquilée reſide à Udine, ou à Cividal del Frioul. Les Chanoines, du Chapitre y font leur reſidence l'hyver ſeulement à cauſe du mauvais air, & il y a encore des Religieuſes de S. Benoit, fort riches, & privilegées, qui pour la même cauſe l'été paſſent à Cividal.

UDINE.

Udine est une grosse ville qui a cinq milles de tour, elle est assise entre les rives du Tagliamento, & du Lisonzo, au milieu d'une grande campagne ; elle est assez ancienne, mais on en ignore l'origine. L'Empereur Othon I. la donna au Patriarche d'Aquilée, qui n'en prit possession qu'en 1222. sous l'Empire de Frideric II. Le Patriarche Raymond de la Tour Milanois l'agrandit de beaucoup, l'entoura de murailles percées de douze portes, & y fit venir de l'eau du Turro par deux aqueducs. Les Venitiens la conquirent l'an 1420. Il y a un bon château, & plusieurs Eglises, & Palais, l'air y est assez temperé, & son territoire est fort étendu, on y recueille quantité de grains, & il y a des vignobles, des bois, & des prairies, & dans les montagnes plusieurs minieres, & des carrieres de marbre, les fruits de ce pais sont fort delicieux.

Les peintures des orgues du Dome ou de la principale Eglise d'Udine, sont du Pordenone, qui a fait un precieux tableau de l'Annonciation, à saint Pierre Martyr des Jacobins il y a plusieurs peintures de Martin Pellegrin de saint Daniel, de Jean Deudine éléve de Raphael, &c. de Jean Antoine Licinio, de Pordenone qui ont fait quantité de peintures dans les autres villes de la province.

CIVIDAL

CIVIDAL DEL FRIULI

Eſt l'ancien *Forum Julium* des Romains, elle fut depuis chef du Duché inſtitué par les Lombards dans la Province du Frioul. Les Patriarches d'Aquilée y ont auſſi établi leur reſidence depuis le huitiéme ſiecle, juſqu'au treiziéme, ce fut le Patriarche Calixte qui en chaſſa l'Evêque, ou plûtôt qui reunit cette ville à ſon Dioceſe. On l'appelle auſſi Cividal d'Auſtria, mais on n'en ſçait pas bien la raiſon. On y voit des reſtes d'antiquité, & inſcriptions Romaines, le Dome eſt d'une bonne architecture, le batiſtere d'une belle ſtructure conſtruit par le même Calixte. Il y a un nombreux Chapitre, où l'on compte 40 chanoines, & pluſieurs autres Eccleſiaſtiques, & ils conferent 40 benefices cures dans la ville, & les villages d'alentour, dont quelques-uns ſont hors de l'état de la Republique, où ce Chapitre exerce une juriſdiction ſpirituelle, & preſqu'Epiſcopale, il y en a même ſix dont-il eſt Seigneur temporel. Le jour des Roys à la grande Meſſe le Diacre paroit revetu de ſa Dalmatique, le caſque en tête, & l'épée à la main comme une marque de la juriſdiction ſpirituelle & temporelle du Chapitre. Il y a des archives pleines d'anciennes chartes, diplomes, & écritures anciennes, qui meritoient bien que le Perre Mabillon les allât voir & examiner, on aſſure qu'il y a un livre des Evangiles écrit dez le ſixiéme ſiecle.

Le Natiſſon diviſe la ville en deux parties qui ſe communiquent par un beau pont de pier-

re, cette ville n'eſt pas à preſent fort peu-plée, mais il y a quantité de Nobleſſe, & bon nombre d'Egliſes, & de Palais. On voit au Dome pluſieurs peintures du Pelerin de ſaint Daniel qui en a fait auſſi dans l'hopital de Sainte Marie. A ſaint Jean Paroiſſe il y a deux tableaux de Paul Veronois, ſçavoir de Nôtre-Dame, & de ſaint Roch qui ſont fort eſtimez, & dans le plafond ſaint Jean, & les 4. Docteurs du Palme, qui a fait un tableau de ſaint Etienne dans l'Egliſe du même nom, mais à preſent ce tableau eſt transferé à la ſacriſtie du Dome. A l'Egliſe du Monaſtere qu'on appelle Majeur, il y a un tableau de Nôtre Seigneur qui apparoit à la Madelaine ſous la forme de jardinier d'une delicateſſe admirable du même Palme, les peintures du maitre-autel ſont du Pelerin de ſaint Daniel, & le ſaint Benoît du Ponzoni, qui en a fait pluſieurs autres, où il eſt mort. Ce monaſtere qui eſt de l'ordre de ſaint Benoit eſt fort ancien, il fut fondé du tems de Didier Roy des Lombards, l'Abbeſſe porte la croſſe, & l'anneau, & a juriſdiction ſur trois ou 4. villages. Paul qu'on appelle le Diacre d'Aquilée étoit de Cividal, où de *Forum Julij*, comme il le dit lui même dans ſon hiſtoire des Lombards.

Les autres villes du Frioul, ſont Maran, où il y a une bonne fortereſſe, Grado, ville dans une Iſle, Montefalcone ſur une montagne eſcarpées au bas de laquelle, proche de la mer, il y a des bains d'eau minerale.

Au Septentrion outre les lieux cy deſſus mentionnez ſur le chemin de Vienne à Veniſe,

il y a Gemone belle ville ſur une colline proche du Tagliamento. Saint Daniel ville ancienne ſur une montagne qui appartient au Patriarche d'Aquilée, ainſi que celle de ſaint VVith, ſur la même riviere, proche de laquelle il y a l'admirable fortereſſe d'Oſopo ſur un roc eſcarpé qui la fortifie mieux que tout ce que l'art pourroit inventer, ayant une citerne capable de trois mille tonneaux d'eau, vers l'embouchure du Limon, ou Limine il y a Porto Gruaro que Pline appelle *Portus Romatinus*, qui eſt une ville de grand trafic, & a un mille delà ſur la même riviere il y a Concordia ville ruinée autrefois fort conſiderable, Pordenone autre ville fort peuplée, où naquit Licinio où Cuticello dit le Pordenone fameux peintre.

Palma-nova eſt une forterelle reguliere à neuf baſtions, batie par les Veniriens l'an 1494. pour reſiſter aux incurſions des Turcs, qui s'étans emparez de la Stirie menaçoient l'Italie d'une deſolation generale. C'eſt une des plus belles fortifications qu'on puiſſe voir, & d'un deſſein tres-bien entendu. Les maiſons de la ville qu'elle renferme, ſont plus baſſes que les rempars qui la couvrent, toutes les ruës ſont droites, & tirées au cordeau, elles commencent à la gorge de chaque baſtion, & ſe terminent à la place qui eſt au centre, où eſt le Palais du Gouverneur.

A l'Orient du Frioul en tournant de l'autre côté de la mer Adriatique, il y a la province d'Iſtrie dite autrefois *Japidia*, qui eſt cenſée être de l'Italie juſqu'à la riviere Arſa; la capitale eſt Capo d'Iſtria en Latin *Juſtinopolis*,

pour avoir été rebatie par l'Empereur Justin; elle est située sur un écueil, entourée de l'eau de la mer, & jointe à la terre par des ponts longs de plus de cinq cens pas. Elle a un mille & demi de tour, contient dix mille ames, 14. ou 15. Eglises, dont la Cathedrale est Sainte Marie Majeure, & le beau Monastere de saint Nicolas a deux mille de la ville en Terreferme, elle se donna volontairement aux Venitiens l'an 1272.

Città-nova bâtie au bord de la mer sur les ruines de l'ancienne ville d'Emonia est assez mal peuplée à cause de son mauvais air; on conserve dans l'Eglise Cathedrale le corps de sainte Pelagie, & de saint Maxime Patrons de la ville.

Parenzo est à huit milles de Città-nova dans une presqu'Isle entourée de la mer. On voit en cette ville quelques bâtimens fort êlevés, un assés beau Dome, & quelques sepultures antiques, de même qu'à Polo, mais elle est mal peuplée, à cause que l'air n'y est pas sain.

L'ancienne ville de Pola dite autrefois Colonia Pola, ou Pietas Julia, a de beaux restes d'antiquité entr'autres l'arene, où l'amphitheatre de forme ovale avec ses sieges, ou dégrez de pierre vive, & plusieurs portes, & fenêtres. Le Palais est fort haut, & bâti de marbre, mais tout ruiné, on l'appelle Zarò ou Palais de Roland; la porte dorée est un ouvrage de marbre d'ordre corinthien, avec une petite tour dessus.

Il y a plusieurs autres villes, & lieux considerables en Istrie, mais je n'en feray pas la description, parceque ce pais n'étant pas un passage, n'est pas frequenté des étrangers. L'Em-

pereur y posséde quelques places, comme Trieste port de mer, San-Zuan de Duino, Proseco, Pedena, Pisonovo, Cosliac, Arsa, &c. Aprés l'Istrie suit la Dalmatie le long de la côte de la mer Adriatique qui appartient aux Venitiens. Ceux qui voudront voir la description des villes qu'on y trouve, la liront dans les voyages des Sieurs Jacob Spon, François, & Georges Vehler Anglois qui en ont écrit exactement, & ont enrichi leurs ouvrages de belles figures.

Il faut maintenant faire la description de la celebre ville de Venise aussi surprenante pour sa situation, & pour la beauté de ses édifices que singuliere pour la forme de son Gouvernement.

CHAPITRE VI.

Description de la ville de Venise.

LA merveilleuse ville de Venise est située dans de lagunes, ou marêts de basse mer, au fond du golfe de Venise, ou de la mer Adriatique, proche de sa ripe occidentale. Ces lagunes ont environ 35. à 40. milles de long du nord au sud, & 5. à 6. milles de large en quelques endroits, une certaine levée de terre les couvre, & separe de la haute mer, & c'est comme une espece de digue naturelle qu'on appelle Lido long de 35. milles ou environ, & large de deux, excepté en quelques endroits où il n'y a que 120. à 130. pas, à commencer

depuis l'embouchure de la Piave jusqu'à celle du Po, mais ce lido est coupé en 5. ouvertures qui donnent passage à quelques rivieres qui vont se décharger dans la mer au travers des lagunes, & cela fait autant de ports nommez Treporto, les Chateaux du Lido, & de saint Crasmo à deux milles de Venise, Malamocco, Chioggia, & Brondolo. Venise est donc bâtie sur pilotis au milieu de ces lagunes à cinq milles de Terreferme.

Elle fut fondée par les habitans d'Aquilée, Concorde, Padoüe, & plusieurs autres peuples du Frioul, & de la Marche Trevisane ruinez par les Gots qui passerent les Alpes en 407. sous Radagaise, & puis sous Alaric qui saccagea Padouë l'année suivante. Enfin l'année 421. les habitans de Padouë non encore bien remis, & craignans les incursions d'Ataulphe Roy des VVisigots, envoyerent une colonie à Rialte sous trois Consuls, & ce fut là l'établissement de la ville de Venise, qui fut depuis accruë par le debris du ravage que fit Attila surnommé, le fleau de Dieu Roy des Huns qui desola toutes les provinces voisines, & prit Aquilée l'an 457. aprés trois ans de siege.

Les marets où ces pauvres peuples se refugierent, contiennent quantité d'Isles, où ils s'établirent peu à peu, & y bâtirent jusqu'à 22. petites villes, chacune desquelles étoit gouvernée par un Tribun, & tous ensemble formoient leur republique qu'ils appellerent Venitienne, à cause qu'anciennement ce païs qui étoit la XI. region d'Italie s'appelloit *Venetia.* Enfin l'an 697. étans lassez de cette multitude

de Gouverneurs qui avoit duré 270. ans, ils élurent un ſeul chef qu'ils appellerent Doge, lequel reſida d'abord à Heraclée dans une Iſle à l'embouchure de la Piave, puis à Malamocco, & enfin à Rialto, qu'on appella depuis *Venetia*, Veniſe, laquelle par ſucceſſion de tems eſt depuis parvenuë au point de grandeur, & de magnificence, où on la voit aujourd'huy. Mais le troiſiéme Doge fut depoſé pour ſa tyrannie l'an 737. & à ſa place on mit un Magiſtrat annuel plus dépendant du peuple, appellé Maſtro Miles, en Latin *Magiſter Militum*, dont l'Office fut aboli en la perſonne du cinquiéme qui en fut pourvu, lequel pour ſes malverſations fut dépoſé, & eut les yeux crevez, & la dignité Ducale fut conferée à Theodat fils du dernier Doge, ce qui ſe fit l'an 742. & juſqu'en 1173. il y eut 34. Ducs ou Doges qui gouvernerent l'Etat avec une autorité abſoluë, ce qui cauſa bien des guerres, & des revoltes. Mais le Doge Vitale Michieli ayant été tué le jour de Pâques de l'an 1173. Le peuple reprit le maniment des affaires qui furent gouvernées par le Grand Conſeil compoſé de 460. notables citoyens, nommez par douze Electeurs tirez des ſix quartiers de la ville, & ces citoyens étoient changez tous les ans, & quoy qu'on eut élû un autre Doge, il n'étoit que le chef de la republique, où il preſidoit ſeulement, n'ayant que ſa voix non plus que les ſimples Senateurs. Cela dura juſqu'au tems du Doge Gradenigo II. lequel l'an 1298. fit ordonner par la Quarantie criminelle que ceux qui compoſoient cette année le Grand Conſeil, & ceux

qui en avoient été durant les 4. années precedentes, fussent eux & leurs descendans à perpetuité maintenus dans cette fonction, & qu'eux seuls gouverneroient la Republique à l'exclusion des autres, & de cette sorte, le gouvernement democratique ou populaire devint à Venise aristocratique, ou devolu aux Nobles quoy qu'une partie d'entr'eux restât dans la foule du peuple, qui fut contenu dans le devoir par l'établissement du redoutable Conseil des dix, & autres precautions. Depuis ce temps-là c'est la Noblesse qui a gouverné, dont les membres parviennent aux emplois par l'élection de leurs egaux, y ayant environ 3000. Nobles dont 1500. sont alternativement dans les charges, ou ont le gouvernement des places de l'Etat. Le peuple est divisé en deux classes, la premiere est des Citadins (c'est ainsi qu'on les appelle) qui descendent des familles Nobles qui furent excluës du gouvernement à la reformation de l'Etat, ce qu'ils appellent *il serrar del Consiglio*, & des gros Marchands, Avocats, Medecins, Notaires, & Vetriers de Muran, qui ont tous le privilége de porter la veste de drap noire à manches plissées comme les Nobles, & l'on se sert d'eux pour en faire des secretaires d'ambassade, greffiers, & autres ministres subalternes. Les Artisans, Gondoliers, ou Barqueroles, & autres gens de la lie du peuple composent la seconde classe, & n'ont aucune part au gouvernemẽt. Les Ecclesiastiques en sont aussi perpetuellement exclus par les loix fondamentales de la Republique qui seule entre les Potentats Chrêtiens n'a jamais voulu admettre

les Prêtres dans ses Conseils.

La Republique de Venise est gouvernée par trois Conseils, sçavoir le Grand Conseil qui comprend tout le corps de la Noblesse, le Pregadi qui est le Senat, & le Colége, où les Ambassadeurs ont audiance; il y en a encore quelques autres, comme le Conseil des dix, les Quaranties, &c. Mais ce sont des Magistrats établis pour administrer la justice, & non pour gouverner l'Etat.

A tous ces Conseils preside la Seigneurie qui est un Septemvirat composé du Doge, & des six Conseillers qu'on appelle aussi le Petit Conseil.

Le Grand Conseil est l'assemblée generale de la Noblesse qui se fait tous les Dimanches, & fêtes dans une sale du Palais de Saint Marc pour l'élection des Magistrats, & pour établir les loix, sçavoir l'été dépuis huit heures du matin jusqu'à midi, & l'hiver dépuis midi jusqu'au coucher du Soleil. Le Grand Chancelier lit la liste des charges qui sont à remplir, les premiers Magistrats prétent le serment de faire observer les statuts; on propose des sujets tirez au sort, chacun desquels nomme son competiteur, avec lequel il est balloté, & celui qui a un plus grand nombre de voix l'emporte.

Mais l'élection du Doge est fort particuliere, le sort, & la brigue y ont également part; voici comme elle se fait: Tous les Nobles qui ont trente ans passez étant assemblez prennent chacun une balle dans une urne, trente desquelles sont dorées, & les autres blanches; mais à mesure qu'un Gentilhomme reçoit une balle dorée tous ses parens sortent du Conseil

afin qu'il n'y ait pas deux électeurs d'une même famille, & on ôte autant de balles blanches, afin qu'on ne manque pas de prendre toutes les balles dorées, les 30. Electeurs mettent 30. balles dans la boite, dont il y en a 9. dorées, & 21. blanches, & ils les tirent au ſort, ceux qui ont des balles blanches ſortent, mais les neufs qui ont les balles dorées ſont Electeurs de 40. autres tous de familles diferentes, parmi leſquelles ils ſe peuvent nommer eux mêmes. Les quarante prennent chacun une balle dans une urne dont il y en a 28. blanches, & 12. dorées, & ceux qui ont eu des balles dorées éliſent 25. Electeurs, le premier trois, & les autres chacun deux. Ces 25. tirans au ſort comme les precedens, ſe reduiſent à neuf qui en nomment 45. ſçavoir chacun cinq. Les 45. reviennent à 11. par le ſort, & ceux-cy en éliſent enfin 41. qui font l'élection du Doge aprés avoir été confirmez par le Grand Conſeil. On enferme enſuite les 41. Electeurs dans un appartement du Palais Saint Marc, d'où ils ne peuvent ſortir qu'aprés avoir fait l'élection, ils y ſont gardez, & traitez à peu prés comme les Cardinaux dans le Conclave pour l'élection du Pape, mais celle du Doge ne tire pas en longueur d'ordinaire, & elle ſe fait ſouvent en 8. jours de tems, mais non ſans brigue, & il faut 25. voix des 41. pour rendre l'Election valide.

Comme les familles nobles s'éteignent peu à peu, & qu'il ſeroit à craindre que le gouvernement qui eſt Ariſtocratique ne degenerât en Oligarchie, on admet de tems en tems de nou-

veaux Nobles à la place des autres en choisissant ceux qui ont le plus de merite, dont le principal est de contribuer une grosse somme pour les necessitez de l'Etat. C'est ainsi que durant la guerre de Candie, le corps de la noblesse fut agrandi de plusieurs familles.

Les Gentils-hommes Venitiens ne peuvent entrer dans le Grand Conseil avant l'age de 25. ans, mais la Seigneurie y admet tous les ans un certain nombre de ceux qui n'ont pas encore l'age, & qui passent 21. ans, on les appelle les Barberins, & on les tire au sort pour éviter les jalousie.

Quand il nait un fils à un noble Venitien, son pere le fait écrire au livre d'or au rang des autres nobles, en justifiant son mariage avec une femme noble ou citadine, sans cela cet enfant ne seroit point reconnu pour noble dans la suite.

Il n'est pas permis aux nobles d'exercer la marchandise; les jeunes nobles sont exclus des grandes magistratures; deux magistratures sont incompatibles ensemble, les nobles qui refusent les charges où ils sont élus, sont condamnez à deux mille ducats d'amande, & à s'absenter pendant deux ans du Grand Conseil, & du Broglio.

Il est defendu de feliciter les nouveaux Magistrats sur leur éléction; on ne peut solliciter les Juges pour les procez civils, mais cela est permis pour le criminel; les parens des Cardinaux sont exclus des affaires où il s'agit des Ecclesiastiques. Les Magistrats de la Ville, Gouverneurs, & Ambassadeurs ne peuvent se déposer que leurs successeurs ne les ayent relevez. Les

nobles qui ſont Chevaliers de Malthe, n'ont plus de part au Gouvernement ; Les nobles ne peuvent recevoir des preſens ni penſions des Roys, & Princes ; ils ne peuvent poſſeder ni fiefs ni Seigneuries en terre ferme, & beaucoup moins en d'autres Etats, mais on leur permet d'avoir des maiſons de plaiſance ſur les terres de la Republique, ils ne peuvent s'allier avec des étrangers, mais ils peuvent marier leurs filles avec la nobleſſe de terre ferme, & épouſer des citadines, avec permiſſion du Grand Conſeil, mais non pas s'allier avec la populace, à peine aux enfans qui en naitroient d'être déchus du titre de nobleſſe. Il n'y a point de droit d'aineſſe parmi les nobles, qui partagent également la ſucceſſion de leurs parens, il eſt vrai qu'ordinairement où il y a pluſieurs freres, il n'y en a qu'un qui ſe marie de peur de s'appauvrir, & cette pernicieuſe politique empêche la multiplication de la nobleſſe, & fait que la pluſpart des nobles croupiſſent dans le crime, l'impureté étant ſi commune à Veniſe pour toutes ſortes de gens qu'on peut dire qu'elle y eſt dans ſon trône.

Tous les nobles ſont employez indiſtinctement aux affaires ſelon leur merite, & leur talent, il eſt vray que les anciens nobles tâchent d'en éloigner les nouveaux Nobles autant qu'ils peuvent par jalouſie. Tous les Nobles ſans en excepter le Doge même ſont ſujets aux charges publiques durant la guerre, & chacun paye à proportion de ſes revenus.

Les Nobles doivent parler le langage Venitien dans les Conſeils, tous n'entendans pas le Toſcan qui eſt la plus belle dialecte d'Italie :

Toute sorte de correspondance leur est interdite avec les Ambassadeurs, & leurs familles sous peine de la vie. Les enfans des Doges ne peuvent être Ambassadeurs du vivant de leur pere.

Le Colége est composé de 26. nobles, sçavoir du Doge, & des six Conseillers de la Seigneurie, de trois deputez de la Quarantie criminelle appellez Capi di Quaranta qui se changent tous les deux mois, des six Sages grands qui representent le Senat, des cinq Sages de Terre-ferme qui en manient les affaires, & des cinq Sages des ordres.

C'est dans le Colége que les Ambassadeurs des Princes, les deputez des villes, les Generaux d'armée, & autres Officiers ont leurs audiences; & à qui se presentent toutes les requêtes, & tous les memoires qui doivent être portez au Pregadi, aprés quoy le Colége leur donne la réponse du Senat par écrit. Le titre qu'on donne au Colége est de Serenissime Prince, tres-illustres, & tres-excellens Seigneurs. C'est le Colége qui convoque le Senat, mais il obeït à ses ordres, car il ne fait que proposer, mais c'est le Senat qui decide toutes les affaires.

Le Senat est l'ame de la Republique comme le Grand Conseil en est le corps, parceque le Senat a la direction des affaires les plus importantes, excepté les élections des Magistrats qui appartient au Grand Conseil, aussi-bien que la faculté de faire des loix, & de confirmer ou casser les elections du Senat. Mais au reste le Senat à le pouvoir de faire la paix ou la guerre, les treves, & les ligues, de mettre des impôts, & des tailles sur le peuple, & le prix à

la monnoye, avec l'entiere diſpoſition des finances, de donner toutes les charges militaires de terre, & de mer, & generalement toutes celles qui ſont à tems qu'on crée dans le beſoin, d'envoyer du ſecours aux alliez, de nommer des Ambaſſadeurs, & autres miniſtres étrangers. On l'appelle Pregadi, où l'aſſemblée des priez, parce qu'autrefois n'y ayant point de jours réglez pour le tenir, on y invitoit les plus notables Citoyens quand il en étoit beſoin. Il fut composé d'abord de 60. Senateurs, qu'on augmentoit d'une gionta de 25. ou 30. autres dans les affaires extraordinaires, mais durant les guerres de Lombardie l'an 1435. la Republique établit une gionta perpetuelle de 60. autres Senateurs pour ſubvenir au beſoin, & à la quantité des affaires, ainſi il y a 120. Senateurs qui ont tous voix deliberative, ceux de la gionta ne cedans aux anciens que le pas, & la preſceance.

Il entre encore au Pregadi beaucoup de Magiſtrats, les uns avec voix en vertu de leurs charges, comme les Procurareurs, les Decemvirs, ou le Conſeil des dix, & tous les Juges de la Quarantie criminelle, & les autres ſeulement pour écouter, & pour apprendre, c'eſt ce qu'on appelle le Sous-Pregadi, le tout monté à 300. nobles qui gardent tous le ſecret ſi fidelement qu'il eſt inouy qu'ils ayent jamais rien revelé de ce qui s'y étoit paſſé. Les Senateurs ſont annuels afin que plus de nobles ayent part au gouvernement chacun à ſon tour. Les avis que le Colége propoſe au Senat pour l'adminiſtration des affaires ſe recueillent, ou

balottent à la pluralité des voix, comme aussi les Magistrats dont l'election appartient au Pregadi, étant de la derniere consequence de remplir ces charges de sujets qu'on en croit les plus dignes apres une meure deliberation où le sort n'ait aucune part.

On peut reduire les Magistrats qui gouvernent la Republique a trois especes, ceux de la ville, ceux des Provinces, & les militaires, les premiers sont de deux sortes, les uns manient les affaires civiles, comme le Doge, & les Senateurs, & les autres rendent justice aux particuliers, & sont en grand nombre, la Republique l'ayant ainsi ordonné pour donner de l'occupation à plus de nobles.

Le Doge est le Prince de la Republique, & represente la majesté de l'Etat, il a le pas, & la presseance sur tous les Senateurs; il ne se découvre que pour les Roys; il a rang parmi les testes couronnées; on le traite de Serenité; c'est à lui que s'adressent les Ambassadeurs des Potentats quand ils haranguent le Colége, & c'est lui qui rend les réponses de bouche; les Edits, & Ordonnances, lettres de creance des Ambassadeurs, & de la Chancellerie s'expedient en son nom, qui sert aussi d'inscription à la monnoye, cependant il n'a que l'apparence de la Souveraineté, & n'a pas plus d'autorité dans le Senat qu'un President à la tête d'une Cour Souveraine, n'ayant que sa voix, comme un simple particulier, il est électif, & non hereditaire, il est à vie, mais on l'élit ordinairement vieux, puis qu'il faut qu'il ait passé auparavant par toutes les charges de l'Etat, & on le choi-

fit souvent sans femme pour ne pas accroitre la dépense de la Republique par l'entretien d'une Dogesse.

Le Doge est le chef de tous les Conseils auxquels il assiste, & preside, & il y propose comme les autres Senateurs qui ont ce droit là; Tous les benefices de l'Eglise de saint Marc sont à sa nomination, & il en est le Patron, & protecteur, il crée des Chevaliers lors de son élection, & sa famille n'est point sujette au Magistrat des Pompes, il est permis à son fils ainé de porter la veste ducale, & d'avoir des estafiers, & Gondoliers vétus de ses livrées.

Mais le Doge ne peut rien faire sans la participation des Conseillers de la Seigneurie, & même il ne peut pas sortir de la ville sans leur permission, & hors de Venise il n'est pas reconnu pour Doge, à moins qu'il ne soit à la tête de l'armée de la Republique; de là est venu le proverbe. *Rex est in purpura, Senator in curia, in urbe captivus, extra urbem privatus*, il est Roy dans la pourpre, Senateur à la Cour, captif dans la ville, & homme privé à la campagne; ses enfans, & ses freres sont exclus des principales charges de l'Etat durant sa vie, & ils ne peuvent obtenir aucun benefice de la Cour de Rome qu'avec la permission du Senat.

Il est sujet à la justice du Conseil des dix, & même aprés sa mort on examine ses mœurs dans un Conseil de trois Inquisiteurs, & de cinq Correcteurs, & si l'on trouve qu'il ne s'est pas bien comporté, on confisque tous, ou partie de ses biens, selon ses merites, & il est aussi bien mis à l'amande pour avoir été trop liberal

que pour avoir été avare. Il eſt entretenu aux dépens du public ayant douze mille écus de rente dont il depenſe la moitié aux quatre feſtins qu'il eſt obligé de faire chaque année au Senat, & il ne lui eſt pas permis de recevoir des preſens des Princes, & Potentats avec leſquels la Republique a quelque correſpondance.

Quand le Doge marche en ceremonie, il eſt toûjours magnifiquement vêtu tantôt de brocard d'or, ou d'argent, tantôt d'écarlatte, avec la corne ducale en tête precedé des écuyers de ſa maiſon dont il y en a deux qui portent la queuë de ſon manteau; du Capitaine grand avec ſes Officiers, des Secretaires du Pregadi, & du Grand Chancelier. Il eſt au milieu des Ambaſſadeurs des Têtes couronnées & toûjours ſuivi du Senat, non tant pour lui faire honneur que pour partager celui qu'on lui rend, afin qu'il ſache qu'il eſt le chef d'une Republique, & non pas un Prince Souverain. Aprés ſa mort on fait ſes funerailles aux dépens du public, dans l'Egliſe ſaint Marc, où l'on prononce ſon Oraiſon funebre en preſence du Senat qui y aſſiſte en robbes rouges, quoy qu'aux obſeques du Chancelier ils ſoient en robbes noires.

Lors que le Doge eſt malade ou abſent, il eſt repreſenté par un des Conſeillers qu'on appelle Vice-Doge, afin que la Seigneurie ait toûjours un chef, mais ce Vice-Doge n'occupe jamais le Siége Ducal, & ne porte point la corne, il n'eſt point traité de Sereniſſime quoy qu'on donne toûjours ce titre au Senat; neanmoins il ne ſe découvre point en parlant aux Miniſtres. Durant l'interrégne le Senat, ni les autres Conſeils ne

s'assemblent point, & l'on a fait sagement cette loy pour obliger les Electeurs à faire une prompte Election, de peur que le service du public ne souffre, & que la populace ne cabale pour faire élire celui qui lui plairoit au préjudice du public. D'ordinaire l'interregne ne dure pas plus de huit jours.

Le Doge a pour Assesseurs & Collateraux six Conseillers sans lesquels il ne peut faire la moindre chose. On les appelle Conseillers de la Seigneurie, & Conseillers d'enhaut pour les distinguer des autres qu'on appelle Conseillers d'en bas, & qui president à la Quarantie Criminelle au nom de la Seigneurie. Ces Conseillers sont élus au nombre des six Quartiers de la ville, en sorte que chacun ne peut être élu au nombre d'un quartier, où il n'a pas son domicile. Ils sont un an en charge dont-ils passent huit mois à assister au Colége & les autres quatre mois, ils president à la Quarantie criminelle.

Ils font deux sortes de fonctions dont les unes sont particulieres, & les autres publiques; les premieres sont de consulter avec le Doge, & les trois chefs de la Quarantie criminelle les matieres qui se doivent proposer dans les Conseils, d'ouvrir & lire les lettres adressées à la Seigneurie, de recevoir, examiner, ou refuser les requêtes qui doivent être portées au Grand Conseil, de donner des Juges aux parties lors qu'il y a conflit de jurisdiction, ou aux parties qui plaident aux Tribunaux, où ils ont des parens, en les renvoyant à un autre qui ne soit pas allié des parties. Les fonctions publiques sont de presider à tous les Conseils, & d'y rappor-

ter, d'envoyer durant l'interregne les ordres necessaires aux magistrats civils, & militaires tant par terre que par mer, &c.

Les Conseillers d'en haut, & d'en bas doivent toûjours être en habit rouge, tant au Siege qu'allant par la ville sous peine d'une amande de 25. ducats d'or; l'hiver ils ont une robbe d'écarlate à manches ducales, & l'été une de camelot rouge ondoyé, avec un chaperon de drap de même couleur, mais ils peuvent porter le deuil de leurs peres, & de leurs freres durant un mois, & pendant la semaine, ils ont aussi la robbe noire.

Il est defendu aux Conseillers, aux chefs de la Quarantie criminelle, aux Sages du Conseil, & aux Avogadors d'assister aux noces, si ce n'est de leur plus proches parens, afin de n'être point dêtournez du service du public. Durant l'interregne ils demeurent dans le Palais de saint Marc, & y recoivent les complimens ordinaires de condoleance des Ambassadeurs, & les lettres des Princes, mais ils ne répondent aux lettres qu'aprés l'election du nouveau Doge.

La Quarantie criminelle a trois chefs qui assistent au Colége pour voir ce qui s'y passe, comme les Conseillers d'enbas sont à la Quarantie criminelle pour observer tout ce qui se fait dans cette chambre, afin que l'un & l'autre demeure dans le devoir. Ces chefs ne sont que deux mois en charge durant lesquels ils sont habillez de violet, & traitez d'Excellence.

L'autorité des Conseillers est bien plus grande que celle de ces chefs; car un Conseiller peut tout seul proposer un avis au grand Con-

ſeil, & le faire balloter, mais les Chefs de la Quarantie criminelle ne le peuvent faire que tous trois enſemble, neanmoins on ne peut rien faire au Grand Conſeil qu'il n'y ait au moins un de ces chefs, & s'ils étoient tous trois abſens, il faudroit remettre les affaires à un autre jour.

Quand les chefs du Conſeil des dix entrent au Colége, ceux de la Quarantie ſe retirent, à cauſe de l'emulation qui eſt entre ces deux chambres criminelles.

Il y a ſix Sages appellez Grands parce qu'ils manient toutes les plus grandes affaires de l'Etat dont ils ſont proprement les Miniſtres. Les ſix Seigneurs s'aſſemblent entr'eux pour conſulter, & examiner les affaires qui doivent aller au Senat, où ils les portent toutes ébauchées, & preſque toutes digerées, & quoy qu'ils travaillent tous enſemble, il y en a neanmoins toujours un en ſemaine qui reçoit tous les memoires, & requéres qu'on preſente au Colége pour être portées au Senat. C'eſt à lui de propoſer toutes les matieres à ſes collégues afin qu'ils en deliberent, & qu'en ſuite le Senat en ordonne, & de repondre aux lettres des Princes, & aux Ambaſſadeurs & Miniſtres étrangers, non pas de ſon chef, mais conformement à la reſolution priſe dans le Pregadi.

Ils ne ſont que ſix mois en charge, au bout duquel tems ils ne peuvent être continuez, mais à la fin du ſemeſtre ſuivant ils peuvent être élus une ſeconde fois en ſorte qu'une Noble peut être Sage Grand une fois tous les ans, mais cela eſt rare. Il faut avoir 38. ans paſſez pour être

pourvu de cette importante charge. Les Procurateurs de ſaint Marc briguent fort cet employ pour joindre par ce moyen l'autorité du gouvernement à leur dignité qui a plus d'apparence que de ſolidité.

C'eſt le Pregadi ou le Senat qui élit les Sages Grands, & non le Grand Conſeil, quoyque ce dernier eliſe les autres Magiſtrats, encore le Pregadi n'en élit que trois à la fois, les uns trois mois aprés les autres. Ce ſont les Sages Grands qui convoquens le Senat, de même qu'il appartient aux Conſeillers du Colége d'aſſembler le Grand Conſeil. Ils portent en hyver une robbe de drap violet, & en été une de camelot ondoyé de même couleur à manches ducales, on les traite d'Excellence.

Il y a cinq Sages appellez de Terre ferme qui furent créez l'an 1340. aprés que la Republique eut aquis la Marche Treviſane. Un d'entr'eux s'appelle le Sage de l'Ecriture, dont la fonction eſt d'expedier les gens de guerre; d'aſſiſter aux revuës des ſoldats, & de mettre ſur pied ou de caſſer des gens de guerre. On traite avec lui pour des levées, & il en fait ſon rapport dans la conſulte de ſes Collégues où l'on delibere de ce qui ſe doit propoſer au Colége. Il eſt juge par appel de toutes les ſentences renduës à Veniſe ou hors de la ville contre les ſoldats de la Republique, & il en ordonne ſommairement & definitivement tant pour le civil que pour le criminel.

Un autre eſt qualifié Sage Caiſſier, qui propoſe le payement des gens de guerre, & de tous ceux qui ont de l'argent à recevoir de la

Republique, & on ne paye rien ſans un ordre ſigné de ce Sage. Les trois autres n'ont point de qualité ni de fonction particuliere, mais travaillent conjointement avec les deux premiers dont-ils rempliſſent la place en cas de maladie ou d'abſence, prenans alors le titre de Vice-Sage de l'Ecriture, & de Vice-Sage Caiſſier. Ils ſont en charge ſix mois comme les Sages Grands, & portent l'hyver la veſte de drap violet, mais durant l'été, ils en ont une de camelot noir ondoyé à manches larges, ils ſont pareillement élus par le Pregadi, mais ils n'y ont point de voix deliberative, ce qui les rend fort inferieurs aux Sages Grands, cela n'empêche pas neanmoins qu'on ne les traite d'Excellence.

Il y a encore cinq autres Sages qu'on appelle les Sages des Ordres qui ſont de jeunes Nobles de la premiere qualité à qui l'on donne entrée au Colége, non pas pour y deliberer des affaires qui s'y traitent, car ils n'y ont point de voix, mais ſeulement pour y écouter, & ſe former aux gouvernement ſur l'exemple des autres Sages qu'ils regardent comme leurs maitres, & en executent les ordres, à raiſon dequoy on les appelle les Sages des Ordres. On les appelle auſſi Sages de mer, parceque toutes les affaires de la Marine ſont de leurs Juriſdiction, & ils ont voix deliberative aux affaires de la mer. Cette charge êtoit plus conſiderable autrefois, avant que les Venitiens euſſent aquis des Etats dans la Terreferme de Lombardie, mais depuis ce tems-là les Sages de mer ont reculé d'un degré, & ont cedé aux Sages

de Terreferme, neanmoins les jeunes Nobles ne laiſſent pas de briguer ces charges qui eſt un degré pour parvenir de bonne heure à celles qui ſont plus conſiderables quand ils ſe ſont bien aquité de celle-cy. Ils ſont pareillement ſemeſtres, & élus par le Senat, où ils aſſiſtent pendant qu'ils ſont en charge portans la robbe violette à manches étroites.

Aprés avoir parlé des trois Conſeils qui gouvernent l'Etat, & des Magiſtrats qui les compoſent, il reſte, à dire un mot des autres Magiſtrats qui gouvernent ſous leur autorité la ville, & les places des Provinces, mais il faut parler auparavant des Procurateurs de ſaint Marc, dont la dignité eſt ſi éminente qu'elle ſurpaſſe toutes les autres en particulier excepté celle de Doge.

Les Procurateurs de ſaint Marc ſont des Nobles Venitiens qu'on regarde comme les Procureurs publics des pauvres, les tuteurs des orfelins, & des hopitaux, les protecteurs des veuves, les executeurs teſtamentaires de tous les legs pieux, priſonniers, coleges, & autres lieux de pieté dont ils doivent prendre un ſoin paternel. Anciennement il n'y avoit qu'un Procurateur de ſaint Marc qu'on appelloit *Procurator operis Beati Marci*, à cauſe qu'il avoit le ſoin des bâtimens de cette Egliſe ; Barthelemi Tiepolo eſt le plus ancien procurateur dont on ait connoiſſance, il fut élu en 1048. en 1231. Philippes Memmi Procurateur de ſaint Marc fut envoyé en Ambaſſade à l'Empereur de Conſtantinople Baudovin II. François, on élut Pierre Dandolo pour ſecond Procurateur, afin que

la ville ne fut pas destituée d'une charge si importante, & aprés le retour de Memmi ils furent tous deux confirmez dans leur employ.

A mesure que les richesses de l'Eglise de saint Marc s'augmentoient, & que la pieté des fideles croissoit par la multiplication des legats pieux dans les Testamens dont les procurateurs étoient chargez de l'execution, le Grand Conseil augmenta le nombre des Procurateurs. Marc Lanrenzo fut élu pour 3[e] Procurateur en 1259. & l'on partagea les fonctions de leur employ entr'eux, l'un ayant soin de l'Eglise de S. Marc, le second de cette partie de la ville qui est en deçà du grand canal, & le troisiéme de l'autre partie de la ville qui est en delà du grand canal. On élût un quatriéme Procurateur l'an 1261. en la personne de Jaques Molin; mais la Republique voyant que ces charges étoient fort recherchées, s'en servit pour recompenser les citoyens qui avoient bien servi l'Etat, & en erigea de nouvelles un nombre de six en tout, l'an 1319. assignant un collegue à chacun des trois Procurateurs anciens, & donnant à tous ensemble la garde de toutes les chartes, & titres publics, ces six Procurateurs furent départis en trois procuraties ou chambres bâties sur la place S. Marc, qu'on appelle Ridotti di sopra, di citra, & ultra, mais enfin l'an 1442. elle fit une creation de trois nouveaux Procurateurs, en sorte qu'il y en eut trois en chacune des trois chambres des Procuraties.

Le Grand Conseil fit un decret par lequel il fixa les Procurateurs au nombre de neuf, & ordonna qu'on ne le pourroit augmenter pour

quelque

quelque cause que ce fut, cela n'a pas empêché que les Venitiens n'ayent dépuis receu un plus grand nombre de Procurateurs durant la guerre de la Ligue de Cambray, & de nôtre tems pendant le siege de Candie, car encore que les neufs anciennes Charges de Procurateurs de Saint Marc, se fussent données gratis jusqu'alors comme une recompense dûë aux citoyens qui avoient le plus travaillé pour le bien de la Republique, l'Etat étant épuisé on crea de nouvelles charges de Procurateurs en faveur de ceux qui financeroient une somme considerable pour les besoins pressans de la Republique, & même durant le dernier siege de Candie il se trouva jusqu'à 40. Procurateurs dont quelques-uns qui étoient nouveaux Nobles avoient acheté leurs charges jusqu'à 100. mille ducats au-lieu que ceux d'ancienne noblesse n'avoient payé la leur que 30. mille. La République faisant une grande distinction entre l'ancienne, & la nouvelle Noblesse. Mais les neufs anciens se font toûjours par merite, & il n'y a qu'eux qui ayent des successeurs, parcequ'on laisse peu à peu éteindre le nombre des autres, à moins que les besoins de l'Etat n'obligent à le renouveller.

Quand un Procurateur par merite est mort, on sonne la cloche du Palais qu'on appelle la trottiere destinée pour faire assembler le Grand Conseil, & là les Nobles font l'Election d'un nouveau Procurateur avant que le mort soit enterré pour éviter les brigues. Cependant le nouveau Procurateur se prepare à faire son entrée publique le plus solemnellement qu'il peut, invitant tous ses parens & amis qui le viennent

prendre chez lui au jour destiné, & l'accompagnent à pied à l'Eglise Saint Marc, où il va entendre la Messe ayant à sa main gauche le plus ancien Procurateur qui lui cede la main ce jour-là seulement, & les Senateurs, & autres Noblesinvitez marchans derriere deux à deux, les premiers en robbes rouges.

A la fin de la Messe le nouveau Procurateur jure sur les Evangiles de faire le devoir de sa charge, puis on le mene au Palais, où le Colége est assemblé, & aprés avoir pris sa place au siege des Conseillers, & au dessous des trois chefs de la Quarantie criminelle, tandis que les autres Procurateurs se placent au dessus des Sages-grands, & les autres nobles hors de rang où bon leur semble. Le nouveau Procurateur fait son remerciement à la Republique, auquel le Doge répond. Aprés cela on donne au nouveau Procurateur les clefs de la chambre de son département, qu'un Gastaldo, ou Fermier des Revenus des Procurateurs tient dans une bourse de velours cramoisi, le Chancelier lui fait faire un nouveau serment sur un vieux Régistre, puis il sort du palais, & va prendre possession de sa charge dans une des Procuraties qui lui est assignée.

Les Procurateurs ont le privilége de n'être point envoyez en Ambassade. Les six plus anciens soit par merite, ou par argent, habitent dans leur Palais des Procuraties qui est sur la place saint Marc, & les autres y viennent tour à tour par droit d'ancienneté à mesure que les places sont vacantes, & en attendant la Republique leur donne à chacun une pension de 60.

ducats d'or ou ſequins. Ils ont auſſi leur chambre de Conſeil proche l'Egliſe de ſaint Marc, où ils ont coûtume de s'aſſembler le Lundi, le Jeudi, & le Samedi. La Bibliotheque qui en eſt proche eſt auſſi ſous leur direction, avec la nomination des chaires Ducales qui y ſont fondées pour enſeigner au Public la Philoſophie, le Droit, la Medecine. La premiere de ces chaires eſt toûjours occupée par un Noble qui jouit d'une penſion de 500. Ducats. On pourvoit les autres chaires de Citadins Venitiens qui ont auſſi de bons appointemens de la Republique.

Les Procurateurs ont le pas ſur toute la nobleſſe Venitienne, & cette dignité donne l'entrée au Senat, ils ſont même cenſez les premiers Senateurs, & ils ſont exemps de toutes les charges publiques.

Il y a deux Procurateurs deſtinez pour avoir la direction de l'Univerſité de Padouë qu'on apelle *Riformatori dello ſtudio di Padoua*, dont la fonction eſt preſque ſemblable à celle de Proviſeur de Sorbonne. Ils donnent les permiſſions d'imprimer tous les livres qu'on met ſous la preſſe par tous les Etats de la Republique qui ſeroient tous confiſquez ſans cela, & ils ont ſoin de faire mettre à la Bibliotheque publique de Veniſe un exemplaire de chacun.

Quoy que la dignité de Procurateur ſoit à vie, on trouve neanmoins que le Grand-Conſeil, ou le Conſeil des Dix, en a degradé quelquefois pluſieurs de ceux qui en étoient pourvus. Les Procurateurs ſont habillez de noir, ou de violet à manches Ducales, avec l'Etole noire, mais quand ils ſont Sages grands, ils la portent vio-

lette ; Dans les grandes ceremonies ils portent une robbe de velours cramoisi avec l'étole d'or s'ils sont Chevaliers.

Le Conseil des Dix est comme une chambre de justice perpetuelle qui juge sans appel de tous les crimes d'Etat, avec une promptitude , & severité si grande, que ce Tribunal est la terreur de tout le monde , mais il est d'autant plus necessaire, que sans ce frein il seroit comme impossible de tenir un chacun dans son devoir dans une Republique, où quantité de gens ont part au gouvernement, & dont les humeurs,& les interêts particuliers sont souvent fort differens. On l'établit d'abord pour faire la recherche des complices de la conjuration de Bajamonte Tiepolo vers l'an 1290. & il fût rétabli à diverses fois jusqu'à ce qu'enfin on l'a rendu perpetuel pour empêcher le mecontentement du peuple qui murmuroit toutes les fois qu'on le rétablissoit.

Quoy que la Quarantie criminelle soit plus ancienne que le Conseil des Dix, & qu'elle ait été établie pour juger les crimes ordinaires, neanmoins le Conseil des Dix est bien plus considerable , & plus redoutable, car outre la connoissance des crimes d'Etat, & de leze Majesté, ce Conseil s'attribuoit autrefois la connoissance des seditions , malversations des Magistrats, fausse monnoye , meurtres commis en la personne des Nobles, Sodomie , Sacrileges , & même d'heresie , il s'attribuoit de plus l'autorité de casser , & annuller les Decrets du Grand-Conseil , ce qui fut revoqué en 1628. de faire des ligues offensives, & deffensives avec les Prin-

ces, & Etats étrangers à l'insceu du Senat, & même de conclure la paix avec les Turcs sans sa participation, il est vray que c'estoit dans des conjonctures facheuses, où il étoit plus à propos d'agir que de deliberer : mais à present l'autorité du Conseil des Dix est renfermée dans la recherche, & punition des seuls crimes d'Etat, en quoy ils s'aquittent si bien de leurs charges, qu'il n'y a point de Tribunal au monde qui soit si rigoureux, & où l'accusé ait moins de liberté de se defendre, car ce Conseil, comme dit Monsieur Amelot de la Houssaye, panche si fort à la severité, que les moindres fautes en matiere d'Etat y sont irremissibles, & que les seules apparences y sont réputées pour des crimes. C'est pourquoy dez qu'on sçait que quelqu'un est pris, on le met plûtôt au rang des morts qu'en celuy des coupables. On disoit à Atènes que Dracon avoit écrit ses loix avec le sang, on peut dire la même chose de ce Conseil, où la clemence, & la misericorde sont des vertus inconnues, où la jalousie est incurable, où la défiance est éternelle, où la grande reputation est dangereuse, où les grands services sont odieux, & se payent du bannissement, & de la mort, jusques la que ce Tribunal a pour maxime de se defaire de ceux qu'on a commencé à maltraiter sur de faux soupçons, de peur que le ressentiment ne les fasse devenir ensuite criminels par vangeance.

Ces Dix sont un an en charge, & on procede à leur élection au Grand-Conseil pendant le mois d'Aoust, où l'on propose, & ballote les Nobles qu'on croit les plus integres, & qui

ſont conſommés dans les affaires. Il y en a trois entr'eux qu'on appelle les chefs des Dix, & qui ſont comme les Preſidens de ce Conſeil, mais on les change tous les mois, neanmoins dans la plûpart de leurs Conſeils le Doge, & les ſix Conſeillers de la Seigneurie, preſident, ainſi ce Conſeil eſt composé de 17. perſonnes. Ce ſont donc eux qui informent des crimes d'Etat dont-ils peuvent avoir connoiſſance, à quoy ils ſont tres-vigilans, & Veniſe non plus que les autres villes d'Italie ne manquent point d'eſpions ni de delateurs, & quand ils ſont inſtruits du fait dont il s'agit, ils font ſaiſir ſecretement les accuſez, & les enferment dans des cachots, où ils ſont interrogez par le chef de ſemaine qui fait écrire toutes leurs réponſes par un Greffier, & les communique à ſes deux Collegues pour en prendre leur avis, & puis la cauſe va au Conſeil, où ils ſe rendent accuſateurs tous trois enſemble, & produiſent les pieces du procés ſans qu'il ſoit permis à ces miſerables de plaider leur cauſe, ni d'employer des Avocats à leur defenſe, ni même de voir leurs parens, & amis, ni d'en recevoir aucune lettre. Les executions contre les criminels ſe font le plus ſouvent de nuit, & ſecretement, on les jette d'ordinaire dans un canal appellé Orfano, ou vivans, ou aprés les avoir étranglez, & il arrive ſouvent que les parens continuent à leur envoyer leur boire, & leur manger des années entieres aprés leur mort. Mais quand les crimes ſont bien averez on execute les criminels publiquement entre les deux colomnes de la place Saint Marc, à moins que ce ne ſoit un Noble dont on veut ſauver l'honneur de la famille en l'executant en ſecret.

Tous les Magiſtrats employez au dehors comme les Capitaines, & les Proveditcurs generaux de mer, les Podeſtats, les Gouverneurs, & tous les autres Officiers ſont reſponſables de leur adminiſtration à ce Conſeil, qui connoit de leurs malverſations, & les châtie cruellement pour la moindre faute, & même l'on y a vu des péres condamner à mort leur propres enfans comme le Doge Antoine Venier qu'on eut bien de la peine à reſoudre de changer la peine de mort à laquelle il avoit opiné contre ſon fils unique, en celle de priſon perpetuelle.

Les trois Inquiſiteurs d'Etat ſont tirez de ce Conſeil, ils ont un pouvoir ſi abſolu qu'ils peuvent faire noyer ou étrangler le Doge même ſans la participation du Senat quand ils ſont tous trois du même avis, autrement il faut aſſembler le Conſeil des dix. Ils entretiennent quantité d'eſpions qu'ils payent bien, & ils ſe ſervent même des domeſtiques pour ſe defaire de leurs maitres, & puis ils font noyer ou poignarder le miniſtre de leurs injuſtices qui ſemble la leur reprocher par ſa preſence.

Quand qu'elqu'un parle mal du gouvernement, ils l'envoyent noyer de nuit au canal Orfano, & ſi c'eſt quelque étranger de conſideration, ils lui envoyent dire de ſe retirer de l'Etat dans 24. heures ſous peine de la vie. Enfin quand un Noble eſt ſuſpect, & que les Dix s'en veulent défaire quoy qu'is manquent de preuves, il ſuffit de lui imputer un crime d'Etat, & il eſt bien-tôt dépeché.

Les inquiſiteurs d'Etat font des viſites nocturnes dans le palais de Saint Marc, dont ils ont

les clefs des portes secretes, & y entrent, & en sortent quand bon leur semble, ils peuvent s'ils veulent visiter jusqu'au lit du Doge, ouvrir ses cassetes, & foüiller dans ses papiers, sans qu'il ose faire semblant de s'en appercevoir.

Tous ceux qui sont saisi portans des armes à feu sont punis de mort par le Conseil des dix sans quartier, il n'y a point non plus de remission pour les faux monnoyeurs, ils punissent severement les Libraires qui vendent des livres contre le Gouvernement. Ils procedent contre les Ecclesiastiques qui impetrent de la Cour de Rome des Evechez, Abbayes, & autres Benefices, & même le Chappeau de Cardinal contre les loix de la Republique, ils châtient aussi les Ambassadeurs Venitiens qui reçoivent des presens, ou autres graces des Princes vers lesquels on les envoye.

Les Seigneurs qui composent le Conseil des des Dix doivent être de dix familles diferentes, & n'avoir aucun degré de parenté entr'eux, ils ne doivent point non plus être parens du Doge.

Dans le siecle passé il y avoit une junte perpetuelle de 15. Senateurs qui avoient leurs voix dans ce Conseil comme les dix, il y entroit aussi quelques autres Nobles qui n'étoient que simples assistans, sçavoir les Sage-Grands, les Sages de Terre, & les Avogadors, mais cela fut aboli en 1582. & l'autorité excessive des Dix reformée.

Les Dix ont aussi la disposition des fêtes publiques, des combats entre les Castellans, & Nicolotes, & des Regates, ou courses de Barques, & gondoles sur les canaux. Ils ont leur épargne où il entre un tiers des revenus publics

avec la ſurintendance de toutes les confrairies de la ville qu'ils taxent à leur fantaiſie quand le public à beſoin d'argent. Ils ſont annuels, & ne peuvent être continuez, mais ils y peuvent revenir au bout de deux ans. Les nouveaux Nobles ne peuvent pretendre à cette Magiſtrature qu'aprés de longs ſervices. Les Dix ont ſeance, & voix deliberative dans le Senat, & portent l'habit violet à manches ducales.

Le Conſeil a dans le Palais de Saint Marc, une ſale d'armes, ou il y a de quoy armer 1500. Nobles en cas qu'il arrivât quelque émeute où ſedition durant la tenuë du Grand-Conſeil. C'eſt dans cette ſale qu'eſt l'armeure de Henri IV. dont ce Roy fit preſent à la Republique.

Il y a trois Cours à Veniſe appellées Quaranties, parce qu'elles ſont compoſées de 40. Juges chacune. La premiere eſt la Quarantie civile-nouvelle, où toutes les cauſes civiles vont par appel des Sentences rendues par les Magiſtrats des Provinces. La ſeconde eſt la Quarantie civile-vieille qui juge par appel des Sentences des Magiſtrats ſubalternes de la ville. La troiſiéme eſt la criminelle qui juge de tous les crimes excepté ceux de Majeſté, dont la connoiſſance appartient au Conſeil des Dix. Quoy que ces trois compagnies ſoient fort conſiderables, la derniere eſt bien plus eſtimée que les deux autres, d'autant que tous ſes membres ont voix deliberative au Senat, que ſes chefs ont ſeance au Colége avec les Conſeillers d'enhaut, & qu'elle eſt traitée de Sereniſſime Seigneurie, comme l'aſſemblée du Colége, à cauſe des trois Conſeillers qui y preſident au nom de la Seig-

neurie, outre que cette cour est le Parlement de tous les sujets de l'Etat, comme le Conseil des Dix est celuy des Nobles.

L'on est 8. mois dans chacune de ces Quaranties, & l'on monte de la nouvelle à la vieille, & de la vieille à la criminelle. Mais les deux Quaranties civiles ne sont composées que de pauvres Nobles, car les riches ne veulent pas avoir la patience d'y passer seize mois de tems pour gagner un Ducat par seance; mais ils font leurs brigues pour entrer d'abord dans la Quarantie criminelle, ou du moins dans la civile vieille un ou deux mois avant qu'elle finisse, afin de monter à la criminelle, & d'avoir par ce moyen leur voix au Pregadi.

Dans chacune de ces chambres il y a deux Contradicteurs qui prennent en main les causes des parties contre les Avogadors, particulierement dans les affaires criminelles, où ils font valoir toutes les pieces justificatives des accusez. Mais il faut observer que l'on ne peut appeller des Justices inferieures à la Quarantie civile vieille sans l'aveu, & le consentement des trois Auditeurs anciens, ni à la nouvelle sans la permission des Auditeurs nouveaux, car si ces Auditeurs confirment la Sentence du Magistrat subalterne, l'on ne peut plus aller aux Chambres hautes sans consigner une certaine somme d'argent, & payer des épices.

Les chefs de ces Quaranties changent tous les deux mois, & c'est à eux de donner le Bureau aux parties, ce qui s'appelle *dare il pendere*, ou il *Consiglio delle cause*. Mais dans les deux Quaranties civiles il faut que les causes

privilegiées soient expediées les premieres, & puis celles qui sont introduites par les Auditeurs à tour de rôle, les causes privilegiées sont entre le Pere & le fils, la mere & la fille, les freres contre les freres, comme aussi celles des Avogadors, des prisonniers, & des pupilles qui sont sous la tutele des Procurateurs de Saint Marc.

Il n'est pas permis de soliciter ces Juges, ni pour soy, ni pour autruy, ainsi tout ce que l'on peut faire dans les Quaranties civiles c'est de prier les Chefs, de vouloir faire appeller la cause au Parquet. Mais dans les chambres criminelles les loix souffrent qu'on employe les Offices, & les recommendations de tous ses amis.

Il y a trois Avogadors qui sont comme en France nos Gens du Roy, parce qu'ils prennent en main la cause du Public. Ils veillent à faire executer les loix, & se rendent accusateurs des criminels contre lesquels ils font toutes les poursuites. Ils furent instituez sous le Doge Otie Malapiere, vers l'an 1180.

Ils rapportent les procez où il leur plait, ceux qui ne sont pas de grande importance à la Quarantie criminelle, & les autres au Senat, ou au grand Conseil selon le merite de la cause.

La Quarantie criminelle ne peut leur refuser le bureau quand ils le demandent, parce que leurs causes sont privilegiées, de sorte que si un Avogador veut rapporter, il fait ce jour-là cesser toutes les autres affaires civiles au College, comme lorsqu'il s'agit de Fiefs, & de Biens Seigneuriaux que l'on pretend reunir au Domaine.

Il faut que dans toutes les deliberations du Grand-Conseil, & du Senat il intervienne du moins un Avogador; autrement leurs resolutions seroient de nulle valeur.

Ils sont arbitres de la vie, & des biens des personnes qu'ils poursuivent pouvant faire pancher la balance du côté qu'il leur plait, & ordinairement on les choisit d'humeur fort severe, & même on leur abbandonne une partie de la dépoüille des criminels, neanmoins ils n'ont point de voix dans les jugemens comme parties, & accusateurs, mais ils ont droit de proposer un genre de mort extremement rude, aprés quoy les trois chefs, ou presidens en proposent une plus douce, & les deux avis étans ballotez le jugement se fait à la pluralité des voix.

Lors que le grand Conseil fait quelque nouvelle ordonnance que les Avogadors estiment de voir être préjudiciable au public, ou bien être incompatible avec les anciennes loix de l'Etat, ils peuvent en empêcher l'enregistrement, & la publication, jusqu'à ce qu'on en ait plus meurement deliberé dans une autre assemblée.

Ils peuvent pareillement s'opposer à la prise de possession des charges, & en empêcher même l'exercice aux possesseurs jusqu'à ce qu'ils se soient purgez des accusations faites contr'eux.

C'est aux Avogadors d'avoir le soin d'exiger, & de recevoir les amandes de tous les Magistrats qui ont contrevenu aux loix dans l'exercice de leurs charges, & ils ont une partie des amandes aux quelles ils sont condamnez.

En qualité de Gardiens des loix de l'Etat, ils sont obligez de les lire de tems en tems durant la tenuë du Grand-Conseil, ils gardent les Originaux de toutes les Ordonnances du Grand-Conseil, & de tous les arrêts du Senat, comme aussi le registre des familles Nobles, & ils marquent de jour en jour la naissance, la filiation, le nom & le surnom des enfans mâles & femelles qui naissent aux Nobles de peur qu'il ne se glisse point de faux Nobles parmi les Veritables.

Quoy que leur autorité soit fort diminuée par l'erection du Conseil des Dix, neanmoins ils peuvent suspendre les arrêts de ce formidable Conseil en produisant quelque nouvelle piece en faveur des criminels, pourveu que ce ne soit pas une matiere d'Etat, car en ce cas la suspension n'a point de lieu. Au reste c'est toûjours l'un d'eux qui prononce l'arrêt de ce tribunal aux condamnez ; ils sont élus par le Senat, & par le Grand-Conseil, l'un les propose, & l'autre les accepte presque toûjours, car il peut les rejetter, ce qui n'arrive gueres à cause du respect que l'on porte au Senat.

Les enfans, & les freres du Doge ne peuvent être Avogadors de son vivant, de peur qu'ils ne relâchent quelque chose de la rigueur des loix en sa faveur. Les Avogadors sont habillez comme les trois chefs du Conseil des Dix, de drap violet à manches ducales, avec le chaperon de drap rouge, en hiver, & en été de camelot noir ondoié avec le même chaperon, & les jours de Grand-Conseil ils sont vétus de rouge. Cette Magistrature dure seize mois.

Il y a deux censeurs dont la Jurisdiction s'étend sur les mœurs des particuliers, sur les brigues que les Nobles font au Broglio pour obtenir des charges, condamnant à l'amende ceux qui ont violé le statuts du Grand-Conseil, sur le payement des gages, & sur les larcins des valets, & des servantes, & enfin sur les Gondoliers qui bouchent le canal du Palais Saint Marc, leur faisant donner l'estrapade en place publique.

Lors qu'un criminel est interrogé par ordre de la Quarantie criminelle, un des censeurs, & un des juges de nuit au criminel, y assistent toûjours avec l'Avogador qui le poursuit, & ces trois Nobles assemblez sont appellez le petit Colége criminel. Les Censeurs sont seize mois en charge ainsi que la plûpart des autres Magistrats, durant lesquels il vont au Pregadi avec voix deliberative, & sont habillez de drap violet à manches ducales en hiver, & de camelot noir ondoyé avec le chaperon de drap violet en été.

Il y a aussi trois Syndics qui ont autorité sur toutes les Justices subalternes de Saint Marc, & de Rialte, pouvant en revoir tous les actes, & casser toutes les Sentences. Ils châtient les Greffiers, Sergens, Procureurs, &c. qui exigent des parties plus qu'il ne leur est adjugé par la taxe, mais ils ne sont pas souverains, & les Avogadors peuvent revoir leurs jugemens, de même qu'ils censurent ceux des autres, ayant faculté de casser les Sentences de ces Juges, & de porter ensuite l'affaire en une des Quaranties, ou au Colége des vingt Sages selon la qualité de la cause.

Il y a encore trois Syndics extraordinaires, qui ne sont que pour soulager les autres, & pour en remplir la place quand quelqu'un deux est absent. De tems en tems on crée des correcteurs des loix pour reformer les abus que les chicanes, & la malice des hommes y introduisent de jour en jour, & ces correcteurs sont toûjours cinq Senateurs Illustres.

Il y a deux autres Tribunaux pour faire Justice des mêchancetez qui se commettent la nuit, ou plûtôt pour les empêcher s'il est possible. Les uns sont appellez les six Seigneurs criminels de nuit, & les autres les six Seigneurs civils de nuit, y ayant un pareil nombre de Juges dans ces deux Tribunaux.

Il y a aussi plusieurs sortes de Proveditcurs qui sont des Juges de police, pour l'abbondance des denrées, pour la propreté des ruës, l'entretien des édifices publics, & des canaux, Magistrats de la santé, &c.

Il y a encore les Magistrats sur les pompes qui empêchent le luxe de la table, & des habits, en sorte qu'à Venise chacun est connu à son habit, & le moindre Noble a une veste de même étoffe que le plus riche Seigneur, il est vray qu'elle est un peu plus crottée, & qu'il n'à pas de si beau linge dessous. Les Magistrats empêchent aussi le luxe des femmes, car il n'y a qu'à Venise où les femmes ne font point de dépenses inutiles, chacune y paroit vétuë selon sa qualité, au lieu que dans les autres grandes Villes d'Italie, & particulierement à Rome les moindres femmes d'artisans tâchent de s'égaler aux plus grandes Princesses par la magnificen-

ce de leurs habits ſans conſiderer que cela eſt au deſſus de leur portée, & fait mal juger de leur conduite. Les Magiſtrats des pompes ont donc le ſoin à Veniſe d'empêcher que les femmes ne s'habillent trop pompeuſement, ni ne potent des colliers de perles, des diamans, & pierreries, elles ne peuvent même avoir des Gondoliers de livrée, mais toutes ces choſes leur ſont permiſes la premiere année de leur Mariage, & alors on les appelle les novices. La fonction de Magiſtrat des pompes eſt ordinairement exercée par des Procurateurs de Saint Marc, ou par des Senateurs Illuſtres.

Pendant les huits jours que nôtre Roy Henri III. fut à Veniſe à ſon retour de Pologne, l'autorité du Magiſtrat des pompes fut ſuſpenduë en faveur de ce Prince, afin que toutes les Dames puſſent paroitre devant lui avec toutes leurs perles, leurs joyaux.

Le principal employ de ce Magiſtrat eſt de reprimer l'ambition des courtiſanes dont le nombre eſt tres-grand à Veniſe, où elles ne ſe laſſent point de contrevenir aux ordõnances publiques faites contr'elles, particulierement quand elles ſont protegées, car non ſeulement c'eſt à qui s'habillera le mieux pour plaire à l'envy, mais encore elles affectent d'aller au cours ſur le grand Canal, de ſe trouver aux aſſemblées des femmes des Nobles, d'aller en gondole à deux rames, de porter le voile blanc &c. Et tout cela leur eſt expreſſément defendu par les loix, auſſi en portent-elles ſouvent la folle enchere quand les Magiſtrats des pompes les pouſſent à bout par les groſſes amades, qu'ils leur font payer.

Les Ambaſſadeurs, & leur famille ne ſont point ſujets au Magiſtrat des pompes, n'étant pas cenſez ſujets de la Republique, auſſi ils ont de belles gondoles dorées, garnies en dedans de brocard d'or, & autres étoffes precieuſes, ils ont auſſi des valets, & des gondoliers avec de magnifiques livrées, & il faut remarquer qu'à Veniſe les gondoles tiennent lieu de carroſſes, n'y ayant point de chevaux qu'à l'Academie publique, c'eſt ce qui fait que les maréchaux y mourroient de faim. Toutes les autres gondoles ſont couvertes de toile noire en dedans, & en dehors ſans diſtinction.

On verra dans l'hiſtoire du Gouvernement de Veniſe de Monſieur Amelot de la Houſſaye, les noms & emplois de pluſieurs autres Officiers que j'obmets par bréveté, tels que les trois Directeurs des revenus qui ſont comme les Sur-Intendans des finances, les dix Sages qui priſent les biens des particuliers, & y mettent la taxe lors que le public à beſoin d'argent, les 4. Juges de la Meſſetarie, les 3. Juges la Foreſtiere, les trois Juges appellez Lattaveri, les 3. Seigneurs alli Banchi, &c.

Voila les principales charges publiques dont les Nobles Venitiens ſont revétus, diſons un mot de celles que les cittadins occupent. Le Chancelier eſt le chef du ſecond ordre, c'eſt à dire de la Bourgeoiſie, dont il eſt en quelque façon le Doge, il aſſiſte à tous les Conſeils ſans exception; il eſt le confident de tous les ſecrets de la République qui n'écrit, & ne reçoit point de lettres qu'il ne voye. Il eſt maitre du ſceau, qu'on ne lui ſçauroit ôter ſans le depoſer tout

à fair, il eſt Chevalier né en vertu de ſa charge qui lui donne le titre d'excellence avec le pas ſur tous les Senateurs, & Magiſtrats de la ville, excepté les Conſeillers de la Seigneurie, & les Procurateurs de Saint Marc. Il eſt le chef de tous les Secretaires qui repreſentent avec lui le corps des Citadins, comme le Doge, & les Conſeillers du Colége repreſentent celui de la Nobleſſe. La Charge de Chancelier eſt affectée au corps des Secretaires qui portent là tous leurs veux, & y fondent toutes leurs eſperances. Le Chancelier eſt à vie, porte la pourpre comme le Doge & les ſix Conſeillers du Colége, jouit de tous les priviléges de la Nobleſſe, & en a encore de particuliers. La Republique lui donne trois mille ducats d'appointement, outre les émolumens ordinaires de ſa charge qui montent à neuf ou dix mille ducats ſans qu'il ſoit obligé à faire aucune dépenſe, enfin il ne lui manque rien que la voix deliberative dans les Conſeils où il n'eſt que ſimple miniſtre, & en cela il eſt inferieur au moinde Noble.

Quand la Seigneurie marche en public, le Chancelier eſt précedé par les Secretaires, le Doge par le Chancelier, & le Senat par le Doge, le Chancelier fait une entrée publique aprés ſon election, & va au Colége accompagné de pluſieurs Procurateurs, dont le plus ancien qui d'ordinaire l'aſſiſte ce jour-là, lui donne la main, ainſi que les Senateurs, & autres Gentils hommes qui s'y trouvent, à tous les citadins qui dans cette ceremonie vont habillez de rouge comme les Nobles. De ſorte que c'eſt à peu prés

comme à la fête des Saturnales, où les serviteurs étoient servis par leurs maitres. Dans les ceremonies publiques le Chancelier porte une robbe de velours cramoisi en hiver, & une de damas rouge en été avec l'étole d'or. Ordinairement il est vétu de drap d'écarlatte violet, avec l'etole de drap noir.

Enfin le Chancelier reçoit les mêmes honneurs que le Doge aprés sa mort: On fait ses funerailles dans l'Eglise Saint Marc, où son éloge est prononcé en presence du Senat qui y assiste vetu de noir, quoy qu'il se trouve en robbes rouges aux obseques du Doge. Le Chancelier est élû par le Grand-Conseil ainsi que tous les magistrats de la ville.

Il y a trois sortes de Secretaires 1. ceux du Conseil des Dix qui sont au nombre de quatre, & les plus considerables, à cause de l'autorité de ce redoutable tribunal, les autres sont les Secretaires du Senat, & les derniers Notaires & Tabellions Ducaux. De cette classe on passe à la seconde, & de la seconde à la premiere selon le merite, & la capacité des sujets. Il y a 24. Secretaires du Senat, cinq ou six desquels sont employez dans les risidences de Naples, de Milan, de Florence, & de Zurich en Suisse avec deux mille ducats d'appointement, cinq où six autres servent en qualité de Secretaires d'Ambassade à la Cour des Roys où le Senat les tient toûjours plusieurs années, afin qu'ils y puissent prendre à loisir toutes les instructions necessaires pour les donner en suite aux Ministres qu'il y envoye; en sorte qu'ils y resident ordinairement sous deux ou trois Ambassadeurs, & ce

ſont ces Secretaires qui aſſiſtent dans le Colége aux audiances des Ambaſſadeurs des Princes pour expoſer briévement à la Seigneurie les propoſitions, ou les demandes de ces miniſtres.

Les Secretaires du Conſeil des Dix, & du Senat voyent toutes les affaires, leur fonction étant de lire dans le Colége, & dans le Pregadi toutes les lettres que l'on écrit à la Seigneurie, & de dreſſer toutes celles que le Senat expedie. Quand ils apportent une réponſe chez les Ambaſſadeurs, ils la liſent devant eux, & enſuite ils la dictent à leurs Secretaires, mais s'ils ne les trouvent pas à la maiſon, ils remportent leur original qu'il leur eſt défendu de laiſſer ſous peine de la vie.

Ces Secretaires ont 400. ducats de gages tous les ans avec des profits, & des priviléges conſiderables, dans les ceremonies ils ſont vétus de drap violet avec le chaperon de velours de même couleur.

Les Secretaires de la troiſiéme claſſe ne ſont pas fixez pour leur nombre, & leur fonction eſt preſque ſemblable à celle de nos Greffiers, car ils écrivent les Sentences renduës dans les judicatures de Saint Marc, & de Rialte pour les délivrer aux parties. Ils dreſſent encore, les contrats de mariage, reçoivent les teſtamens, & ſtipulent toutes ſortes d'actes, & de contrats comme nos Notaires, & n'ont aucune connoiſſance des affaires du Gouvernement. Les trois ordres de Secretaires dépendent abſolument du Conſeil des Dix qui les élit, & les châtie quand ils manquent à leur devoir.

Le Patriarche de Veniſe eſt Noble Venitien

élû à la nomination du Senat: il eſt Primat de Dalmatie,& Metropolitain des Archevêques de Candie, & de Corfou, & des Evêques de Chiozza, & de Torcello.

Mais l'Egliſe Ducale de S. Marc, eſt exempte de ſa juriſdiction.Les chef de ce Chapitre qu'on appelle Primicier, officie avec la Mitre, la Croſſe, & l'Anneau par conceſſion d'Innocent IV. de l'an 1250. il donne la benediction au peuple en vertu d'une Bulle de Jean XXIII. avec des Indulgences de 40. jours, par conceſſion d'Alexandre V. qui lui permit de porter le rochet,& il confere les 4. mineurs à tous ceux qui ſe preſentent, & ſi quelques-fois le Patriarche officie Pontificalement en preſence de la Seigneurie, c'eſt à la priere du Primicier qui veut bien lui faire cet honneur ſans que cela tire à conſequence.

Quand le Primicier devient Patriarche,il ceſſe d'être Primicier,afin que le Doyenné de Saint Marc ne puiſſe être reuni au Patriarchat.

Le Patriarche n'a dans la ville que deux Benefices à ſa nomination qui ſont la Theologale de ſon Egliſe, & la Cure de Saint Barthelemi, qui eſt ſon Vicaire né, car le Pape a la nomination de l'Archidiaconat, le Chapitre diſtribuë les Prebendes, & les Parroiſſiens, tant les Citadins que les Nobles, éliſent leurs Curez qui ſont tous Cittadins, enfin ce Patriarche à ſi peu d'autorité ſur ſon Clergé, tant ſeculier que regulier, qu'il ne faut pas s'étonner ſi la plûpart ſont ſi peu reformez dans leurs mœurs.Le Senat nomme le Patriarche qui eſt confirmé par le Pape,& il n'eſt point ſujet à l'examen des Evêques.

Les Nobles Venitiens ne peuvent pretendre aux Cures ni aux Canonicats de Venise, la Republique les a laissées aux Citadins qui ont aussi la direction des Confrairies.

Venise n'êtoit autrefois qu'un petit Evêché dont les Evêques prenoient la qualité de *Sanctæ Olivensis Ecclesiæ Episcopi*, à cause de la situation de leur Eglise dans l'Isle d'Olivole, & ils n'avoient pour tout revenu qu'un droit sur tous les enterremens, d'où l'Evêque étoit surnommé l'Evêque des Morts, en 1091. Henri Contarin vingt-troisiéme Evêque d'Olivole prit le titre d'Evêque de Castel qui est le nom d'un des six quartiers de la ville, & cela dura jusqu'en 1451. que Saint Laurent Justinien alors Evêque de Castel reunit en sa personne à cet Evêché le pretendu Patriarchat de Grado qui êtoit son Metropolitain, avec lequel il étoit toûjours en procés. Les Papes Eugene quatriême, & Nicolas V. pour les accorder avoient ordonné par leurs Bulles que le survivant des deux pretendans reuniroit les deux Dioceses qui n'en feroient qu'un à l'avenir.

Le Patriarche d'Aquilée est Primat d'Istrie, Metropolitain des Evêques de Trevise, Ceneda, Caorli, Feltre, Belluno, Concorde, Padouë, Vicenza, Come, Verone, & de Trente. Il reside à Udine, parce qu'Aquilée est détruite, & appartient à l'Empereur.

Tous les Ecclesiastiques de l'Etat soit Nobles, soit Cittadins, sont entierement exclus, non seulement des charges, & dignitez de la Republique, mais de l'entrée du Grand Conseil, & du Senat, les Venitiens étans trop jaloux

de leur liberté pour faire part de ses secrets à des gens qui reconnoissent un autre Prince, quoique pour le spirituel, ainsi que les gens d'Eglise font le Pape, & même quand un Noble Venitien est fait Cardinal, quoy qu'à la recommendation du Senat, ses parens sont bannis du Broglio, & du Grand-Conseil. Les Evêchez de l'Etat de Venise se donnent aux Nobles Venitiens, & même aux Gentils-hommes de Terre-ferme.

L'Inquisition fut introduite à Venise en vertu d'une Bulle du Pape Nicolas quatriéme de l'année 1289. & d'une *parte*, ou deliberation du Grand-Conseil, elle est mixte étant composée d'Ecclesiastiques, & de seculiers, y ayant toûjours trois Senateurs qui assistent au nom du Prince à toute les procedures, & déliberations de ce tribunal, pour avertir la Republique de ce qui s'y passe, & tout ce qui s'y fait en leur absence est nul suivant le concordat fait entre le Pape Jules II. & la Republique.

Il y a pareillement des assistans dans tous les lieux de l'Etat où il y a des Inquisiteurs.

Les Juifs qui vivent dans les Terres de la Republique, ne sont point justiciables de l'Inquisition pour quelque crime que ce soit, l'Eglise n'ayant point de Jurisdiction sur ceux qui n'ont jamais été de son corps selon saint Paul.

Ce Tribunal ne juge point les Grecs non plus, ni ceux qui ont épousé deux femmes, ni les Blasphemateurs, Sorciers, & Magiciens, mais il connoit du seul crime d'Heresie, & de l'abus, & prophanation des sacremens.

Il est a remarquer que le Conseil des Dix fit une Ordonnance en 1568. par laquelle la con-

fiſcation des biens des perſonnes condamnées pour cauſe d'hereſie doit aller aux legitimes heritiers, à condition de n'en faire aucune part au condamnez, la Seigneurie, eſtimant que c'eſt une eſpece de cruauté de fruſtrer des Catholiques de la ſucceſſion de leurs parens qui ſont tâchez d'Hereſie.

Les Inquiſiteurs ont leur Tribunal dans le Palais de Saint Marc, où ils s'aſſemblent deux foix la ſemaine.

A l'égard des Magiſtrats provinciaux, ceux qui gouvernent les principales villes avec leurs territoires, s'appellent Podeſtats, dont l'Office répond à celuy de Preteur des Romains, ainſi que le nom de *Prætores* qu'ils leur donnent en Latin, le fait connoitre. En effet les Podeſtats Venitiens adminiſtrent la juſtice dans les lieux de leurs départemens comme les Preteurs faiſoient autrefois à Rome, & dans les Provinces.

Ils ont pour Aſſeſſeurs dans leurs jugemens quelques Juriſconſultes qu'ils choiſiſſent comme il leur plait pour leur ſervir de conſeil, & on appelle des Sentences des Podeſtats aux Auditeurs nouveaux, ou à la Quarantie civile nouvelle.

La Province de Veniſe comprend pluſieurs Podeſtaries ou Regences, telles que celles de Chiozza, Malamocco, Murano, Torcello, Grado, Caorli, &c. l'Etat de Terre-ferme comprend ſept Gouvernemens qui ſont Treviſe, Padouë, Vicenza, Verona, Breſcia, Crema, & Bergame, d'où dépendent quantité de petites villes, de Chatelenies, & fortereſſes, où l'on envoye autant de Nobles. Tous ces Gouvernemens

mens ne durent que ſeize mois, afin que plus de Nobles goutent la douceur de la domination.

Autrefois les Nobles ne pouvoient mener leurs femmes dans leurs Gouvernemens, mais le Senat pour remedier aux deſordres domeſtiques, le leur a permis, à condition neanmoins qu'ils rendront un compte tres-ſevere des injuſtices que leurs complaiſances leur pourroient faire commettre. C'eſt dans ces emplois qu'il eſt permis aux Nobles de montrer toute leur magnificence, d'autant qu'ils repreſentent alors la Majeſté publique.

Dans les villes de l'Etat de Terreferme, où les Podeſtats ſont comme les Gouverneurs, & Intendans de Juſtice, & Police, il y a en chacune un Capitaine des armes dont la fonction répond à celle des anciens Tribuns Militaires de Rome, auſſi les appelle-t-on en Latin *Præfecti*, ou *Tribuni Militum.*

Sa fonction eſt de commander aux Soldats de la Ville, & à toutes les garniſons des places, & Châteaux de ſon département, de punir ceux qui manquent à leur devoir, de juger de tous les differens entre les Officiers, & les Soldats ſans que le Podeſtà en puiſſe prendre connoiſſance, tous les Châtelains de la ville, & de ſon Territoire doivent recevoir ſes ordres, & ſont ſoumis à ſa Juriſdiction, les Nobles comme les autres. Il a le ſoin de faire reparer les murailles, les portes, & toutes les fortifications quand il le trouve à propos, enfin il eſt comme Intendant des Finances ayant la direction de tous les revenus, & impoſts de la ville, & des lieux qui en dépendent, & les Camer-

lingues qui en ſont les Receveurs, lui en rendent compte, & ne peuvent rien debourſer ſans ſon ordre.

Les Capitaines des armes à Padouë, & à Breſſe ſont toûjours des Senateurs illuſtres, qui peuvent demander la veſte de Procurateurs par merite quand il y en a de vacantes.

Les Capitaine de Bergame entre au Pregadi avec voix déliberative à ſon retour, ainſi que le Chatelain de Breſſe, ils ont ce privilege par deſſus tous les autres Gouverneurs de fortereſſes, & de châteaux.

Dans le Frioul le General de Palma-nova eſt le premier Officier de toute la Province, parceque cette place en eſt la clef, & le boulevard. Cette charge qui eſt à la nomination du Senat, eſt toûjours remplie par quelque Senateur du premier rang qui y eſt deux ans en charge.

Le Lieutenant d'Udine eſt le ſecond Magiſtrat de la Province, & peut à ſon retour être propoſé pour entrer au Conſeil des Dix; il a ſous lui deux Officiers, l'un appellé le Maréchal d'Udine, qui en eſt comme le Châtelain, & l'autre eſt le Treſorier.

Dans l'Iſtrie, Capo d'Iſtria ville Capitale, & Evêché eſt gouvernée par un Podeſtà, & par trois Conſeillers qui ſont de pauvres Nobles. Citta-nova, Parenzo, & Pola ont chacune leur Podeſtà, ainſi que d'autres villes de la même Province.

Dans la Dalmatie, le Provediteur general y tient le premier rang, & commande à tous les Gouverneurs, Provediteurs, & Chatelains des

villes, & des forteresses de cette Province, aussi cette charge est toûjours remplie par un Senateur Illustre, ou par quelque Procurateur, car outre l'autorité, elle est d'un tres-grand profit. Il a sous lui un Géneral étranger qui commande les armées, mais qui ne sçauroit rien executer sans son consentement.

Les villes de Zara, & de Spalatro qui sont les deux Archevêchez de la Dalmatie, sont gouvernées chacune par un Comte, & par un Camerlingue qui fait aussi la fonction de Châtelain, & ces Officiers sont deux ans en charge, comme aussi le Provediteur de Clissa forteresse située sur une montagne inaccessible à huit milles de la mer, & les Châtelains de Trau, & de Sebenico.

Caatro ville Episcopale a deux Magistrats, l'un appellé Provediteur, & l'autre Camerlingue, que l'on change tous les deux ans.

Budoa qui étoit la derniere place des Venitiens sur les côtes de la Dalmatie avant leurs dernieres conquêtes, a son Podestà qui y reside l'espace de deux ans.

Dans les Isles de la mer mediterannée, la Republique tient un Provediteur, & deux Conseillers à Courfou, qu'elle possede depuis l'an 1382. malgré tous les efforts que le Turc a faits pour s'en emparer, car c'est la clef du Golfe. Corfou est un Archevêché de 4. mille ducats de rente toûjours remplì par un Noble Venitien. Cette Isle fournit 200. mille minots de sel par an aux Venitiens, elle est gardée par le fort Saint Ange qu'on estime imprenable.

Les Isles de Cephalonie, de Zante, & de

Cerigo ſont gouvernées chacune par un Proveditceur, & trois Conſeillers qui ſe renouvellent pareillement tous les deux ans. Ces Iſles ont un general à qui les Proveditcurs particuliers doivent obeir, & rendre compte, c'eſt toûjours un homme de grande qualité, & le Senat en fait ſouvent un General de mer, il eſt ſeize mois en charge.

Au reſte afin que tous les Officiers du dehors ſe contiennent dans le devoir par la crainte de la recherche, le Senat crée tous les cinq ans trois Sindics pour faire la viſite dans toutes les villes, & les lieux de l'Etat de terre, & de mer, pour oüir les plaintes des ſujets, contre les Podeſtats, Capitaines, Proveditcurs, & faire une recherche de leurs actions pour en rendre comte au Senat.

Quant aux charges militaires de mer, le Generaliſſime, où Capitaine General de mer eſt toûjours Noble Venitien créé par le Senat en tems de guerre pour commander la flotte de la Republique, ſon pouvoir eſt ſi abſolu ſur tous les autres Generaux & Capitaines qu'il ſemble être un Dictateur, ou même un ſouverain, plûtôt qu'un ſujet durant les trois ans de ſon gouvernement. Son autorité ne s'étend pas ſeulement ſur la flotte, mais encore ſur tous les ports, toutes les Iſles, & toutes les fortereſſes qui ſont obligez de recevoir ſes ordres ſans replique, & s'il y va en perſonne, le Clergé vient au devant de lui, & les Gouverneurs lui preſentent les clefs comme ſi le Senat y êtoit avec lui. Auſſi en a-t'il toute la puiſſance, de ſorte que c'eſt un crime de leze Majeſté de lui deſo-

beir, enfin il fait ce qu'il lui plait ſans attendre les ordres du Senat à cauſe de l'éloignement. Mais à ſon retour les Inquiſiteurs d'état font une recherche tres exacte de ſes actions, & le rendent reſponſable même de ſa mauvaiſe fortune, le même ſe doit entendre des Proveditcurs, Capitaines, & autres Officiers ſubalternes.

L'habillement du General de mer eſt toûjours rouge, avec une toque de même couleur qui reſſemble à peu prés au mortier des Preſidens du Parlement, il ne quitte jamais le manteau long qui eſt fait comme celui que les anciens appelloient *Chlamys*, non pas même dans le combat. Au reſte cet employ n'eſt pas incompatible avec la Dignité de Doge, & les belles conquêtes que le Doge François Moroſini a fait en Grece & au Levant ces dernieres années en qualité de Generaliſſime, font bien voir que les Venitiens ainſi que les anciens Romains ſont ſouvent bons hommes de guerre & de cabinet tout enſemble.

Le Provediteur general de mer eſt un Officier qu'on appelle dans les regiſtres *Claſſis Legatus*, de même que le precedent *Claſſis Imperator*. Il eſt perpetuel dans la Republique non pas quant à la perſonne qui ne l'exerce jamais que deux ans, mais quant à la charge qu'on ne laiſſe point vaquer. Son autorité s'étend ſur toute la Flotte, principalement en tems de Paix lors qu'il n'y a point de Generaliſſime, ou quand il eſt abſent. Il a droit de caſſer, & de punir même de mort les Officiers qui manquent à leur devoir, fuſſent-ils Nobles Venitiens, comme auſſi de donner leurs charges à qui bon lui

ſemble. Il manie tout l'argent de la Flotte, & en rend compte au Senat à ſon retour. Il a d'ordinaire deux Nobles Venitiens pour aides appellez Commiſſaires de la Flotte, leſquels payent les ſoldats par ſon ordre, & prennent garde aux actions des Officiers pour l'en avertir.

Le Generaliſſime, & le Proveditеur ayant fait leurs tems, depoſent la Dictature à Capo d'Iſtria, & viennent reprendre à Veniſe leur premier genre de vie. Il y a une loy qui les oblige de ſe conſtituer priſonniers avant que de rendre compte de leur adminiſtration. Le Capitaine General, & le Proveditеur ſe ſervent d'eſpion l'un à l'autre, & vivent dans une perpetuelle defiance qui les contient dans le devoir, mais au reſte, la puiſſance eſt partagée de telle ſorte entr'eux, que l'un a l'autorité ſans la force, & l'autre la force ſans l'autorité, c'eſt à dire que l'un à droit de propoſer, & conſeiller ce qu'il faut faire, & l'autre l'execute ſi bon lui ſemble. La reſidence ordinaire du Proveditеur eſt à Corfou.

La Seigneurie de Veniſe tient toujours dans le Golfe une eſcadre de ſix Galeres, & de quelques fluſtes pour en defendre l'entrée aux Pyrates, & à tous les Vaiſſeaux de guere, comme auſſi pour faire payer les droits de toutes les Marchandiſes qui y paſſent : le Commandant de cet eſcadre s'appelle le General ou le Gouverneur du Golfe. Ce General eſt le plus ancien Officier de guerre de la Republique, qui prétend la Souveraineté ſur la mer Adriatique, c'eſt pourquoy il a toûjours la pointe dans tous les combats, & fait la fonction de Generaliſſime

lorſque ce ſupréme Officier eſt abſent juſqu'à ce que le Senat en ait ordonné. Cette charge eſt perpetuelle, mais le Gouverneur eſt triennal, & c'eſt toûjours un Gentil homme de maiſon Illuſtre qui en fait la fonction.

Le General des Galeaſſes obeit aux ordres du Generaliſſime, & commande aux Capitaines des Galeaſſes qu'on appelle Gouverneurs, & qui ſont tous Nobles Venitiens. Les Galeaſſes ſont comme des fortereſſes, & des chateaux en mer y ayant d'ordinaire mille hommes, & cent pieces de Canon. Comme la victoire dépend preſqu'entierement de la conduite, & du courage de celuy qui commande les Galeaſſes, cette charge eſt toûjours remplie par un homme d'experience, & de valeur extraordinaire.

Il y a encore un General des Gallions qui eſt le Surintendant de toutes les munitions de l'armée. Ces deux Generaux ne ſe font qu'en tems de guerre, non plus qu'un General étranger qu'ils appellent General du debarquement, qui commande les ſoldats qu'on détache de la flotte pour faire quelque expedition dans les terres, & aprés avoir executé ſa commiſſion il ramene ſes ſoldats à bord, où il ne lui reſte plus rien que le titre d'excellence.

Outre ces Generaux le Senat entretient deux Capitaines qui commandent chacun quatre Galeres, les unes appellées libres où di buona voglia, & les autres de forçats.

Toutes les Galeres ſont commandées par de jeunes Nobles qu'on appelle *Sopra Comiti*, qui ont tout pouvoir ſur leurs Soldats, & Matelots hors la punition de mort, ils diſpoſent de toutes

les charges subalternes comme bon leur semble, ce qu'on leur permet pour les recompenser des levées de soldats qu'ils font dordinaire à leurs dépens, la Republique ne leur fournissant que le corps de la Galere, & les munitions de Guerre, & ensuite payent les soldats du jour qu'ils viennent à bord.

La Republique de Venise entretient en tems de Paix pour la defense de ses Isles, & de ses côtes une trentaine de Galeres, & cinq ou six Galeasses outre un grand nombre de Barques, Brigantins, Peotes, Marsilianes,& autres bâtimens de charge, & de poste, ce qui est augmenté de beaucoup en tems de guerre, à proportion du besoin, & de la puissance de la Republique.

Les Trouppes de terre que la Seigneurie entretient en temps de paix sont: *la Cernida*, qui est la milice de l'Etat de Terre ferme, composée des paisans, & habitans de la campagne qui ne reçoivent point de paye, mais se contentent de quelques gratifications legeres, & de quelques exemptions & priviléges, n'y ayant que les Capitaines, & les sergens qui reçoivent la paye, les premiers 25. ducats, & les autres 10. ducats par mois. Elle sert à contenir les peuples de la Terre-ferme dans le devoir, & ne vaut pas grand chose à la guerre, où l'on ne s'en sert que pour garder le bagage. Cette milice monte à 14. ou 15. mille hommes.

Mais l'Infanterie de trouppes réglées qu'on appelle i Capelletti, est fort en estime, elle est distribuée dans les garnisons des châteaux, & forteresses des Villes de l'Etat, & il y en a toû-

jours deux compagnies à Venise pour la garde du Palais, & de la place de Saint Marc.

Il y a 15. Compagnies de Cavalerie entretenuë en Terre-ferme, les unes appellées compagnies grosses, composées de 60. Cuirassiers ou gens d'armes qu'on remplit en partie d'Italiens, & partie d'étrangers, où ultramontains qui ont long-tems servi, parceque la paye en est grosse, les autres sont les Capelets qui sont comme les chevaux legers mélez d'Esclavons, Albanois, ou Stradiots, & Dalmates tous sujets de la Republique sur les frontieres des Turcs dont ils sont ennemis jurez.

La Republique de Venise possede plus de vingt millions de rente de revenus, sçavoir

Le Duché de Venise qui comprend les villes dominantes, & toutes les villes & ports d'alentour, rendent tous les ans trois millions de ducats sans compter la gabelle du sel qui rend environ un million de ducats.

La Marche Trevisane rend au moins 280 mille ducats de rente.

Padouë, & son territoire 400 mille ducats.

Vicenza, & le Vicentin 200 mille ducats.

Verona & son territoire 400 mille ducats.

Bergame, & son territoire 300 mille ducats.

Crema, & son territoire 160 mille ducats.

Bresse, & le Bressan, un million & 200 mille ducats dont la moitié est employée à l'entretien de l'Arsenal de Venise.

Le Polesin ou Comté de Rovigo, miserable pays 140 mille ducats.

Le Frioul grande & riche Province 400 mille ducats.

L'Etat de mer qui comprend la Dalmatie; partie de l'Esclavonie, avec les Isles de Corfou, Cefalonie, Zante, Cerigo,&c. 800 mille ducats, en tout huit millions, & près de 300 mille ducats, lesquels à raison de prés de cinquante sous de France font plus de vingt millions de livres de France, à quoy il faut ajouter les revenus des nouvelles conquetes en Morée, Grece, & Isles de l'Archipelague, les impositions nouvelles qui multiplient de jour en jour, les decimes du Clergé, la vente de quantité d'Offices, les confiscations, & autres parties casuelles, & plusieurs autres droits considerables, ce qui fait que la Republique épargne plusieurs années de son revenu l'année en tems de Paix, mais aussi en tems de guerre, il n'y a point d'Etat qui dépense autant que celuy-cy, à cause que les troupes dont il se sert, sont toutes d'étrangers, & mercenaires qui ne servent qu'à force d'argent, aussi par represailles il n'y a point de soldats si maltraitez, car quand ils les tiennent dans leurs Isles, & Provinces au delà de la mer Adriatique, ils ne les laissent plus revenir, mais ils y meurent à la fin de miseres, & de mauvais traitemens.

On divise la Noblesse Venitienne en 4. ou 5. classes dont la premiere est celle des douze familles descendues d'autant de Tribuns qui élurent le premier Doge de Venise, & qui se sont conservées jusqu'à present, sçavoir : les Contarini, Morosini, Badouari, Tiepoli. Michieli, Sanudi, Gradenighi, Memmi, Falieri, Dandoli, Polani, Barozzi, les deux premieres sont les plus puissantes, & on remarque que la fa-

mille Contarini est divisée en plus de 50. branches, & a possédé les plus belles charges de la Republique. Outre ces douze familles qu'on compare aux douze Apôtres, il y en a 4. autres qu'on appelle Evangeliques, à cause qu'elles ne sont gueres moins anciennes que les precedentes. & ce sont les Justiniani. Cornari, Bragadini, & Bembi.

Il y a de plus huit autres familles qu'on compte aussi dans la premiere classe, à cause qu'elles passoient pour Nobles long-tems avant la fixation de la Noblesse, ou *il serrare del Consiglio*, & ce sont les Quirini, Delfini, Soranzi, Zorzi, Marcelli, Segredi, Zani, & Salamoni.

Ceux de la deuxiéme Classe sont les autres familles qui resterent dans le Grand-Conseil avec les 44 precedentes quand le Doge Gradenigo les fixa dans ce fameux *Serrar del Consiglio*, & qu'on trouve écrites au livre d'or dès ce temps-là. Ainsi ceux de cette seconde classe sont constamment nobles de plus de quatre siecles. Les principaux sont les Capeli, Foscarini, Foscari, Grimani, Gritti, Goussoni, Loredani, Donati, Malipieri, Nani, Pesari, Pisani, Priuli, Ruzzini, Valieri, Venieri, Basadona, Barbarigo, Barbaro, Barbo, Belegne, Bernardo, Calbo, Canale, Cavalli, Corrari, Duodi, Emi, Erizzi, Foscoli, Gabrieli, Landi, Leoni, Marcelli, Mocenighi, Molini, Moro, Mosto, Mula, Navagieri, Ponte, Riva, Rosi, Trevisani, Vetturi, Zuliani.

Les Nobles de la troisiéme Classe sont ceux qui furent annoblis durant la guerre de Gen-

nes en 1379. dont les principales familles qui restent sont les Calerghi de Candie, les Longhi, les Vendramini, Garzoni, Condolmieri, Cigogni, Negri, Guisti, Gherardi, Trevisani del Carmine, Paruti, Nani di San Mauritio e di San-Vidal, Tagliapieri, Renieri di san Pantaleon, Lipomani, Pasqualighi.

Les Nobles de la quatriéme Classe sont ceux qui ont acheté leurs Noblesse durant la derniere guerre de Candie, qui étoient auparavant cittadins ou Nobles de Terre-ferme, ou Marchands. &c. Il y en a eu environ 80. familles dont les plus fameuses sont les Labia, Vidmani, Ottoboni, Zanabi, Fini, Mani, Gambara, Gentilhomme des premieres familles de Bresse, Fonseca riche Marchand Portugais, &c. mais les Nobles de cette derniere Classe n'ont pû encore parvenir aux Grands emplois, dont les vieux Nobles font toutes sortes de brigues pour les exclure. Le Procurateur Cornari a acheté la Noblesse pour son fils & ses filles qu'il avoit eus de la fille d'un Gondolier, contre les loix. Une de ces filles étoit la sçavante Lucretia Clenapis-copia Cornara, qui passoit pour un prodige dans la connoissance des lettres.

Le cinquiéme Classe contient les Nobles d'honneur, & ceux qui ont été faits par merite. Les Nobles d'honneur sont les familles royales, & de plusieurs Princes, qui ont bien voulu être écrits au livre d'or, & être faits Nobles Venitiens, plûtôt pour honnorer la Republique, que pour en être honnorez, telles que les Maisons royales de France des branches de Valois, & de Bourbon, les Maisons de Savoye, & de Lorraine.

Luzignan, maiſon Royale de Chypre maintenant éteinte.

Luxembourg des Comtes de Saint Paul.

Brunzvvick, & Lunebourg, Princes d'Allemagne.

Et tous les parens des Papes depuis Innocent VIII.

Les Nobles faits par merite ſont ou ſujets de la Republique, ou étrangers, deſcendus des Capitaines, & Generaux qui l'ont ſervie dans ſes guerres.

Les premiers ſont les Avogadori Comtes Breſſans.

Martinenghi, Maiſon Illuſtre, & puiſſante de Breſſe qui peut aller du pair avec les meilleurs maiſons de Veniſe.

Les Colalti, Comtes de Saint Salvatore, & Colalti dans la marche Treviſane.

Les Savorgnani maiſon illuſtre, & puiſſante en Frioul, qu'ils contribuerent à ranger ſous l'obeiſſance de la Republique au commencement du 15. ſiecle.

Les Benzoni autrefois Seigneurs de Creme qu'ils donnerent à la Republique, ils ſont alliez aux plus puiſſantes maiſons de l'Italie.

Les Nobles Venitiens non ſujets de la Republique ſont

Les Bentivogli autrefois Seigneurs de Bologne, aujourd'huy établis à Ferrare.

Les Colomnes, & Urſini Princes Romains dont les ancetres ont rendu autrefois de grands ſervices à la Republique.

D'Eſt autrefois Marquis, & puis Ducs de Ferrare, & aujourd'huy Ducs de Modene, cette

maison a donné plusieurs Generaux à la Republique.

Les Gonzagues aujourd'huy Ducs de Mantouë, & de Guastalla, Princes de Bozzolo e di Solfarini, qui ont servi la Republique comme Generaux de ses armées.

Les Malatesti Seigneurs de Rimini, qui ont donné aussi plusieurs Generaux à la Republique.

Pio autrefois Princes de Carpi, aujourd'huy établi à Ferrare, & à Rome.

Sforza autrefois Ducs de Milan.

Outre les familles Italiennes, il y en a encore trois Françoises sçavoir Joyeuse, Richelieu, & Mazarin.

Apres avoir fait le denombrement des familles Nobles de Venise, on sera peut-être bien aise de sçavoir celui de ses habitans, & quoy qu'on croye ordinairement qu'il y ait 200. mille ames dans la ville, neanmoins les dernieres editions du petit livre Italien intitulé : Les choses notables, & merveilleuses de Venise, de Nicolas Doglioni qu'on imprime tous les ans, n'en mettent pas 135. mille, selon l'enumeration qu'en font les Curez tous les ans à Pâques, comme cela se pratique aussi à Rome. On compte donc à Venise.

Gentils-hommes, ou Nobles Venitiens.	1843.
Gentil-donnes, ou femmes des Nobles.	1659.
Enfans mâles des Nobles..	1410.
Enfans femelles des Nobles..	1230.
Cittadins hommes..	2117.
Femmes.	1936.
Enfans mâles..	1708.
Femelles..	1418.

Serviteurs.	3732
Servantes.	5753
Artisans hommes.	32887
Femmes.	31617
Enfans mâles.	22765
Femelles.	18227
Mendians hommes.	75
Femmes.	112
Religieux.	945
Religieuses.	2508
Prêtres.	516
Pauvres des Hopitaux.	1290
Juifs.	1043
En tout.	134791



Voici un autre denombrement des Habitans de Venise. On pretend qu'il est fort exact, il est moindre neanmoins que le precedent.

Sestiers.	Paroisses.	Couvens de Religieux	Monasteres de Religieuses.	Eglises non Paroisses.	Chefs de famille.	Nombre de bouche ou ames vivantes.
Castello.	13	5.	9.	4.	7432	28783
Saint Marc.	16	2.	1.	4.	5837	21745
Canal Regio	13.	4.	6.		7716	31873
Saint Paul.	9.	2.			2701	9057
Sainte Croix.	8.	14.	4.	5.	4220	14806
Dorso Duro.	11.	7.	8.	2.	6107	27707
Somme totale 6.	70.	34.	28.	15.	34013.	133971

La ville de Venise est divisée en six quartiers qu'on appelle sestiers. Il y a 6. grandes écoles ou Confrairies fort riches d'ornemens sacrez, & bâtis d'une architecture tres-riche, sçavoir Saint Marc, la Misericorde, Saint Jean l'Evangeliste, la Charité, Saint Roch, & Saint Theodore. Outre cela il y a plusieurs petites écoles ou Confreries.

La ville de Venise est bâtie sur 72. Isles entourées de Canaux, dont le principal qu'on appelle le grand Canal, divise la Ville en deux parties presqu'egales, mais non pas de droit fil, car il va en serpentant, & fait la figure de la lettre S renversée.

Venise est inaccessible aux armées de terre, parcequ'elle n'est pas en terre, & aux armées de mer, parce qu'elle n'est pas en mer, mais dans des lagunes defenduës par de bonnes forteresses,

On fait état qu'il y a à Venise environ 14. mille gondoles, & 450. ponts dont celui de Rialte qui est le seul sur le grand Canal a couté prés de 300.milles ducats à bâtir. Il est de marbre, & n'a qu'une arche, mais elle est fort large, & porte deux rangs de boutiques, douze de chaque côté, & couvert de lames de plomb, faisant entre leurs espaces trois ruës, dont celle du milieu est la plus large, On y monte par trois rangs de degrez, le grand Canal sur lequel ce pont est bâti, a 1300. pas de long, & 40. de large. Il fut bâti en 1587. ses fondemens sont appuyez sur dix mille pilotis d'ormes, les plus beaux palais de la ville sont bâtis sur les rives du grand Canal, l'architecture en est merveilleuse, sur tout aux palais des Cornaro, & des Grimani.

Les ruës sont fort étroites à Venise, en sorte qu'aux endroits les plus peuplez comme à la mercerie, on se donne souvent des coups de coudes, cependant il n'y a jamais d'embaras, car il n'y a ni chevaux ni charroy à éviter, les quays sont rares, & étroits à cause que le terrain est precieux, & le pavé est de briques mises sur le côté, les ponts en sont aussi mêlés avec des pierres blanches qui sont une espece de marbre, ce qui les rend glissans en tems de pluye, Il n'y a point d'endroit à Venise où l'on ne puisse aller en gondole, & où l'on ne puisse aussi aller à pied, mais on est obligé de faire de grands detours à moins que l'on ne trajette de tems en tems les grands canaux, où il y a toûjours des Gondoliers tous prêts, mais on a une gondole pour 15. sous de Venise par heure, ce qui revient à six sous de France.

Il y a quantité de places à Venise, & il y en a toûjours une devant le portail de chaque Eglise. Au milieu de ces places il y a une cisterne publique qu'on appelle un puits, ou toutes les goutieres du voisinage se rendent par des canaux de plomb pratiquez dans l'epaisseur des murailles, où on a soin de la faire purifier, il y en a même quelques uns où il y a des sources d'eau vive, mais generalement parlant l'eau est mauvaise à Venise, aussi les grands Seigneurs, en font apporter des tonneaux de la Brente dans des barques. Mais si l'eau n'est pas bonne à Venise, elle n'est pas meilleure à Padouë quoy qu'en Terre-ferme, & dans la plus part des autres villes de l'Etat elle n'est pas fort excellente.

Quoy que Venise soit située au milieu des marêts d'eau salée, que les broüillards y soient ordinaires l'hiver, & les pluyes, orages, & tempêtes l'été, neanmoins l'air y est bon & tres pur, le serain n'y fait jamais de mal, en sorte que les enfans, & les vieillards marchent par la ville la tête nuë en tout tems, les fluxions, & les rhumes y sont plus rares qu'ailleurs, les hommes & les femmes y sont de belle taille, ont le teint vif de belles dents, & ont la carnation belle, les cheveux y croissent mieux qu'ailleurs, les Nobles sur tout ont grand soin de leur chevelure, & ne portent jamais de chapeau. Il est neanmoins dangereux aux étrangers de venir à Venise durant l'autonne à cause que la chaleur de l'été ayant desseché la plufpart des canaux, les exhalaisons qui s'en élevent causent des maladies dont les étrangers qui n'y sont pas ac-

coutumés ſont les premiers atteints.

Les vivres y ſont à vil prix, & il y a une grande abbondance de toutes choſes, mais on y cuit mal le pain, & le vin eſt rougeatre, & ſans force, on y trouve neanmoins les liqueurs les plus agreables qu'on puiſſe ſouhaiter, tels que la malvoiſie de Candie, &c. Et ceux qui ſont habituez en cette grande ville, ſavent bien le moyen de faire leurs proviſions en faiſant venir de dehors tout ce qu'ils ont beſoin, & avec beaucoup de facilité, à cauſe de la commodité des lagunes, & des rivieres qui s'y déchargent.

Les amateurs de la peinture ont de quoy ſe ſatisfaire à Veniſe, car il y a plus de tableaux en cette ſeule ville, qu'il n'y en a dans tout le reſte de l'Italie enſemble, quoyque ce ſoit le païs de la peinture. Il faudroit un gros volume pour faire la deſcription de tous les beaux tableaux qu'on voit à Veniſe. C'eſt pourquoy de peur d'ennuyer le lecteur, & pour abreger, je ne parleray icy que des plus excellens, dont-il eſt parlé dans le livre de Marc Borghini intitulé *Le Minere della pittura.* Marc Vecelio de Titiano qu'on appelle le Titien, eſt reconnu pour le Prince des Peintres de l'école de Lombardie, ſes freres, enfans, & éleves ont travaillé auſſi-bien que lui à embelir les édifices ſacrez, & prophanes de cette grande ville, de même que le Tintoret qui a fait lui ſeul plus de tableaux que les autres Peintres enſemble, on y voit auſſi de merveilleux ouvrages du Pordenone, des Baſſan, des Doſſi, des deux Palma, de Paul Veroneſe, Alexandre Varotaro, & plu-

ſieurs autres excellens Peintres,dont on ne peut trop admirer les Ouvrages.

La Sculpture eſt auſſi fort en vogue à Veniſe, & l'on y voit de fort belles ſtatues, particulierement à l'école de Saint Marc, aux Procuraties, & aux autres endroits qui ſeront indiquez cy-aprés. Mais il eſt tems de venir à la deſcription particuliere de la ville, & de remarquer ce qu'il y a de plus beau en chaque quartier, en commençant par celuy de Saint Marc qui eſt le principal, & qu'on voit ordinairement le premier, parceque c'eſt le plus grand abord de la ville quand on vient de Padouë, & de Ferrare.

Seſtier de Saint Marc.

La place de Saint Marc eſt une des plus magnifiques de l'Italie : elle eſt double, la premiere eſt le long du Canal de la Guideca, & vis à vis l'Iſle, & Monaſtere de Saint Georges Majeur du côté du midy, ayant à l'Orient le palais, & l'Egliſe de S. Marc, & du côté d'Occident le magnifique palais des procuraties,l'un & l'autre édifice eſt à portiques, ſous leſquels il y a des boutiques où l'on vend diverſes marchandiſes. Cette place eſt terminée au bord de la mer par un quay, d'où l'on deſcend en mer par pluſieurs dégrez que la mer lave plus ou moins ſelon qu'elle ſe hauſſe, ou ſe baiſſe, & ſur le bord de la mer, il y a deux groſſes colomnes de marbre icy tranſportées de Conſtantinople, ſur l'une deſquelles on voit un lion ailé Symbole de Saint Marc, & ſur l'autre la ſtatuë de Saint Theodore Patrons de la ville, &

c'eſt entre ces deux colomnes qu'on execute les criminels.

Depuis la place Saint-Marc juſqu'à la pointe de Saint Pierre de Caſtel, regne un beau quay le long duquel la mer eſt remplie d'une infinité de bâtimens de toutes grandeurs, & même de Vaiſſeaux qui ont laiſſé leur plus groſſe charge au Lido. Mais entre les deux colomnes élevées ſur la place, il y a toûjours une galere de la Republique armée, & préte à donner ſecours à la place ou au Palais de Saint Marc, en cas d'allarme, ou d'une emeute populaire; on s'en ſert auſſi pour faire faire l'apprentiſſage aux nouveaux forçats.

Au bout de cette place, à main droite, eſt l'Egliſe de Saint Marc, dont le Portail qu'on voit de profil eſt tourné vers une autre place qu'on voit en détournant à main gauche, laquelle eſt plus grande que la premiere, & plus longue que large, avec deux rangs de magnifiques Palais d'égale ſymetrie qu'on appelle les Procuraties, & le quatriéme côté oppoſé à l'Egliſe Saint Marc, montre la façade de l'Egliſe de Saint Geminian, laquelle lui ſert de point de vuë.

Le Broglio ou promenade des Nobles eſt dans la premiere place, c'eſt là où ils tiennent leurs aſſemblées pour briguer les charges de l'Etat, & les voix de leurs collegues, & dans la ſeconde place, on y tient la foire à l'Aſcenſion, & tous les jours ſur le ſoir, il y a grand nombre de Charlatans, Aſtrologues, & Bateleurs qui vendent de l'orvietan, & autres drogues, & qui font mille tours de ſoupleſſe pour amuſer les

faineans, parmi lesquels les Nobles ne dédaignent pas de se méler, & comme il n'y a presque point de promenade à Venise, à moins que d'aller en gondole qui est une voiture dont on se lasse bien-tôt, cela est cause qu'il y a toûjours un grand concours en cette place, où l'on discourt aussi des nouvelles du tems le plus souvent avec beaucoup de chaleur.

Vis à vis l'Eglise de Saint Marc, à l'entrée de cette seconde place, & au coin des vieilles Procuraties, il y a une grande tour quarrée de pierre, qui est isolée, & detâchée de tout autre édifice. Elle est haute de 330. pieds, & chaque côté est de 25. pieds, les cloches de Saint Marc, & de la Seigneurie sont suspenduës au haut de cette tour, les murailles sont doubles, & l'on monte insensiblement jusqu'en haut dans l'entre-deux, par une pente douce sans aucun degré, cette tour est couverte de lames de cuivre doré, ce qui fait que quand le Soleil l'éclaire, on l'apperçoit de fort loin, il y a à la pointe un Ange mobile de bronze qui tourne au gré du vent, & marque celuy qui soufle. Le fondement de ce clocher a coûté à bâtir plus que le clocher même, au rapport de Sabellicus, étant bâti sur pilotis ainsi que toute la ville, & pour bien voir Venise il n'y a qu'à monter au haut, car on la découvre toute entiere avec ses canaux, & plus de 60. Isles à l'entour dont la plufpart est remplie d'Eglises, Monasteres, Palais ou maisons de campagne, & autres édifices ce qui fait que cette vuë est la plus charmante, & merveilleuse qu'on se puisse imaginer.

A côté du clocher vis à vis le grand portail

de Saint Marc il y a trois pieds d'eſtaux de bronze, où il y a trois mats plantez au haut deſquels ſont attachez les anciens étandards de la Republique, en memoire des trois Royaumes qu'elle poſſedoit autrefois, de Chypre, Candie, & Negrepont.

Quand on entre dans la place de Saint Marc, du côté de la mer, on voit en face, & dans un éloignement qui ſert de point de vuë, la tour de l'horloge, avec les ſignes celeſte dorez où l'on remarque le cours du ſoleil, & de la lune ſous l'ecliptique par des contrepoids d'un bel artifice.

Le Palais Ducal fut commencé à bâtir l'an 809. par le Doge Ange Participatio, & quoy qu'il ait été depuis brûlé cinq fois en tout ou en partie, il a été toûjours rebâti plus beau qu'auparavant, il eſt a 4. corps de logis qui ne ſont pas pourtant un quarré parfait, les deux côtez le long de la place à l'Occident, & du canal à l'orient étant plus longs que les côtez qui ſont le long de la mer au midy, & de l'Egliſe Saint Marc, au Septentrion. Il eſt à portiques en dedans ſoutenus de belles colomnes de marbre qui ont des chapitaux, mais non pas des pieds d'eſtaux. Les deux principales façades en dehors ſur la place, & ſur la mer ſont auſſi à portiques, encroutez de marbre blanc, & rouge, le Palais étoit couvert de plomb, mais il fut fondu dans l'incendie de 1574. & dépuis on l'a couvert de lames de metal. La principale porte eſt ſur la place joignant l'Egliſe, l'Architecture en eſt de marbre, il y a au deſſus un lion, & à côté la ſtatuë du Doge Foſcari de marbre blanc. Dans la cour il y a deux puits ou ciſternes d'eau douce

qui ſont revétues en dehors de plaques de fonte embelies de feuilles de lierre, & de pampres de vigne, vis à vis cette premiere porte, & de l'autre côté du palais il y a la porte qui répond au canal pár lequel les Nobles viennent au Conſeil dans leurs gondoles.

Les deux façades en dedans l'une vers la place, & l'autre vers la mer ſont ſemblables à celles de dehors, la façade du côté d'Orient a ſur le rez de chauſſée 36. arcs, & autant de colomnes de pierre d'Iſtrie ſur laquelle il y a une galerie, avec 54. arcades, & 55. colomnes, & par deſſus il y a un mur de pierre d'Iſtrie en forme d'entablement orné d'une belle friſe delicatement ciſelée.

Vis à vis la principale porte il ſy a le grand eſcalier qu'on appelle l'eſcalier des Geans; on voit à l'entrée deux coloſſes de pierre, l'un de Mars, & l'autre de de Neptune, & au haut des degrez on voit deux belles ſtatues d'Adam, & d'Eve, en tournant du côté du Septentrion on va a l'appartement du Doge, & à celuy du midi ſont les ſales des Conſeils, la Galerie d'en bas vers le canal a deux eſcaliers par où l'on monte à la belle galerie ſuperieure, où il y a pluſieurs Tribunaux, & vis à vis le principal eſcalier, il y a une table de marbre où l'on voit une inſcription gravée en lettres d'or en l'honneur de Henri III. Roy de France, & de Pologne pour memoire de ſon paſſage par cette ville, & les voutes de la galerie d'en haut ſont lambriſſées, & revetues de pieces de bois doré parfaitement bien taillées, & relevée en boſſe de diverſes figures. On lit en un autre endroit cette belle Epigramme

gramme faite en l'honneur de la ville de Venise par Sannazar, fameux Poëte Napolitain qui vivoit il y a deux cens ans.

Viderat Adriaticis Venetam Neptunus in Undis
Stare Urbem, & toto dicere jura mari,
I nunc Tarpeias, quantumvis Jupiter arces,
Objice, & illa tui mœnia Martis ait.
Si Tiberin Pelago confers, Urbem aspice utramque,
Illam homines dices, hanc posuisse Deos.

Le Colége, c'est à dire la chambre où se tient le Colége composé du Doge & des 25 Senateurs qui representent la Seigneurie comme il a été dit, est du côté d'Orient. C'est là où l'on donne audiance aux Ambassadeurs, & aux deputez des villes, & Provinces de l'Etat, où l'on lit les lettres adressées à la Republique, & où l'on ébauche les affaires d'Etat. A l'endroit le plus apparent il y a le trone du Doge, où l'on voit l'effigie de Venise sous la figure d'une Reine qui couronne le Prince de la Republique. Il y a de belles peintures de Paul Veronese, & de Carlietto Calliari son fils, entr'autres la reception faite au Roy Henri III. en passant par Venise en revenant de Pologne. On y voit le Doge, & le Senat, le Patriarche, & le Clergé qui viennent recevoir sa Majesté à son debarquement, il y a aussi des peintures du Titien, & le plafond a été embeli par le Tintoret. On entre ensuitte dans une grande sale où se tient le Pregadi, ou assemblée du Senat, où l'on voit les figures des Provinces que les Venitiens possedent en Terre-

ferme, & où il y a auſſi onze ſtatues tres-belles d'autant d'Empereurs. Sortant de cet appartement, & allant vers la mer, on trouve le redoutable Tribunal du Conſeil des Dix, où l'on ne voit que dorures, & peintures exquiſes.

Un peu plus avant il y a la ſpacieuſe ſale du Grand-Conſeil, où l'on diſpenſe les charges publiques, & où l'on balotte les Magiſtrats, elle a 150. pieds de long, & 73. de large, cependant il n'y a ni colomnes ni pilaſtres pour la ſoutenir. Elle fut commencée l'an 1309. & elle avoit été peinte par les meilleurs peintres des ſiecles paſſez, mais tout fut brûlé, ou noirci en l'incendie de l'an 1577. Elle eſt toute remplie de bancs comme les claſſes des Coléges, pour aſſeoir les Nobles quand ils s'y aſſemblent. On y a peint dépuis en ſix tableaux l'Hiſtoire du Pape Alexandre III. & de l'Empereur Frideric Barberouſſe, dont l'accommodement ſe fit par l'entremiſe des Venitiens, en reconnoiſſance dequoy ce Pape donna un anneau au Doge Sebaſtien Ziani pour marque du pouvoir ſouverain qu'il accordoit à la Republique ſur la mer Adriatique. Cet ouvrage a été executé par le Baſſan, Palma, Federico Zuccaro, & autres peintres de la premiere Claſſe. On y voit auſſi la priſe de Conſtantinople par les François, & Venitiens l'an 1204. Les lambris ſont tous dorez, & le trône du Prince eſt du côté d'Orient, ſur lequel il y a une gloire du Paradis peinte par le Tintoret, où l'on voit plus de mille perſonnages en attitudes diferentes, c'eſt une des plus belles choſes du monde, vis à vis laquelle il y a dans une bordure de marbre une image de la Sainte Vier-

ge qui tient l'enfant Jesus entre ses bras environné de 4. Anges. Les fenêtres de cette sale sont aux deux autres côtez opposez dont l'un regarde la mer, & l'autre est sur la cour. Auprés de cette sale il y en a une autre qui est comme un petit Arsenal,parce qu'on y conserve des armes pour armer 1500. Nobles en cas de sedition durant la tenuë du Grand-Conseil, les portes sont de bois de cedre, & rendent une bonne odeur. De l'autre côté de la sale, il y a la sale du scrutin, embelie de diverses peintures, entre lesquelles il y a le jugement, du Tintoret.

L'aile du Palais qui est du côté de la place Saint Marc, & où il y a plusieurs chambres où se tiennent divers tribunaux, est aussi fort enrichië de peintures & dorures, cest là que sont les deux Quaranties civiles, & la criminelle.

Proche le Palais de Saint Marc, y ayant un canal entre deux,est un édifice où sont les prisons publiques, on y va du Palais par un pont de cõmunication qu'on appelle le pont des soupirs.

En divers endroits du Palais de Saint Marc, on voit des troncs de bois sur lesquels sont écrites ces paroles *denoncie secrete*, où l'on peut mettre des billets pour reveler tout ce qui se brasse contre le gouvernement, & la seureté publique, ceux qui veulent declarer leurs noms, & leurs adresses sont recompensez magnifiquement selon l'importance de l'avis, & on leur garde un secret inviolable, ce sont les Officiers du Conseil des Dix qui reçoivent ces avis, & qui y remedient.

Dans le même Palais entre l'escalier des Geans, & l'escalier couvert, il y a la petite Eglise

de Saint Nicolas, peinte à fresque par le Titien, elle sert de chapelle secrete au Doge.

La sale des festins est en l'appartement du Doge, c'est là où ce Prince traite la Seigneurie, le Senat, les Ambassadeurs & autres à certains jours de l'année, elle est pleine de peintures la pluspart du Palma, elles representent diverses fonctions du Doge, & de la Seigneurie.

Sous l'appartement du Doge il y a une grande sale où on expose trois jours durant le corps du Doge quand il est mort sur un lit de drap d'or, avec l'épée & les éperons, mis à la renverse, & on ne luy fait ses funerailles qu'aprés avoir receu toutes les plaintes qu'on peut faire contre son gouvernement, étant permis à un chacun d'exposer ses griefs, ausquels on donne une prompte satisfaction, & il faut aussi que ses heritiers ayent payé ses dettes, autrement il seroit privé de l'honneur des funerailles publiques, & le nouveau Doge aprés son élection est conduit dans cette sale, où il reçoit les complimens de son exaltation par la bouche du Chancelier. Delà il entre dans une machine faite en forme de puits sur un brancard tres long porté par plus de 200. ouvriers de l'Arsenal, & on le promene ainsi au tour de la place Saint Marc, où il fait largesse au peuple de monnoye d'or, & d'argent de nouvelles especes battues à son coin.

En descendant du Palais par l'escalier Foscaro on entre dans l'Eglise Ducale de Saint Marc, laquelle quoy que petite, & obscure est neanmoins tres-riche & bâtie de materiaux precieux.

Elle eſt d'Architecture greque, & ſoutenuë de quantité de colomnes de marbre dont on en compte 32. qui ont deux pieds de diametre. Le pavé eſt de petites pieces de porphire, ſerpentines, & autres pierres rapportées en moſaïque. Les murailles ſont encroutées de marbre tres-fin, & il s'éleve du toit de l'Egliſe cinq Domes couverts de plomb, mais fort peu exhauſſez. La Tribune ou voute du maitre-autel eſt peinte en moſaïque à fond d'or repreſentant divers perſonnages avec pluſieurs ſtatues de marbre en divers endroits de l'Egliſe. Le portail qui regarde la grande place a cinq portes de fonte à jour hiſtoriées à bas reliefs, entremélées de colomnes de porphire, & de marbre fin. Au deſſus du ceintre, il y a un corridor fermé d'une baluſtrade qui regne au tour de l'Egliſe, & ſur 4. pieds d'eſtaux au deſſus de la grande porte il y a quatre chevaux de bronze doré jettez à Rome du tems de Neron, tranſportez enſuite à Conſtantinople, & depuis rapportez icy par les Venitiens avec d'autres richeſſes immenſes du tems qu'ils conquirent cette ville avec les François. On voit dans le portique un marbre rouge quarré, où l'on dit que le Pape Alexandre III. mit le pied ſur le cou de l'Empereur Frideric I. en lui diſant ces paroles, *ſuper aſpidem & baſiliſcum ambulabis*, qui y ont été gravées pour memoire. Il y a pluſieurs autres belles peintures Moſaiques à fond d'or en pluſieurs endroits de l'Egliſe, en dehors & en dedans, & dans les chapelles il y a des tableaux à huile du Palma, Tintoret, Salviati, & autres bons peintres.

Cette Eglise est desservie par 26. Chanoines, & plusieurs autres Clercs, Chapelains, & Beneficiers qui sont tous à la nomination du Doge, ainsi que leur chef qu'on appelle Primicier, qui porte la mitre, & la crosse, & fait les autres fonctions Episcopales.

On monte au cœur de l'Eglise par plusieurs marches de marbre tres precieux: le maitre-autel est couvert d'un dais de marbre, & de pierres precieuses d'une belle architecture, où l'histoire du vieux Testament est taillée à bas reliefs, le tout soutenu de 4. colomnes de marbre. On y expose les fêtes une grosse boule d'or, & d'argent embelie de perles, & autres pierreries tres-riches, & aux grandes solemnitez on le pare des plus riches joyaux du tresor. La Chapelle du Saint Sacrement qui est derriere a un beau tabernacle soutenu par 4. colomnes d'albatre transparente comme du cristal. On conserve dans cette Eglise plusieurs reliques insignes, entr'autres le corps de Saint Marc,qui y fut transporté d'Alexandrie en 827. sous le Doge Badouaire par quelques Prêtres Grecs, à la solicitation de deux Marchans Venitiens, afin d'éviter les profanations des Mahometans qui s'étoient emparez de l'Egypte quelque tems auparavant. Le Doge, & tout le peuple receut ce precieux depost avec beaucoup de joye. On bâtit cette Eglise en son honneur, laquelle est parvenuë avec le tems au point de magnificence où on la voit, mais sa principale richesse vient des dépoüilles du temple de Sainte Sophie de Constantinople, & des autres richesses de cette ville Imperiale. Cependant on ne sçait plus l'en-

droit où eſt le corps de Saint Marc, au moins on croit qu'il n'y a que le Primicier, & un Procurateur de Saint Marc qui le ſache, & qui s'engage avec ſerment de ne le reveler à perſonne qu'aux ſeuls Procurateurs qui ont la direction de cette Egliſe.

Au milieu de la même Egliſe à main droite, il y a une grande porte peinte en Moſaïque, où l'on voit les effigies de Saint Dominique, & de Saint François, qu'on tient y avoir été faites par les ſoins de l'Abbé Joachim plusieurs années avant la naiſſance de ces Saints Fondateurs d'ordre, & les diferentes figures de la marqueterie du pavé ſont à ce qu'on dit des predictions, ou propheties du même auteur.

C'eſt par cette porte qu'on entre dans la chambre ou eſt renfermé le fameux treſor de Saint Marc; ſi celebre par tout le monde. On le conſerve dans une grande armoire doublée en dedans de velours noir pour faire paroitre davantage les choſes precieuſes qui ſont rangées ſur des tablettes. Un Procurateur de Saint Marc, a la clef de cette armoire, & les montre aux curieux, & étrangers en certains temps, n'y ayant qu'une baluſtrade qui ſepare le peuple de l'armoire, en ſorte qu'on peut facilement voir & remarquer toutes choſes ſans y pouvoir porter la main. On y voit premierement douze couronnes d'or chargées de pierres precieuſes, & douze corcelets d'or fin ſemez de pierreries de tres-grande valeur, il y a quantité de rubis, émeraudes, topaſes, criſolites, & autres ſemblables pierres precieuſes, avec des perles d'une groſſeur demeſurée. On y voit auſſi deux grandes cor-

nes de licornes, & une autre plus petite, avec plusieurs escarboucles, vases d'or, & d'argent, d'agate, de jaspe, & porphire de toutes grandeurs. Un petit plat d'une seule turquoise plus grand qu'une écuelle d'argent, il y a quelques lettres Egyptiennes gravées, & quelques feuillages relevez en bosse, un petit sceau plus grand qu'un pot à eau d'une seule piece de grenat, un gros diamant que le Roy Henri III. passant à Venise au retour de Pologne, donna au Doge Louis Mocenigo. Un calice, & sa patene d'or enrichis de diamans, d'un prix inestimable. On y distingue entr'autres un rubis d'une grosseur extraordinaire qui a été donné par le Cardinal Grimani, & une petite boite à horloge d'emeraude, dont Ussum Cassan Roy de Perse fit present à la Republique. On y conserve aussi le bonnet Ducal dont on couronne le Doge, il est à fond d'or enrichi de pierres tres-precieuses avec une émeraude taillée en croix. Un rang de grosses perles en poire, & à la pointe il y a un diamant taillé à six faces sur lequel on voit la plus grosse escarboucle du tresor. On y voit aussi grand nombre de croix, chandeliers, lampes, encensoirs, & autres meubles d'Eglise, d'or, d'argent, & de cristal, plusieurs vases & plats d'or, & d'argent, d'agate, de cornaline, qui servoient au buffet de l'Empereur de Constantinople, & un Missel grec couvert d'argent, perles, & pierreries qui étoit à l'usage de l'Eglise de sainte Sophie.

Il y avoit autrefois dans ce tresor une chaine d'or si grosse, & si longue qu'il falloit quarante crocheteurs pour la porter. On la tendoit les

bonnes fêtes par parade ſous les portiques du Palais, mais la guerre de Candie la fit convertir en ſequins, pour ſubvenir aux frais, & par la même raiſon pluſieurs millions d'or qu'on gardoit auſſi dans le treſor pour une neceſſité preſſante ont été pareillement abſorbez.

La Sacriſtie eſt toute peinte en moſaïque ſur les cartons des éleves du Titien, on y conſerve un autre treſor de reliques dont les principales ſont, une croix greque d'argent, où eſt enchaſſé du bois de la vraye croix, une ampoule où il y a du tres-precieux ſang de Nôtre Seigneur, une épine de la couronne de Nôtre Seigneur, une partie du bras de Saint Luc Evangeliſte, une Nôtre-Dame peinte par lui même, des reliques de Saint Georges, & de Saint Theodore Martyrs enchaſſées en argent. Les actes des Apôtres écrits en lettres d'or de la propre main de Saint Jean Chriſoſtome. Une côte de Saint Eſtienne premier Martyr, un doigt de Sainte Marie Madelaine dans un tabernacle de criſtal garni d'argent, un pouce de Saint Marc Evangeliſte enchaſſé en or. Son Evangile écrit par lui même ſur des peaux, mais les caracteres en ſont tous effacez de vieilleſſe. Un tabernacle d'argent de la hauteur d'un homme, acheté par les Procurateurs de Saint Marc, pour porter le Saint Sacrement.

Les principales richeſſes de la Sacriſtie, & du Treſor ſe mettent ſur le grand Autel de l'Egliſe aux bonnes fêtes; ce ſont les Procurateurs de Saint Marc qui en ont la garde, & ils ſont comme les Marguilliers d'honneur perpetuels de l'Egliſe Saint Marc.

Entre l'Egise, & le Palais, il y a plusieurs vestibules, & chapelles, ornées de peintures, & le batistere sert aussi de paroisse.

Quoy qu'on chante l'Office divin à l'Eglise Saint Marc en Latin, neanmoins il y a bien des ceremonies où l'on affecte de suivre le rit Alexandrin, à cause de Saint Marc qui en étoit Evêque, dont le corps repose en cette Eglise. Une des plus remarquables est la procession du Saint Sacrement, que le Clergé de Saint Marc fait tous les ans le Vendredi Saint à neuf heures du soir, au tour de la place qui est toute illuminée de gros flambeaux de cire blanche dont il y en a deux rangs aux fenetres des Procuraties, & sur la façade de l'Eglise de Saint Marc. Tous ceux qui assistent à cette procession, ont aussi un flambeau à la main, & l'on use plus de cire à Venise cette nuit-là qu'en toute l'Italie en un an de tems. On y porte le precieux corps de Nôtre Seigneur dans une espece de sepulcre couvert d'un poile de velours noir, comme si on le vouloit porter en terre, il est precedé d'un grand nombre de penitens couverts de sacs, avec un bonnet pointu long de deux pieds, qui se donnent la discipline jusqu'au sang sur les épaules nües, leur sac étant fendu exprés, & tout ouvert en cet endroit.

La veille de Noël on y chante la Messe à six heures du soir avec beaucoup de solemnité, les Chanoines commencent les Matines au commencement de la nuit, la musique est excellente, & le Senat & le Doge y assistent ainsi qu'aux autres solemnitez; ce qu'on appelle tenir chapelle.

Les étrangers qui sont à Venise, ne doivent pas manquer une pareille occasion de chapelle, pour voir la pompe de la marche de la Seigneurie, voici comment elle défile.

Le Clergé de Saint Marc ouvre la marche chacun dans son rang, huit Huissiers ou Commandeurs du Palais paroissent ensuite revétus d'un manteau de drap bleu qui va jusqu'aux talons avec une calotte rouge d'où pendent deux sequins d'or, l'un devant, & l'autre derriere, ils portent chacun un éterdard de taffetas peint & doré aux armes de Saint Marc, il y en a deux bleus, deux rouges, deux violets,& deux blancs, qui signifient la paix, la guerre, la treve, & la ligue. Si la Republique est en paix, les deux bleus passent les premiers; si elle est en guerre, ce sont les rouges, & ainsi du reste.

Il passe ensuite six autres des mêmes Huissiers avec des trompettes droites d'argent de six pieds de long, & aprés eux on voit passer cinq hautbois portans une robbe de serge rouge, qui chantent toujours la même chanson. On voit ensuite paroitre les écuyers du Doge marchans deux à deux, vetus de noir avec des manteaux courts, & un collet uni. Ces écuyers sont moins que cittadins, étans choisis dentre le peuple, ils servent à couper les viandes aux festins que le Doge fait au Senat, ils sont au nombre de 25. Le Doge vend leurs charges quand elles sont vacantes, ainsi que celles de Commandeurs, ou Huissiers du Palais.

Le Capitaine Grand, & le Cavalier du Doge viennent aprés tous deux vétus d'une robbe de

ſatin, ou de damas cramoiſi avec des ſouliers rouges; Le premier eſt le Grand Prevoſt qui eſt la charge la plus haute à laquelle les gens les plus fortunez d'entre le peuple puiſſent parvenir, comme l'Office de Chancelier eſt la plus grande charge où les Citradins peuvent aſpirer, de même que les Nobles à celle de Doge. Le Cavalier du Doge eſt ſon maitre de ceremonies, c'eſt lui qui invite & introduit les Ambaſſadeurs à l'Audience, & aux fonctions publiques.

Sept à huit Capitaines des Sbirres viennent enſuite richement vétus armez de poignards à manches d'argent.

Les Secretaires de la Republique marchent enſuite revétus de leurs robbes de drap violet avec l'étole de velours, le Grand Chancelier les ſuit vétu de pourpre ainſi que tous les autres Senateurs qui aſſiſtent à la ceremonie. Deux Ecuyers du Doge portent l'un ſa chaiſe pliante de bois doré garnie d'un riche brocard d'or, & l'autre un quarreau de même étoffe. Un clerc de Chapelle en ſoutane violette marche devant le Doge portant le cierge blanc de ſa Serenité.

Le Doge ſuit immediatement aprés marchant au milieu du Nonce du Pape, & de l'Ambaſſadeur de France, s'il y a d'autres Ambaſſadeurs de têtes couronnées, ils ſe mettent à côté des premiers ſur une même ligne chacun ſelon ſon rang.

Le Doge eſt habillé de pourpre ou de blanc, ſelon le jour de la ſolemnité avec un long manteau Ducal de brocard d'or ou d'argent, ſoutenu par ſes deux valets de chambre, & le plus ancien de ſes écuyers lui tient le paraſol de gros brocard d'or.

Les Conseillers du Doge suivent deux à deux, mais à la droite du premier marche un Noble qui est élu pour aller occuper la premiere podestarie, ou le premier gouvernement vacant, portant à deux mains une grande épée dans son fourreau de velours cramoisi couvert de lames de vermeil ciselées à jour. Cette épée est une marque de la dignité de grand écuyer de l'Empire d'Orient dont l'Empereur Michel honora le Doge Pierre Gradenigo.

Les six Conseillers du Doge, sont suivis des trois chefs de la Quarantie criminelle, des trois Avogadors, des trois chefs du Conseil des Dix, des deux Censeurs, & des autres Senateurs qui se veulent trouver à la fonction marchans deux à deux avec la veste Ducale qui est de pourpre fort ample, & dont les manches sont aussi larges que la veste est longue.

Soit que la fonction se fasse à Saint Marc ou à saint Pierre di Castello qui est l'Eglise Patriarchale, le Doge est assis à la premiere place en entrant à main droite. Le Nonce, & l'Ambassadeur de France sont à son côté, sans qu'il y ait aucun vuide entr'eux; mais les Conseillers sont à quelque distance au même premier rang qui est à côté. Tous les chefs qui assistent aux ceremonies avec le Doge, & les Conseillers sont assis sur deux autres rangs de bancs du même côté, & les Senateurs qui representent le Pregadi, sont de l'autre; mais ils partagent tous également avec le Doge les honneurs de la paix, & de l'encens, pour faire connoitre au public qu'ils n'assistent pas à ces fonctions pour faire cortége à leur Prince, mais qu'ils sont aussibien

que lui les membres essentiels de la Republique.

Lors que les ceremonies sont achevées, le Doge retourne au Palais avec le même cortege. Le Nonce, & l'Ambassadeur de France le conduisent jusqu'au pied de l'escalier, où ils prennent congé de sa Serenité, puis il se rangent à main droite, & ils restent en cet endroit jusqu'à ce que le dernier Senateur ait passé.

Les étrangers qui vont à Venise, doivent au moins voir une fois cette ceremonie qui leur donnera une juste idée de la Majesté de la Republique. Ils doivent aussi se trouver à la seance du Colége quand un Ambassadeur vient à sa premiere Audience, étant permis alors à tout le monde d'y assister aussi-bien aux femmes qu'aux hommes, mais ce qui est étrange la plûpart y viennent masquez en tel tems de l'année que ce soit, & les hommes ainsi masquez peuvent prendre la veste de Nobles Venitiens, d'autres s'habillent à la greque ou à l'Armenienne, il y en a même qui prennent des habits de pieces rapportées comme des arlequins, ou s'habillent de noir comme Scaramouche, mais ces deux dernieres sortes de masques ne peuvent entrer dans l'Eglise Saint Marc avec ces habits ridicules, & indecens, ce que peuvent faire les premiers en s'otant le masque du visage.

La coutume de se masquer est si frequente à Venise, qu'on ne voit autre chose que des masques le jour de l'Ascension, nonobstant la sainteté du jour, mais la Seigneurie le soufre, afin que plus de gens puissent aller incognito voir la ceremonie en laquelle le Doge épouse la mer. On se masque aussi quand un nouveau Procurateur

de Saint Marc fait son entrée,& en d'autres fon-ctions extraordinaires.

Les êtrangers tâchent de se trouver à Venise au tems du carnaval à cause des belles Comedies, & Opera qu'on y represente. Ceux qui ne peuvent s'y trouver alors, tâchent du moins d'y être à l'Ascension, mais en tel tems de l'année qu'on y aille, il faut se garder de s'embarquer dans les jeux publics qu'on appelle Ridetti, à cause du danger des jeux de hazards qui ne se font guere souvent sans supercherie. Un autre mal plus à craindre que celui-la, & plus difficile à éviter sans une aide puissante de la grace, ce sont les courtisanes, dont le nombre est excessifs, & la liberté effrenée, mais elles sont plus traitresses que les syrenes, & plus avides que les harpies, outre qu'elles sont toutes infectées de certains maux qu'elles communiquent immancablement à ceux qui s'en approchent de trop prez, ce qui fait souvenir long tems d'elles. Ainsi toutes sortes de raisons concourent à les faire avoir en horreur, la conscience, l'interest, & l'amour de la santé.

Pour continuer la description de Venise je diray que les Procuraties vieilles & nouvelles sont ce qu'il y a de plus beau à voir dans la grande place, puisqu'elles occupent les deux côtez longs opposez. Ces édifices sont les plus reguliers, & les plus spacieux du monde, de belle Architecture, & d'une égale Symetrie soutenus de quantité de colomnes d'ordre Dorique, & Jonique, le rez de chaussée est à portiques sous lesquelles il y a des boutiques pleines de toutes sortes de marchandises, la principale entrée est

ſur la grande place, au haut d'un grand eſcalier dont les voutes ſont peintes, & ornées de ſtucs, & moſaïques, on entre dans la ſale des ſtatues, où l'on en voit grand nombre de maniere greque, le plafond eſt comparti en pluſieurs ouvrages, & vuës d'Architecture, avec des friſes, & ſeparations dorées, & au milieu, il y a une femme qui tient un Bref à la main, c'eſt un excellent ouvrage du Titien.

A main droite eſt la Bibliotheque publique, qui doit ſon commencement au fameux François Petrarque qui laiſſa ſes livres au Senat. Elle fut agrandie depuis par les Cardinaux, Alcandre, Grimani, & Beſſarion. Ce dernier étoit Grec, & a laiſſé quantité de manuſcrits Grecs tres-rares. Au reſte cette Bibliotheque eſt bien remplie, & la Republique a fondé une ſomme pour acheter les meilleurs livres qui s'impriment journellement. On y voit les effigies, & buſtes des meilleurs Auteurs, & autres belles peintures à la voute.

Les Procuraties ſont diviſées en trois citra, ultra, ſupra, on y voit les portraits des Procurateurs plus illuſtres, & de quelques Doges, la pluſpart peints par le Tintoret. Aux Tribunaux de chaque Procuratie il y a des tableaux à huile du Titien, Paul Veroneſe, Jean Belin, &c.

Devant la façade des Procuraties nouvelles qui eſt ſur le Broglio, il y a le Palais où l'on bat la monoye; on l'appelle la Zecca, & les pieces d'or qu'on y fabrique Zecchini, il eſt bâti de pierres vives liées les unes avec les autres ſans aucun ciment ni charpente, par des barres de fer, & en tout cet édifice il n'y a aucun mor-

ceau de bois, de crainte du feu, le Sansovin en fut l'Architecte. On y voit de belles peintures de Marc Titien, du Tintoret, du Palme, &c.

A l'autre bout de la grande place Saint Marc, vis à vis l'Eglise Ducale il y a celle de Saint Geminiano deservie par des Prêtres seculiers: elle est d'une belle architecture, bâtie de marbre, & autres pierres de prix par le même Sansovino. Mais prés de dix siecles auparavant Narses Lieutenant de l'Empereur Justinien en Italie en avoit été le fondateur. Le tableau de Sainte Catherine dans la Chapelle à main gauche est du Tintoret, & les volets des orgues sont les meilleures ouvrages de Paul Veronois. Aux côtez du maitre-autel il y a deux tableaux de Jean Belin, & en d'autres endroits plusieurs peintures de l'école de Paul de Verone.

Pour achever la description de ce quartier, il faut dire un mot des autres Eglises, & édifices considerables qui y sont situez.

L'Eglise de l'Ascension proche les Procuraties n'a rien de remarquable que le tableau du maitre-autel qui est une Resurrection de Nôtre Seigneur de Pierre Mera.

A Saint Gal Abbaye, le Tableau du maitre-autel est du Tintoret; Saint Basso est une parroisse, & Saint Moise aussi, il y a de belle peintures dans cette derniere, proche laquelle est l'école, ou Confrairie des Charbonniers.

Sainte Marie Zobenico est aussi une parroisse riche en peintures, la plûpart du Tintoret; il y en a aussi du Palme, Salviati, Vivarini, &c. Et dans la même ruë la façade d'un Palais de la famille des Grimani a été peinte par le Schia-

vone, & cet ouvrage eſt eſtimé. Le Georgion a peint auſſi à clair obſcur la façade d'une maiſon tout proche.

Dans la place qui eſt devant la Parroiſſe de Saint Maurice, il y a le Palais des Soranza qui a été peint à freſque par Paul Veronois. On y voit entr'autres quatre grands tableaux de l'hiſtoire Romaine, & dans la ruë qu'on appelle *Calle del Doge*, il y a le Palais de la famille Ponte, peint à freſque par Jules Ceſar Lombard.

L'Egliſe Parroiſſiale de Saint Vital a un tableau au Maitre-autel du même Saint à cheval avec ſes fils, Saint Gervais, & Saint Protais à pied, & autres figures de Victor Carpacio, fait l'an 1514. c'eſt un ouvrage fort rare, & eſtimé. Il y a auſſi trois hiſtoires aux orgues, de Leandre Baſſan.

Proche la place ou *Campo* de Saint Eſtienne, il y a le Palais des Loredans dont les peintures ſont de Joſeph Porta dit Salviati, qui y a peint pluſieurs tableaux de l'hiſtoire Romaine, outre pluſieurs ornemens à clair obſcur avec des friſes, & feſtons coloriez.

Vis à vis eſt le palais des Moroſins dont les peintures ſont d'Antoine Alienſe, qui y a peint l'hiſtoire de Cyrus, & deux figures à clair obſcur ſur deux cheminées d'un expreſſion vive, & animée.

Un peu plus loin du même côté il y a deux maiſons peintes par le Geo:gion, où l'on voit de belles figures vetues à l'antique, mais le tems les a à demi effacées, & de l'autre côté de l'Egliſe, & couvent de Saint Etienne il y a une maiſon peinte par le Tintoret qui y a fait en-

tr'autre un Saint Vital à cheval sur une cheminée, c'est un ouvrage fort estimé.

Dans l'Eglise Parroissiale de Saint Samuel, on voit diverses peintures de Jerôme Pilotti, & autres, & il y en a aussi dans les Oratoires des Ecoles ou Confrairies des menuisiers, & des maçons qui est tout contre, ainsi qu'à l'Eglise de Sainte Marguerite desservie par des Religieuses, proche de laquelle est le Palais des Mocenigo peint en dehors le long du grand Canal, & en dedans à clair obscur par Benoist Cagliari frere de Paul Veronois, on y voit plusieurs sujets de l'histoire Romaine noblement executez.

Victor Carpacio a fait presque toutes les peintures de l'Oratoire de l'Ecole où Confrairie de Saint Etienne, & dans l'Eglise du même nom desservie par les Religieux de l'Ordre de Saint Augustin, il y a un tableau de Nôtre-Dame, & plusieurs autres personnages du vieux Palme, & dans les cloitres, il y a d'excellentes peintures d'Antoine Licinio de Pordenone, où l'on voit diverses histoires du vieux, & du nouveau Testament.

Dans l'Eglise Parroissiale de Saint Ange Piêtre, il y a à main gauche un grand tableau d'une Nôtre-Dame de pitié, & autres figures commencé par le Titien, & achevées par le Palme, les clairs obscurs sont tous du Titien, & les autres peintures sont de la même Ecole.

L'Eglise de l'Annonciade de la Confrairie des boiteux a plusieurs tableaux, ainsi que l'Eglise Paroissiale de Saint Benoist, & la façade du Palais de la famille Viaria au trajet qui est tout contre, a été peinte par le Pordenone, mais le

tems l'a presque effacée, en sorte qu'on n'y voit plus que l'enlevement de Proserpine.

Il y a dans l'Eglise Parroissiale de Saint Fantin un grand tableau fort estimé de la passion de Nôtre-Seigneur, peint par Leonard Corona de Muran. Il y a aussi deux tableaux du Palme, & à l'Oratoire de l'Ecole, ou Confrairie de Saint Jerôme qui est proche, il y a neuf tableaux de la Passion, du même Corona, & dans le plafond il y en a 13. du Palme, il y a aussi dans la sacristie plusieurs autres peintures de prix du Palme, Tintoret, Alvise de Frise, &c.

A Saint Paternian qui est aussi parroisse, le tableau du Saint au maitre-autel est du Palme qui a travaillé aux peintures du plafond, & a peint le tableau qui est proche la Sacristie. Les corps des Saints Martyrs Gordien, & Epimaque reposent en cette Eglise.

On voit au maitre-autel de l'Eglise paroissiale de Saint Luc une devote image de la Sainte Vierge, qu'on tient avoir été peinte par ce Saint, elle est enfermée dans un grand tableau de Paul Veronois. J'obmets par breveté à mon ordinaire la description des autres peintures de cette Eglise qui ne sont pas si considerables.

Mais toutes celles qu'on voit dans l'Eglise de saint Sauveur des Chanoines reguliers proche le pont de Rialte, sont fort considerables. Les volets des orgues ont été peints par François Vecelio frere du Titien. A la Chapelle de Saint Antoine Abbé, il y a un excelient tableau du Palme, la Transfiguration de Nôtre Seigneur au maitre-autel est du Titien, à la Chapelle du Saint Sacrement il y a les Pelerins d'Emaüs de

Jean Belin, il y a aussi un autre fameux tableau de l'Annonciation, du Titien, les autres peintures sont de son frere, & de ses éleves qui ont peint aussi le cloitre : le plafond de l'antirefectoir a été peint par le Nadalino éleve du Titien, on y voit aussi un tableau de la multiplication des pains, de Jerome Piloti, & le plafond du refectoir est de Polidore, le corps de Saint Theodore Martyr repose en cette Eglise, où il a été transporté de Constantinople.

La grande école ou confrairie de Saint Theodore Martyr, Patron de la ville renferme de belles peintures du Palma, Polidoro, Edouard, Fialetti, &c.

L'Eglise de Sainte Marie de la consolation, ditte *della fava*, a deux tableaux du Tintoret, & en la Paroissiale de Saint Barthelemi les peintures du maitre-autel sont du Palme, qui a peint aussi le châtiment des Israelites dans le desert causé par des serpens. Le tableau sur la porte de la Sacristie, de la manne du desert, est un ouvrage singulier de Toussaint Peranda, il y en a un autre tout proche de la chute des demons, & Saint Michel qui les chasse, ouvrage rare du Malombra. On y voit aussi un Saint Louis de frere Sebastien del Piombo.

Proche le Pont de Rialte est le magnifique magazin des Allemans, qu'on appelle *fondego de Tedeschi*, où les Marchands de cette nation font leur demeure, & leur trafic, & où ils ont leurs magazins. Il est vaste, & bien bâti, on y compte 500 chambres, & il a 512. pieds de tour. Le Georgion a peint en dehors la façade qui est sur le grand Canal, & le Titien celle du

côté de terre. Les principales peintures en dedans ſont du Titien, de Paul Veronois, du Tintoret, de Jean Contarini, & autres.

Il y a auſſi quantité de tableaux dans l'Egliſe Saint Julien ; ils ſont du Palma, Tintoret, Peranda, Leandre, Baſſan, Leonard Corona, & autres. Le corps de Saint Florien Martyr repoſe en cette Egliſe, & celuy de Saint Paul premier Hermite, mais ſans la tête.

Quand on veut aller de la place Saint Marc au pont de Rialto, on paſſe ſous un arc, au deſſus duquel eſt l'horloge, & on marche le long de ciuq ou ſix rües fort étroites, & qui ſont au bout l'une de l'autre. C'eſt là où l'on voit les plus belles boutiques de Veniſe, & où l'on vend les plus precieuſes marchandiſes, & étoffes, brocards, points de Veniſe, & generalement toutes ſortes de merceries. Les Epiciers ſont à la place Saint Barthelemi proche le pont de Rialte, & vendent des drogues, & autres ingrediens de tous les endroits du monde.

Quartier appellé Seſtier di San Pietro di Caſtello.

Ce quartier emprunte ſon nom de l'Egliſe Patriarchale ſituée dans la petite Iſle d'Olivola, qui étoit l'ancien titre de l'Evêque de toutes les Iſles Venitiennes avant qu'il eut la dignité de Patriarche. L'Egliſe de Saint Pierre de Caſtel n'eſt pas grande ni d'une architecture magnifique, mais elle eſt riche en reliques, & ornemens d'Egliſes. Les corps des Saints Martyrs Serge, & Bacchus y répoſent dans un tombeau de marbre, & il y en a un autre plus magnifique,

& de même matiere qui eſt à l'autel du chœur, lequel renferme le corps de Saint Laurent Juſtinien premier Patriarche de Veniſe, l'autel eſt de bonne architecture avec des colomnes, & ſtatues de marbre. La Chapelle du Patriarche, & Cardinal Vendramini, eſt revétuë de pierre d'Iſtrie, avec des colomnes, niches, & autres ornemens d'ordre compoſite. Le corps de S. Juſte Martyr repoſe dans l'Egliſe contiguë.

Une des plus belles peintures de l'Egliſe Saint Pierre eſt celle de la chapelle de tous les Saints, qui eſt de Moſaïque d'Erminio Zuccato ſur les cartons du Tintoret, & à la chapelle du Saint Sacrement il y a un grand, & majeſtueux tableau de l'Adoration des trois Roys, de Pierre Ricci Luquois. Il y a auſſi quelques peintures de Paul Veronois & autres fameux peintres.

Dans la Sale d'audience du Palais Patriarchal, il y a pluſieurs portraits des Patriarches de Veniſe, où l'on voit entr'autres le Cardinal Vendramini avec les 3. Vertus Theologales, & autres figures.

A l'Egliſe des Religieuſes de Saint Daniel on voit à main gauche un tableau des Paſteurs à la créche, de Dominique Tintoret, Daniel dans la foſſe aux lions au tableau du Maitre-autel eſt de Pierre de Cortone, ce tableau eſt enchaſſé dans un portail d'ordre Corinthien avec 4 colomnes de marbre rouge de France, & les ſtatues de marbre fin ſont de Juſte Couvrée Flaman. Il y a auſſi dans cette Egliſe deux autres autels tres-riches tous revétus de marbre, & la Sainte Caterine au milieu des Docteurs eſt du Tintoret.

A Sainte Anne, Couvent de fille, il y a un tableau de Saint François peint par Guido Reni, & d'autres tableaux du Tintoret, qui avoit deux filles Religieuses en ce lieu, qui ont fait un devant d'autel en broderie à personnages fort estimé.

Dans l'Eglise des Religieuses de Sainte Marie des Vierges, il y a plusieurs peintures d'Antoine Aliense, éleve de Paul Veronois, & autres; à celle de S. Joseph, autre Couvent de Religieuses, on voit à main gauche plusieurs peintures de Paraiso Michieli; au tour de la Chapelle du Saint Sacrement; & la Nativité de Nôtre Seigneur au tableau du maitre-autel est un ouvrage excellent de Paul Veronois, on y voit aussi d'autres peintures du Palme, Jean Belin, &c.

En l'Eglise de Saint Nicolas de Bari Academie, il y a un tableau de l'Annonciation de la Vierge, peint par François Vecelio frere du Titien.

A Saint Antoine des Chanoines Reguliers de la Congregation de Saint Sauveur, on voit à main gauche à la chapelle de la noble famille Lando une descente du Saint Esprit, de Marc Titien; à la Chapelle de la maison Querina, les fiançailles de la Sainte Vierge de Jaques Palma, & à la Chapelle de la famille Ottoboni un tableau de dix mille martirs peint par Victor Carpaccio l'an 1515. Il y a de plus un autre tableau du même, où l'on voit une Eglise, & une procession, avec grand nombre de figures qui forment plusieurs grouppes fort agreables.

A l'Eglise de Saint Dominique des Freres Prêcheurs, il y a plusieurs peintures du Palme, & d'autres de l'école de Paul Veronois.

Il y

Il y a aussi plusieurs tableaux du même Palme, & de Dominique Tintoret dans l'Eglise des Minimes de Saint François de Paule.

L'Arsenal de Venise qui est en ce quartier, est le plus beau & le mieux entretenu de l'Europe, mais aussi c'est le seul qu'ait la Republique, & avec lequel elle maintiêt tant de places, principalement les frontieres proche des Etats du Turc. Il a environ trois milles de tour en forme d'Isle située à une des extremitez de la ville du côté le plus proche de la pleine mer. Il est fermé de hautes murailles fortifiéesde tours, où l'on fait soigneuse garde, y ayant plusieurs corps de garde, & quantité de sentinelles, jour & nuit, il est environné de canaux qui lui servent de fossez, & il y a dedans trois grands bassins ou reservoirs qui reçoivent l'eau de la mer, avec communication de l'un à l'autre, tous trois bordez d'une infinité de remises de galeres, & galeasses, faites, à faire, ou à raccommoder, des magasins destinez pour chaque usage particulier, sçavoir un de clous, un des ferremens necessaires aux galeres, deux de balles, un de boulets de canon, un de planches, un de mats, un de timons, vn d'avirons tous faits, & deux où on les fait, deux de cables & de cordages, avec une corderie de 400. pas de long. Un Magazin de chanvre, un de voiles, avec une sale pleine de femmes pour les coudre. Un magazin pour la poix, un pour le salpetre, & plusieurs pour faire la poudre. Il y a de plus douze forges, où cent hommes travaillent continuellement, trois fonderies, & une sale à peser le Canon. Mais depuis l'incendie de 1569. on ne

K

conserve plus la poudre dans l'arsenal, mais dans des tours quarrées qu'on à bâties aux environs ; il y a aussi une grande cour toute pleine de bois, d'ancres, & de pieces d'artillerie, avec plus de 800. pieces de Canon de fonte de tout calibre rangées en plusieurs sales. Ce qu'il y a de plus surprenant est de voir les magasins des armes qui sont les mieux fournis, & des plus belles armes tant offensives que defensives qu'on entretient dans la derniere propreté, & qui sont en si grand nombre qu'on tient qu'il y a pour armer dix milles chevaux, & cent mille hommes de pieds, dix galeasses soixante Vaisseaux, cent galeres, & une infinité de marsilianes, fustes, peotes, & autres menus bâtimens. C'est dans une de ces sales que la Seigneurie traita à dîner Henri III. & donna le plaisir à Sa Majesté de faire bâtir une galere pendant le repas.

Le nombre de tous les ouvriers de l'Arsenal monte à plus de mille, & en tems de guerre on le double, & on le triple aussi, & tous ces Artisans ont un chef nommé Ammivaglio qui conduit le Bucentaure comme Pilote le jour de l'Ascension quand le Doge va épouser la mer avec la Seigneurie. Ce Bucentaure est une espece de galeasse qui ne sert qu'à cette ceremonie, où les plus adroits ou fortunez artisans de l'Arsenal servent de chiourme ce jour-là, & on conserve ce Vaisseau dans l'Arcenal, où l'on ne manque pas de le montrer aux étrangers, c'est aussi l'Amiral qui garde le Palais de Saint Marc, durant l'interreigne, avec les Arsenolotti, où Gardes de l'Arsenal, & qui porte l'étendard

rouge devant le Prince le jour de son entrée. Il a aussi la dépouille du manteau du Doge, & les deux bassins d'argent qui lui ont servi à jetter de l'argent au peuple.

L'Arsenal fait toute la defense de l'Etat; il coute à entretenir prés de 500. mille ducats. Les ouvriers en sont payez tous les samedis sans manquer, on n'y en reçoit point qui n'ayent 20. ans, & on ne les passe maitres qu'apres 20. ans de service. Cet Arsenal est gouverné par trois Nobles qu'on appelle Patrons de l'Arsenal, qu'on change tous les trois ans; il y a aussi trois Provediteurs qui ont le soin de choisir, & de payer les Officiers.

L'Eglise Paroissiale de Saint Martin a quelques tableaux du Palme, ainsi que la petite Eglise, & Hopital qui est auprés.

Celle de Saint Jean, dit in Bragori, a aussi des tableaux du Palme, de Victor Carpaccio, & du Vivarino, le corps de Saint Jean l'Aumonier Patriarche d'Alexandrie, y repose.

Le tableau de la mort de la Sainte Vierge en presence des Apôtres qu'on voit dans l'Eglise des Religieuses du Saint Sepulchre, est de Leonard Bassan; l'Assomption de la Vierge au maitre-autel est du Palme, & la Presentation au Temple est du Peranda.

Sur la porte de l'Hopital de la pitié il y a une peinture de la Circoncision de Nôtre Seigneur de Jaques Palma, & dans une petite ruë auprés il y a une maison peinte à fresque en dehors par le même.

Dans l'Eglise des Religieuses de saint Zacharie, le tableau du premier autel à main gauche

eſt de Joſeph Salviati, celui du ſecond, de Jean Belin; dans la Sacriſtie il y a un precieux tableau de Paul Veronois, les peintures du chœur ſont du Palme, il y a auſſi en d'autres Chapelles de ſes ouvrages, & de Jean Belin. On conſerve au maitre-autel des reliques de ſaint Zacharie, pere de ſaint Jean Baptiſte, ſaint Gregoire de Nazianze, & le corps de ſaint Theodore Confeſſeur tranſporté icy de l'Iſle de Samos, & aux deux côtez du maitre-autel, il y a deux ſepulcres de marbre; dans l'un repoſe le corps de ſaint Pancrace Martyr, & dans l'autre celui de ſainte Sabine Martyre.

L'Egliſe Paroiſſiale des Saints Philippe, & Jaques a pluſieurs tableaux du Palme, ſçavoir la Sainte Juſtine à main gauche en entrant, le Chriſt mort ſoutenu, la fuite en Egypte, & pluſieurs autres d'autres Auteurs.

Les peintures du Maitre autel de la petite Egliſe de ſainte Scholaſtique derriere les priſons ſont du Cavalier Charles Ridolphi.

Jerôme Baſſan a peint le tableau du maitre-autel de l'Egliſe Paroiſſiale de ſaint Jean dans l'huile, ou l'Evangeliſte, & il y a pluſieurs autres tableaux de l'école du Titien.

Le Cavalier Liberi a peint auſſi pluſieurs ouvrages pour l'Egliſe, & Paroiſſe de ſaint Procule, mais la deſcente de la croix aux maitre-autel, eſt de Touſſaint Peranda, il y a auſſi pluſieurs tableaux du Palme.

Dans l'Egliſe Paroiſſiale de ſaint Sever, il y a un tableau de la Paſſion de Nôtre Seigneur à la Chapelle du Saint Sacrement, peint par le Tintoret, & ſur l'Autel de la même Chapelle,

il y a une descente de la croix de l'école de Lazare Sebastiani. Les 4. Evangelistes dans la voute du Maitre-autel sont de Jaques Palme ; on voit proche d'une porte, une Assomption du Tintoret, &c.

Il y a aussi plusieurs ouvrages du Palme, Tintoret, Peranda, & autres dans l'Eglise des Religieuses de saint Laurent.

L'Assomption de Nôtre-Dame au Maitre-autel de l'Eglise Parroissiale de sainte Marie Formose est du Tintoret : on voit aussi dans la même Eglise une Cene du Bassan, une Nôtre-Dame de pitié du Palme, & plusieurs autres peintures. Le même Tintoret à peint la sainte Barbe de l'école ou Oratoire des Bombardiers qui est tout contre.

Marc Titien a peint le tableau de l'Autel de l'école de la Conception de Marie. Tout proche est une maison au pont de l'Ange peinte par le Tintoret.

A l'Eglise Parroissiale de saint Leon à main gauche, il y a un tableau de saint Jaques peint par le Titien, & le Christ mort au Maitre-autel est de Jaques Palme.

On voit dans l'Eglise de sainte Marine qui est aussi Parroisse, un tableau de Daniel dans la fosse aux lions, de Paris Bordone.

Dans celle de saint Jean du Temple dit des Furlani Parroisse, il y a une Annonciation de Jaques Palme, & au Maitre-autel le tableau du Batême de N. Seigneur, de Jean Belin.

A celle de Saint Antonin Parroisse, à la Chapelle des Tiepoli, il y a 11. tableaux du Palme, de l'histoire de saint Sabas Abbé, le corps du-

quel y repose ayant été transporté icy de la ville d'Acre en Syrie.

Victor Carpaccio a peint neuf beaux tableaux dans l'Oratoire de l'école des Esclavons.

Antoine Aliense, Jaques Palme, Pierre Malombra, & autres ont embeli de leurs doctes pinceaux l'Eglise Parroissiale de la Trinité.

L'Eglise de sainte Marie des Celestes Religieuses contient plusieurs beaux tableaux, tels que sainte Ursule, & ses compagnes du Tintoret, trois tableaux d'André de Vicenza, saint Dominique, de Paris Bordone, l'Assomption au Maitre Autel de Jaques Palma, un autre Crucifix du Palme, &c.

Dans l'Eglise de saint François de la vigne des Reformez à la premiere chapelle à main gauche appartenant aux Grimani, il y a un tableau des trois Roys peint sur la pierre vive par Federic Zuccaro, à la chapelle des Justiniani, il y a une Vierge, & autres Saints du Tintoret, les peintures autour de la chaire du Predicateur sont fort jolies. C'est l'ouvrage d'un peintre nommé Sainte-Croix. Celles du Maitre autel sont de Parthasio Michiele, & dans la même Eglise il y a des Ouvrages du Tintoret, de Paul Veronois, Antoine Foller, Jaques Palme & autres, il y a aussi de belles peintures dans le cloitre; Jaques Palme a fait celles du refectoir, & de l'Infirmerie, & Paul Veronois a travaillé dans la sacristie. La vie de Saint François en 14. tableaux dans l'Oratoire de l'école ou Confrairie sont tous de Jerôme de Sainte-Croix, il y a aussi deux petits tableaux du Tintoret.

Sainte Justine est une belle Eglise de Reli-

gieuſes, on voit en entrant à gauche une Cene de Touſſaint Peranda, c'eſt un de ſes meilleurs ouvrages, & vis à vis il y a un Chriſt en Croix au milieu des deux larrons, ſaint Longin, & autres perſonnages de Jaques Palme qui a fait la Reſurrection au plafond du cœur, & les clairs obſcurs des angles ſont du Peranda, le Martire de Sainte Juſtine au Maitre-autel c'eſt un des meilleurs ouvrages du Palme & il y a ailleurs d'autres excellens tableaux.

L'Egliſe de Nôtre-Dame des pleurs des Capucines dans l'Iſle Buran a une Vierge, & pluſieurs autres figures en entrant à gauche, de Sebaſtien Maſſoni. Le ſaint Philippes Benizi eſt de Pierre Ricci, le ſaint Antoine de Pade, de François Ruchi, & à l'autel vis à vis, il y a une belle Annonciation, du Cavalier Liberi.

La tableau de Nôtre Seigneur en croix, & autres figures au maitre-autel de l'Egliſe des Religieuſes de ſaint Jean de Latran eſt de Jerôme Piloti.

L'Egliſe de l'Hoſpitalet, & celle de ſainte Urſule, l'une & l'autre proche de ſaint Jean & Paul ont des tableaux qui meritent d'être vûs.

Il faut voir auſſi le tableau d'autel de nôtre Seigneur qui montre ſes playes à S. Thomas, dans l'Oratoire de l'école de ſaint Vincent proche ſaint Jean, & Paul, car il eſt du Baſſan.

Mais il faudroit un livre entier pour faire une deſcription digne de l'Egliſe de ſaint Jean & Paul de l'Ordre de ſaint Dominique, devant laquelle eſt la ſtatuë équeſtre de bronze de Barthelemy Colleone Bergamaſque Capitaine general des Venitiens.

Un des plus beaux tableaux de cette Eglise, & même de Venise est celuy de saint Pierre Martyr peint par le grand Titien, proche duquel est le tombeau de Jerôme Canale orné de peintures par le Palma.

Proche la Sacristie il y a l'adoration des 3. Roys de Polidore de Caravagio; Joseph Enza a peint auprés la memorable victoire navale gagnée par les Venitiens aux Dardanelles l'an 1656. le jour de saint Jean & Paul, en memoire de laquelle la Seigneurie visite cette Eglise tous les ans à pareil jour.

Sur la porte de la Sacristie, il y a le tombeau du Titien, & des deux Palmes, Leandre Bassan, Edoüard Fialetti, & autres ont peint plusieurs tableaux de l'Histoire de saint Dominique dans la Sacristie.

Enfin tous les tableaux de cette Eglise sont du Titien, Bassan, André Vicentin, Paul Veronois, Jean Belin, Dominique Tintoret, Jaques Palme, Toussaint Peranda, Leonard Corona, & autres Peintres les plus fameux, non seulement dans l'Eglise, mais encore dans les Oratoires, Cloitres, Refectoirs, &c. Sur tout le banquet de saint Matthieu à N. Seigneur dans le vieux refectoir, peint par le Bassan: le nouveau Refectoir a aussi de belles peintures, mais on y admire sur tout les Pelerins d'Emaüs, du Cavalier Liberi.

L'Eglise de la grande école, ou Archiconfrairie de Saint Marc est encore admirable pour ses peintures: le tableau du grand-autel, où l'on voit Nôtre Seigneur dans les nüées, & plus bas saint Pierre, saint Paul, & saint Marc, est de

Jaques Palme, les peintures tout autour sont du Tintoret qui a fait plusieurs autres tableaux de l'histoire de la Translation du corps de saint Marc dignes d'une éternelle memoire, & dans l'hospice de la même école on y voit des peintures du Georgion, Jean Belin, Jean Mansueti &c.

Dans l'Eglise de l'Hopital des Mandians le Martire de saint Sebastien au tableau du maitre-autel à main gauche est du Palme, autour du pupitre il y a deux tableaux d'Antoine Foller, la Nôtre-Dame, & autres Saints au tableau du maitre-autel est d'Henri Falange; il y a encore plusieurs autres peintures.

Tout proche est l'Oratoire de saint Philippes Neri, la vie duquel y a été peinte de la main du Cavalier Liberi, Antoine Cecchini, Joseph Enzo, &c.

Sestier de Saint Paul.

L'Eglise, & école ou Confrairie de Saint Paul, a plusieurs tableaux d'Alvise Frisio, Paul Perazza, Jaques Palma, Joseph Enzo, le Tintoret, & André de Vicenza; la façade de la maison Soranza dans la place saint Paul a quelques figures du Georgion qui sont belles.

Au pont de saint Paul il y a une maison peinte par Jules Cesar Lombard, on y voit diverses histoires, & incendies d'armées de mer.

Le Palais de la maison Zane a été peint entierement par André Esclavon, il a un côté sur le grand Canal, & la maison des Masetti a été peinte par Joseph Salviati.

A l'Eglise parroissiale de saint Apollinaire

vulgairement appellée ſaint Aponal, toutes les peintures à main gauche où l'on voit l'hiſtoire de l'Empereur Conſtantin, & autres ſont d'Alviſe Benfatto dit de Friſe, lequel a fait celles autour du maitre-autel. Il a travaillé auſſi à l'autre côté de l'Egliſe, mais le tableau du Pere Eternel accompagné d'Anges, & plus bas ſaint Jean l'Evangeliſte, & ſaint Charles eſt du Palme, comme auſſi la Nativité de la Vierge, & celui de l'Aſſomption eſt du Varotaro.

Il y a un beau tableau de l'Adoration des trois Roys peint par Paul de Verone dans l'Egliſe parroiſſiale de ſaint Silveſtre. Le Tintoret y a peint Nôtre Seigneur au Jardin, & le Batême du même Sauveur; on y voit auſſi une céne du vieux Palme. Le tableau de ſaint Silveſtre porté par les anges en paradis eſt de Jean Baptiſte Lorenzetti,& le batême de Conſtantin ſur la porte eſt de Jerôme Piloti, on y voit encore d'autres peintures. La maiſon vis à vis la grande porte a été peinte à clair obſcur par Thadée Longhi, & dans la même place eſt la maiſon ou le Georgion demeuroit ſur laquelle il reſte encore quelques unes de ſes peintures.

Dans le Bureau de la recepte des entrées du vin à Rialte il y a pluſieurs peintures de l'école du Tintoret, & dans les autres Bureaux il y en a de remarquables, d'autres bons peintres.

A l'Egliſe parroiſſiale de ſaint Jean l'Aumonier Patriarche d'Alexandrie appellée ſaint Jean de Rialte le corps duquel y repoſe, le tableau du ſaint au maitre-autel eſt du Titien, il y en a deux autres du Tintoret, l'un eſt une ſainte Caterine, & l'autre le Pere Eternel qui benit le

Doge & la Dogesse Grimani. Il y a aussi une Vierge, & autres Saints, du Damien, qui sont fort estimés, on y voit aussi plusieurs ouvrages de Leonard Corona, & autres, & sur les volets des orgues le Titien a peint le Curé de cette Eglise a la tête de son clergé qui presente de l'eau benite au Doge & à la Seigneurie qui viennent visiter cette Eglise tous les ans le mecredy Saint, les peintures du Dome sont du Pordenone.

Saint Jaques de Rialte est la plus ancienne parroisse de Venise puis qu'elle fut fondée l'an 421. on y voit aussi de bons tableaux. Le saint Jean l'Aumonier à main gauche est d'Alvise Frisio; le saint Antoine tenté par les demons est du Tintoret, l'Assomption proche la Sacristie est du Lorenzetti, les peintures du maitre-autel sont du Palme qui a peint le Christ mort à l'autel de l'autre côté, proche duquel il y a une Annonciation du Titien qui a fait les trois autres tableaux suivans, sçavoir la Nativité de la Vierge, sa presentation au Temple, & ses fiançailles.

Les tribunaux de Rialte contiennent aussi de belles peintures entr'autres au Magistrato des Camerlengues du commun il y a de beaux ouvrages du Tintoret; le Bonifacii, Palma, & autres ont travaillé aux autres Tribunaux.

Alvise del Frise a fait plusieurs peintures dans l'Eglise parroissiale de saint Matthieu, & les Eglises parroissiales de saint Ubalde, saint Augustin, & saint Estienne Confesseur ont aussi de belles peintures de divers.

Le tableau de maitre-autel en l'Eglise parroissiale de saint Jean l'Evangeliste, est du Ca-

valier Liberi, mais il y a d'excellentes peintures dans l'Oratoire, & appartemens de la grande école ou Confrairie de saint Jean l'Evangeliste, du Tintoret, Toussaint Peranda, Gentil Belin, Victor Carpaccio, Jaques Palme, & autres; On conserve en cette école du bois de la vraye Croix, & autres precieuses reliques.

L'Eglise des Mineurs Conventuels de l'ordre de saint François dit des Frati, est encore remplie de rares peintures, on y voit à main gauche un tableau trés rare de la Conception de la Vierge peint par le Titien qui est le Prince des Peintres Lombards, ainsi que Raphael d'Urbin, est le Prince des Peintres de l'école de Rome.

Les Peintures de la Chapelle de la famille Cornara sont du Vivarini, & le tableau de la Chapelle des Milanois est de Vincent Carpaccio, ayant aux deux côtez deux tableaux du Titianello de la vie de saint Ambroise.

L'Assomption de la Vierge au maitre autel est du Titien, & à l'entour il y a quatre tableaux d'André de Vicenza; le tableau de saint François à sa Chapelle, est de Vincent Catena, & sur la muraille à droite il y a un autre saint François soutenu de deux Anges d'André de Vicenza, vis à vis duquel il y a encore un autre saint François qui presente sa Regle au Pape, de Jaques Palme; on voit dans la même chapelle d'autre peintures du même Saint, faites par le Peranda, & Antoine Aliense.

Le tableau de Nôtre Seigneur, saint Pierre, saint Paul, & autres figures à l'autel proche la Sacristie est de Barthelemi Vivarini.

On voit dans la Sacristie une Vierge de Jean

Belin qui eſt un de ſes meilleurs ouvrages, & ſur le prie-dieu il y a un petit tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur qui eſt du Baſſan. Le Saint Jean Baptiſte de bois taillé par le Donatello Peintre Florentin eſt fort eſtimé.

Proche de la Sacriſtie il y a cinq Martyrs de l'ordre de ſaint François, peints par Jean Belin. Le Martyre de Sainte Caterine eſt du Palme, & la Preſentation de la Vierge, & autres peintures autour ſont de Joſeph Porta dit le Salviati. Sur la grande porte, il y a huit tableaux de la vie, & miracles de ſaint Antoine de Padouë, de Flaminio Florian éleve du Titien, autour du chœur il y a divers ouvrages d'André Vicentin, & vers le clocher, il y a les ſept œuvres de miſericorde corporelles repreſentées en trois tableaux. Les cloitres, & le refectoir ſont remplis d'excellentes peintures. C'eſt dans ce Couvent que demeure le R. P. M. Vincent Coronelli, fameux Geographe auteur des deux grands Globes que Monſeigneur le Cardinal d'Eſtrées a donnez au Roy, & de quantité d'autres beaux ouvrages qui immortaliſeront ſon nom.

Autour de ce Monaſtere il y a pluſieurs Oratoires, tels que l'école de la Paſſion, où il y a de belles peintures du Palme; celle de ſaint Ambroiſe, & ſaint Charles des Milanois, où il y en a du Vivarini, & de l'école du Pordenone qui a peint le plafond de l'école de S. François.

Les peintures de l'Egliſe parroiſſiale de ſaint Thomas, ſont du Palme, & d'André Vicentin.

Dans l'Egliſe de ſaint Roch on voit à main gauche ſur les volets d'une armoire ſaint Martin qui couppe ſon manteau, ouvrage ſingulier du Pordenone.

Les peintures du maitre-autel, dans lequel repose le corps de saint Roch, sont du Tintoret, qui y a representé la vie, & les miracles de ce Saint, en quoy il s'est surpassé lui-même; au dessus les peintures du Dome à fresque sont du Pordenone. Le Tableau de Nôtre Seigneur qui porte sa croix dans la Chapelle à main gauche est un ouvrage fameux du Titien, le Tintoret a peint les orgues, & dans la Sacristie le tableau de Nôtre Seigneur en croix.

L'Ecole de saint Roch qui est une des six grandes, renferme les plus belles peintures du monde, la pluspart du Tintoret, à l'entrée de l'escalier il y a une Annonciation du Titien, on y voit aussi un Christ en Croix d'Augustin Carache.

Le Tableau de Nôtre-Dame portée par les Anges au maitre-autel de l'Eglise de saint Nicolas des Frari, dit de la laituë, est encore un des meilleurs ouvrages du Titien, & il a été gravé en taille douce.

Le Batême de Nôtre Seigneur, & sa tentation au desert sont de Paul Veronois, & la Resurrection du Sauveur est de Carletto ou Charlot fils de Paul Veronois : le Christ aux limbes est du Palme ; le Christ en croix est du même Palme. Le Christ conduit au Calvaire est d'Alvise del Friso son neveu, l'Annonciation vis à vis le maitre-autel est du Titien, le plafond de cette Eglise a été peint en divers compartimens par Paul Veronois, dont on voit encore d'autres ouvrages, & de ses disciples dans la même Eglise.

Seſtier du Canal Royal, dit Canal Regio, & par corruption Canareio.

A l'Egliſe paroiſſiale de ſaint Jean Chriſoſtome, le tableau du Saint au maitre-autel eſt de frere Sebaſtien del Piombo. Il y a auſſi un excellent tableau de Jean Belin, où l'on voit ſaint Chriſtophle, ſaint Jerôme, & ſaint Loüis.

En celle de Sainte Marie nouvelle le premier tableau à main gauche de ſaint Jerôme, eſt du Titien, & il y a pluſieurs autres tableaux.

A Nôtre-Dame des miracles Religieuſes, il y a à gauche un ſaint Jerôme, & autres figures de Jean Belin, qui y a fait un autre tableau de Nôtre-Dame, ſaint Clair, & autres figures; le Penachio a peint le plafond, & les orgues.

L'Egliſe paroiſſiale de ſaint Canzian a auſſi quantité de peintures, & derriere ſur la rive au trajet pour aller à Murano, il y a le Palais des Moroſini dont la façade a été peinte par Paul Veronois, on y voit le triomphe de Neptune, le même a fait divers paiſages dans la cour, & à la façade du côté de terre, on y voit la peinture d'Hercule de l'école du Titien.

A l'Egliſe des Peres Jeſuites le tableau de la Trinité à gauche eſt du Palme. Celui de ſaint Joachim, & de Sainte Anne qui ſuit avec une gloire, eſt un des beaux ouvrages de Mathieu Ponzone, qui a fait un autre tableau de la Nativité de la Vierge, & ſous les orgues proche la Sacriſtie il y a trois tableaux du Palme qui a peint les orgues, & la Sacriſtie d'une ſi belle maniere que ces ſeuls ouvrages pouvoient im-

mortaliser son nom sans les autres qu'il a faits en grand nombre. On voit ensuite quatre tableaux, dont le dernier qui est la Nativité de Nôtre Seigneur, est de Paul Veronois, l'Assomption au maitre-autel, où repose le corps de Sainte Barbe Vierge & Martire est du Tintoret, lequel a fait le tableau de la Circoncision qu'on voit derriere, les deux autres tableaux sont d'André Schiavone. De l'autre côté il y a un saint Christophle du Palme, saint François Xavier du Cavalier Liberi, le Martire de saint Laurent du Titien, la Decolation de saint Jean Baptiste du Palme, sous lequel est le Martire de Sainte Caterine d'Antoine Aliense. Il y a aussi de belles peintures dans les Cloitres, & trois tableaux du Palme dans le refectoir. Le même Palme a peint les côtez, & le haut du grand escalier.

Dans l'école des Tailleurs il y a une Nôtre-Dame, saint Joseph, & Sainte Barbe du Georgion, & tout autour une frise de la vie de Sainte Barbe du Tintoret. On y voit aussi d'autres tableaux de l'école du Titien.

Tout proche est l'école des Varotari, où il y a un tableau de la Resurrection du Lazare de Carletto fils de Paul Veronois, & un autre du Cavalier Liberi, où l'on voit Nôtre Seigneur qui délivre un paralitique.

L'Hospitalet proche l'Eglise des Peres Jesuites a été peint entierement par le Palme, dont on voit un tableau des Hebreux qui mangent l'Agneau Paschal dans l'école des Bottari, dans la même place on voit sur les murailles de quelques maisons des peintures à demi effacées du Tintoret, & du Schiavone.

Le même Palme a beaucoup travaillé a embelir l'Eglise des Religieuses de Sainte Caterine : le tableau de la Sainte au maitre-autel est une merveille de Paul Veronois ; le Tintoret à fait les peintures autour du cœur , on y voit aussi plusieurs tableaux d'Antoine Foller, Pietro Ricci, Pietro Vecchio, & autres.

L'Eglise paroissiale des Saints Apôtres a un tableau à main gauche de l'école du Titien ; le saint Jean Baptiste, & autres Saints est du Palme ; le tableau des douze Apôtres au maitre-autel est de César Concgliano , qui a fait celuy de la Cene qui est derriere à main gauche, & à main droite, il y a la manne du desert de Paul Veronois. Sur la corniche au dessus de la grande porte il y a sept compartimens de la vie des Apôtres, du Tintoret, Darius Varotari a peint 4 tableaux dans les espaces de la voute, & le tableau du plafond d'une grandeur demesurée est d'Antoine Aliense. Il y a encore plusieurs autres tableaux dans cette Eglise, & dans la Sacristie.

L'Eglise de Sainte Sophie est aussi paroisse ; son nom signifie en Grec la Sapience du Verbe Incarné, comme le tableau du maitre-autel le montre, où l'on voit le Sauveur qui préche, & instruit le peuple , c'est un ouvrage admirable de François Bassan , les peintures des orgues sont du Palme : il y a aussi une Nativité de Nôtre Seigneur de Leandre Bassan qui a peint sur une porte devant la Sacristie la Nativité de saint Jean Baptiste, sur une grande porte il y a une Cene de Nôtre Seigneur, & des Apôtres de Paul Veronois. On voit encore dans cette

Eglise d'autres tableaux de Leonard Corona ; Alvise del Friso, &c. Sur la façade de la maison du Curé il y a la creation d'Adam, & Eve peinte sur les desseins. de Raphaël, & sur la cheminée, il y a le Sauveur qui préche, & plus bas saint Sebastien, & saint Roch de l'école de Jean Belin.

L'école ou Confrairie des Peintres a été fort embelie par les gens de la Profession. Il y a un tableau de saint Luc peint par le Palme, le plafond est de Jules del Moro, le Cavalier Liberi a peint celuy où Nôtre Seigneur donne la main à saint Pierre qui marche sur l'eau.

A l'Eglise de saint Felix autre paroisse, les peintures de la Chapelle de la Vierge sont du Tintoret qui y a imité la maniere de Jean Belin. le tableau du maitre-autel où est peint le Sauveur, saint Felix, & autres est du Cavalier Passignano, il y a aussi plusieurs autres tableaux du Tintoret entr'autres un saint Demetrius armé à la gauche du maitre-autel, qui est tres-beau.

Dans l'école des faiseurs de ceintures il y a une Vierge de Jean Belin.

La grande école de la Misericorde, ne le cede guére aux autres pour la magnificence de ses peintures, le tableau d'autel du Salon, où l'on voit la Sainte Vierge qui reçoit sous son manteau les confreres, est de Paul Veronois retouchée par le Varotari, & l'hospice ou auberge a été peint entierement par le Tintoret.

A l'Eglise du Prieuré de la Misericorde, le tableau de saint Jean Baptiste à main gauche est du Boniface, l'Ange Raphael, saint Jaques, & saint Nicolas est un rare ouvrage de Jean Batiste

de Conegliano, & le tableau de ſaint Pierre, & ſaint Paul à gauche eſt de Damien Maſſa.

Jean Batiſte de Roſſi a peint l'Annonciation à l'école des Tiſſerans, & l'Egliſe de Nôtre-Dame du jardin qui étoit deſſervie par les Religieux de ſaint Laurent Juſtinien, a un tableau à main gauche en entrant, où ſont pluſieurs ſaints du vieux Palme. Le tableau de la Chapelle des Vendramini eſt de Pierre Mera, on voit enſuite l'Annonciation du Palme, la Nativité de Nôtre Seigneur du Tintoret, un Tableau de ſaint Laurent Juſtinien de Gentil Belin. La ſainte Agnés de la Chapelle des Contarins eſt un excellent tableau du Tintoret. Il y a ſous le chœur un Chriſt à la colomne de Matthieu Ponzone fort eſtimé. On fait auſſi beaucoup d'état du ſaint François, ſaint Jean Baptiſte, ſaint Auguſtin, & ſaint Laurent Juſtinien d'Antoine Regillo dit le Pordenone, qu'on pourroit appeller le ſecond Titien.

Au maitre-autel il y a deux tableaux du Tintoret d'une grandeur demeſurée, en l'un eſt l'Adoration du veau d'or, & en l'autre le Jugement dernier. Il a fait auſſi les peintures au deſſus, & celles des orgues, ſous leſquelles il y a une Vierge de Jean Belin, aux pieds de laquelle eſt la ſepulture du même Dominique Tintoret, ſous le maitre-autel il y a un autre Vierge avec un tableau du martyre de ſaint Laurent peint par Daniel Vandick. Le tableau de ſaint Pierre, ſaint Paul, ſaint Marc, & ſaint Jerôme eſt de Batiſte de Conegliano, toutes les voutes & plafonds ont été peints par Chriſtophle & Etienne Roſe de Breſſe. Il y a auſſi de belles peintures dans le Monaſtere.

L'école des marchands dediée à ſaint Chriſtophle a été peinte preſqu'entierement par le Tintoret d'une maniere admirable, & c'eſt une choſe ſurprenante qu'il ait eu le tems d'achever tant d'ouvrages ſi corrects, & ſi bien finis, on y voit auſſi des tableaux de Paul Veronois, Jaques Palme, Antoine Alienſe, & autres.

Le tableau du maitre-autel de l'Egliſe des Religieuſes de ſaint Loüis eſt du Tintoret, il repreſente la deſcente du ſaint Eſprit, les autres peintures de cette Egliſe, quoyque belles, ne ſont pas ſi conſiderables que celles d'une ſale qui n'eſt ouverte que les fêtes de Pâque, où l'on voit les myſteres de la Paſſion, & Reſurrection de Nôtre Seigneur brodez à l'éguille en ſoye par les Religieuſes, dont l'or, & les perles rehauſſent l'ouvrage, & ajoûtent une nouvelle beauté à l'excellence du deſſein, & à l'adreſſe de la main.

Le tableau d'autel de ſaint Loüis Evêque de Toulouſe, en l'Egliſe du même nom eſt du Tintoret, & à l'entour il y a huit tableaux de la vie du ſaint, de Marc Veglia. Entre ſaint Loüis, & les Peres Reformez de ſaint Bonaventure il y a le Palais des Michieli peint à freſque en dehors par André Schiavone.

A l'Egliſe de ſaint Bonaventure des Peres Reformez de ſaint François, le tableau du maitre-autel eſt du Tintoret, lequel a peint le Crucifix, la Vierge, & ſaint Jean derriere l'autel, & en ſortant du cœur on voit une Vierge qui tient l'Enfant Jeſus environné d'Anges, & plus bas ſaint Bonaventure, de Leandre Baſſan. Il y a pluſieurs autres tableaux de Jerôme Piloti, & de quelques autres.

Le tableau de la Sainte Trinité au maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de Saint Jerôme, est du Palme ; à la gauche il y a un tableau tres-estimé du Conegliano, où l'on voit la sainte Vierge, saint Nicolas, & sainte Ursule avec un beau païs, & autres peintures au dessus du même ; en sortant de l'Eglise à main gauche, il y a un autre tableau de la Trinité, & plus bas saint Augustin, saint François, & saint Adrien qui est un des plus rares ouvrages du Tintoret.

A l'école de saint Jerôme on voit à main gauche un tableau du Saint qui caresse un Lion, & plusieurs Moines qui s'enfuyent de peur, avec une belle perspective, le tout bien conduit par Loüis Vivarino de Muran. Le second tableau du même saint est de Jean Belin, les peintures du maitre-autel sont du Vivarino, & du Carpaccio, & le plafond, du Vivarino.

Aux trois autels de l'Eglise des Capucines, il y a trois tableaux du Palme.

A l'Eglise des Peres Servites le premier tableau à gauche de Nôtre-Dame de Lorette, & autres figures est du Tintoret, au suivant peint par Leonard Corona il y a un saint Onofre, saint Jaques, &c. Les peintures des Orgues sont du Tintoret. Le tableau de l'Assomption au maitre-autel est de Joseph Salviati, c'est une piece surprenante ; entre les autres excellentes peintures qui sont dans cette Eglise, on distingue un tableau de Vierge qui tient l'Enfant Jesus, & plus bas saint Jean l'Evangeliste, sainte Catherine, & un Pere Servite qui tient un rouleau où est écrit P E C C A V I. Le tout de Polydore. Il y a aussi de belles peintures dans la Sacristie

& dans les cloitres, mais qui veut voir en abregé toutes les beautez de la peinture, entre dans le refectoir, qui a été peint par le Grand Paul Veronois.

Les Peintures de l'école de l'Annonciation sont à fresque & de maniere antique; & la maison des Grimani proche l'Eglise des Servites a été peinte à fresque de la main du Titien.

On voit à l'Eglise des Teinturiers une Cene du Palme, & entre divers tableaux de diferens auteurs, il y en a plusieurs du Tintoret, qui a retenu ce nom parce qu'il étoit fils d'un teinturier, il a aussi travaillé à l'école des Luquois.

Les amateurs de la peinture ne doivent pas manquer d'entrer dans l'Eglise paroissiale de S. Marcellien pour y admirer un des plus beaux tableaux du Titien qui est le premier à main gauche, où il y a l'Ange Raphaël qui conduit Tobie, & un beau paisage, tout proche est un tableau mobile de sainte Agnés peint par le Tintoret, qui a fait le tableau du maitre-autel, où l'on voit saint Marcellien au milieu de saint Pierre, & saint Paul, il a peint aussi les volets des orgues, & à la droite du chœur il y a dans une chapelle deux beaux tableaux peints en concurrence, l'un est la Resurrection de Nôtre Seigneur, d'Antoine Aliense, & l'autre la Passion, du Cavalier Passignano.

Philippe Bianchini a fait presque toutes les peintures de l'Eglise de saint Fosca autre paroisse, mais le tableau d'autel à la chapelle qui est à la droite du chœur, où il y a plusieurs Saints, est de victor Carpaccio.

Le Tintoret à peint à fresque deux maisons

du voiſinage, l'une appartient à la famille des Lipomans, & l'autre à celle des Guſſoni qui correſpond ſur le grand Canal, & dans la cour de cette derniere il y a quelques geants à clair obſcur peints par le Cavalier Liberi.

Les peintures du maitre-autel à l'Egliſe de la Madelaine ſont du Tintoret qui a peint les orgues, & autres tableaux, il y en a encore beaucoup de pluſieurs autres.

Au trajet de la Madelaine il y a une maiſon ſituée ſur le grand Canal peinte par Camille Ballini, où l'on voit Cerés ſur un char, le Tems, & la Renommée, & pluſieurs autres figures.

Dans l'Egliſe paroiſſiale de ſaint Ermacore, & Fortunat dite ſant Marcuolo, le tableau de l'Aſſomption au maitre-autel, eſt un ouvrage ſingulier de Leonard Corona; la ſainte Eleine du côté du grand Canal eſt du Tintoret, ſous une fenetre il y a un tableau de l'Enfant Jeſus, & plus bas ſaint André, & ſainte Catherine du Titien, mais c'eſt dommage de ce qu'il eſt gâté, il y a encore d'autres tableaux.

A l'Egliſe des Religieuſes de ſaint Auguſtin, le tableau de l'autel eſt du Palme, & le côté du Palais des Grimani proche cette Egliſe à été peint par le Georgion.

Sur la porte de l'Egliſe dite Anconette en dedans, on voit le tableau de ſaint Antoine de Pade de Daniel Vandich. Le Pere Eternel peint à la chapelle du cœur, & entourré d'Anges, eſt de Jaques Petrelli, il y a derriere une Annonciation du Tintoret, & pluſieurs autres du Petrelli, qui a peint le plafond en trois tableaux.

Au maitre-autel de l'Eglise paroissiale de saint Leonard, il y a un tableau de la Resurrection de Nôtre Seigneur, d'Antoine Aliense, & celuy du Christ, & saint Charles est du Tintoret.

L'Eglise de saint Job des Peres Recolets ou Zoccolanti renferme d'aussi belles peintures qu'aucune autre, celles de la Chapelle de saint Antoine de Pade sont de Baptiste Franco, & celles de la Chapelle de saint Didace sont de Carletto Calliari fils de Paul Veronois. Le tableau de l'autel de la Sacristie est du Vivarino, il y a aussi une Vierge de Jean Belin, hors la Sacristie à gauche il y a une Nativité de Nôtre Seigneur, de Jerôme Bressan ouvrage tres-rare, on voit ensuite un tableau de saint André, saint Pierre, & saint Nicolas de Paris Bordone. Le tableau de la Vierge qui presente Nôtre Seigneur a saint Simeon, est de Victor Carpaccio qu'on peut comparer a Jean Belin, c'est à dire au plus habile peintre de son tems avant que les Titiens, les Palmes, Tintoret, & Paul Veronois fussent nez. Tout proche est une Nôtre-Dame, & plusieurs Saints, de Jean Belin : au maitre-autel il y a deux tableaux de Sebastien Masson Florentin, en l'un on voit le miracle de la manne au desert, & en l'autre la multiplication des cinq pains, il y a encore d'autres peintures dans l'Eglise, & dans le Cloitre, où l'on voit un tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur avec saint Jerôme, & saint Bernardin de Jean Belin.

Le plafond de l'école de Nôtre-Dame de Pitié a été peint par Alvise del Friso, & le Palais des Valigri qui est proche du pont de saint Job, a été

a été peint à clair obſcur ſur les deſſeins de Raphael. Au milieu du Canal royal il y a le Palais des Badoari peint par Touſſaint Zago, où l'on voit entr'autres plusieurs enfans d'un coloris exquis, tout proche eſt une autre maiſon peinte à clair obſcur de couleur jaune ſur les deſſeins de Raphaël.

En entrant à main gauche dans l'Egliſe paroiſſiale de ſaint Jeremie, on voit un beau tableau de la Nativité de Nôtre Seigneur de Laurent Lotto. A la Chapelle du Saint Sacrement il y a ſix tableaux d'Antoine Alienſe, & la voute en ſix compartimens a été peinte par Matthieu Ingoli.

Au maitre-autel où repoſe le corps de ſaint Magnus Evêque d'Heraclia dans les Lagunes, & fondateur des premieres Egliſes de Veniſe, il y a cinq tableaux, & autres peintures d'Alexandre Varotari, & la voute ou Tribune a été peinte par le même Ingoli.

A la Chapelle du côté du grand Canal il y a un tableau du Salviati, & les peintures des orgues ſont de l'école de Polydore, au deſſous il y a quelques peintures à clair obſcur d'André Schiavone, & tout contre un tableau du Palme.

Le Palais des Moroſinis eſt proche cette Egliſe, le côté qui eſt ſur le grand Canal a été peint par le Pordenone.

Cette Egliſe de ſaint Jeremie eſt juſte au coin du Canal royal, & du grand Canal. C'eſt depuis cet endroit juſqu'au commencement du grand Canal que tout cet eſpace eſt rempli d'une infinité de barques & gondoles tous les ſoirs durant l'été, la Nobleſſe y venant prendre le

frais tant les Cavaliers que les Dames chacun dans sa gondole, qu'on fait aller si vite, à force de rame que ceux qui n'y sont pas accoutumez, craignent de perir à chaque moment, mais ce divertissement n'est rien au prix des Regattes, ou courses de barques, peottes, gondoles fisoleres qui courent le prix de tems en tems avec une vitesse prodigieuse. Les Regattes se font dans des occasions rares en signe de rejoüissance; elles partent de saint Pierre de Castel, passent par le quay des Esclavons, entrent dans le grand Canal qu'elles parcourent d'un bout à l'autre, & enfin la premiere qui peut parvenir à la place saint Marc, gagne le prix en presence d'une infinité de monde qui remplit les toits, les quays, & les barques, en sorte que presque tout Venise y accourt.

Il n'y a que deux tableaux à voir dans l'Eglise des Carmes déchaussez, sçavoir une sainte Terese, & autres figures du Palme, & le saint enfant Jesus, & autres figures de Michel Sobleau.

A l'Eglise de sainte Luce desservie par des Religieuses le premier tableau à main gauche où est saint Thomas d'Aquin, est du Palme, qui a fait d'autres tebleaux dans cette Eglise, & les peintures des orgues. Le tableau proche la Sacristie où il y a saint Augustin, saint Nicolas, & sainte Monique, est de Leandre Bassan, la Chapelle où l'on conserve le corps de sainte Luce Vierge, & Martyre de Syracuse a été peinte par le Palma.

L'école de sainte Luce contient plusieurs tableaux de la vie de la sainte, de Maffée de Verone, & autres.

En l'Eglise des Religieuses du Corpus Domini, le tableau du Pere Eternel environné d'Anges au maitre-autel est de Matthieu Ingoli. Barthelemi Boromée y a peint deux tableaux, en l'un la multiplication des pains, & en l'autre les Noces de Cana, le même a fait un autre tableau de la Samaritaine, & un quatriéme des Miracles de Nôtre Seigneur, le saint Pierre Martyr est un ouvrage exquis du Conegliano, & le tableau des trois Roys est un des meilleurs du Palme.

Sestier de la Croix.

L'Eglise de sainte Croix avec un Couvent de Religieuses Cordelieres, contient un grand nombre de tableaux, parmi lesquels il y en a plusieurs du Palme, qui y a peint entr'autres la Chapelle à la droite du maitre-autel, & les orgues, comme aussi le tableau de l'autel de saint Marc, où il y a le Saint dans les nuées, & autres figures, celui de saint François, & celui de la Nativité de Nôtre Seigneur; le tableau de la Croix que sainte Heleine adore au maitre-autel, est de Paul Piazza. Il y a plusieurs autres tableaux du Vivarino, d'André Vicentino, Jerôme Piloti, Edoüard Fialetti, & même une sainte Claire morte, & autres figures du Tintoret.

L'Annonciation au maitre-autel de l'Eglise des Religieuses de sainte Claire est un des plus fameux ouvrages d'Antoine Aliense, & entre les autres tableaux il y en a un de la Sainte Trinité, & plus bas saint François, & saint Charles, du Palme. Il y a aussi six tableaux du Prudent de la vie de saint François.

A ſaint André des Auguſtines, le tableau de ſaint Auguſtin eſt un des meilleurs de Paris Bordone, il y a deux tableaux au maitre-autel du Tintoret, l'un eſt la Paſſion de Nôtre Seigneur, & l'autre la Cene. Il y a auſſi un ſaint Jerôme de Paul Veroneſe, un Chriſt mort du Tintoret, & une Nativité de N. Seigneur du Palme.

Pierre Mera a fait toutes les peintures de l'Egliſe des Religieuſes de Jeſus Maria, excepté un tableau de la ſainte Famille qui eſt du Tintoret.

Au maitre-autel de l'Egliſe de ſaint Simon, & ſaint Jude paroiſſe, il y a deux tableaux d'Alviſe del Friſo, la Flagellation de N. Seigneur dans la Chapelle du Saint Sacrement eſt d'Antoine Foller, le Crucifix, & autres peintures ſur la porte de la Sacriſtie eſt d'André Vicentin, ſur les volets du tabernacle un Chriſt mort, du Palme.

A l'école des ouvriers en laine dans l'appartement d'en bas il y a huit tableaux de la vie des ſaints Apôtres Simon, & Jude, peints par Alviſe del Friſo, & la Nôtre-Dame au tableau de l'autel eſt de Victor Carpaccio.

Dans la cour de la maiſon des Foſcari il y a l'enlevement des Sabines, & autres Hiſtoires Romaines de Lactance Gambara de Breſſe qui entendoit parfaitement la peinture à freſque.

A l'Egliſe de ſaint Simeon Prophete, laquelle eſt paroiſſe, il y a à main gauche deux tableaux de la viſitation de la Vierge, l'un de Leonard Corona, & l'autre de Jaques Petrelli. Le tableau du maitre-autel où la Ste Vierge preſente Nôtre Seigneur à ſaint Simeon, eſt du Palme, & la Reſurrection de Nôtre Seigneur à l'autel du ſaint

Sacrement eſt du Tintoret, qui a fait une Cene dans le bureau de la Confrairie du Saint Sacrement.

A ſaint Jean decolé, la decolation de ſaint Jean Baptiſte eſt du Cavalier Ridolfi qui a fait auſſi celui de ſaint Philippe.

A ſaint Jaques de l'Orio paroiſſe le premier tableau à gauche eſt de Laurent Lotto, fait l'année 1546. C'eſt une Vierge, & pluſieurs autres ſaints. Le Batême de N. Seigneur eſt du Palme, qui a fait toutes les peintures de la Sacriſtie, & les côtez de la Chapelle de ſaint Laurent, où l'on voit deux excellens tableaux du Saint peints par Paul Veronois. A la droite du maitre-autel il y a deux tableaux de prix de François Baſſan, l'un eſt une Vierge, & autres Saints, & l'autre ſaint Jean Baptiſte qui preche au deſert. Les demi ronds de la chapelle du Saint Sacrement ſont de Jules Delmore, du Palme, du Titien, & Scaliger, les Evangeliſtes des quatre angles ſont du Varotari, le plafond de la même chapelle du Saint Sacrement a été peint par Paul Veronois; il y a encore d'autres tableaux du Palme, & autres.

L'Aſcenſion de Nôtre Seigneur au tableau du maitre-autel de l'Egliſe de ſaint Euſtache paroiſſe eſt du Tintoret, Maffeo de Verone y a fait pluſieurs tableaux, & au deſſus du chœur il y en a deux de Leonard Corona.

A ſaint Caſſian autre paroiſſe, le tableau de Chriſt en croix, & plus bas pluſieurs Saints eſt de Matthieu Ponzone, & le Chriſt au jardin dans la Sacriſtie eſt de Leonard Baſſan; le ſaint Caſſien au plafond eſt de Matthieu de Verone qui a fait deux autres tableaux de ſainte Ceci-

le, les peintures du maitre-autel, & des orgues sont du Baſſan, le tableau de ſaint Jean-Baptiſte & autres Saints eſt du vieux Palme.

A l'Egliſe de Sainte Marie dite *Mater Domini* on voit à main gauche une Transfiguration de François Biſſuola, le Cenacle des Apôtres du vieux Palme, & le ſaint Antoine de Pade eſt de Vincent Corona; ſous les orgues il y a un ſaint Antoine, & autres figures de Nicolas Renier, & le ſaint Jean qui baptiſe N. Seigneur, eſt de Daniel Vandick ſon gendre. Au tour du maitre-autel il y a l'Annonciation, & la Nativité de Nôtre Seigneur la Circoncision, & l'Adoration des Mages du Calcgherino.

Comme ce quartier eſt fort petit en comparaiſon des autres, on y a joint les Iſles qui ſont hors de Veniſe, quoy que plus proche des autres quartiers, mais avant que d'en faire la deſcription, faiſons auparavant celle du ſixiéme quartier de la ville qu'on appelle

Seſtiere di Dorzoduro.

L'Egliſe de ſaint Nicolas eſt une paroiſſe, on y voit à gauche un tableau des noces de Cana d'Alviſe del Friſio, & un autre de la multiplication des cinq pains du même. La piſcine probatique eſt de Leonard Corona, lequel & l'Alviſe ont peint pluſieurs autres tableaux. André Schiavone a fait un tableau circulaire de l'Annonciation, & aux extremitez les quatre Evangeliſtes. Le plafond ſur le chœur, & les Orgues ſont de Carletto Caliari, & le ſaint Nicolas eſt du Palme, il y a auſſi pluſieurs autres peintures.

L'Eglise des Religieuses de sainte Marie est pleine de peintures exquises d'Alvise del Frisio, & autres de l'école de Paul Veronois. Les saintes Marthe & Madelaine au maitre autel sont de Leonard Bassan, une autre Madelaine du Tintoret, &c.

A l'Eglise des Carmelites il y a des peintures de Nicolas Renier, & autres, & celles des voutes sont d'André Schiavone,

Saint Rafael paroisse a un tableau de saint François, du Palme, le saint Arcange qui conduit le Jeune Tobie au maitre autel, est d'Alvise Frisio.

L'Eglise des Religieux de saint Sebastien est presque toute peinte par Paul Veronois, qui y a son tombeau, il faudroit un livre particulier pour en decrire les beautez, & deux yeux suffisent à peine pour les admirer. Il y a de plus les Pelerins d'Emaüs d'André Schiavone, un saint Nicolas du Titien, plusieurs peintures d'André Vicentin, le chatiment des serpens du Tintoret, &c. Et dans le refectoir le banquet de Simon le lepreux, & la femme pecheresse aux pieds de Nôtre Seigneur, ouvrage inimitable de Paul Veronois qui a peint aussi le Confalon, ou banniere.

Les douze Apôtres & quatre Docteurs autour de l'Eglise paroissiale de saint Basile est de Leonard Corona, il y a plusieurs autres tableaux des éléves du Titien, Palma, &c.

Antoine Aliense à beaucoup travaillé dans l'Eglise des peres Jesuites, où il y a aussi un Crucifix du Tintoret. A la Chapelle de la Vierge dont l'Image est de relief, on voit au dessus le

Pere Eternel, & quelques Anges peints par le Palme, les volets des Orgues sont de la premiere maniere du Titien.

A l'Eglise de l'hopital des incurables, la gloire du Paradis dans une grande ovale au milieu du plafond a été commencée par Toussaint Peranda, & achevée par Maffée Vicentin, qui a peint une partie des douze Apôtres au tour de l'Eglise, il y a aussi quelques peintures d'Alexandre Varotari, une sainte Ursule du Tintoret, un chœur d'Anges au maitre-autel de l'Aliense, & aux cotez saint Roch, & saint Lazare de Matthieu Ingoli, sur une porte. Un petit tableau de N. Seigneur qui porte sa croix, & un bourreau qui le tire, du Georgion, dans la Sacristie un tableau de Jesus Maria Joseph, & sainte Madelaine, c'est le seul ouvrage qu'il y ait a Venise d'André Mantegna.

Aux Religieuses du Saint Esprit les peintures de la premiere chapelle à gauche où il y a une Vierge, & plusieurs Saints sont du Tintoret, ainsi que l'Adoration des 3. Rois qui est à la troisiéme chapelle, la descente du saint Esprit au maitre autel est de Polidore, & au dessus il y a trois tableaux d'Antoine Aliense.

Le saint François au premier autel à gauche en entrant dans l'Eglise des Religieuses de l'Humilité est de l'école de Paris Bordone; au maitre-autel, au haut du tabernacle il y a la Nativité de N. Seigneur du Bassan, & plus bas diverses peintures de Paul Veronois, & deux tableaux du Palme. Un tableau de saint Pierre saint Paul, & autres de Jaques Bassan, un Christ mort, & les Maries du Tintoret, & autres peintures, la

voute en trois compartimens est un precieux ouvrage de Paul Veronois.

Le magazin de la doüane d'une architecture galante est à la pointe de ce quartier à l'entrée du grand Canal, & tout proche il y a l'Eglise du Salut de figure octogone & de belle architecture, le pavé est de marbre, & elle est riche en dorures & peintures, elle a été bâtie par un vœu du Senat à l'honneur de la sainte Vierge, pour faire cesser la peste qui affligea cruellement la ville de Venise l'an 1576. Elle est desservie par les Peres de la Congregation des Sommasques, le premier tableau à main gauche où il y a saint Antoine de Pade, est du Cavalier Liberi, la descente du saint Esprit au second autel est un ouvrage fameux du Titien, la Nôtre-Dame du salut au tableau du maitre-autel est d'Alexandre Varotari, derriere lequel il y a un autre tableau de la Vierge, saint Marc, saint Roch, saint Sebastien, & saint Laurent Justinien par l'intercession desquels la peste cessa; on voit au dessous quantité de malades de la contagion, c'est un ouvrage de Bernardin Prudent.

La tribune ou voute au dessus a été peinte par Joseph Salviati, & les quatre Evangelistes dans quatre ronds sont du Titien, & ont été icy transportez de l'Eglise du Saint-Esprit, & vis à vis la chapelle de saint Antoine de Pade, on y a transporté de la même Eglise un autre tableau du Titien.

Mais la Sacristie de cette Eglise renferme les plus belles peintures du monde, le Salviati à peint Saül qui darde une lance au jeune David, Josué, & Aaron aux cotez de l'autel; & sur la porte une

Cene, ouvrage singulier, les tableaux de Samson, & de Jonas sont du Palme. Le grand tableau des noces de Cana qui étoit dans le refectoir des Peres Cruciferes, est de Paul Veronois, qui se plaisoit fort à faire de telles noces, & les trois tableaux qu'on a attachez au plafond sont du Titien.

A l'école de la sainte Trinité il y a 13. tableaux d'histoires du Tintoret, & quatre autres touchant la creation du monde de l'école de Martin de Vos; dans la Sacristie il y a un Christ mort, & les Maries d'Antonello de Messine, avec une Trinité du Tintoret, & un autre plus grand tableau de la Trinité au dessus de Pierre Malombra, de l'autre cô.é une Vierge de l'école de Jean Belin, & dans l'Eglise quelques tableaux de Matthieu Ponzone.

Leandre Bassan a peint le Batême de N.S. par saint Jean à l'autel du cœur des Catecumenes.

L'Eglise paroissiale de saint Gregoire a un tableau de N. S. au jardin d'André Vicentin sur la grande porte, & tout proche, il y en a un autre du même; où N. Seigneur lave les pieds aux Apôtres, & de plus trois tableaux d'Antoine Foller, une resurrection de N. Seigneur du Tintoret, la multiplication des cinq pains du même, & plusieurs autres tableaux de divers peintres.

A l'Eglise de saint Vito autre paroisse, le tableau à droite où l'on voit saint Antoine, saint Nicolas, & saint François, est de l'école d'Alvise del Friso, à la gauche un Christ en croix, la Vierge, & saint Jean de l'école de Jean Belin, le tableau du maitre-autel, où il y a N. Seigneur

enfant, & plusieurs Anges autour en l'air, & plus bas saint Jean Baptiste, saint Vito, & un autre Saint, est de l'école de Paul Veronois.

L'Eglise paroissiale de sainte Agnés est bien fournie de bons tableaux, il y en a encore d'avantage dans l'Eglise de la charité des Chanoines de la Congregation de saint Jean de Latran, on y distingue entr'autres un grand tableau proche la Sacristie de Jean Belin, & proche la grande porte la resurrection du Lazare de Leandre Bassan. Dans l'école il y a un tableau remarquable du Titien, & plusieurs autres tableaux, & dans le refectoir la Passion de N. Seigneur à clair obscur de Jean Belin. Proche cette Eglise au dela d'un pont, il y a le Palais de la famille Mocenigo dont une partie de la cour a été peinte par le Pordenone, & un peu plus loin vers saint Gervais il y a le Palais des Marcelli dont la façade a été peinte à fresque par le Tintoret.

En l'Eglise des saints Gervais & Protais dite par corruption S. Trovaso, où repose le corps de saint Chrisogone, la Notre-Dame, & autres figures au premier autel à gauche est de Pierre Malomba. Une autre Vierge & plusieurs autres saints est du Palme, derriere laquelle est une Nativité de la Vierge du même, qui a fait un Christ mort à la Chapelle du Saint Sacrement, & de l'autre côté il y a une Cene du Tintoret tres-considerable, laquelle a été gravée par Sadler. A la droite du maitre autel il y a un grand tableau du massacre des Innocens qui est le plus bel ouvrage que Sebastien Massoni ait jamais fait. A la gauche il y a un Christ en croix, & les Maries du Tintoret; il y a encore dans la

même Eglise une Annonciation du Palme, un saint François de Paule d'Alvise del Friso, & sur une porte un petit tableau de la Vierge de Jean Belin, dans la Sacristie il y a deux figures du Tintoret, & d'autres tableaux de l'école de Jean Belin, & du Titien.

A l'Eglise de tous les Saints qui est un Monastere de Religieuses le premier tableau à gauche de la Resurrection de Nôtre Seigneur est du Palme, sur lequel il y a un grand tableau du Sepulchre de Nôtre Seigneur avec diverses figures de Joseph Enzo. Les Orgues ont été peintes par Paul Veronois, le tableau du massacre des Innocens est du Cavalier Liberi, le tableau de tous les Saints au maitre-autel est de Paul Veronois. Le saint Michel à la Chapelle à droite appartenant à la maison Michieli, est d'André Vicentin qui a fait les peintures autour du chœur. Sçavoir l'Anonciation, les Noces de Cana, dont le dessein est gravé, & l'entrée de Nôtre Seigneur dans Jerusalem. Au dessus du chœur il y a trois tableaux du vieux Testament de Pierre Ricci Luquois, entre les autres tableaux de la même Eglise on distingue la Visitation de sainte Elizabeth du Cavalier Ridolphi, & un tableau de la Passion, de Pierre Vecchia.

A l'Eglise paroissiale de saint Barnabé, le tableau du Saint au maitre-autel est de Darius Varotari pere d'Alexandre, & les peintures à l'entour, comme aussi les tableaux de saint Laurent, & de sainte Caterine sont du fils d'André Vicentin; il y a aussi une Cene, & une Passion du Palme. Les pauvres Nobles Venitiens de-

meurent presque tous aux environs de cette Eglise ; de là vient qu'on les appelle par derision Barnabotes, c'est sur le pont de S. Barnabé que se font ordinairement les combats à coups de poing entre les Gondoliers, & autres gens de la lie du peuple les fêtes, & les dimanches. Toute la ville est divisée en deux factions des Castellani, & Nicolotes, à cause des deux Eglises de saint Pierre de Castel, & de saint Nicolas qui sont aux deux extremitez de la ville, & ils se portent une haine irreconciliable, les Nobles même prennent souvent plaisir à animer de paroles, & par leurs liberalitez leurs partisans qui ne sont déja que trop acharnez les uns contre les autres, il y a trois sortes de combats, la montre, la frotte, & la bataille rangée. La montre est un combat singulier qui se fait entre deux adversaires qui ont chacun leur parrein, lesquels s'assoyent sur les rebords de la platteforme qui est au haut du pont, afin de separer les combattans au premier sang, mais ils n'en viennent pas souvent là, car les deux champions, y montans en même temps chacun de son côté, où il y a un égal nombre de marches, se collettent d'abord, & celui qui peut jetter son ennemi à la renverse sur les degrez, ou dans le Canal, est declaré victorieux. Souvent ils tombent tous deux dans le Canal, & la place est aussi-tôt occupée par deux autres, & ainsi de suite, à moins que l'impatience n'excite plusieurs à se battre ensemble, un parti étant renforcé à mesure que l'autre grossit, alors il fait beau voir en tomber des douzaines à la fois dans le Canal, mais ce qui est de plus surprenant est de voir

ceux des derniers rangs monter ſur les épaules des plus avancez tandis que leurs ennemis font la même choſe, & ainſi ils ſe gourment long-tems en l'air, mais il y en a toûjours quelqu'un d'étouffé dans la preſſe. C'eſt pourquoy le Conſeil des Dix empéche preſque toûjours les batailles rangées, qui ſeroient bien plus ſanglantes étant premeditées que ne ſont les rencontres fortuites de la frotte.

En entrant dans l'Egliſe des Carmes, on voit à main gauche un beau tableau de ſaint Liberal qui guerit des malades, d'André Vicentin, enſuite il y a un grand tableau d'Alexandre Varottari, où l'on voit ſaint Liberal devant le Tyran, & autres figures. Ce tableau eſt entourré d'un beau deſſein d'Architecture, le ſaint Albert à l'autel ſuivant eſt du Cavalier Liberi, & celuy du Chriſt mort avec pluſieurs figures eſt d'Alviſio del Friſio. Le tableau de Nôtre-Dame, & plus bas pluſieurs Carmes eſt de Philippes Bianchi, à main droite il y a la manne au deſert de Marc Vicenti, & de l'autre côté la multiplication des cinq pains du Palme. Il y a pluſieurs autres tableaux de divers, une circonciſion du Tintoret, quatre autres d'Alviſio del Friſio, & dans le Couvent on voit de belles peintures au refectoir, & au chapitre, il y en a encore dans l'école ou Confrairie des Carmes qui ſont d'Alexandre Varotari, de Bernardin Prudent, &c.

A l'Egliſe du ſecours, le tableau de la Vierge & pluſieurs figures au maitre-autel les peintures ſont de Carletto fils de Paul Veronois, il y a deux tableaux aux cotés aſſes eſtimés d'un Peintre Allemand, & d'autres peintures autour de l'Egliſe de Joſeph Ens.

Paul Veronois a peint dans l'Eglise paroissiale de saint Pantaleon à la gauche des Orgues un tableau de saint Bernardin à la Chapelle des ouvriers en laine, & Alvise del Frise a peint un autre tableau du même Saint, Antoine Triva a peint mignardement la Sacristie, mais le tableau de l'autel où il y a Nôtre Seigneur mort, & plusieurs figures qui semblent une mignature, d'Alexandre Varotari. Au maitre-autel il y a un excellent tableau de Paul Veronois, où l'on voit saint Pantaleon qui guerit des malades, & les deux tableaux de la vie du Saint aux côtez sont du Palme, à la Chapelle du Saint Sacrement il y a deux tableaux de l'école de Paris Bordone, & plusieurs autres tableaux de Bernardin Prudent, & d'Alvise del Frisio.

A l'école des ouvriers en laine il y a un tableau où l'on voit saint Bernardin qui préche à une grande multitude, d'Alexandre Varotari.

A l'Eglise des Peres Theatins il y a un grand nombre de tableaux du Palme, Toussaint Peranda, & plusieurs autres, il faudroit trop de tems pour les specifier tous.

Alexandre Varotari est celuy qui a le plus travaillé à l'Eglise de sainte Marie Majeur, qui est à un Couvent de Religieuses, mais l'Assomption au maitre-autel est de Paul Veronois, il y a aussi des tableaux du Palme, du Tintoret, du Bassan, & autres, & même un saint Jean Baptiste du Titien, une Vierge de Jean Belin, un *Ecce-homo* de Paris Bordone, un saint Joseph de Polydore, &c. Ensorte que cette Eglise est une des plus recommandables de Venise pour les peintures.

Le quartier des Juifs qu'on appelle la Giudeca, & par corruption la Zueca, comprend aussi plusieurs Eglises, & maisons d'habitans Catholiques, dont une des plus considerables est le Palais des Nani cette Isle est coupée par sept ou huit canaux, sur lesquels sont autant de ponts magnifiques ; elle a la forme d'une demie lune, & couvre tout le quartier de Dorsoduro, mais il y a entre deux un Canal large de plus de trois cens pas.

Une des plus considerables Eglises est celle de saint Jean des Camaldules, où l'on voit une sainte Madelaine du Tintoret, un tres-grand tableau d'histoire, de Jean Belin divisé en divers compartimens, & autres peintures.

Tout proche est le Palais de la famille Nani, dont les peintures sont de Paul Veronois, où il a representé les travaux d'Hercules, & en même tems la force de son admirable pinceau. On voit aussi dans la cour plusieurs histoires romaines peintes à clair obscur par Benoit Cagliari frere de Paul Veronois.

Matthieu Ponzone a fait plusieurs peintures d'importance dans l'Eglise de la Croix des Religieuses Benedictines.

L'Eglise du Redempteur des Peres Capucins est d'une Architecture tres-reguliere du Palladio, & elle est fort considerable pour ses peintures, dans la vieille Eglise le tableau de Nostre-Dame au maitre autel est de Jean Belin, qu'on pourroit appeller le Peintre de la Vierge pour le grand nombre de tableaux qu'il a faits de la Reine des Anges ; les peintures de l'Oratoire sont de Toussaint Peranda, & de quelques Peres Capucins,

dans la Sacristie il y un tableau du Palme, deux de Jean Belin,&c.

Dans la nouvelle Eglise il y a six tableaux de consequence ; l'Ascension, & la Flagellation de Nôtre Seigneur du Tintoret, la Resurrection, & la Nativité de N. Seigneur de François Bassan, la descente de la croix du Palme, & le Baptême de N. Seigneur de Paul Veronois, les clairs obscurs, Prophetes, & Sybiles autour de l'Eglise sont du Pere Piazza Capucin, qui a peint sur la porte le Sauveur en l'air, & plus bas les Saints Protecteurs de Venise avec saint Roch qui intercedent en faveur de la ville affligée de peste, & à leurs pieds le Doge, & le Senat qui viennent s'aquiter d'un vœu avec une inscription qui marque que ce fleau les tourmentoit l'an 1576.

A l'Eglise de saint Jaques des Peres Servites, le tableau de l'autel est de Jerôme Piloti, & dans la Sacristie il y en a un du Tintoret. Dans le Refectoir le banquet de Levi à N. Seigneur est de Benoit, & Carletto Cagliari, frere, & fils de Paul Veronois, qui ont peint le plafond en trois compartimens.

A l'Eglise de saint Ange des Carmes de la Congregation de Mantouë, il y a trois tableaux d'autel d'Edoüard Fialetti, & les peintures du plafond sont du Petrelli.

Jerôme Pilotti, & autres heritiers du pinceau, & des nobles expressions de Paul Veronois, ont peint l'Eglise de sainte Euphemie qui est la paroisse de la Judeca.

A l'Eglise de saint Cosme, & saint Damien des Religieuses Benedictines, il y a deux tableaux du Tintoret, un du Palme au maitre-autel, un

du Varotari, & autres, & à Sainte Croix de la Zucca repose le corps de saint Athanase Patriarche d'Alexandrie.

Le plafond de l'Eglise des Converties est du Palme, & les autres peintures des éléves de Paul Veronois.

Il y a encore beaucoup de peintures du Palme, & de ses éléves dans l'Eglise des Religieuses Benedictines de saint Blaise, & Catalde.

Il faut maintenant parler des Isles qui sont autour de Venise ; à la pointe du quartier de Dorsoduro, & de la Judeca, vis à vis la place saint Marc il y a l'Isle où est située l'Eglise & Monastere de saint Georges Majeur des Peres Benedictins qui est fort somptueuse, avec plusieurs dortoirs, & cours, remplies d'orangers, & autres arbisseaux precieux dans des vases, on voit plusieurs tombeaux des Doges dans l'Eglise. Le premier tableau à gauche où est sainte Luce, est de Leandre Bassan, celuy de saint Georges est de Matthieu Ponzone, & celuy de la sainte Trinité dans la croisée est du Tintoret qui a peint la Resurrection de N. Seigneur à coté du maitre-autel, & les deux tableaux du même autel; de l'autre côté il y a l'arbre de la religion de saint Benoist de Pierre Malombro, à l'autre croisée il y a un autre tableau du Tintoret qui a fait aussi celuy à l'autel des martyrs, & la Nativité de Nôtre Seigneur est de Jaques Bassan. Sur la porte il y a un tableau rond de la Vierge qui est du Titien.

Dans la Sacristie il y a un tableau de la sainte Vierge qui presente le petit Jesus à saint Simeon du Salviati, un saint Georges du Tintoret, &

autres tableaux de lui, & du Ponzone, du Varotari, Jean Belin, &c. Mais le plus bel ouvrage de Paul Veronois, & peut être le plus beau tableau du monde, comme s'en eſt un des plus grands, eſt celuy du Refectoir où l'on voit les noces de Cana en Galilée. Paul s'eſt peint luy même en la perſonne de l'epoux, & il a peint ſa maitreſſe en celle de l'épouſe, ayant ainſi trouvé le moyen de s'immortaliſer.

A un mille de Veniſe vers le Septentrion eſt la ville de Muran dans une Iſle diviſée en pluſieurs caneaux ainſi que Veniſe, avec un grand Canal qui la partage en deux également. On l'appelle le delices de Veniſe à cauſe que les plus grands Seigneurs y ont des maiſons de plaiſance avec de beaux Jardins. On admire entr'autres celle de Camile Treviſano avec un beau jet d'eau à la Romaine. C'eſt à Muran qu'on fait les belles glaces de Veniſe, & autres ouvrages de criſtal ſi renommez par tout le monde, en ſorte qu'il ne paſſe point d'étrangers, à Veniſe qui n'aille voir travailler les verriers de Muran, où il y a plus d'une centaine de fournaiſes, & à chacune grand nombre de gens qui y travaillent. Les maitres verriers de Muran ſe diſent tous Nobles pretendans avoir étre annoblis par le Roy Henri III. à ſon paſſage à Veniſe. Cette Iſle a trois milles de tour, & n'a ni murailles ni fortifications, non plus que Veniſe, elle eſt gouvernée par ſes magiſtrats particuliers, deſquels on appelle à ceux de Veniſe. On y voit quatorze belles Egliſes dont une des plus belles eſt celle de ſaint Pierre Martyr avec un Couvent de Jacobins; le premier tableau à gauche eſt

de Paul Veronois, il represente une victoire navale gagnée contre les Turcs, le second tableau est de Nôtre-Dame du Rosaire avec quantité de figures, d'Ange Leon, il y a ensuite un autre tableau de la Vierge & plusieurs autres figures de Paul Veronois. La descente de la croix au maitre-autel est un fameux tableau de Joseph Salviati, Le tableau de saint Pierre Martyr est du Vivarino, & il y a plusieurs autres tableaux dans cette Eglise qui sont de bonne main.

L'Annonciation au tableau du maitre-autel de l'Eglise des Anges qui est un Monastere de Religieuses, a été peint par le Pordenone, les quatre Anges sous les orgues sont de Paul Veronois, & tout contre il y a un petit tableau portatif de saint Jerome au desert qui est admirable, il y a plusieurs autres peintures du Vivarino de Mutan, & de l'école du Salviati, de Paul Veronois, Paris Bordone, Jean Belin, &c.

A Saint Bernard Religieuses il y a des peintures du Falange, du Petrelli, & autres; à saint Marc, & saint André autre Couvent de Religieuses, il y a plusieurs tableaux du Tintoret, tels que l'Assomption, la manne au desert, David qui triomphe de Goliath, & plusieurs autres du même, de Matthieu Ingoli, Edoüard Phialetti, &c.

Au Dome ou Eglise principale, qui est collegiale, le tableau de saint Roch proche la chapelle du Saint Sacrement est de Leonard Corona de Muran, sur un pillier proche l'autel il y a un Sauveur qui porte sa croix de Jean Belin, & sur la porte vers le Palais du Podestà, il y a une Vierge, & autres figures du Vivarino; dans l'Oratoire de saint Philippes qui est proche, il y a

une defcente du faint Efprit de Marc Titien.

A l'Eglife de faint Sauveur paroiffe, il y a deux tableaux d'Edoüard Fialetti, à l'Ifle de faint Matthias de Muran où il y a un Monaftere de Moines blancs les peintures de l'Eglife font d'Antoine Foller, & dans le Refectoir il y a un grand tableau de la tentation de Nôtre Seigneur au defert du Lorenzetti.

Aux Religieufes de faint Maffée, il y a un tableau de la fuite en Egypte du Cavalier Ridolfi, & une fainte Caterine, du Varotari.

A Saint Martin autre Eglife de Religieufes, il y a un beau tabernacle de criftal de montagne, & un tableau du Tintoret reftauré par le Palme qui a peint les orgues, les autres peintures font de l'école du Tintoret.

A faint Jaques où il y a des Religieufes de faint Auguftin, le martire de fainte Caterine en entrant à main gauche eft un des rares ouvrages du Palme, la vifite à fainte Elifabeth eft auffi un beau tableau de Paul Veronois, qui a fait la Refurrection de N. Seigneur, & les peintures des orgues. Benoift fon frere a peint le tableau du maitre-autel; il y a encore un faint Auguftin du Palme, ouvrage remarquable, & un autre dans la Sacriftie du même, & dans l'Eglife deux tableaux du Cavalier Liberi, & un de Pierre Vecchia.

A l'école de faint Jean, le tableau du maitre-autel eft un des merveilleux ouvrages du Tintoret pour l'invention, pour le coloris, & pour le deffein, qui eft le batême de Nôtre Seigneur par faint Jean, il y a auffi d'autres peintures du Vivarino, Palma, &c.

Le tableau de la lapidation de ſaint Etienne au maitre-autel de l'Egliſe paroiſſiale du même nom, eſt de Leandre Baſſan, les autres tableaux ſont de ſon école, de celle du Titien,&c.

Le ſaint François qui reçoit les ſtigmates des playes de N. Seigneur en l'Egliſe des Religieuſes de ſainte Claire, eſt du Palme; à la droite du maitre-autel il y a la Reſurrection de N.Seigneur, de Polydore, & de l'autre côté des peintures du Conegliano.

A l'Iſle de ſaint Chriſtophle de Muran les peintures de la Chapelle à la droite du cœur ſont de Jaques Baſſan, gravées par Sadeler, & de l'autre cô é elles ſont du Conegliano, l'autel de ſaint Jerôme à main gauche en ſortant où il y a un ſaint Pierre, & ſaint Paul, ſont de Jean Belin ouvrage rare fait en 1505.

L'Iſle de ſaint Michel de Muran eſt habitée par des moines blancs qui y ont un beau monaſtere, & une Egliſe où il y a de belles peintures de Jean Belin, & du Conegliano. Le tableau de la Vierge, & pluſieurs Saints au maitre-autel eſt de Bernardin Prudent, il y a une belle Chapelle qu'une Courtiſanne repentie a fait bâtir.

L'Iſle de Mazorbo à quatre milles de Muran contient pluſieurs Egliſes & Monaſteres; le tableau d'autel en l'Egliſe de ſaint Pierre eſt de François Ruſchi.

Matthieu Ingoli, & le Vivarini ont fait les peintures de l'Egliſe des Religieuſes de S.Maffée: Celles de ſainte Marie des Graces; de S.Michel, & de l'Egliſe des Contarins ſont de divers peintres fameux, & le tableau du maitre-autel de l'Egliſe de ſainte Caterine Religieuſes Benedictines, eſt de Paul Veronois.

L'Isle de Buran contient aussi plusieurs Eglises; on voit en celle de saint Maur Religieuses un tableau du martyr du Saint au maitre-autel, de Paul Veronois.

Aux Capucines de Buran, il y a plusieurs peintures dignes d'être vuës. Bernardin Prudent, & autres ont fait celles de l'Eglise S. Martin.

A un mil de Mazorbo vers le Nord est la ville Episcopale de Torcello, dont la Cathedrale est dediée à sainte Fosca Vierge, & martyre; cette ville n'est guere peuplée à cause du mauvais air, non plus que celles de Buran, & de Mazorbo, il y a neanmoins à Torcello deux Couvents de Religieuses; à l'un qui est celuy de saint Jean, il y a des peintures du Tintoret, & à celle de saint Antoine il y en a de Toussain Peranda, du Boniface, Antoine Aliense, & autres, mais ce qui est plus considerable, sont dix tableaux de Paul Veronois qui a peint aussi les orgues, & quand il n'y auroit que cela de singulier, cela vaudroit bien la peine de le venir voir.

La ville Episcopale de Caorli sur les côtes du Friuli depend aussi du Duché de Venise, mais il n'y a presque que des pécheurs qui l'habitent. On y comprend aussi Grado dans une Isle le long de la côte du Friuli, c'étoit autrefois le titre d'un Patriarchat transporté depuis à Venise.

Au Nord de Muran il y a les Isles de saint Jaques de Palude, & de saint Nicolas du Lido, qui est sur cette levée dont il a été parlé, laquelle couvre & separe les lagunes de la haute mer Adriatique, y ayant en ce lieu un passage de communication par où passent les Vaisseaux qui vont à Venise. Ce passage est defendu par deux for-

tereſſes imprenables, l'une eſt celle du Lido, & l'autre celle de Caſtel novo,qui ſont comme les deux citadelles de Veniſe, c'eſt en ce lieu que le Doge vient tous les ans le jour de l'Aſcenſion pour épouſer la mer en grande ceremonie dans le Bucentaure accompagné des Ambaſſadeurs des têtes couronnées; des Conſeillers de la Seigneurie des trois chefs de la Quarantie Criminelle, du Senat repreſenté par le ſous Pregadi, & du Clergé de ſaint Marc, outre une infinité de monde dans des galeres, galiottes, peotes, gondoles, & autres ſortes de bateaux. Lors que le Bucentaure a paſſé les deux chateaux qui ſont à l'embouchure du Lido, & qu'il s'eſt avancé un mille ou deux en pleine mer ſelon que le tems eſt beau, il s'arrête, les muſiciens chantent quelques motets, enſuite le Patriarche de Veniſe s'avance, lequel eſt dans une autre grande barque avec ſon Clergé, il benit la mer en diſant quelques Oraiſons, & aprés qu'elles ſont achevées le Doge qui eſt debout à la pouppe du Bucentaure jette dans la mer un anneau d'or du poids de 6. ducats d'or, en diſant ces mots, *Sponſamus te mare noſtrum in ſignum veri, & perpetui dominii.* Nous t'épouſons nôtre mer pour marque de nôtre veritable & perpetuelle domination ſur toy. On jette puis aprés des fleurs, & des herbes de ſenteur dans la mer pour couronner la mariée, comme on dit, au bruit des trompettes & des haut-bois, le Bucentaure revient enſuite à ſaint Nicolas du Lido, où le Patriarche celebre la Meſſe pontificalement en preſence du Doge, & de la Seigneurie, aprés quoy on s'en retourne à Veniſe dans le même ordre, le Bucentaure

s'arrête

s'arrête aux colomnes de la place S. Marc, & le Doge traite à dîner les Ambassadeurs des têtes couronnées, & la Seigneurie.

L'Eglise de saint Nicolas du Lido est desservie par des Religieux Benedictins, on y voit diverses peintures de l'école de Paul Veronois, le corps de saint Nicolas Evêque de Smirne y repose, & à l'Eglise de sainte Marie Elisabeth du Lido il y a un tableau de sainte Catherine d'un éléve du Salviati, & un autre, où sont saint Nicolas, saint Benoit, & saint Isidore, de Jerome Piloti.

L'Isle de sainte Heleine a un superbe monastere, & une Eglise magnifique des Religieux du Mont Olivet, où repose le corps de cette sainte Imperatrice, le tableau du maitre-autel est du vieux Palme.

L'Isle de Saint Clement dite à present de Nôtre-Dame de Lorete est habitée par les Peres Camaldoli qui y ont un beau monastere, & une belle Eglise, où l'on voit un tableau de saint Romualde du Varotari. Il y en a un autre du Tintoret, un de Joseph Enzo, une Nativité avec les Pasteurs, copie du Bassan, &c. On y conserve le corps de saint Anian Patriarche d'Alexandrie, & successeur immediat de saint Marc.

A l'Isle de saint Servule, où habitent les Religieuses Greques venues de Candie il y a dans leur Eglise, un tableau de l'Aliense au maitre-autel.

L'Isle de sainte Marie des Graces est habitée par les Peres Servites, il y a deux tableaux du Palme, & les volets des orgues ont été peints par le Tintoret, qui a peint le merveilleux ta-

bleau du Refectoir, où l'on voit une N.Dame, saint Augustin, Sainte Caterine,&c.

Au Levant de Venise on trouve l'Isle de saint François du desert des Peres Reformez., Il y a au maitre-autel un tableau de ce saint Fondateur peint par André de Vicenze.

Antoine Aliense a fait les peintures de l'Eglise de saint Erasme dans l'Isle du même nom, où il y a encore un tableau du Saint, peint par Dominique Tintoret.

L'Isle où est le nouveau Lazaret est fort proche de Venise; plus bas est une autre Isle dans laquelle il y a une belle Chartreuse, avec l'Eglise de saint André qu'on appelle le cimetiere des Nobles, à cause qu'il y en a un grand nombre d'enterrez, il y a plusieurs peintures du Palme, & plusieurs autres, & la vocation de saint Pierre, & de saint André au maitre-autel est un ouvrage admirable de Marc Basaito.

A cinq milles de Venise il y a l'Isle de Pouegia, nommée autrefois Pupilio, dont la ville fut ruinée pendant les guerres des Venitiens & des Genois.

Saint Julien est l'Isle la plus proche de la terreferme, & celle de saint Second des Peres de saint Dominique a un tableau du Saint au maitre-autel, du Vivarino.

Saint Georges in Alga est une autre Isle considerable, où saint Laurent Justinien fonda un ordre de Religieux qui fut supprimé par Clement IX. durant les guerres de Candie, l'Eglise a de belles peintures de Jean Baptiste de Conegliano, de Jerôme de sainte Croix, & d'autres de l'école de Paul Veronois, il y en a encore de

considerables dans la Sacristie, & dans le Refectoir.

Au midi de Venise, & de la Zueca à cinq milles loin, est l'Isle de Malamocco, en Latin *Metamaucum*, ou *Portole Duacus*, avec une ville à present ruinée qui étoit autrefois la residence des Doges. Il y a un port d'un bon fond fait de l'eau de la Brenta, laquelle entre là dans la mer, & c'est où les grands Vaisseaux s'arrétent, ne pouvans aller jusqu'à Venise au travers des lagunes au moins sans être desarmées, par le manquement d'eau.

Le Lido qui separe la haute mer des lagunes est divisé en cinq Isles qui sont autant de Jardins de delices, quoy que le terroir soit sterile, & sabloneux, mais l'art supplée à la nature, la plus belle & la mieux cultivée & peuplée, est la Palestrina qui a quinze milles de long, & 3 à 400 p s de large depuis Chiozza jusqu'à Malamocco, le côté qui est le long des lagunes est bordé d'une infinité de petits palais de bonne architecture du Palladio, & autres, derriere lesquels jusqu'à la mer il y a des jardinages qui fournissent Venise d'herbes, & de legumes; on y compte vingt cinq mille habitans qui jouissent d'un air fort temperé, mais il n'est pas si bon dans les autres Isles, & il y en a quelques unes où l'on peut demeurer à peine durant l'été.

Enfin à vingt milles de Venise au fond des lagunes il y a le port & la ville de Chioggia, ou Chiozza en Latin *fossa Claudia* qui ressemble fort à Venise étant bâties l'une & l'autre sur pilotis dans les lagunes, & divisées en plusieurs canaux. Chiozza est plus longue que large & a plusieurs

fortereſſes, parceque c'eſt la clef de l'Etat. Le Dome eſt beau, & embeli de peintures : entre les autres Egliſes la Madonna ſainte Caterine,& ſaint François ſont aſſez belles, & le palais du Podeſtat eſt beau, & fort logeable. Il ſe donna proche de cette ville une ſanglante bataille navale l'an 1380. entre les Genois, & les Venitiens que ceux-cy perdirent. C'eſt icy où l'on fait en été congeler, & durcir le ſel.

Entre Veniſe, Padouë, & Ferrare le païs s'appelle la Poleſina, par tranſpoſition de lettres au lieu de Peninſola, le païs étant environné, & couppé des eaux du Pò, de l'Adige, du Gaſtagnara, & de la Brente, toutes leſquelles rivieres ſe diviſent en pluſieurs branches, & font une une infinité d'Iſles ce qui arroſe, & fertiliſe la province; mais comme le pais eſt plat, il eſt ſujet à de grandes innondations qui apportent ſouvent de grands dommages, & quand l'eau ſe retire, il en reſte toûjours qui croupit, & corrompt l'air, c'eſt pourquoy le païs eſt mal ſain, & fort dépeuplé. La ville capitale eſt Rovigo,en Latin *Rhodigium*, patrie du Docte Cœlius Rhodiginus. Elle eſt entourée de bonnes murailles, & de foſſez profonds,& quoy qu'elle n'ait guere qu'un mille de tour, on y compte environ douze mille ames; elle eſt éloignée de 25. milles de Padouë, & de 18. de Ferrare. C'eſt la reſidence de l'Evêque d'Adria, dont la ville qui a donné le nom à la mer Adriatique,n'eſt qu'à un mille de là, mais elle eſt entierement détruite, & il n'y a que quelques cabanes de pêcheurs, les autres principales places de ce petit païs, ſont Lendenara ſur l'Adige, qui fait 4 mille ames, Labadie,

& Cavarzere, outre une vingtaine de villages.

On voit à S. François de Rovigo une descente du S. Esprit de Jerôme de Carpi.

CHAPITRE VII.

Description de l'Etat Ecclesiastique depuis Ferrare jusqu'à Rome, & en particulier de Ferrare, & Ravenne.

EN sortant de l'Etat de Venise on entre immediatement dans les terres de l'Eglise, & le premier païs qu'on trouve, est le territoire de Ferrare.

Ceux qui vont de Venise à Ferrare par terre, passent par Padouë, & par Rovigo, mais on y va ordinairement par eau avec le messager ou Procaccio, & c'est la route la plus commode, & la plus agreable. On se met dans une barque, on va jusqu'à Loreo ou Loredo le long des lagunes l'espace de 30. milles, on voit à cinq milles de Venise le port de Malamoque, & à 15 milles plus loin la ville de Chiosa à main droite, enfin à dix milles au delà on arrive à Lotreo dernier bourg de l'Etat de Venise. Le long de la route on voit à main gauche cette langue de terre fort longue appellée l'Isle Pallestrine, qui separe les lagunes de la mer, & tout son rivage est bordé de beaux Palais, & maisons de delices des Nobles Venitiens, dont l'architecture est fort reguliere, & tres agreable à la vuë. Il y a un canal à Loreo par lequel on entre dans le Pò, où l'on trouve une grande barque prête à recevoir le

meſſager, & les paſſagers qu'il conduit, & l'on remonte le Pò l'eſpace de 30. mill.s de chemin par des chevaux qui tirent la barque. Enfin on met pied à terre pour entrer dans une autre qu'on trouve ſur un Canal qui conduit à Ferrare au bout de deux milles.

La ville de Ferrare eſt ſituée à la rive du Pò, dont un bras l'arroſe du côté d'Orient, & du midi, elle à 4 milles de tour, & eſt remplie de quantité de beaux édifices, de rües fort larges, & droites, & il y a des places grandes & ſpacieuſes, que le Marquis Lionnel fit premierement paver de briques, il y a encore beaucoup de Nobleſſe, & quelques riches citoyens, en ſorte que ſi elle n'eſt pas une des plus anciennes villes d'Italie, elle eſt au moins une des plus conſiderables, car il n'y a guere plus de mille ans que l'Empereur Maurice la fit entourer de murailles par l'Exarque Smaragdus, en 585. ſelon Blondus, & Volateran. Le Pape Vitalien en 657. y transfera l'Evêché qui étoit *à Vicovenza, Viguenza* ou *Vico habentia,* autrement *Vicus Egonum.* La maiſon d'Eſt a poſſedé pendant pluſieurs ſiecles la ville de Ferrare, & l'Etat qu'elle comprend en titre de Marquiſat, que Paul II. erigea en Duché en faveur de Borſo d'Eſte. Cette maiſon qui eſt une des plus anciennes d'Italie, tire ſon origine de la ville d'Eſte, en Latin *Ateſte*, dans le Padoüan, ſur le Baciglione. Azon I. Comte d'Eſt fut Vicaire de l'Empire en Italie, & mourut vers l'an 970. Il laiſſa entr'autres enfans Thedalde ou Tibaud, que l'Empereur Othon fit Marquis d'Eſt, & qui fut auſſi Seigneur de Luques, de Cremone, de Mantouë, & de Fer-

rare, Albert Azon, ſon fils, qui épouſa une fille naturelle de l'Empereur Othon II. & mourut en 995. Boniface d'Eſt fils ainé de Thibaud fut Seigneur de Ferrare, Verone, Parme, Plaiſance, &c. Vicaire de l'Empire en Italie, & mourut en 1052. laiſſant une fille unique qui eſt la fameuſe Comteſſe Matilde. Azon ſecond fils de Hugues frere de Boniface continua la ſucceſſion de la maiſon d'Eſt. Nicolas III. & Hercules I. ſont ceux qui ont le plus embeli cette ville. Hercule II. épouſa Renée de France fille de Louis XII. & en eut Alphonſe II. qui mourut ſans enfans en 1597. Ceſar d'Eſt ſon neveu qui avoit eu l'inveſtiture des Duchez de Modene, Regio, &c. de l'Empereur Rodolphe II. ne pût conſerver celuy de Ferrare parce que ſa naiſſance ne paſſoit pas pour legitime, & il le ceda enfin au Pape Clement VIII. qui vint en prendre poſſeſſion en 1598. & y fit bâtir une des plus belles Citadelles d'Italie à 5. baſtion reguliers, elle couta plus de deux millions, auſſi eſt-elle pourvuë de bons magaſins, munitions, moulins, eſcluſes, &c. dans l'Arſenal il y a une armurie pour armer 20. mille hommes de pied, & 500. chevaux, 150. pieces d'artillerie, une fonderie, magaſins, & moulins à poudre, &c. Depuis ce tems-là cette ville a été gouvernée au nom des Papes par un Cardinal Legat qui reſide au Palais Ducal ſitué au milieu de la ville, & entouré de bons baſtions pleins d'eau. Mais cette ville eſt bien déchuë de ſon ancienne ſplendeur, & elle devient deſerte de jour à autre, en ſorte que de plus de 50. mille habitans qu'elle avoit autrefois, on n'en compte pas dix mille à

present, & l'air du païs est devenu mauvais depuis que la campagne n'est plus cultivée, & qu'on n'a plus soin de faire écouler l'eau du Pò qui en remplit les prairies quand il se deborde, & faute d'y faire des canaux elle y croupit, & corrompt l'air ce qui cause bien des maladies dont la mortalité est la suite. On voit sous le portique qui regne autour de la grande cour du Palais Ducal les Portraits des Ducs, & Duchesses de Ferrare avec leurs armes, le tout peint à fresque. Le portrait du dernier Duc remplissoit la derniere place, presage qu'il n'y en auroit plus, il y a un autre palais bâti de pieces de marbre blanc, taillées à pointes de diamant, il appartient au Duc de Modene.

L'Eglise Cathedrale est remarquable par son antiquité, à la gauche du chœur il y a un tombeau de marbre qui renferme les os du Pape Urbain III. & tout proche celuy de Lilius Gregorius Gyraldis, la tour de l'horloge est aussi tres-belle. On voit dans cette Eglise des peintures de Dosso de Ferrare, & de Batiste son frere, & autres, comme de Benvenuto Garofolo qui a peint au palais une adoration des Mages, & en plusieurs autres endroits il y a de ses ouvrages.

Dans la place qui est vis à vis, il y a deux statues de bronze de deux Princes de la maison d'Est, l'une à cheval, & l'autre assise, ceux qui s'y refugient n'en peuvent être tirez de force.

Le Monastere des Chartreux au lieu dit El Barco est tres somptueux, il fut fondé par Borso d'Est, Marquis de Ferrare qui y est enterré, il y a un tableau de Lucio Massari éléve de Louis Carache.

L'Eglise des Jesuites est fort belle, & à sainte Marie in Vado des Chanoines Reguliers on y voit contre une muraille du Sang de N. Seigneur sorti d'une Hostie.

A saint Bartoli des Moynes de Citeaux il y a une adoration des trois Rois de Benvenuto Garofolo.

On voit à sainte Françoise Romaine un merveilleux tableau de Loüis Carache au maitre-autel, & il y en a un autre du même dans l'Oratoire qui est tout contre.

L'Eglise de saint Dominique est aussi tres-belle, dans le chœur il y a plusieurs peintures de Laurent Costa Ferrarois, mais d'une maniere un peu seche, & tranchante. L'Invention de sainte Croix, & saint Pierre Martyr sont du Garofolo. Le tombeau de Jean Baptiste Cintio Giraldi, & autres de la même famille est proche les degrez du maitre-autel, Gaspard & Alexandre Sardi pere & fils excellens Historiens sont aussi enterrez en cette Eglise, ainsi que Peregrin Priscien qui a écrit l'histoire de Ferrare, & les deux Strozzi pere & fils fameux Poëtes; proche la porte de l'Eglise à main droite il y a un tombeau de marbre de Nicolas Leocenigo sçavant du siecle passé, ainsi que Cœlius Calcagninus qui est enterré à l'entrée de la Bibliotheque.

Aux Religieuses de saint Bernardin il y a des peintures à huile, à fresque, & à détrempe que Benvenuto Garofolo y fit par charité les fêtes & dimanches pendant vingt-ans.

A l'Eglise de saint François il y a un tableau du Saint, du Guerchin, Jean Bapt. Pigne, & Eneas de Vico y sont enterrez, la Resurrection du

Lazare, & le Martyre des Innocens de Benvenuto Garofolo, & plusieurs peintures de Jerôme de Carpi son éléve, lequel a fait un tableau de saint Jerôme en l'Eglise des Carmes, où l'on voit le tombeau de Jean Manardo Poëte.

On voit aux Theatins un tableau de la Purification de la Vierge, du Guerchin, & aux Augustins il y a une chapelle peinte à fresque par Pierre de la Francesca à saint Georges des Peres du Mont Olivet il y a un tableau du martyre de saint Maurile premier Evêque de Ferrare peint par le Guerchin, on conserve le corps de ce Saint dans cette Eglise, le refectoir a été peint par Jerôme de Carpi & achevé par le Pellerin de Modene.

Aux Religieuses de saint Roch il y a un tableau du Guerchin, où l'on voit une Vierge qui retient la colere de Dieu prest à lancer la peste sur Ferrare.

L'Empereur Frederic II. fonda une Université à Ferrare, en depit des Bolonois qui tenoient le parti du Pape. Elle fut amplifiée l'an 1390. par Albert Marquis de Ferrare. Le Pere Jerôme Savonarola fameux Jacobin étoit de cette ville, ainsi que Felinus Sandeus Jurisconsulte, & Evêque de Luques, le Cardinal Bentivoglio qui a écrit si poliment en Italien, Jean Marie Verrati, le Pere Riccioli Jesuite Matematicien, & ceux dont nous avons parlé cy-dessus.

Le Pape Eugene 4. aprés avoir dissous le Concile de Bâle, en convoqua un autre à Ferrare en 1438. où se trouverent Jean VII. Paleologue Empereur de Constantinople, le Patriarche de la même ville, & quantité de Prélats, on y tint

plusieurs sessions, mais la peste fut cause que ce Concile fut transferé à Florence.

On va ordinairement de Ferrare à Bologne par un Canal l'espace de 40 milles, & on trouve Mal-Albergo à moitié chemin, il y a 4 postes par terre dont la premiere est à Poggio, la seconde à saint Pierre in Casalo, la troisiéme à Fun, & la quatriéme à Bologne. Mais ceux qui veulent aller de Ferrare à Ravenne, où il y a 5 postes, doivent passer le Pò sur un long pont de bois à un fauxbourg de Ferrare vers le midy, au bout duquel il y a l'Eglise de saint Gregoire du Mont-Olivet. On voit à main gauche le territoire dit la Polesine de saint Georges entre deux bras du Pò qui est tres fertile, & il y a un beau Palais des Princes d'Est appellé Bel-Riguardo, tout le chemin est rempli de maisons, ou de bourgs, & villages dont un des plus considerables est celui de saint Albert, on voit à main gauche la ville de

COMMACCHIO.

Laquelle est presque ruinée dans un lac qui a plus de douze milles de tour, ainsi cette ville est bâtie dans l'eau comme Venise, les rues y sont belles, & on y va à pied, & en bateau, le Dome, la place, & la tour de l'horloge meritent d'être vus, il y a aux Capucins une Notre-Dame qui fait des miracles, hors la ville il y a une maison de plaisance bâtie sur pilotis qu'on appelle la Cassette, elle appartenoit aux Ducs de Ferrare, & maintenant elle est au Pape.

De la Cassette on marche sur une langue de terre qui separe le lac de la mer, & au bout de

trois milles on trouve un village appellé Hoſte, delà à ſaint Jean il y a trois autres milles, & de cette derniere place à Ravenne il y a deux milles.

Au reſte il y a une ſi prodigieuſe quantité d'anguilles dans le Lac de Commacchio, qu'on en pêche qui peſent juſqu'à 40 ou 50 livres, & on les debite preſque dans toutes les villes d'Italie, & à Rome même.

RAVENNE

Eſt une des plus anciennes villes d'Italie fondée par les Theſſaliens peuples de Grece pluſieurs ſiecles avant la venuë de N. Seigneur, les Romains aprés l'avoir conquiſe la conſerverent juſqu'au declin de l'Empire, les Empereurs Honorius & Valentinien y tinrent leur cour long-tems. Odoacre Roy des Herules la prit l'an 476. mais il en fut chaſſé par Theodoric Roy des Oſtrogots qui le tua en 493. & celuy-cy en fit le ſiege de ſon Empire qui dura 70. ans ſous 7. Roys & fut detruit par Beliſaire, & puis par Narſes Lieutenans de l'Empereur Juſtinien en Italie. Celuy-cy fonda l'Exarchat de Ravenne, & il y eut 15. Exarques ou Lieutenans de l'Empereur en Italie. Aſtolphe Roy des Lombards prit Ravenne l'an 752. & ruina l'Exarchat, mais les frequentes incurſions qu'il faiſoit juſqu'aux portes de Rome ayant obligé le Pape Zacharie de ſe refugier en France, le Roy Pepin à ſa priere declara la guerre à Aſtolphe, paſſa les Monts, reprit Ravenne en 756. & la donna au ſaint Siege avec la Pentapole, ou les cinq villes principales de l'Exarchat, ce qui obligea Charlemagne fils & ſucceſſeur de

Pepin de lui declarer la guerre, dont la fin fut la destruction du Royaume des Lombards qu'il conquit, & il restitua au Pape Ravenne avec la Pentapole, confirmant & amplifiant les donnations du Roy Pepin son Pere l'an 774.

On voit à Ravenne une pierre où il y a cette inscription.

Pipinus Pius primus amplificandæ Ecclesiæ viam aperuit & Exarchatum Ravennæ cum amplissimis ......

Le reste a été effacé par l'injure des tems, ou par la malice de quelques envieux de la gloire de la France.

Strabon dit que de son tems Ravenne étoit située dans un marest, & bâtie sur pilotis; qu'on n'y pouvoit aborder que par des ponts, ou en batteau, & que la ville étoit souvent innondée, que neanmoins l'air y étoit aussi pur qu'a Alexandrie d'Egypte, parce que l'eau étoit courante & emportoit la bouë, & toutes les immondices, apresent c'est tout le contraire, car les marais sont dessechez, & ont rendu l'air mal sain, ce qui fait que la ville n'est plus gueres peuplée. Saint Sidonius Apollinaris Evêque de Clermont en Auvergne fait une plaisante description de la ville de Ravenne dans son Epitre à Candidien, qui est la huitiéme du premier livre de l'edition du Pere Sirmond. *Ita tamen te quod Ravennæ feliciùs exulantem auribus Padano culice perfossis municipalium ranarum loquax turba circumsilit, in qua palude indesinenter rerum omnium lege perversa, muri cadunt, aquæ stant, turres fluunt,*

naves ſedent, ægri deambulant, medici jacent, algent balnea, domicilia conflagrant, ſitiunt vivi, natant ſepulti, vigilant fures, dormiunt poteſtates, fœnerantur clerici, ſyri pſallunt, negociatores militant, milites negociantur, ſtudent pilæ ſenes, aleæ juvenes, armis ennuchi, literis fœderati.

L'Empereur Auguſte avoit embeli Ravenne de pluſieurs édifices, & fortifications, il y fit faire un grand pont, & élever une haute tour qu'on apelloit le Fare, & y établit le ſejour d'une armée navale pour la defenſe du Golfe de Veniſe, ayant fait bâtir vers le port quantité de caſernes pour le logement des gens de guerre. L'Exarque Longin ſucceſſeur de Narſes, au rapport de Blondus fortifia de nouveau la ville, & le port d'une triple enceinte ce qui en rendoit la vuë admirable, mais aujourdhuy à peine y a-t'il quelques veſtiges qu'il y ait eu un port, la mer s'étant beaucoup retirée, & la campagne remplie de marais croupiſſans d'eau ſalée, ce qui infecte l'air.

Il y a une inſcription ſur la porte dorée qui eſt de marbre, & de bonne architecture, où on lit que l'Empereur Claude repara les fortifications de Ravenne. Blondus aſſure que Placidia Galla ſœur des Empereurs Arcadius, & Honorius la repara auſſi, & depuis ſon fils l'Empereur Valentinien troiſiéme, & l'Empereur Tibere ſecond, Theodoric Roy des Oſtrogots en la faiſant la capitale de ſon Empire l'orna de ſuperbes édifices, & l'entichit des dépoüilles des autres Provinces, & juſqu'à preſent on y voit les ruines du palais qu'il y bâtit, & ſes ſucceſſeurs.

Saint Appollinaire diſciple de S.Pierre fut le premier Evêque de Ravenne, ſes onze ſucceſſeurs immediats furent élus miraculeuſement au ſignal d'une colombe qui deſcendoit du ciel ſur leur tête, on voit leurs portraits en moſaïque dans une chapelle de la Cathedrale qui eſt fort magnifique, & ſoutenuë de quatre rangs de colomnes de marbre fort precieux, on y conſerve auſſi pluſieurs belles reliques. Entre les belles peintures du Dome il y a un tableau de Nôtre Seigneur en croix, la Vierge & ſaint Jean, du Dominicain, & un de ſainte Marie Madelaine, à ſon autel du Rondinello, dans la chapelle du S.Sacrement batie par le Cardinal Aldobrandino, il y a un tableau de la manne au deſert, & autres peintures de Guido Reni.

Devant la porte du Dome il y a une piramide en memoire de l'entrée de Clement VIII. le Batiſtere proche de l'Egliſe eſt beau, & ancien.

L'Egliſe de ſaint Apollinaire eſt auſſi tres-belle. Theodoric la fonda à l'honneur de ſaint Martin, & l'orna de deux ordres de belles colomnes de marbre, on l'apelle aujourdhuy le ciel d'or à cauſe que la tribune eſt ornée de moſaïques dorez, où l'on voit au milieu la tête de l'Empereur Juſtinien, ce ſont les Reformez de ſaint François qui la poſſedent.

A l'Egliſe de ſaint Jean l'Evangeliſte il y a deux tableaux du Rondinelli.

A l'Abbaye de Plaſſi ordre des Camaldules il y a une Reſurrection du Lazare, & pluſieurs figures de François de Cottignola, & vis à vis une depoſition de la croix, de Georges Vaſari.

A S. Benoit un tableau de S. Romualde, du Guerchin.

Jerôme Curti dit le Dentone, a peint à fresque les frises & plafonds du palais Archiepiscopal.

L'Eglise ronde de saint Vital des Peres Olivetains merite aussi d'être vuë, elle conserve quelques reste de sõn ancienne splendeur, de ses marbres, & pavé de mosaïque, il y a un autel de Calcedoine, & derriere un puits où est enterré saint Vital, & l'on y voit un tableau du Saint peint par le Baroci, & un autre de François Gessi, Laurent Costa a peint à saint Dominique le tableau à huile de saint Sebastien à sa chapelle, & les peintures à fresque aux deux côtez sont aussi de lui.

On voit au Couvent de sainte Marie in portico où sont les Mineurs conventuels, le tombeau de Dante Alighieri le premier Poëte Italien de reputation.

L'Eglise du saint Esprit appartient aux Theatins, on y voit la chaire de saint Apollinaire.

L'Eglise de saint Gervais, & saint Protais est aussi tres-belle, pour ses marbres & peintures, elle fut fondée par Galla Placidia qui y a sa sepulture avec ses deux enfans dans une chapelle du jardin, elle fonda aussi l'Eglise de saint Jean l'Evangeliste, où l'on voit en mosaïque les portraits des Empereurs de sa famille.

On trouve à Ravenne grand nombre d'antiquitez, inscriptions, & epithaphes, on y voit aussi les ruines d'un grand Palais qu'on croit avoir été celuy de Theodoric, & dans la place il y a un tombeau de marbre, où l'on croit que reposoient ses cendres, Cassiodore étoit de Ravenne, ainsi que le Pape Jean XVI. & le Cardinal Pierre Damien.

Sur le chemin qui va du port de Ravenne à Cervia, on voit hors de Ravenne une Eglise ronde dediée à la sainte Vierge de 25. pieds de diametre dont le pavé est d'une belle marqueterie; le toit en forme de cube est d'une seule pierre tres-dure, & tres-pesante, creuse en dedans, & percé au milieu pour donner passage à la lumiere, n'y ayant point d'autre fenêtre, au dessous de ce trou, il y a quatre belles colomnes qui soutenoient un beau tombeau de porfire, dans lequel reposoient les os du Roy Theodoric, ou autre Roy Gots, mais il fut jetté à bas du tems des guerres de Loüis XII.

A trois milles de Ravenne sur le chemin de Forli on voit une croix sur la rive du Ronco en memoire de la bataille de Ravenne que Gaston de Foix General de l'armée de Louis XII. gagna en ce lieu l'an 1512. contre les Espagnols, Italiens, & Allemans.

La ville de Ravenne est gouvernée au nom du Pape par un Cardinal qui est Legat de la Province de la Romagne dont cette ville est la capitale, & en laquelle il fait sa residence dans le Palais du Pape qui est fort logeable, sur la grande place, où on voit une statue d'Hercules, il n'y a dans cette ville pour toutes fortifications qu'un petit fort quarré qui n'est pas grand chose.

De Ravenne à Cervia petite ville Episcopale d'un assez bon revenu, il y a 8 ou 9 milles, il n'y a rien de remarquable à voir que les salines qui fournissent de sel aux cinq Provinces que le Pape a audelà des Monts Appennins, & qu'il gouverne par des Cardinaux Legats, excepté la derniere qui est la Marche d'Ancone, les autres sont le Fer-

tarois, la Romagne, le Bolonois, & le Duché d'Urbin. La ville de Cervia n'eſt guére habitée, à cauſe du mauvais air, l'Egliſe Cathedrale n'a rien de conſiderable, ſi ce n'eſt un tombeau qui en eſt proche, lequel eſt de marbre blanc, & fort ancien, terminé en pyramide avec deux beaux enfans de relief qui ſont aux pieds. Il y a un bois de pins proche de cette ville, dont on envoye les pignons par toute l'Italie. De Cervia on va à Porto-Ceſenatico, & de là à Rimini toûjours le long de la mer, mais pour aller de Ravenne à Bologne on va par un chemin de traverſe qui dure 8 milles juſqu'à Imola, où l'on entre dans la via Emilia ſur laquelle Bologne eſt bâtie.

CHAPITRE VIII.

Deſcription de la ville de Bologne.

LA ville de Bologne fut bâtie ſelon Sigonius par Felſinus Roy d'Etrurie ou Toſcane, cent ans avant la fondation de Rome, & ſon premier nom fut Felſina, on l'appella dépuis Bononia de Bonus autre Roy d'Etrurie, & ſucceſſeur de Felſinus. C'étoit la capitale des douze villes que les Toſcans poſſedoient en Lombardie dont ils furent chaſſez par les Gaulois du tems de Tarquin, & ceux-cy par les Romains qui en firent une colonie. Aprés la ruine de l'Empire Romain, Bologne fut ſujete tantôt aux Lombards, & tantôt aux Exarques de Ravenne, & elle retourna ſous les Empereurs d'Occident du tems de Char-

lemagne, & de ses successeurs, mais le siége de l'Empire étant passé de France en Allemagne, les habitans de Bologne se mirent en liberté à l'imitation des autres villes de Lombardie. Cette ville ne jouit pas neanmoins long-tems de son bonheur, car les factions des Lambertazzi, & Gieremia lui susciterent des guerres intestines qui durerent long-tems, & pour s'en délivrer les Bolonois eurent recours au Pape. Mais durant que le saint Siege étoit en Avignon, & à cause du schisme qui s'en ensuivit, cette ville fut tyrannisée par les Pepoli, Visconti, & Bentivogli, enfin elle se rangea à l'obeissance du Pape, sous la protection duquel ses habitans vivent presentement heureux.

Cette ville est scituée au milieu de la via Emilia, au bas des Monts Apennins qu'elle a au midi, la Romagne à l'Orient, le Ferrarois au Septentrion, & le Modenois à l'Occident, elle a douze portes, cinq milles de tour, prés de deux milles de long & un mille de large, elle ressemble assez à un navire, dont la tour des Asinelli est l'arbre; elle n'a que de simples murailles de briques sans aucunes fortifications, ce que les Papes ont accordé à la defiance, & jalousie des Bolonois. La petite riviere du Rhin passe par Bologne, au moins un de ses bras qu'on a pratiqué en forme de canal qui fait moudre divers moulins, & ce canal est continué jusqu'a Ferrare, la petite riviere Savone passe auprés de la même ville.

Le païs d'alentour est si abbondant qu'on l'appelle Bologne la grasse à cause de cela, aussi on y recueille toutes sortes de fruits, & de grains,

on y cultive des vignes qui ſont tres-fertiles, & les ſauciſſons de Bologne ſont renommez par tout le monde, ainſi que ſes ſavonettes, on y confit auſſi des coins, & autres fruits qu'on envoye par toute l'Italie, on y recueille grande quantité de lin, & de chanvre, & il n'y manque pas de miniere dans la partie meridionale qui eſt remplie de montagnes, & de collines couvertes de toutes ſortes de bois. Mais le plus grand trafic de la ville eſt la ſoye, on y fait auſſi de bons fuſils, & autres armes à feu, ſon terrain produit de la pierre blanche, & tendre à tailler, enfin ſi cette ville avoit quelque groſſe riviere, ce ſeroit une des plus marchandes de l'Italie.

Les ruës de la ville ſont larges, & droites, & de chaque côté il y a des portiques ainſi que dans preſque toutes les villes de Lombardie, & de la Romagne, ſous leſquelles on va par la ville en tout tems ſans crainte du ſoleil ni de la pluye. On voit à Bologne quantité de tours dont la plus conſiderable eſt celle de Gli Aſinelli au milieu de la ville dans la grande ruë d'une hauteur prodigieuſe, tout contre eſt la tour de Garizende qui eſt beaucoup plus petite, & penchante, ces deux tours ſont quarrées, bâties de brique, & fort menuës pour leur hauteur.

La Cathedrale au milieu de la ville eſt dediée à ſaint Pierre, & le Palais Archiepiſcopal lui eſt contigu, la pluſpart des prelats de Bologne ſont enterrez dans cette Egliſe qui n'eſt pas bien grande, mais qui eſt bien entretenue, & officiée par un nombreux Chapitre, dont la premiere dignité eſt celle de l'Archidiacre qui donne le bonnet de Docteur à ceux qui le meritent aprés

avoir fait le cours de leurs études dans les Colleges de l'Université de Bologne. Il y a en cette Eglise quantité de corps saints, & de reliques, bon nombre d'argenterie, & d'ornemens Sacerdotaux de riches étoffes. Entre les tableaux de prix il y a à la voute du Chapitre une peinture de saint Pierre à genoux devant la sainte Vierge en presence des autres Apôtres du grand Loüis Caracci chef de l'école de Lombardie, les peintures du chœur sont d'excellens maitres, au dessus il y a N. Seigneur qui donne les clefs à saint Pierre en presence des autres Apôtres, & de plusieurs Anges, peint par Cesar Aretusi sur le dessein de Jean Baptiste Fiorini, & dans le demirond au dessus il y a une Annonciation de la Vierge peinte par Loüis Carache, & c'est son dernier ouvrage. Il y a aussi de bonnes peintures dans l'Eglise souterraine. On voit dans le Dome la statuë de marbre du Pape Gregoire XV. Ludovisio.

Le premier Evêque de Bologne fut saint Zama qui y prêcha la Foy vers l'an 270. sous le Pontificat du Pape saint Denis. Il y a eu dépuis plus de 70. Evêques la plûpart illustres, & plusieurs Cardinaux, entre ces Evêques neuf ont été canonisez, & deux beatifiez; on compte 6. Bolonois Martyrs, sept Saints Confesseurs, 14. Bienheureux, 7. Bienheureuses; il y a 179. Eglises, sçavoir 33. parroisses, mais il n'y a qu'un seul baptistere dans toute la ville. 3. Abayes, 2. Prévotez 2. Communautez de Prêtres Reguliers. 24. de Moynes. 23. Monasteres de Religieuses 10. Hopitaux, & cinq Prieurez; outre le Chapitre de saint Pierre, il y a deux autres

Collegiales, S. Petrone, & sainte Marie Majeure, on tient que la ville fait 80. mille ames.

Cinq Papes ont pris naissance à Bologne, sçavoir Honnoré II. Lucius II. Alexandre V. Gregoire XIII. Bon-Compagno qui erigea cette Cathedrale en Archevêché l'an 1583. & Innocent IX. Fachinetti. Cette ville a donné le jour à 8 Cardinaux, & a plus de 100. Evêques, & autres Prélats.

La Ville de Bologne est si renommée pour ses belles peintures que le passager doit faire un sejour extraordinaire en cette ville pour les voir à loisir, le meilleur guide qu'il puisse prendre est le Comte Malvaisie Chanoine de la Cathedrale, & habile peintre lui même, qui a fait avec exactitude la vie des Peintres, Sculpteurs, & Architectes de Bologne en deux tomes in quarto dediez au Roy, lequel a reconnu le merite de l'Auteur en le regalant de son portrait enrichi de diamans; il a fait aussi un petit livre fort curieux & exact des peintures de Bologne. Ce que j'en vas dire est pris de ces deux ouvrages.

Avant toutes choses il ne sera pas hors de propos de faire une petite chronologie des principaux peintres de Bologne pour mieux connoitre la valeur de leurs ouvrages à proportion du temps où ils ont paru, chaque siecle n'ayant pas fait un pareil progrés dans la peinture.

Apparemment Bologne a eu des peintres dez son origine, & on y trouve encore aujourdhuy des peintures faites dez l'an 500.

Depuis l'expulsion des Barbares de l'Italie, l'art de peindre se rétablit à Bologne, au moins aussi-tôt qu'en aucune autre ville d'Italie, com-

me on le peut voir aux peintures qui restent de Guido, de Ventura, & d'Orson premiers peintres de ces tems-là, c'est à dire depuis l'an 1120. jusqu'en 1249.

Manno Franco Bolonois, & ses éléves Vital, Laurent, Simon, Jaques & Christophle, fleurirent dépuis l'an 1300. jusqu'en 1400.

Lippo Dalmasio, & ses disciples Pierre de Lianori, Michel di Matteo, Bon Bologna, Severo, & Marco Zoppo fleurirent dépuis l'an 1400. jusqu'à l'an 1500. & de plus deux Hercules de Bologne, Benoit Bocca di Lupo, Horace de Jaques, & la Bien-heureuse Caterine Vigri Clárice, on voit au Couvent du Corpus Christi dont elle fut Fondatrice, plusieurs miniatures de sa façon, & de plus un tableau du Saint Enfant Jesus, qu'on envoye aux malades. Les trois Jaques, Marco Zoppo, & Jaques Forti, se firent distinguer ensuite.

François Francia Orfevre, & puis Peintre, & Pierre Perusin mirent la peinture sur le bon pied sur la fin du quinziéme siecle, surpassant par la grace de leur pinceau la maniere seiche, & taillante de ceux qui les avoient precedez. Les principaux éléves de François Francia furent Jaques son fils, Jules son cousin, Jean Baptiste son neveu, Thimothée d'Urbin, qui fut dépuis compagnon de Raphael, Jean Marie Chiodarolo, & Laurent Costa Ferrarois.

Dans le seiziéme siecle Bologne compta entre ses meilleurs peintres Bartelemy Ramengo dit le Bagno Cavallo, & autres, de cette famille, Blaise Puppini, Amico, & Guido Aspertini, & Innocent Francucci d'Imola.

François Primatice éléve de Jules Romain vint en France au ſervice du grand Roy François I. avec Nicolas dell'Abbate, & autres.

Quelque tems aprés Pellegrino Tibaldi alla en Eſpagne peindre pour Philippes II. à l'Eſcurial, Dominique Tibaldi ſon fils, Jean François Bezzi dit le Noſadella, & autres furent ſes diſciples.

Octavien Maſcherino peignit pour Gregoire XIII. au Vatican avec Horace Samacchini, Antoine Scalvat, Baltaſar Croce, & Laurent Sabbatini dans le tems que Proſper Fontana, & Lavinie ſa fille ſoutenoient l'honneur de la profeſſion à Bologne, c'eſt dans leur école que Louis, & Auguſtin Carache puiſerent les plus beaux ſecrets de l'art qui les a depuis ſi bien fait diſtinguer des autres;ils furent auſſi les maitres de Denis Calvart Flaman, qui s'établit à Bologne, & d'Alexandre Tiarini.

Barthelemi Paſſeroti fut auſſi maitre d'Auguſtin Carache, & les principaux éléves du Calvart furent Vincent Spiſani, Gabriel Ferrantini Pierre Marie de Crevecœur, Jean Baptiſte Bertuſio, Antoinette Pinelli ſa femme, & Hercules Procaccino, celuy-cy ne trouvant pas de l'employ à Bologne à cauſe du grand nombre de peintres qui y étoient, s'en alla a Milan avec ſes enfans où ils firent fortune.

De l'école du Calvart il en ſortit Jean Baptiſte Cremonini, Emilio Savonanzi, Barthelemi, Ceſi, Ceſar Aretuſi, & Jean Baptiſte Fiorini, Ceſar Baglion, Laurent Piſanelli, & autres dont les meilleurs paſſerent d'ans l'école des Caraches.

Ce fut donc ſur la fin du ſiecle paſſé, & au commence

commencement de celuy-cy que Loüis Carache, & ses cousins, & disciples Augustin & Annibal ont porté la gloire de la peinture au souverain degré de perfection, & l'on peut dire que tous ceux qui sont venus depuis, ont tous été leurs disciples, puisqu'ils se sont efforcez d'imiter leur maniere.

Les principaux éléves de Loüis Carache furent Baltasar Galanino, Jaques Cavedone, François Brizio, Laurent Garbieri, Lucius Massari, Pietro Facini, Guido Reni, qui a fait lui même plus de 200. disciples.

Ceux d'Annibal furent François Albani, Dominique Zampieri, Innocent Tacconi qui fit lui même plusieurs bons éléves, tels que Jean Baptiste Bonconti, Pierre Pancotto, Antoine Panico, &c.

Jean François Barbieri dit le Guerchin du bourg de Cento dans le Bolonois devint un excellent peintre pour avoir seulement copié dans une extréme jeunesse un tableau de Loüis Carache qui étoit aux Capucins de son vilage.

Les Bolonois excellent sur le tout aux peintures à fresque, & les meilleurs frescantes qu'ils ayent eu en ce siecle, sont Jerome Curti dit le Dentone, Jean Paderno, & André Sighizzo, François Gessi, Jean Jaques Sementi, & enfin de nôtre tems Ange Michel Colomne, & Augustin Mitelli. Les plus fameux peintres de Bologne vivans du tems du Comte Malvaisie, c'est à dire vers l'année 1676. sont le Cignani, Canuti, Pasinelli, Cittadini, Bolognini, Caccioli Sirano, & sa fille qui sçavoit bien aussi manier le pinceau.

Pour faire la deſcription de Bologne,on la peut viſiter ſelon ſes quatre quartiers,car la grande ruë qu'on appelle Strada-maggiore, traverſe la ville d'un bout à l'autre en ſa longueur, & ſi l'on tiroit une ligne de la porte Galiere juſqu'à celle de ſaint Mammolo, elle croiſeroit la premiere à angles droits, le premier quartier eſt celui de Porta-Piera, le ſecond de Porta Strera, le troiſiéme de Porta Procola, & le quatriéme de Porta Ravegnana. La Catedrale ou Egliſe ſaint Pierre,eſt juſtement au centre & appartient au premier quartier, la deſcription en eſt déja faite, il n'y a qu'à continuer.

Proche le portique du Dome il y a le Mont de pieté, & en deſcendant du portique on trouve l'Egliſe paroiſſiale de ſaint Jaques, & ſaint Philippes des Piateſi, joignant laquelle eſt l'Egliſe de ſaint André deſſervie par les Peres Barnabites qui ſont grands Penitenciers, au Dome on voit dans leur Couvent une peinture de ſaint Pierre demie figure de Guido Reni.

Nôtre-Dame de Galiera où ſont les Peres de l'Oratoire, il y a au maitre-autel une Image miraculeuſe de la ſainte Vierge, & de belles peintures des Caraches, Guidi, Guerchin, & Albani.

Vis a vis eſt le Palais des Favi, où l'on voit la friſe du ſalon compartie en 18. pieces de l'hiſtoire de Jaſon, premiere maniere d'Auguſtin, & Annibal Carache freres ſous la direction de Loüis Carache leur couſin & leur maitre, on entre enſuite dans une autre petite chambre où la friſe eſt diviſée en 12. compartimens repreſentans l'hiſtoire d'Enée conduite en perfec-

tion par Loüis Carache. Dans la chambre qui suit, il y a le reste de la vie d'Enée en dix tableaux peints par l'Albani sous la direction de Loüis Carache son maitre, les autres chambres representent la suite de la même histoire d'Enée peinte par les éléves des Caraches, & sous leur direction.

Proche la même Eglise il y a un portique, sous lequel on voit un *Ecce-homo* peint à fresque par Loüis Carache, & vis à vis est le Palais de la famille Volta peint par dehors à clair obscur par Jerôme de Trevise representant l'histoire Romaine, les frises historiées de la sale, & des chambres ont été peintes à merveille par Augustin Mitelli, & autres.

C'est dans la maison de plaisance du Senateur Volta qu'on trouva cette ancienne épitaphe énigmatique qui a exercé tous les beaux esprits pour en donner l'explication, sans que personne y ait encore reussi, la voici.



D. M.
ÆLIA, LÆLIA CRISPIS,
NEC VIR, NEC MULIER, NEC ANDROGYNA,
NEC PUELLA, NEC IUVENIS, NEC ANUS,
NEC CASTA, NEC MERETRIX, NEC PUDICA,
SED OMNIA,
SUBLATA
NEQUE FAME, NEQUE FERRO, NEQUE VENENO,
SED OMNIBUS.
NEC COELO, NEC AQUIS, NEC TERRIS,
SED UBIQUE JACET.
LUCIUS AGATHO PRISCIUS
NEC MARITUS, NEC AMATOR, NEC NECESSARIUS,
NEQUE MOERENS, NEQUE GAUDENS, NEQUE FLENS
HANC
NEC MOLEM, NEC PYRAMIDEM, NEC SEPULCHRUM,
SED OMNIA,
SCIT, ET NESCIT, CUI POSUERIT.

C'eſt à dire aux Diéux Manes, Ælia, Lelia Criſpis, ni homme, ni femme, ni hermaphrodite, ni fille, ni jeune, ni vieille, ni chaſte, ni impudique, ni pudique, mais tout cela enſemble; laquelle nous fut enlevée, ni par la faim, ni par le fer, ni par le venin, mais par tout cela; elle ne repoſe ni au ciel, ni en terre, ni dans les eaux, mais par tout. Lucius Agatho Priſcius qui n'eſt ni ſon mary, ni ſon amant, ni ſon valet, ni triſte, ni joyeux, a élevé ce monument qui n'eſt ni un tombeau, ni un Sepul-

cre, ni une pyramide, mais tout cela enſemble, & il ſçait, & ne ſçait pas pour qui il l'a fait.

Quelques-uns expliquent cela d'un avorton, qu'on avoit promis en mariage à ce Lucius Agatho qui le fit enterrer, d'autres croyent que cela fait alluſion à la Chymie, d'autres enfin croyent qu'il y eſt parlé de la Pierre Philoſophale, on en verra encore d'autres explications dans le livre que le ſçavant Comte Malvaſio a fait ſur ce ſujet intitulé *Ælia Lælia Criſpis non nata reſurgens*, in quarto, & outre tous les livres que j'ay rapportez de lui, il a fait encore celui-cy *Marmora Felſinea, ſeu Inſcriptiones Bononienſes* in quarto.

Un peu plus loin il y a l'Egliſe paroiſſiale, & Collegiale de ſainte Marie Majeur qui eſt fort ancienne, mais rebatie, & terminée en voute en 1665. à la Chapelle du Crucifix il y a quatre Sybilles peintes à freſque par le Tibaldi, & imitées ſouvent par les Caraches, les autres plus belles peintures ſont au tour du chœur.

Tout devant eſt le Palais des Ranucci qui eſt bien meublé, il y a une belle perſpective du delicat pinceau d'Auguſtin Mitelli.

Dans la petite place voiſine eſt l'Egliſe de S. Barthelemy du Rhin, dont on a des memoires qu'elle ſubſiſtoit dez l'an 1219. & entre les belles peintures qu'on y voit, il y a à la premiere chapelle à main gauche une belle Nativité de N. Seigneur peinte par Auguſtin Carache avec deux prophetes dans la voute, Loüis Carache a peint les deux petits tableaux des côtez de la Circonciſion, & l'adoration des trois Roys.

On voit dans le Palais des Tanari, qui eſt tout

proche plusieurs peintures des trois Caraches, du Guide, de l'Albani, Guerchin, & autres fameux maitres.

A quelques pas de là est l'Eglise de sainte Marie Madelaine autrefois paroisse, & à present couvent de Religieuses de saint Dominique, le tableau du maitre-autel est de François Raibollini dit le Francia disciple de Paul le Zoppo où boiteux, & maitre d'une école fameuse avant Raphaël d'Urbin, l'autel de saint Bernardin de Sienne est tout de relief taillé par Alphonse de Ferrare qui a fait les bustes de N. Seigneur, & des douze Apôtres sur des colomnes dans la nef.

Derriere cette Eglise on voit celle de S. Joseph Confrairie, & hopital des pauvres vieillards decrepits, le tableau de l'autel est de Denis Calvart Flamant éléve de Prosper Fontana, & concurrent des Caraches, on y voit la Vierge, Jesus, & S. Jean, & plus bas S. Joseph, sainte Anne, S. Roch, S. Sebastien, &c. Et les peintures à fresque de l'Oratoire sont un des plus beaux ouvrages qu'ayent jamais fait le Colonna, & Mitelli.

Retournant en arriere dans la même ruë de Galiera, il y a de l'autre côté l'Eglise de sainte Heleine avec un couvent de Religieuses, où l'on voit au maitre-autel un tableau de l'Invention de la croix, peint par Tiburce Passerotti.

Poursuivant le chemin, on rencontre l'Eglise de sainte Croix ancienne paroisse, mais rebâtie dépuis péu d'un beau dessein par Jean Baptiste Ballarino, elle est desservie à present par les Peres Minimes. Le tableau de la premiere chapelle, où l'on voit le petit Jesus qui épouse sainte Caterine en presence de saint Benoit, & autres

Saints à huile, & les ornemens des côtés à fresque, le tout de Lucio Massari, éléve, & fidele imitateur de Loüis Carache ; Jaques Cavedoni autre éléve de Loüis Carache a peint la chapelle de saint Antoine. Celle de saint François de Paule est de Gabriel Ferrantine, éléve du Calvart. Celle de N.Dame qui tient la couronne d'épines avec S.Madelaine &c. d'une maniere fort triste, est d'Alexandre Tiariani,qui reussissoit parfaitement à exprimer l'affliction sur les visages.

Un peu plus loin il y a un delicieux jardin qui est le plus beau de Bologne, & qui peut aller du pair avec les plus belles vignes de Rome, & un peu plus avant la belle Eglise de Jesus Maria avec un Monastere de Religieuses Augustines, où l'on voit à la premiere chapelle un tableau de S.Guillaume à genoux devant le Crucifix, de l'Albane ; la Circoncision de N. Seigneur au maitre-autel, est du Guerchin, la Chapelle du S. Sacrement a été peinte par Michel Sublé, éléve du Guide, tous les Anges de relief, & les statuës des six protecteurs de la ville sont de Gabriel Brunelli, éléve du Cavalier Algardi.

Au bout de la place du marché est l'Eglise de S. Jean decollé, & l'Oratoire de S. André du marché, & proche la porte de Galiere l'Eglise de N. Dame du secours, la premiere chapelle a été peinte à clair obscur avec l'Ascension de N. Seigneur à huile par Cesar Baglione. L'Ecce-homo à la deuxiéme chapelle est le chef d'œuvre de Barthelemi Passeroti, les visages ont été peints par Annibal Carache, & la Nativité de la Vierge, au dessus en dehors est de Loüis Carache, les autres peintures de l'Eglise sont de la même école.

Proche la porte Maſcarelle eſt le Couvent des Religieuſes de S. Dominique, leur Egliſe eſt dediée à S. Guillaume, & le tableau du maitre-autel eſt de Jaques Francia.

Un peu plus loin de l'autre côté eſt l'Egliſe de ſainte Marie Maſcarella, où dés l'an 1218. ſaint Dominique demeuroit, & on y montre encore ſa cellule, le tableau de la Preſentation de la Vierge au maitre-autel eſt de Bartelemi Paſſeroti, & l'Aſſomption de la même avec les Apôtres à la Chapelle à côté gauche, eſt de Tiburce Paſſeroti.

Tout proche eſt l'hopital des orfelins, dit de Sainte Marie Madelaine, au premier autel à droite il y a un tableau de la Vierge, du Bagna Cavallo, qui a peint le S. Roch, & S. Sebaſtien des côtés, *Le Noli me tangere* au maitre-autel eſt de Bartelemi Paſſeroti, & l'autel de S. François a été peint par François ſon fils.

Delà il n'y a rien de remarquable juſqu'au Palais de la Viola, qui étoit autrefois un des Palais des Bentivogli, dont les loges ont été peintes par les meilleurs éléves du Francia, les peintures de la ſale ſont de Proſper Fontana. Le Palais vis à vis dit Zanibondo appartenoit auſſi aux Bentivogli.

Dans la ruë ſaint Donat il y a l'hopital des orfelins de ſaint Jaques, où l'on voit dans l'Oratoire un tableau du Guide, à quelques pas delà il y a l'Egliſe paroiſſiale, & prieuré de ſainte Marie Madelaine, où l'on voit à la deuxiéme Chapelle à droite un tableau de ſaint François de Sales, du Bibienne, éléve de l'Abani, & la Madelaine aux pieds de N. Seigneur au maitre-autel eſt de Barthelemi Paſſerotti.

Au coin de la ruë du Bourg de la Paille il y a le fameux Colége Ancarano, où est à present le noviciat des Jesuites joint à l'Eglise de S. Ignace, le tableau du Saint au maitre autel est de Frideric Zuccaro.

Retournant en arriere à la ruë S. Donat, il ne faut pas manquer de voir le Palais Poggi, ou Celesi, où il y a d'admirables frises, & de belles cheminées peintes par Nicolas del Abate, le Primatice, & le Tibaldi, qui a peint le compartiment du salon d'en bas, où l'on ne peut rien voir de plus beau au jugement du Vasari,

Proche des murs de la ville il y a l'Eglise de sainte Marie Incoronata, où il n'y a rien à voir qu'un admirable ornement à l'autel à gauche, il est à fresque, & à clair obscur de Jerôme Curti dit le Dentone veritable imitateur de la nature.

A l'Eglise dès Orfelins mandians, on voit de tres-belles peintures de l'école des Caraches: à la premiere Chapelle le tableau de S. Joseph est d'Alexandre Tiarini, au second autel la multiplication des cinq pains, est de la Vinia Fontana, au troisiéme la vocation de S. Matthieu, est de Loüis Carache, au quatriéme le tableau de sainte Petrone, & S. Eloy est du Cavedone qui a imité parfaitement le Titien, au cinquiéme l'Annonciation est de Jean Loüis Valois. Au maitre autel Nôtre-Dame de pitié, & les Saints Protecteurs de Bologne du Guide, au septiéme autel le S. Eloy est du Tiriani, au huitiéme la fuite en Egypte d'André Donduccio, au neuviéme Job retabli en dignité est de

N 5

Guido Reni. Le Pere éternel, & autres peintures de la voute sont du Cavedone, au dixiéme la sainte Anne, & autres Saints est de Barthelemy Cesi, & au dernier autel le Crucifix avec la Vierge, & saint Jean est de la même école.

Dans la même ruë il y a l'ancienne Eglise de S. Leonard parroisse rebâtie depuis peu du dessein d'Antoine Uri avec un Couvent de Religieuses, il y a au maitre-autel un excellent tableau du Martyre de sainte Ursule de Loüis Carache, qui a peint aussi celuy de l'Apparation de la Vierge à sainte Ursule, la statuë de saint Leonard est du Lombard.

Un peu plus loin est l'ancienne Eglise de S. Vital, & Agricole consacrée par S. Petrone, l'an 450. Elle est desservie par des Religieuses, & sous cette Eglise il y en a une autre, où les Chrêtiens de la primitive Eglise s'assembloient au tems des persecutions, non seulement sous S. Zamas premier Evêque de Bologne mort à la fin du troisiéme siecle, mais des le tems de S. Apollinaire disciple de S. Pierre qui précha la Foy aux Habitans de la Flaminia, & Emilia, & particulierement à Bologne. Il y a plusieurs reliques des Saints Martyrs, le tableau de la Nativité de N. Seigneur à la deuxiéme Chapelle à droite avec les Saints Roch, & Sebastien des côtés est de Pierre Perusin, maitre de Raphaël. Le tableau du martyre des Saints Vital, & Agricole au maitre-autel est de Thomas Laureti, dit le Sicilien, & à la derniere chapelle à gauche qui est paroisse, & est grande comme une Eglise, le tableau de la Nativité de la Vier-

ge eſt de François Francia, d'un côté la Nativité de Nôtre Seigneur eſt de Jaques Francia ſon fils, & de l'autre la Viſitation eſt du Bagna Cavallo éléve de Raphaël.

Saint Jaques majeur à Portapiera avec un Couvent d'Auguſtins, à la deuxiéme chapelle la Circonciſion de N. Seigneur & au deſſus le Sacrifice d'Abraham, & autres peintures des côtés le tout à freſque, ſont du Bagna Cavallo.

Au ſixiéme autel le tableau de la ſainte Vierge, & autres Saints eſt une merveilleux ouvrage de Barthelemy Paſſerotti concurrent des Caraches, les perſpectives, & autres ornemens à freſque ſont du Colomne, & Alboreſe.

Le tableau des fiançailles de ſainte Caterine V. M. eſt d'Innocent d'Imola éléve de Raphael dont il a imité parfaitement la maniere.

Le tableau de ſaint Roch eſt de Loüis Carache, & les autres peintures de la Capelle ſont de François Brizio ſon éléve.

Les peintures de l'autel ſuivant ſont d'Auguſtin Carache, & le batême de N. Seigneur de Pelegrino Tibaldi. Le tableau d'autel des SS. Coſme & Damien eſt de Lavinia Fontana.

A la Chapelle de ſaint Barthelemi il y a trois beaux grouppes de marbre taillez par Joſeph Mazza.

La Chapelle des Bentivogli a été peinte par François Francia, & ſes éléves entr'autres Laurent Coſta, Jean II. Bentivoglio, & autres y ont leurs tombeaux.

A la Chapelle des Malvezzi le S. Nicolas de Tollentin, & autres peintures ſont de Ceſar Baglioni qui a peint auſſi les côtés de la Chapelle

Paleotti, mais le tableau d'autel est du Cesi. La Resurrection de N. Seigneur au maitre autel est de Thomas Laureti Sicilien.

Le martyre de sainte Caterine est un des beaux ouvrages de Tiburce Passerotti aidé de Barthelemi son Pere.

La Presentation de la Vierge au temple, d'estuc a été taillée par Augustin Carache, & les peintures à fresque sont de la même école.

Il y a tant d'autres belles peintures, & sculptures dans cette Eglise qu'il faudroit un volume pour les écrire toutes.

A l'Eglise paroissiale de sainte Cecile, les deux côtés de la nef ont été peints en six grands tableaux, & en concurence de l'école du Francia, & de Maitre Amy, le Francia a peint aussi le tableau de la Resurrection de N. Seigneur qui est au maitre autel.

Entre les belles choses qu'on voit au Palais Malvezzi, on admire la voute d'un salon peinte à merveille par Mitelli, & Colonna.

Mais le Palais Magnani est le plus admirable de Bologne, & peut aller du pair avec le Palais Farnese de Rome, car toutes les peintures sont des trois Caraches.

On voit au Palais Leoni la Nativité de Nôtre Seigneur ouvrage admirable de Nicolas del Abbate, la frise de la sale represente en divers compartimens la fuite d'Enée.

L'Eglise de saint Martin Majeure est fort ancienne, elle fut rebâtie l'an 1217. & est à present desservie par les Carmes de la Congregation de Mantouë, l'Adoration des trois Roys à la premiere chapelle à droite est de Jerôme Carpi,

& les autres peintures du Bagna Cavallo.

Au second autel la sainte Marie Madelaine de Pazzi est de Cesar Gennaro, neveu, & digne éléve du Guerchin.

Au cinquiéme le S. Jerôme est un ouvrage surprenant du grand Loüis Carache, le tableau de la Vierge au maitre autel est du Sermoneta, & a la Chapelle sainte Barbe le tableau est de Barthelemi Marescotti éléve du Guide.

Le tableau de l'Assomption de N. Dame à la Chapelle suivante est de Pierre Perusin, & le tableau du Crucifix, & autres figures est de Charles Cesi.

Beroalde le jeune, & Alexandre Achillini Poëtes sont enterrez en cette Eglise.

Il y a plusieurs tableaux de prix dans la Sacristie, entr'autres deux de Louis Carache, on voit encore de belles peintures dans le cloitre, dans le refectoir, & à la Bibliotheque.

L'Eglise de S. Thomas du marché est une ancienne paroisse, il y a plusieurs peintures de l'école du Guide.

Au quartier de Portastiera le premier édifice considerable qu'on rencontre est le Palais Ghislieri, où il y a une galerie considerable de peinture, & de dessein, à la gauche il y a le Palais de la gabelle bâti de nouveau de l'Architecture de Dominique Tibaldi, le tableau de la Purification est de Barthelemy Passerotti, à main droite est la porte de Castello, où l'on conserve les portes de la ville d'Imola gagnées autrefois par les Bolonois.

Tout proche est l'ancienne Eglise de S. Fabien, & S. Sebastien fondée par S. Petrone même des

l'an 432. au premier autel à droite il y a un petit tableau de la Vierge, & du petit Jesus, sainte Marie Madelaine, & sainte Caterine de l'excellent pinceau de l'Albani selon la maniere d'Annibal Carache son intime, avant qu'il en eut inventé une plus charmante, & plus moderne qui lui devint propre & particuliere.

Les peintures de l'Eglise S. Colomban sont de l'école des Caraches, ainsi qu'en la petite Eglise de la Vierge son annexe, & à l'Oratoire, où l'on voit un tableau de S. Pierre qui pleure, de l'Albani, & un autre de Jesus-Christ ressuscité qui apparoit à sa Sainte Mere, d'Annibal Carache.

En l'Eglise de S. George des Servites nouvellement rebâtie d'un bon dessein par l'Architecte Thomas Martelli, à la premiere Chapelle à droite il y a un tableau du Batême de N. Seigneur de l'Albani qui a peint le tableau de S. Philippes Benixi au quatriéme autel.

Les peintures du maitre-autel sont des éléves du Guide; le tableau de l'Annontiation de la Vierge est de Loüis Carache, ainsi que la surprenante histoire de la piscine probatique, Annibal Carache a peint le tableau de la Vierge, le petit Jesus, S. Jean, & sainte Caterine.

En allant à S. Gregoire on voit sous le portique de la remise du Senateur Davia la Nativité de Nôtre Seigneur peinte à fresque en haut par le brave Cignani, un des meilleurs éléves de l'Albani.

En l'Eglise paroissiale de S. Gregoire, le Christ qui porte la croix, S. Sebastien, S. Francois, & S. Michel Archange est un ouvrage admirable du Sementi selon la premiere maniere du Guide son

maitre, celui du Batême de N. Seigneur est un des premiers ouvrages d'Annibal Carache, en quoy il fut aidé par Loüis son Maitre qui a peint le tableau de S.Georges, où il a exprimé d'une force inimitable tout ce que l'horreur peut concevoir de plus hideux en la representation du serpent, & tout ce que les graces ont de plus charmant en la personne de la jeune fille que S. George délivre; le tableau de S. Guillaume est du Guerchin.

A l'ancienne Eglise paroissiale, & Monacale des Saints Gervais, & Protais le tableau du maitre-autel est de Jaques Francia.

Au S. Esprit des Clercs Mineurs la descente du S. Esprit est de François Venanzi.

A sainte Marie dite l'hopital de S. François il y a un tableau du Saint à genoux devant la sainte Vierge du Cavedone, les peintures à fresque de la voute sont du Colomne, & Mitelli.

L'Eglise de S. François des Mineurs Couventuels est ancienne puis qu'elle fut fondée en 1240. elle est pleine d'exellentes peintures, en entrant on voit à droite le beau tombeau du Docteur Boccaferri; à la premiere Chapelle appartenant aux Ranucci, il y a un autre tombeau de marbre orné de statues, de Lazare Cassano, les peintures sont du Costa, le tableau de la Vierge au maitre-autel qui couta plus de deux mille écus d'or est de Jaques, & Pierre Paul Venitiens, & les deux statues de marbre blanc aux cotés representans S. François, & S. Antoine de Pade, ont été taillez par Jerôme Campana de Verone.

L'Assomption de la Vierge à l'autel proche la

porte du chœur eſt d'Annibal Carache, & Loüis Carache a peint un ſaint Charles fort eſtimé, le grand tableau des fiançailles de ſainte Caterine eſt du Facini, la Converſion de S. Paul de Loüis Carache, le tableau de S. Paul premier Hermite & S. Antoine eſt du Tiarini, & les peintures à freſque du Brizio. Toute l'Egliſe eſt remplie de belles peintures, ainſi que la Sacriſtie, & les cloitres, où il y a un eſcalier royal tres-beau avec perſpective, le tout de bons maitres.

Le tableau de la Vierge, & autres Saints en l'Egliſe des Religieuſes de S. Loüis eſt du Guidi, & il y en a un plus beau d'Annibal Carache dans l'interieur du cloître. Derriere ce Couvent eſt la maiſon ou demeuroit Nicolas del Abbate, qui en a peint la façade, & dans la ruë qui eſt vis à vis,on voit l'Egliſe de S. Iſaie qui eſt encore plus ancienne que S. Zamas lequel précha la foy à Bologne en 270. cette Egliſe a été rebâtie à la moderne en 1624. il y a d'aſſez belles peintures.

Vis à vis eſt l'Egliſe de S. Matthias des Religieuſes de S. Dominique il y a une Annonciation du Tintoret, & une Nativité de Pierre Facini, il y a auſſi un tableau de S. Jacinte, premiere maniere du Guide.

Allant vers la porte Pia on trouve l'Egliſe de la Congregation des agonizans la premiere qui ait été erigée au monde pour prier Dieu en faveur de ceux qui ſont ſur le point de paſſer en l'autre vie.

Tout proche eſt l'hoſpice des Chartreux avec l'Egliſe de ſainte Anne,où l'on conſerve ſon crane icy tranſporté d'Angleterre, où il fut donné

par le Roy Henri VI. au bien-heureux Nicolas Albergati Cardinal, & Evêque de Bologne, en 1435. Le tableau de la Sainte au maitre-autel est du Cesi, & la vie de S. Bruno aux chapelles des côtés est du Coriolan.

Aux Religieuses de S. Jean Baptiste, il y a au maitre autel un admirable tableau de la Nativité du S. Precurseur de Loüis Carache, à la seconde chapelle à droite en entrant le Batême de N. Seigneur par S. Jean Baptiste est du Francia, & à la premiere l'Annonciation est du Calvart; à l'autel de l'autre côté il y a un S. François qui reçoit les stigmates du Passeroti.

Proche la porte Pia il y a l'Eglise, & Confrairie de S. Pelerin, où l'on voit dans l'Oratoire une merveilleuse peinture à fresque du Saint faite par Annibal Carache.

Proche des murs de la ville à gauche il y a l'Eglise, & confrairie de S. Roch; à la premiere chapelle la Nôtre-Dame de pitié si estimée même des Caraches, est d'Alexandre Minganti.

Le S. Roch au maitre-autel est de Baltasar Aloisio, retouché par Loüis Carache son Maitre, la vie du Saint en deux tableaux à huile dans l'Oratoire a été peinte en concurrence par les éléves de l'école du Francia, & des Caraches.

Au delà du Canal du Rhin il y a l'Eglise de la Confrairie de la Charité erigée des l'an 1399. où l'on voit plusieurs peintures de l'école des Caraches.

Tout proche est le Couvent des Peres du Tiers Ordre de S. François, à la premiere chapelle la Visitation de sainte Elisabeth est un admirable ouvrage d'Aloisio, parfait imitateur de Loüis Ca-

rache. Le S. Jean en l'Isle de Pathmos a été peint à fresque par M. Antoine Franceschini qui a peint aussi le tableau de sainte Elisabeth Reine de Hongrie, les peintures du maitre-autel sont de l'Aretuse, & Fiorini, Felix Cignari a fait le tableau de S. Joseph, & saint Antoine de Pade, & le Bibienne celuy de sainte Anne; la Sacristie est belle, & d'une architecture galante.

Dans la ruë dite Pietra lata il y a l'Eglise paroissiale de sainte Christine, le tableau de Nôtre-Dame, Sainte Christine, & autres Saints au maitre-autel, est de l'école du Guide.

Dans la strada felice, il y a l'Eglise paroissiale de S. Felix, où l'on voit plusieurs peintures d'Annibal Carache, entr'autres un tableau du Crucifix, la Vierge, & S. Jean, S. François, & S. Petrone. Derriere cette Eglise est l'Abbaye de S. Nabor, & Felix des Religieuses Clarices dont l'Eglise est la plus ancienne de Bologne, elle étoit souterraine au tems des persecutions, le second tableau à droite de S. François evanoüi entre les bras des Anges est un bel ouvrage peint d'une grande force par le Gessi qui a fait aussi le tableau de S. Antoine de Pade. L'Assomption, & Couronnement de la Vierge, & plus bas les Saints Felix, & Nabor, S. François, sainte Claire, &c. est un beau tableau du Samacchino.

Saint Laurent à Porta-stierra paroisse : le Martire de S. Laurent à son autel est de Dosso Dossi de Ferrare, les saints Roch, & Sebastien des côtés sont du Bagna-Cavallo.

Aprés avoir passé le pont du Rhin on voit l'Eglise des Religieuses de sainte Marie Nouvelle fondée par une veuve en 992, où il y a

au maitre-autel un *Ecce-homo* du Tiarini, & une adoration des trois Roys du Bagna-Cavallo.

Aux converties de S. Jaques, S. Philippes, il y a un excellent tableau du grand Loüis Carache.

Aux Capucines un tableau de la Vierge qui tient le petit Jesus, auquel plusieurs Anges montrent en pleurant un calice, c'est un ouvrage des plus gracieux qu'ait fait l'Albani, la descente du S. Esprit au maitre-autel est un bel ouvrage du Gessi.

A l'hopital de la Trinité il y a une sainte Ursule du Calvart, à S. Bernardin que le Cardinal Campesche fit rebatir, l'Adoration des trois Roys au maitre-autel est de Lavinia Fontana qui a peint aussi le S. Jerôme qui adore la Croix.

On entre dans le quartier de S. Procule en retournant au chœur de la ville, & au lieu où les deux grandes ruës se coupent; la premiere Eglise appartenant à ce quartier est celle de S. Michel du marché qui est parroisse, le tableau de ce saint Arcange au maitre-autel est de Barthelemi Passerotti.

Il y a tout proche deux petites Eglises de Nôtre-Dame du peuple, & de saint Leonard, des prisons qui sont sur la grande place au milieu de laquelle entre le Palais public, & le Palais du Podestà, il y a une belle fontaine de l'Architecture d'Antoine Lupi sur le dessein du Laureti avec un superbe Neptune de bronze haut de onze pieds y compris ses ornemens, le tout jetté par le fameux Jean Bologne, les frais de toute la fontaine monterent à 70 mille êcus d'or

en comptant le conduit & les canaux de plomb, d'un côté on voit ſous un arc une Vierge entouré d'Anges, & au bas ſaint Dominique, & ſaint François peint à freſque par l'Albano, & de l'autre ſur le mur du Palais public les vertus qui ornent la memoire de Clement VIII. ont été peintes en concurrence par le Guide.

Un côté du Palais public, s'appelle du Regiſtre, & c'eſt là ou ſe tiennent les Notaires, le tableau de la Chapelle eſt du Paſſerotti, la friſe de la ſale a été peinte par maitre Amy, & les 4. Vertus à freſque qui ornent les armes pontificales ſont du Ceſi.

Le Palais public a 1420. pieds de long, on voit à l'entrée la ſtatuë de bronze de Boniface VII. jettée par le Manno d'un aſſez mauvais goût, mais celle de Gregoire XIII. qui peſe onze milliers, eſt un excellent ouvrage d'Alexandre Minganti.

Vers le Septentrion eſt l'appartement du Cardinal Legat qui fait la fonction de Gouverneur de la ville avec une garde Suiſſe, & une compagnie de Chevau-legers, derriere lequel eſt le jardin des ſimples qui eſt quarré, & chaque côté a 120. pieds de longs, la friſe du premier ſalon a été peinte à freſque par le Mitelli, & la quadrature des murs autour du jardin par le Canuti, & le Mengazini, les ornemens de la ciſterne qui eſt au milieu du jardin ont été conduits par François Triblia, & ils ont coûté ſix mille écus.

En montant le premier eſcalier, & laiſſant à gauche l'appartement des Notaires long de 74. pieds & large de 30. on entre dans le ſalon d'Hercules ainſi dit de ſa ſtatuë de terre cuite qu'on y voit faite par le Lombard, elle eſt longue de 96. pieds, & large de 32.

A main droite on entre dans la ſale des Anciens, dont la voute & les murs ont été entierement peints par Baltaſar Bianchi beau frere, & éléve du Mitelli, de cette ſale on entre dans deux plus petites, ou le Gonfalonier, & les Anciens qui ſont comme le Prevôt des Marchands, & les Echevins mangent tous les jours aux dépens du public, & ils ont chacun leur appartement du même côté tant qu'ils ſont en charge. Le Manteau de la cheminée a été peint par le Tibaldi.

En repaſſant par la grande ſale d'Hercules on voit de l'autre côté la galerie peinte à freſque à clair obſcur avec divers ornemens par le Colomne à ſon retour de Verſailles à l'aide du Pizzoli ſon éléve qui travaille à preſent en France avec reputation. Cette Galerie conduit dans la ſale du Conſeil, & du ſcrutin, où eſt l'appartement des Senateurs au bout de laquelle il ÿ a un veſtibule, d'où à main droite on va dans les chambres des impoſitions, Treſorerie, Secretairie, mais à main gauche en retournant à l'appartement du Gonfalonier, on voit deux tableaux du Guide, en l'un une Vierge avec les Saints Protecteurs de Bologne, & de l'autre côté Samſon qui atterre les Philiſtins. Il a peint auſſi ſur trois portes les vertus qui ornent les trois buſtes des trois premiers Papes Bolonois.

Retournant à l'eſcalier pour monter au ſecond étage, on y voit le buſte d'Innocent X. dans une ovale, copie d'un autre de metail du Cavalier Algardi, & dans un demi rond ſur une porte il y a la ſtatuë de bronze d'Urbain VIII. les clairs obſcurs ſont du Colomne.

Entrant dans une grande ſale qui eſt au deſſus

de la ſale d'Hercules, & qu'on appelle la ſale Farneſe à cauſe de la ſtatuë de Paul III. qui y eſt, faite par Zacharie Zacchia de Volterre, le plafond, & toutes les murailles ont été peints par les meilleurs peintres de Bologne aux dépens du Cardinal Farneſe avec la quadrature à clair obſcur de François Quaini.

Toute la façade à main droite a été peinte par Emile Taruffi, & Charles Cignani, où ils ont repreſenté François I. Roy de France qui guerit les écroüelles à Bologne lorſqu'il y vint faire le Concordat avec le Pape Leon X. Ils ont peint auſſi l'entrée de Paul III. à Bologne qui eſt un autre grand tableau d'une belle ordonnance avec quantité de figures.

Le ſaint Petrone, & autres figures dans la premiere ovale eſt d'Antoine Caſtellani éléve de l'Albani, l'autre ovale repreſente le Cardinal Albornos qui fait venir l'eau dans la ville par le moyen d'un aqueduc. Loüis Scaramouche de Perouſe y a peint auſſi le couronnement de Charles V. par le Pape Clement VII. & autres peintures.

Au milieu de cette ſale à droite il y a la grande chapelle plus ſpacieuſe que les neuf autres qui ſont dans l'enclos de ce palais, à chacune deſquelles on dit des meſſes tous les matins, celle-cy a été peinte en 18. jours par Proſper Fontana. Au bout de la ſale à main gauche vis à vis l'appartement de l'Auditeur General on entre dans l'appartement d'hiver du Cardinal Legat, ou dans la premiere ſale en laquelle les Suiſſes font la Garde, la friſe, & les vertus ont été peintes par le Valeſio, la ſeconde qui eſt celle des

Cheveau-legers a été peinte à ſec, ſçavoir la quadrature par le Mengazino, & les figures par le Caccioli ; le tableau de la chapelle du Legat où il y a un Chriſt mort, eſt de Leonello Spada, le meilleur éléve des Caraches, la ſale dite d'Urbain a été toute peinte à freſque par le Colomne, tout proche eſt le Cabinet de curioſitez d'Uliſſes Aldrovando, auquel eſt joint celuy du ſieur Coſpio, dans la Notarie criminelle, il y a un Chriſt mort de Paul Veronois.

Derriere le palais public il y a le palais de la Noble famille Caprara, où l'on voit ſur une cheminée dans le ſalon d'en bas une peinture excellente du grand Loüis Carache. On conſerve dans le même palais un cabinet de coquilles precieuſes, & il y a un amas de bons tableaux à huile.

Le Palais Mareſcalchi a été peint à freſque à clair obſcur par le Britio qui a peint les friſes des ſales, & chambres, on y voit pluſieurs tableaux à huile du Cavedone, les deſſus des cheminées ont été peints par le Tibaldi, excepté un qui eſt de Guido Reni.

L'inſigne Egliſe de ſaint Sauveur des Chanoines Reguliers de la Congregation de ſaint Sauveur a été nouvellement rebâtie d'un deſſein majeſtueux par le P. Magenta Barnabite Milanois, ces Chanoines ſont en poſſeſſion de cette Egliſe depuis l'an 1100.

A la premiere chapelle à droite il y a un tableau de la Vierge qui preſente le petit Jeſus à ſainte Caterine, & aux côtés il y a ſaint Roch, & ſaint Sebaſtien, c'eſt un des plus beaux ouvrages de Jerôme Carpi.

Mais celuy de l'Aſſomption de la Vierge de Loüis Carache eſt encore bien plus eſtimé, le Sauveur du monde au tableau dù maitre-autel eſt du Guide, le tableau de la creche eſt du Tiarini, on voit à la même chapelle une ancienne image de la Vierge qui eſt fort devote.

Le Crucifix & autres perſonnages à la chapelle du Saint Sacrement eſt d'Innocent d'Imola, & le petit Jeſus peint avec tant de grace ſur le volet du tabernacle, eſt du Guide.

La delicate hiſtoire de ſaint Jean Baptiſte à genoux devant ſaint Zacharie, & autres figures admirablement bien exprimées ſur le bois, eſt de Benvenuto Tiſio Ferrarois, il y a pluſieurs belles ſtatuës en cette Egliſe de Jean Tudeſchi, Jules Ceſar Conventi, & Clement Molli.

Le Sauveur peint à freſque au plafond de la Sacriſtie eſt du Cavedoni ; le petit tableau de l'autel eſt un ouvrage fort expreſſif du Samacchino, le ſaint Sebaſtien lié à la colomne eſt du Guide, le Chriſt demie figure majeſtueuſe eſt de Loüis Carache le portrait du Pape Honoré II. du Tiarini, & celuy du B. H. Etienne Zioni du Cavedone.

Dans le cloitre, les trois perſpectives à freſque au bout des galeries ſont du Mitelli, & l'ornement à clair obſcur autour de la niche, où eſt la ſtatuë de marbre du Sauveur, eſt du Brunelli.

Dans la fameuſe Bibliotheque entre les autres precieux volumes il y a une partie du Pentateuque tres ancienne écrit ſur du parchemin, le tableau de ſaint Auguſtin qui diſpute contre les Manichéens, & dans le Refectoir le grand tableau

bleau de Nôtre Seigneur qui rassasie le peuple par la multiplication des cinq pains, sont des fideles amis Puppini & Ramenghi.

Proche l'Eglise paroissiale de saint Marin il y a le palais des Locatelli dont les appartemens sont peints à clair obscur, l'histoire des Dieux peinte dans la sale est du Colonne.

Au delà de saint Sauveur il y a l'ancienne Eglise de saint Barbatian, avec le Couvent des Hermites de saint Jerôme qui ont fait rebâtir l'Eglise en 1608. Le saint Jerôme à la premiére chapelle est du Gessi, il y a dans cette Eglise 12. tableaux mobiles du Flaman, & autres éléves du Guide, aussi bien que le tableau de S. Sebastien, & autres dans le Couvent.

Entre les autres tableaux de l'Eglise celuy du maitre-autel, où il y a saint Jerôme, & plusieurs autres Saints est de Jaques Francia, qui a peint l'Assomption qui est à côté.

Une autre Assomption au milieu du plafond avec deux tableaux, l'un du saint Esprit, & l'autre de l'Adoration des trois Roys, & autres figures, sont de Jean Baptiste Rugieri éléve du Guide qu'il a parfaitement imité dans sa maniere tendre & delicate.

Vis à vis est le Palais de la famille Monti parens de Jules III. où il y a quantité de tableaux des Caraches, & de l'Albani, avec une galerie peinte à fresque par le fils, & heritier du Cignani.

A l'Eglise de Regina Cœli avec l'hopital des pauvres, & une Confrairie, le tableau de saint Dominique, & saint François aux pieds de la Reine des Anges est de Leonello Spada; celui de saint Charles qui adore la Croix au milieu des

pestiferez, est un des plus beaux du Gessi qui a fait le tableau de l'Assomption dans l'Oratoire.

A l'Eglise parroissiale de sainte Marie des Muratelli le tableau de saint Antoine de Padoüe qu'on a copié une infinité de fois, est une agreable peinture du Gessi, l'Annonciation du maitre-autel est du Gessi, qui a fait le tableau de sainte Luce à son autel.

On voit à l'Oratoire de Jesus-Christ une Nativité de Nôtre Seigneur peinte par François Francia, & autour d'un Christ de relief, il y a un beau concert d'Anges peint à fresque par le Gessi. Tout proche est le Colége des Espagnols, avec l'Eglise interieure de saint Clement, où le tableau du saint au maitre-autel est du Samacchini qui a fait d'autres peintures à fresque dans la tribune, celles qu'on voit sur les murailles, sont de Camille Procaccino.

Le Palais des Marescotti est tout proche, renouvellé, accru, & embeli dans les voutes de nouveaux compartimens, où les plus fameux maitres de Bologne d'aujourd'huy ont travaillé à l'envi à qui feroit mieux.

A l'Eglise des Religieuses de sainte Marguerite laquelle est parroisse, on voit à la premiére chapelle à droite un merveilleux tableau du Parmesan, où il y a une Nôtre-Dame qui tient le petit Jesus, & plus bas sainte Marguerite, saint Jerôme, saint Petrone, &c. qui ont des airs de tête admirables, & la drapperie est des mieux entenduës. Le tableau de Nôtre Seigneur au jardin des Olives est une des plus fieres, & fortes manieres du Guerchin, au maitre-autel la sainte Marguerite sur un horrible dragon, & plus haut

dans une gloire d'Anges Nôtre-Dame ayant à ses côtez saint Benoît, & saint Augustin, est un bel ouvrage du Samacchini.

A l'Eglise, & Confrairie du saint Esprit le tableau de l'autel, où l'on voit le Pere éternel, & plus bas saint Celestin, saint Petrone, & sainte Madelaine est de Jaques Francia, & la descente du Saint Esprit, à l'Oratoire est de Jules Francia refaite par le Samacchino, le plafond où de petits Anges portent des écus où sont peints les sept dons du saint Esprit le tout à clair obscur, est du Cavalier Domino Mantoüan Bolonois qui travaille à present en Espagne, les autres clairs obscurs sont de divers, & la perspective dans la cour est du Colonne, & Mitelli.

A saint Jean Baptiste des Celestins le Sauveur qui apparoit à la Madelaine sous la figure d'un jardinier, est un ouvrage bien conceu, & vivement exprimé du Massari, le tableau de la Vierge, & plus bas S. Jean l'Evangeliste, & autres Saints, est de Vincent Ansaloni éléve de Loüis Carache, celuy du maitre-autel, où l'on voit le couronnement de la Vierge par deux Anges, & plusieurs Saints au bas est d'Hercule Procaccino, & le tableau de la B. Vierge qui apparoit à S. Celestin est de Milo Taruffi éléve de l'Albani, les peintures à fresque autour sont de l'école des Caraches.

Tout proche dans la ruë saint Mammolo est l'Eglise de saint Jean des Florentins, le saint Jean Baptiste au maitre-autel est de Dominique Baroni, & la fiere decolation du même S. Jean Baptiste à l'autel de l'Oratoire, peint entierement à fresque par Mario Aldobrandi, est de Sebastien Ricci Venitien.

L'Eglise de saint Paul des Barnabites est de bonn: architecture. Il y a quatre statuës au portail, sçavoir deux en bas de marbre de saint Pierre, est saint Paul taillées par Cesar Coventi, & au dessus saint Charles, & saint Philippes Neri d'estuc sont d'Hercules Fichi.

La petite Nôtre-Dame peinte par Lippo-Dalmasio est en grande veneration. Loüis Carache a peint autour une gloire de Paradis d'une expression si noble, qu'il semble que comme un autre saint Paul il ait été transporté au troisiéme ciel, les peintures à fresque des côtez sont du Bertusio.

Le Christ presenté au Temple est un bel ouvrage d'Aurele Lornio, dit le Pisan, accompagné de deux merveilles du pinceau, je veux dire deux tableaux à huile peints par le Cavedone, l'un est la Nativité de Nôtre Seigneur, & l'autre l'adoration des trois Roys. Il a fait aussi les autres peintures, où l'on est charmé de voir la Circoncision, la fuite en Egypte, la dispute entre les Docteurs, &c.

Le tableau des Ames du Purgatoire dans les flames, & au dessus saint Gregoire qui leur montre la sainte Vierge, le fils de Dieu, & même le Pere éternel, est un ouvrage aussi hardi qu'expressif du Guerchin.

Les deux grandes perspectives à fresque aux côtez des orgues sont du Colonne.

Sur le maitre-autel il y a deux colosses de marbre de la Decolation de saint Paul du Cavalier Alexandre Algardi Bolonois qui a fait la même histoire en bas relief comme un medaillon à l'autel de marbre, les deux tableaux des côtez

de cette magnifique chapelle, ſçavoir la luite de Jacob, & Cain qui tuë ſon frere Abel, ſont de Nicolas Tornioli de Sienne.

La vie de ſaint Paul en pluſieurs tableaux autour du chœur des Religieuſes a été peinte par les éléves des Caraches, & la petite Vierge au tabernacle du ſaint Sacrement par François Francia.

Le ſaint Charles qui porte le ſaint Cloud en proceſſion par Milan en tems de peſte, eſt un ouvrage ſurprenant du Guerchin qui a peint les autres hiſtoires du ſaint dans la même chapelle.

La Communion de ſaint Jerôme eſt du Maſſari qui a fait les autres peintures de la vie du Saint dans la même chapelle.

Le Batême de Nôtre Seigneur, & les autres peintures de la vie de ſaint Jean Baptiſte en ſa chapelle ſont du Cavedone.

Aux côtez de la porte il y a deux beaux tableaux attachez au mur, en l'un le Crucifiement de ſaint André, du Faccini, en l'autre la Reſurrection du Lazare d'Annibal Caſtelli ſon éléve, leſquels peignoient ſelon le goût des Caraches.

L'Egliſe du Corpus Domini, avec un Couvent de Religieuſes de ſainte Claire eſt preſentement abbatuë, mais on la rebatit, & elle ſera la plus belle Egliſe de Bologne, on y conſerve le corps de la B. H. Caterine Vigri Religieuſe de la maiſon, auſſi entier que le jour de ſa mort, on la montre aux étrangers aſſiſe dans une chaiſe revetuë de l'habit de ſon ordre, au travers d'une grille, le maitre-autel, & la plûpart des autres ſeront tout de marbre avec quantité de ſtatuës déja faites pour la plûpart, on y mettra les meil-

leurs tableaux qui étoient dans l'ancienne Eglise, tels que le tableau de la sainte Vierge adorée des Anges, & plus bas saint Sebastien, saint Petrone saint François, & sainte Claire, ouvrage correct, & élegant d'Innocent d'Imola, il y a aussi deux tableaux du grand Loüis Carache l'un est l'apparition de N. Seigneur aux Limbes, & à sa Sainte mere delicatement travaillé, l'autre au contraire d'un expression forte est la sepulture de la Vierge, & les Apôtres autour qui paroissent morts de douleur.

Aux Religieuses de sainte Agnes le tableau du maitre-autel où est le martire de la Sainte est le dernier ouvrage, & le plus fini du Dominicain.

Le Tableau de sainte Caterine & autres Saints est une peinture surprenante du Tiarini qui n'en faisoit point d'autres.

La Madona de la liberté avec un majestueux portique peint à fresque en dehors par le Mitelli, le saint Antoine de Pade est de Pierre Laure François éléve du Guide, & l'on y voit d'autres peintures des éléves du même Guide.

Nôtre-Dame de la Fiévre, ou de Miramont a aussi un beau portique, on y voit des peintures assez bonnes pour le tems qui a précedé celuy des Caraches.

A saint Jaques de Miramont autre confrairie, le tableau de l'Annonciation au maitre-autel est de François Francia.

A l'Eglise de Nôtre-Dame des Carmes le saint Gregoire qui prie pour les ames du Purgatoire plongées dans les flames où la douleur est peinte sur leurs visages est un des plus beaux tableaux du Calvart.

L'assomption de la Vierge, & autres Saints au tableau du maitre-autel est de Prosper Fontana, qui a peint aussi l'Adoration des trois Roys d'une riche invention il a peint de plus le tableau d'autel de l'Annonciation, & les deux tableaux a côté du maitre-autel où l'on voit le trepas, & l'Assomption de la Vierge.

A l'Eglise de Saint Antoine autrefois hopital, & Prieuré de l'ordre de saint Antoine de Vienne, & dépuis converti en colége appellé Montalte par Sixte V. au premier autel on voit un tableau de Nôtre-Dame, & l'Enfant Jesus entouré d'Anges d'une beauté incomparable, & au bas saint François, & saint Charles est un ouvrage bien conduit du Britio, mais cela n'est rien en comparaison du tableau du maitre-autel, où l'incomparable Loüis Carache a peint d'une expression tres patetique & inimitable les Saints Peres Hermites des deserts qui d'une muette éloquence préchent la penitence, & mortification par l'austerité de leur vie peinte sur leurs visages, & par la pauvreté de leurs habits, sur tout le saint Antoine assis sur une coline, & eux à l'entour qui l'écoutent.

La Descente de la croix du Tiarini est d'une expression vive, & d'un coloris chargé, mais bien ordonné, il a fait aussi un petit tableau de l'Annonciation fort élegant, ils y a quatre statues dans l'Oratoire, de Jean Tudesque;& le tableau de Melchisedec qui offre le pain & le vin dans le Refectoir, est de Leonello Spado peint dans sa jeunesse, les peintures à fresque de la Bibliotheque sont du Gessi.

A l'Eglise ovale du Bon Jesus Confrairie,

les figures des autels sont de relief, mais les peintures à fresque autour sont du Pianori éléve de l'Albani, & autres, & *l'Ecce-homo* de relief au premier autel est du Brunelli qui a fait l'histoire de la Circoncision au maitre-autel, la statuë de sainte Apolline est de Pierre Lombard qui a fait le saint Bernardin de terre cuite à l'autel de l'autre côté; la statuë de saint Antoine de Pade à son autel est du Brunelli, ainsi que les Anges de relief au dessus des chapelles.

A saint Mammolo Eglise parroissiale d[illegible] Cesi. ruë du Cours il y a des [illegible] Peres Benedictins, il y a

A saint Procule des [illegible] bâtie dez l'an 370. On une Eglise souterrain[illegible] saint Maur Abbé qui voit à la premiére chapelle [illegible] le Pianoro élé[illegible] ressuscite un mort peint par [illegible] l'Albani. A la deuxiéme le tableau de saint Benoit est du Cesi qui a fait l'autre dans le chœur, & les peintures à fresque sont du Cremonino.

A la troisiéme il y a un Crucifix de relief, les Anges des côtés à fresque, & tous les ornemens, & la dorure sont de Florian dal Buono; à la quatriéme la sainte Marie Madelaine au desert visitée des Anges est de François Corregio; à la cinquiéme l'Adoration des trois Roys, & au dessus le Pere éternel au milieu d'une gloire d'Anges à fresque est du Cesi.

La Nôtre-Dame du Rosaire de relief sous les orgues est du Lombardelli, & la Nôtre-Dame de Lorette aussi, la Cene de N. Seigneur, & des Apôtres à la chapelle du S. Sacrement a été peinte par la Signora Ginevra Cantofoli.

A la chapelle de saint Procule il y a un cercueil de marbre, où reposent les corps de saint

Procule Martyr, & de saint Procule Evêque.

On voit dans la même Eglise l'épitaphe d'un certain Procule qui fut tué par la chute d'une cloche de la même Eglise qui tomba sur lui en passant dessous, la voici.

Si procul à Proculo, Proculi campana fuisset
Jam procul a Proculo, Proculus ipse foret.

Dans le refectoir la pêche miraculeuse de saint Pierre est un bel ouvrage de Leonello Spada; dans le chapitre la femme adultere amenée à Nôtre Seigneur tableau à huile, & dans le vestibule Abraham à genoux devant les Anges à fresque sont du Mastelleto. Dans l'appartement de l'Abbé les plafonds sont du Tiarini, les ornemens des portes à fresque, & les perspectives des cloitres sont de Jean André Castelli éléve du Dentone.

Marchant le long du cours, & tournant à main droite par la via larga, on va à l'Oratoire de la Compagnie de la croix, où il y a un portique de bonne architecture de Nicolas Batelli, c'est-là où l'Inquisiteur de Bologne tient son tribunal avec ses Assesseurs, les peintures à fresque sont de l'école des Caraches.

Tout proche est l'Oratoire de la confrairie de saint Dominique, où le tableau de l'autel est de Barthelemi Passerotti, les peintures à fresque de la petite chapelle sont du Baglioni.

Une des plus magnifiques Eglises de Bologne est celle de saint Dominique, fondateur de l'Ordre des freres Prêcheurs vulgairement appellez Dominicains, & à Paris Jacobins. Cette Eglise

étoit anciennement dediée à saint Nicolas, le Pape Innocent IV. la consacra de nouveau l'an 1251. & la dedia à saint Dominique.

A la premiére chapelle l'Apparition de la Vierge dans une gloire d'Anges, à saint Jacinte qui est prêt à dire la Messe, est un ouvrage surprenant du grand Loüis Carache.

Le saint Antoine & au dessus la Vierge qui apparoit à saint François est du Facini d'un bon coloris, il y a une petite Nôtre-Dame de François Francia qui est assez gracieuse.

Le tableau de l'Annonciation à la troisiéme chapelle est du Calvart, les peintures à fresque du Cremonini.

Le saint Andrê en croix est d'un étranger inconnu qui meritoit qu'on conservât son nom. Les saints François,& Dominique des côtez sont de Loüis Carache ainsi que la charité au-dessus.

Le massacre des Innocens coppié plus de 200. fois est un tableau bien entendu du Dominicain, les Anges à fresque dans la voute sont du Tiarini qui a peint le saint Loüis Bertrand à la chapelle suivante.

La chapelle de saint Dominique est tres-riche en marbres, peintures, & argenterie, son corps y repose dans un tombeau de marbre blanc sous l'autel historié à bas reliefs, le Buonarota y a taillé un Ange de marbre, les statues des Saints Protecteurs sont de Nicolas Pisan, Donatello, Lombard, & autres excellens Sculpteurs de leurs siecles, la vie du Saint à huile, & à fresque a été peinte par les meilleurs maitres de leurs tems, tels que Alexandre Tiarini, Leonello Spada, Mario Rusetti, le Guidi, &c.

Le tableau du B. Pie V. à sa chapelle est du Tartissi, la sainte Rose de Cesar Gennaro, la sainte Caterine de Sienne que N. Seigneur communie, est un charmant tableau du Brizio, les peintures à fresque à l'entour sont du Cremonino.

Au pillastre vis à vis il y a le vray portrait de saint Thomas d'Aquin du Simon. L'Annonciation dans un grand ornement d'or est du Cesi, qui a peint les fresques de la chapelle contiguë, où il y a une Vierge peinte du tems de saint Dominique.

La Nativité de N. Seigneur dans une nuit, à l'autel de la Sacristie est un bel ouvrage de Luc Cangiasi, peintre Genois fameux, vis à vis duquel il y a un grand tableau de saint Thomas du Guerchin, entre les autres tableaux, l'agneau Pascal est du Vasari, & le saint Jerôme du Spada.

Le tableau des fiançailles de sainte Catherine est de Philippes Lippi, tout proche est le tombeau de Loüis Carache.

Au maitre autel le tableau des trois Roys est du Cesi, qui a fait ceux de saint Dominique, & de saint Nicolas, les ornemens à fresque, & à clair obscur dans la voute sont du Dentone, le chœur est entouré de chaires de bois de pieces rapportées, en forme de mosaïque sans couleur ce qui s'appelle intarsicature, où ouvrage de Tarsie. On y voit les histoires du Vieux, & du Nouveau Testament, & c'est un ouvrage admirable de frere Damien de Bergame Religieux Convers du même ordre qui en a fait d'autres à la chapelle saint Dominique, les quatre statues dans les niches des Saints de la Religion sont de Jean Todesco.

Au dessous du Crucifix de relief, le saint Vincent Ferriera en d'étrempe qui préche le jugement futur, est un ouvrage admirable du Ramenghi, & le tombeau de marbre orné de statues est de Thadée Pepoli Seigneur de Bologne: dans l'autre chapelle appartenant aux Pepoli, le saint Michel, & autres figures est de Jaques Françia, & le tableau de S. Thomas est du Bertusio. On y voit aussi le magnifique tombeau d'Entio Roy de Sardaigne; plusieurs fameux Docteurs de cette Université sont enterrez dans cette Eglise.

La chapelle du Rosaire vis à vis celle de saint Dominique est tres magnifique, les 15. tableaux des mysteres du Rosaire ont été peints à huile par les meilleurs maitres, tels que Loüis Carache, Guido Reni, &c. Et à la chapelle de S. Raymond le tableau du Saint est de Loüis Carache.

Il y a plusieurs autres tombeaux des plus fameux Docteurs de l'Université, & autres hommes illustres; entre les Reliques dont cette Eglise est enrichie, il y a une épine de la Couronne de N. Seigneur.

La Bibliotheque est une des plus considerables de l'Italie, il y a quantité de livres, rares, & curieux, on y voit entr'autres une Bible en Hebreu si ancienne, que quelques uns croyent qu'elle a été écrite par le Prophete Esdras sur du parchemin jadis blanc. Il ny a rien de si vaste, ni de si magnifique que les cloitres, & les dortoirs de ce fameux Monastere, sous lesquels sont des caves voutées tres-spacieuses qui contiennent grand nombre de tonneaux d'une grandeur demesurée. On voit d'excellentes peintures dans le Refectoir, & il y a d'ordinaire 150. Reli-

gieux de famille dans ce Couvent d'où il est sorti plusieurs Papes, Cardinaux, Evêques, & autres Prélats illustres, & deux Saints canonisez, saint Pierre Martyr, & saint Raymond, le B.H. Barthelemy Archevêque d'Armenie,&c.

Commençant la visite du quartier de Porte Ravegnana par le carrefour des fleurs, & marchant vers la grande place, on voit la vaste Eglise de saint Petrone qui est comme la premiére Eglise de Bologne. C'est une Collegiale insigne fondée par le Senat de Bologne l'an 1211. mais la premiére pierre de l'Eglise qu'on voit à present fut posée l'an 1390. C'est la plus grande de Bologne, le frontispice est de marbre d'Istrie, avec les statues de la Vierge, saint Petrone, saint Ambroise, &c. de Jaques de la Font ou du Chesne Siennois, & autres, il y a quelques peintures de l'histoire du vieux Testament dans l'Architrave.

La premiére chapelle à droite a été peinte par le Bagna-Cavallo, & son école en concurrence de celle de François Francia, ces deux écoles étoient les plus fameuses de Bologne avant que les Caraches les eussent supplantez.

A la deuxiéme la Vierge & autres Saints a été peinte ou retouchée par le Guide, & à la troisiéme la Nôtre-Dame de Pitié avec plusieurs figures est de Maitre Amy.

A la quatriéme le Crucifix a été peint par François Francia, à la cinquiéme le tableau de la sainte Vierge, & de son divin fils avec deux Saints dans un grand ornement doré, & le tableau de saint Jerôme à la sixiéme chapelle sont du Costa.

A la ſeptiéme la decolation de ſaint Jean Baptiſte eſt du Caccia Nemici éléve du Primatice, & à la huitiéme les deux Anges à freſque aux côtés du tabernacle du Saint Sacrement ſont de Camille Procaccino.

A la neuviéme la ſtatue de marbre de ſaint Antoine de Pade eſt de Jaques Sanſovin excellent ſculpteur Florentin, le même qui a tant travaillé à Veniſe : les miracles peints autour ſur le mur à clair obſcur ſont du Treviſo, la mort, & la Canoniſation du Saint au deſſus, & les ornemens de la voute ſont un bel ouvrage à freſque des deux fideles Compagnons; l'Alboreſe dans la quadrature, & le Mondini dans les figures.

A la dixiéme la Vierge, & le petit Jeſus dans une gloire d'Anges, & plus bas ſaint Petrone, & ſaint Pierre Martyr, eſt de Barthelemy Paſſeroti, d'un côté l'immenſe tableau du fameux couronnement fait à Bologne par l'Empereur Charles V. par le Pape Clement VII. l'an 1530. dans cette Egliſe eſt un grand ouvrage du Brizio qui à peint à freſque ſur le mur oppoſé la même hiſtoire d'une autre maniere.

La ſepulture de N. S. en ſept figures de terre cuite eſt de Nicolas de la Poüille à ce qu'on dit.

Au maitre-autel les peintures à freſque de la Tribune où l'on voit une Vierge qui a la Lune ſous ſes pieds, & plus bas ſaint Petrone à genoux eſt du fameux Cignani, & l'embeliſſement autour de l'Albaneſe, les ornemens dorez des deux orgues des côtés, & du tabernacle ſont de Jean-Baptiſte Barberini, les ſtatues, & la quadrature ſont de Paul Griſoni, le tout du deſſein, & ſous

la direction de Jean Jaques Monti, les deux statuës de marbre de saint Dominique, & de saint François sont de Dominique Aimo.

A la treiziéme chapelle le tableau de saint Bernardin est de François Cittadini. A la quatorziéme le tableau de sainte barbe est le premier ouvrage public du Tiarini, on y voit aussi un petit *Ecce-homo* d'Annibal Carache.

A la quinziéme l'Arcange saint Michel est un des plus beaux ouvrages du Calvart. A la seiziéme le saint Roch plus grand que le naturel est un tableau insigne, & tres-agreable du petit Parmesan.

A la dixseptiéme la sainte Vierge en son trône avec son divin fils, & plus bas saint Sebastien, saint Georges, & saint Jerôme est un tableau à huile du Costa, qui a fait à la dixhuitiême le tableau de saint Vincent, & le saint Sebastien, & autres Saints, outre les autres peintures de la même chapelle.

A la vingtiéme une Vierge, & plusieurs Saints est une peinture tres ancienne; Buffalmaque peintre Florentin a peint dans la même chapelle le Paradis, & l'Enfer, le reste est de Vital, & Laurent Bologne, le Grand saint Christofle en dehors est de Jaques d'Avanzi.

A la 21. la Vierge au milieu de saint Petrone, & de saint Cosme, est un ouvrage ancien, d'un côté il y a sainte Françoise Romaine du Tiarini, & de l'autre saint Charles Boromée du Brizio peints en concurrence.

A la 22. est une vierge ancien ouvrage où est écrit *Simon hoc opus pinxit*, & à la 23. le saint Acontius, & l'autres Saints est un ouvrage fort

ancien. En plusieurs endroits de cette Eglise ainsi qu'en divers autres on voit un grand nombre de Vierges, & autres figures tres-anciennes peintes sur les murs d'autres Eglises encore plus anciennes, & ici transportées par veneration pour l'antiquité, d'où Monsieur le Comte Malvoisie prend occasion de remarquer que Cimabué n'est pas le reparateur de la peinture, comme le pretendent les Florentins, puis que celles-cy sont plus anciennes, & d'un meilleur goût que les siennes.

C'est à saint Petrone qu'on voit cette ligne meridienne si curieuse, & si exacte, que le fameux M. Casini a tirée sur le pavé, & sur un plan d'airain, laquelle marque le lieu du Soleil dans le Zodiaque depuis le mois de Juin jusqu'en Janvier, & c'est peut-être le plus bel ouvrage qu'on ait jamais vû au monde en cette matiere.

En sortant de saint Petrone à main droite on trouve la noble & ancienne Archiconfrairie de la mort, dont l'Eglise fut commencée à bâtir l'an 1336. le tableau de sainte Apolline à la premiére chapelle est de la Signora Cantofoli, & les prespectives des côtez à fresque avec les autres ornemens au dessus sont de l'Arborese.

Les voutes de l'Eglise où l'on voit des Sybiles, & des Prophétes sont du Garberi Batistelli éléve du Dentone, du Massari, & du Spada.

Le saint Roch peint sur le bois est un fort gentil ouvrage de François Francia, l'Assomption de la Vierge tableau à huile est du Sabbatini, la même histoire peinte à fresque aux deux côtés est l'une de Camille Procaccino, & l'autre du Fiorini.

Le frontiſpice qui couvre la copie de la Nôtre-Dame, de ſaint Luc avec des Anges d'un ſi bel air de tête, eſt d'Antoine Carache, & les ornemens à freſque autour ſont du Baglioni, qui en a fait autant aux trois autels qui ſuivent, le tableau du Crucifix, la Vierge, & ſaint Jean eſt du Ramengo, &c.

Le Collége ou les écoles de la fameuſe Univerſité de Bologne tranſporté au lieu où il eſt preſentement l'an 1562. ſous la Legation de ſaint Charles Boromée de l'architecture du fameux Jaques Barocci de Vignola, le portique, & frontiſpice eſt de bon goût. Aprés être entré, & avoir monté l'eſcalier juſqu'au premier repos où ſont les claſſes des Docteurs en droit, on y voit des peintures à freſque du Valeſio, où il y a ſaint Charles Boromée, & ſes vertus autour, au côté oppoſé où ſont les Claſſes des maitres es, arts les peintures ſont du Spada.

Au bout de la Cour, & au milieu des loges dans la petite Egliſe dite de ſainte Marie des Bulgares, l'Annonciation au tableau de l'autel eſt du Calvart, les peintures des murailles de l'hiſtoire de la Vierge à freſque avec les Sybiles, & Prophétes ſont du Ceſi.

En haut dans les loges l'ornement à freſque à la memoire du Docteur Mariani eſt du Cignani, & le ſuperbe theatre d'Anatomie eſt d'Antonio Levanii.

L'Univerſité de Bologne eſt la plus fameuſe, & la plus ancienne de l'Italie, elle fut fondée par Charlemagne, & puis par l'Empereur Lothaire, c'eſt là que les plus fameux Docteurs en droit ſe ſont fait diſtinguer. Accurſius y a fait

la glose du droit civil, Irnerus fut le premier interprete des loix dés le temps de l'Empereur Lothaire, Jerôme Osorio est encore tres-fameux, Jean André est appellé la lumiere du Droit Canon, & Azon la source du droit civil, de son tems on comptoit dix mille étudians à Bologne, Bartole fut créé Docteur dans la même ville, il ne faut donc pas s'étonner si Gregoire IX. adressa ses Decretales à une si fameuse Université, en quoi il fut imité par Boniface VIII. pour le sexte des Decretales, & par Jean XXII. pour les Clementines.

Tout proche est l'Eglise paroissiale de saint André des écoles où il y a quelques peintures anciennes.

Au Palais Guidotti il y a une belle perspective peinte par le Colonna, & le Mitelli, & au Palais des Molari, outre un amas de bons tableaux il y a une galerie, sur le pavé de laquelle le Docteur Montanari a tracé une ligne meridienne à peu prés comme celle de Mr. Casini à saint Petrone.

Proche de l'Eglise paroissiale de S. Sylvestre, où l'on voit quelques tableaux de l'école du Guide, il y a le palais des Zambeccari où l'on voit des peintures admirables de Loüis, & d'Annibal Carache.

Saint Cosme, & saint Damien ancienne Eglise, & Couvent des Camaldules fondée par saint Petrone à quelques tableaux du Ramenghi.

Au Palais Casali il y a des peintures de Loüis Carache, & en celuy de Ratta, les Caraches y ont peint en concurrence avec le Guerchin, Tiarini, Dominicain, Savonanzi, & autres.

Au Palais Coſpi, on voit dans la premiére cour deux tombeaux de marbre de la famille Statia, au bout de la ſeconde il y a la perſpective du Colomne, & dans la voute d'une ſale on voit la belle peinture du Soleil porté en triomphe par les heures, & les autres peintures des murailles à freſque ſont du même aidé de l'Alboreſe.

A main gauche il y a l'Egliſe de ſainte Luce fondée par ſaint Petrone en 432. & rebâtie juſqu'aux fondemens par les R. R.P.P. Jeſuites qui la deſſervent, ſur le deſſein du Jeſus de Rome, le tableau de la premiére chapelle, où il y a ſaint Gregoire en proceſſion en tems de peſte, eſt de Federic Zuccaro.

Les Saintes Luce, & Agate au maitre-autel ſont du Procaccino, le tableau de l'autel de la Vierge orné de marbre fin eſt du tres-habile Cignani.

Le Bolognini a peint les tableaux des Autels de ſaint François Gonzague, & ſaint François de Borgia, de l'Immaculée Conception, & pluſieurs ovales, & ornemens de l'Egliſe.

Au deſſus de la grande porte il y a un tableau de N. Seigneur du Samacchino, les ſix tableaux au deſſus des chapelles ſont de l'Ambroiſe éléve du Brizio.

A ſaint Laurent des Religieuſes de ſaint Auguſtin, on voit à la premiére chapelle un tableau de la B.H. Caterine de Bologne, au maitre-autel une Vierge, & pluſieurs Saints, au troiſiéme autel l'Immaculée Conception, & Nôtre-Dame du Roſaire avec les 15. myſteres peints autour par la Cantofoli.

Vis à vis est sainte Marie del Castello annexe de la precedente, la Vierge, & autres Saints au premier autel est du Tiarini, au maitre-autel Nôtre-Dame de pitié est du Camullo, &c.

A l'Abbaye de saint Bernard du mont Olivet, à l'entrée du Bourg d'Ariente il y a plusieurs tableaux de l'école du Guide, & une sainte Françoise Romaine qui ressuscite un enfant, du Tiarini. La Nativité de N. Seigneur a plusieurs personnages, & saint Charles Boromée qui l'adore, est un judicieux Anacronisme disposé d'une merveilleuse maniere par le sçavant Loüis Carache, quoyque ce soit un foible ouvrage de sa vieillesse, les statues des niches sont de Gabriel Fiorini.

A l'Eglise des Religieuses de la Trinité, le tableau de cét inefable mystere au maitre-autel est un gentil ouvrage d'Horace Samacchini, qu'Augustin Carache ne dédaigna pas de graver au burin, & à l'autel proche la petite porte il y a un Moïse peint par le Calvart.

Aux Religieuses de saint Pierre Martyr, le tableau de la Transfiguration de N. Seigneur est du grand Loüis Carache, lequel d'une nouvelle maniere a fait voir comme on pouvoit joindre ensemble le delicat, & le terrible, le fier, & l'amoureux, la quadrature à fresque à l'entour est de l'Alborese. Il y a aussi deux tableaux d'Enée du Rossi, éléve de Loüis, & le saint Pierre Martyr de relief à son autel est du Lombard, la Visitation de la Vierge à sainte Elizabeth est un ouvrage fameux du Tintoret.

A l'Eglise & Confrairie de Nôtre-Dame du Baracan la Vierge de relief sur le portail en dehors est du Lombard, & les peintures à fresque

autour repreſentant les concerts d'Anges eſt du Geſſi ſur le goût du Guide ſon Maitre.

Le tableau de la proceſſion de ſaint Gregoire le grand en tems de peſte eſt de l'Aretuſe, qui a peint les hiſtoires des côtés, & les 4. Docteurs de l'Egliſe aux angles du Dome, les ſtatues de ſaint Roch, & de ſaint Sebaſtien au maitre-autel & autres figures ſont du Lombard, la chapelle de la Vierge, & celle de ſainte Caterine V. M. ont été peintes par Lavinia Fontana.

A l'Egliſe paroiſſiale de ſaint Julien avec l'hoſpice de Valombreuſe le tableau du Saint au maitre-autel eſt un ouvrage, & un don de Philippes Brizio qui demeuroit dans cette paroiſſe, les freſques au tour ſont du Colonne, les deux tableaux d'autel aux côtes ſont du Pupini.

Aux Carmelites de ſaint Gabriel le tableau de cet Arcange au maitre-autel eſt du Brizio, à gauche il y a une Vierge, ſaint Joſeph, & ſainte Tereſe du Guerchin.

Retournant aux portiques du Fondaque on voit la belle Egliſe des Religieuſes de ſainte Chriſtine nouvellement rebâtie de l'Architecture de Jules Torri, où l'on voit à la premiére chapelle la Nativité de N. Seigneur de Jaques Francia.

A la ſeconde la Viſitation à ſainte Elizabeth eſt un ouvrage fort remarquable du Maſſari, le tableau de ſainte Chriſtine du Canuti eſt digne d'attention particuliere; l'Aſcenſion de N. Seig. au maitre-autel eſt de Loüis Carache qui a fort chargé les figures de couleurs à cauſe que quand il le fit le tableau devoit être mis bien plus haut qu'il n'eſt, il y a encore pluſieurs autres tableaux entr'autres un de la Vierge, & pluſieurs Saints

de François Salviati Florentin. On voit dans des niches six statues qui semblent être de Gabriel Fiorini, mais il y en a deux du Guide qui s'adonna aussi à la sculpture dans sa jeunesse.

Derriere les murs de ce Couvent, & proche des murs de la ville, il y a l'Eglise, & Confrairie de N. Dame du plomb, où les peintures sont de l'école des Caraches, dans l'Oratoire il y a un tableau incomparable de la Nativité de la Vierge de l'Albani, les Sybiles aux côtez, & les Anges au dessus ont été faits en concurrence par le Guide, la descente de la croix du Garbieri merite aussi d'être vuë attentivement.

Delà marchant derriere le terreplain jusqu'à la porte *de stramaggiore*, on trouve à l'entrée à main gauche l'Eglise, & Hôpital des Religieux de la Charité de saint Jean de Dieu appellez *Buoni Fratelli*, dont l'Eglise est fort propre, & l'Hôpital bien servi. Un peu plus loin à droite dans la même grande ruë, il y a la tres ancienne Eglise de sainte Marie du Temple, dite vulgairement la Masone, c'est une Commanderie aux Chevaliers de Malte, les peintures qui forment les deux autels opposez sçavoir le batême de N. Seigneur, & la decolation de saint Jean, sont du Mirvolo qui a peint la Presentation de la Vierge au maitre autel.

Un peu plus loin du même côté est le monastere des Religieuses de sainte Caterine dans l'Eglise de laquelle il y a de beaux tableaux entr'autres le Martyre de sainte Caterine au maitre-autel peint par le Gessi, les quatre grandes statuës sont du Brunelli éléve de l'Algardi.

Vis à vis est le Palais Angelelli, où il y a un

Cabinet de tableaux, entr'autres la fameuse Resurrection d'Annibal Carache, dont on a refusé trois mille pistoles, & un peu plus avant il y a l'ancienne Eglise, & Monastere des Servites dont le cloitre a été peint par le Cignani, & ses éléves, & autres meilleurs peintres de ce tems, où il y a la vie de saint Philippes Benizi autour du cloitre, au maitre-autel la Resurrection de N. Seigneur & autres figures de marbre le tout taillé par le Mont-Orsoli, Sculpteur Florentin, le tableau de la Presentation de la Vierge peint sur le bois est du Tiarini, & celuy de la Nativité aussi, les peintures à fresque autour du tableau de saint Charles ont été faites aux flambeaux en une nuit par le Guide, le tableau de saint André est de l'Albano ainsi que celuy du *noli me tangere* autour duquel il y a de belles peintures à fresque du Colonne, & Mitelli, le tableau du Paradis est du Calvart, Lavinia Fontana à peint une Vierge avec sainte Heleine, sainte Agnes, &c. les autres tableaux sont du Samacchino, Dentone, Baldi, &c.

Saint Thomas in Stramaggiore est une des plus anciennes Eglises de Bologne, mais elle a été rebâtie en 1617. le tableau de la seconde chapelle, où il y a saint André, & saint François, & plus haut N. Seigneur est du Guide. Le saint Thomas au maitre-autel est du Bertusio, & celuy de l'Ange Gardien est d'Antonia Pinelli sa femme, la fuite en Egypte est du Tiarini.

A saint Blaise des Augustins de la Congregation de Lombardie, le tableau du maitre-autel où il y a une Vierge, saint Blaise, & plusieurs autres Saints, est de Gabriel Fervantini, à côté il

y a un autel, où est un tableau de la Vierge de la Signora Sirana, & à la penultiéme chapelle à gauche, on voit une Nativité de la Vierge peinte par Lavinia Fontana.

Derriere cette Eglise dans la ruë saint Etienne il y a le palais des Vizani dont les plafonds, les voutes, frises, manteaux de cheminée ont été peints par les meilleurs maitres qu'il y eut avant les Caraches, tels que la chute d'Icare du Samacchini, l'Hercule qui se brule du Tibaldi, &c.

Un peu plus loin à main gauche entre les autres beaus palais, celui des Zani est fort considerable, les voutes ont été peintes à fresque par Guido Reni, & dans une chambre il y a un beau tableau d'une Vierge appellée Nôtre-Dame de la Rose, peinte par le Parmesan.

Retournant en arriere, on trouve l'Eglise, Confrairie, & Hopital de saint Blaise, proche laquelle est celle de sainte Marie Ceriole, où il y a des Religieuses; plus avant de l'autre côté il y a l'ancienne Eglise fondée par saint Petrone l'an 433. dediée à l'Ascension de N. Seigneur, & à present appellée saint Jean in Monte, avec un Monastere de Chanoines reguliers de la Congregation du Lateran, & une paroisse, on voit à la troisiéme chapelle à droite le tableau du Martyre de saint Laurent du surprenant coloris du Facini qu'Annibal ne pouvoit regarder sans admiration, dans les deux ovales des côtez, il y a saint Joseph, & saint Jerôme du Guerchin, la chapelle de N. Dame du Rosaire a été peinte par un des meilleurs peintres non seulement de Bologne, mais de tout le monde, c'est à dire par le Dominicain.

Le

Le Roy batisé par ſaint Anian eſt de Benoit Gennari neveu du Guerchin, & à preſent Peintre du Roy d'Angleterre.

A la chapelle du S. Sacrement la Vierge en ſon trone, & ſous ſes pieds ſaint Auguſtin, & ſaint Poſſidoine, & autres eſt un tableau du Coſta.

Au maitre-autel il y a un grand tableau de la Vierge entre le Pere éternel, & ſon divin Fils, & plus bas ſaint Jean l'Evangeliſte, ſaint Auguſtin, &c. Le tout peint par le Coſta, les deux Evêques des côtés & tout l'ornement à freſque eſt du Cremonino, les douze buſtes de relief de N. Seigneur, & des Apôtres ſont du Lombard, & derriere l'Autel les hiſtoriettes de la Paſſion de N. Seigneur ont été peintes par Hercules de Ferrare.

Le tableau de ſainte Cecile eſt un des plus accomplis du premier peintre du monde le grand Raphaël d'Urbin qui l'envoya de Rome à François Francia à Bologne, le priant d'en corriger les défauts, & de le faire placer, mais le Francia fut tellement éblouï de voir un ouvrage ſi divin, que deſeſperant de pouvoir jamais parvenir à une telle perfection, il en mourut quelques jours aprés de melancolie.

Le tableau de la Vierge en l'air avec les Anges & les Seraphins, & plus bas ſaint Michel, ſaint Jean l'Evangeliſte vieillard, ſainte Caterine, & ſainte Apolline eſt de Pierre Peruſin le tableau de N. Seigneur qui appelle à l'Apoſtolat ſaint Jaques, & ſaint Jean, eſt un des derniers ouvrages du Geſſi, l'Annonciation eſt du Cavalier Hercule de Marie éléve du Guide, la Vierge

P

& plus bas S. Antoine, saint Roch, & S. Sebastien, & autres ornemens sont du Bertusio.

Saint Antoine de Pade qui apparoit au B. Thomas Abbé de Verceil peint sur le pilastre, est du Spisanelli qui a peint le Batéme de Nôtre Seigneur, le tableau de saint François qui adore le Crucifix est du Guerchin.

Au milieu de l'Eglise il y a une statuë de Nôtre Seigneur de bois de figuier taillée par le Lombard, & dans la sacristie le tableau de l'autel, & tous les autres au tour des Saints de la Religion sont du Spisanelli, il y a aussi une Vierge de l'Albano.

Les trois perspectives à fresque dans le second cloitre sont du Mitelli, & les Noces de Cana au bout du refectoir sont du Cesi, les autres peintures à fresque qu'on y voit, avec le Moïse qui guerit les troupes attaquées par des serpens, sont des ouvrages bien finis, & tres agreables des Freres Rolli.

A main gauche il y a la petite Eglise de sainte Tecle fondée par saint Petrone l'an 434. pour representer dans cet endroit qui est profond la Valée de Josaphat. Ayant été long-tems détruite, on l'a rebâtie nouvellement en l'état qu'elle est; au maitre-autel le tableau de la Vierge, saint Gregoire, & sainte Thecle, & plus bas les ames du Purgatoire a été peint par Laurent Tinti, éléve du Sirani, au lieu du tableau qu'on voit dans la Sacristie fait par le Francia l'an 1496. où il y a une Nôtre-Dame, sainte Petrone, & sainte Thecle.

En rentrant dans la grande ruë on trouve l'ancienne Eglise de saint Etienne qui est Paroisse,

& Couvent de Celestins fondé l'an trois cens trente par saint Faustinien Evêque de Bologne sur un ancien Temple d'Isis. Saint Petrone l'augmenta, & la joignit à six autres petites Eglises qui étoient autant de Temples d'Idoles dont-il fit des Temples du vray Dieu. Ces sept Eglises sont remplies d'excellentes reliques, & il y a de grandes Indulgences à gagner en les visitant de suite, aussi le concours y est toûjours fort grand. On voit dans la premiere de ces sept Eglises plusieurs peintures plus anciennes que celles de Cimabué, & d'un meilleur gout, on y venere les cendres des saints Martyrs Vital, & Agricola, & de saint Petrone même.

La deuxiéme Eglise s'appelle *Atrium Pilati*, il y a l'échelle Sainte.

A la troisiéme appellée le Sepulcre il y a des peintures anciennes, & modernes.

A la quatriéme dediée à saint Pierre on voit entr'autres le Crucifix peint par Simon dit des Crucifix parce qu'il en peignoit en perfection, il florissoit vers l'an 1370.

La cinquiéme chapelle a été peinte par le Cesi, & autres, la sixiéme n'a que des peintures ordinaires, & la septiéme dediée à la sainte Trinité. On voit un tableau de saint Martin à la huitiéme chapelle, du Tiarino.

Sortant de cette insigne Basilique, & entrant par la ruë de Jerusalem devant la porte du côté, on retourne dans la grande ruë où Stra maggiore, où est le Palais des Riarij, qui renferme plusieurs belles peintures entr'autres la fameuse de Diane qui descend du ciel pour chercher son Endimion d'Augustin Carache. Vis à vis est le Palais des

Bonfigliuoli, où il y a un grand amas de tableaux du Carache, Guide, & autres bons peintres Bolonois, & tout proche l'Eglise Paroissiale Saint Michel des lepreux, où l'on voit au maitre-autel un tableau du saint Arcange peint par le Gessi.

Delà retournant à la grande ruë proche la tour de gli Asinelli, on trouve le Palais Zampieri, où les trois Caraches ont peint à miracle, & en concurrence avec le Guidi, l'Albano, le Guerchin, le Colonne, & tant d'autres; en sorte que ce Palais est l'bregé des peintures des meilleurs maitres de l'école de Bologne.

On trouve ensuite la belle Eglise de saint Barthelemy di Porta, avec un Couvent de Theatins, elle est si ancienne qu'on trouve qu'elle fut fondée par saint Petrone en 432. elle a été rebatie en la forme qu'on la voit l'an 1655.

Le tableau de saint Charles à la deuxiéme chapelle est de Loüis Carache, celui du B. André Avellino qui dit la Messe, est du Garbieri, les peintures à fresque autour & dans la voute sont du Colonne, & de l'Alboresi.

Le tableau de l'Annonciation est un ouvrage inimitable de l'Albani, qui a peint les deux tableaux des côtez, sçavoir la Fuite en Egipte, & la Nativité de Nôtre Seigneur.

Au maitre-autel il y a trois tableaux de la vie, & miracles de saint Barthelemy, de Loüis Scaramouche Perusin éléve du Guide, le petit tableau en ovale de la Vierge, & de Jesus enfant est un bel ouvrage du Guide, & les deux tableaux des côtés sont copiez d'Augustin Carache, & du Corrége. Les Mysteres du Rosaire autour de la Nôtre-Dame de Lorete sont du Canuti, la

Nôtre-Dame peinte en champ d'or est du Francia, & le saint Antoine de Pade du Tiarini.

On voit au majestueux portique sous dix Arcades la vie de saint Gaetan peinte sur les desseins du brave Cignani par ses éléves, les bas reliefs des colonnes taillées par le Formigine ont été gravées à l'eau forte par Augustin Mitelli dans son livre intitulé freggi d'Architettura.

Marchant en avant aprés avoir passé la tour de gli Asinelli, & la Garizenda, on voit dans la place une statuë de marbre de saint Petrone du Brunelli, un peu plus loin aprés avoir passé le Palais des Strazzaroli, & les Eglises de saint Marc, de saint Gabriel, & de sainte Marie del Carobio, on voit le Palais des Pepoli, où il y a d'excellens tableaux, & d'insignes peintures à fresque du Colomne, & la grande sale est du Canuti.

Au delà d'une petite place on trouve l'ancienne Eglise paroissiale de sainte Agate fondée par saint Petrone en 433. restaurée en divers tems, & rebatie à la moderne en 1653. où le tableau de sainte Agate au maitre-autel est du Sirani.

Proche de la poissonnerie, il y a l'Eglise, hopital des malades, & confrairie de sainte Marie de la vie fondée avant l'an 1200. Les Maries de relief qui pleurent si amerement le Christ mort, est de Nicolas de la Poüille, le saint Renier qui secourt un malade au tableau du maitre-autel est du Mitelli dans l'Oratoire de la Confrairie les statues de terre cuite plus grandes que le naturel qui representent le trepas de N. Dame en presence des Apôtres, est un des plus beaux ouvrages du Lombard.

A ſaint Eloy annexe de la precedente on voit une figure du Saint peint ſur le mur par Annibal Carache, de ſa premiere maniere. Tout proche eſt la Confrairie des Menuiſiers, où l'on voit les plus anciennes peintures de la ville, venerables pour leur antiquité, & pour les ſujets qu'elles repreſentent.

Dans les fauxbourgs, hors la porte Caſtiglione on voit d'abord la petite Egliſe des SS. Vite, & Modeſte, & puis l'ancienne paroiſſe des Hermites de ſaint Auguſtin de la Congregation de Lombardie, où il y a pluſieurs tableaux du Francia, entr'autres celui du maitre-autel d'une Nativité de Nôtre Seigneur, & pluſieurs Saints, les autres ſont du Paſſeroti, Ceſi, Thibaldi, Colonna Ramenghi, &c. Le tableau de la Vierge, ſaint Jean Baptiſte, & ſaint Sebaſtien eſt de Jean Antoine Baltrafio Milanois, & éléve de Leonard de Vinci.

Hors la porte ſaint Mammolo au midi on voit l'hoſpice des Oliverains, & au delà l'Egliſe de l'Annonciade, où ſont les Minimes, où il y a pluſieurs tableaux du Francia; celui de ſaint François qu'on croit être du Guide, eſt du Geſſi. La belle hiſtoire de ſaint Jean l'Evangeliſte dont le deſſein eſt de Loüis Carache a été peinte par Antoinette Pinelli en 1614. avant qu'elle fut femme du Bertuſio.

Plus loin on trouve deux collines, l'une à droite aſſez haute, & eſcarpée, où il y a l'Egliſe de Nôtre-Dame du Mont, dans laquelle on voit pluſieurs peintures anciennes, les modernes ſont du Cremonino, & plus loin le Couvent de ſaint François de l'Obſervance, où il y a de belles

peintures de Jaques Francia, du Galanino, & du Sirani, & sur la delicieuse colline à main gauche où l'on arrive par un chemin ombragé d'arbres, il y a le superbe Couvent, & Eglise des Peres Olivetains, dit saint Michel in Bosco, dont l'Eglise est fondée sur les ruines d'un ancien temple des Idoles, & bâtie en 368. par saint Basile Evêque de Bologne. Alaric Roy des Gots la détruisit en 409. mais saint Paternien la rétablit en 451. En 603. les Huns la brulerent, mais elle fut bâtie en 908. Elle appartenoit autrefois aux Camaldules puis aux Augustins, enfin ayant été abandonnée durant les guerres, on la donna depuis aux Olivetains, qui l'ont embellie ainsi qu'on la voit.

Entrant en l'Eglise on voit d'abord le tombeau de marbre du Capitaine Ramazzotti fait par le Lombard, & à la premiere chapelle le B. Tolomée qui reçoit la regle de la sainte Vierge, est un bel ouvrage du Guerchin.

La mort de saint Charles à huile, & les fresques autour sont du judicieux Tiarini, & la sainte Francoise vis à vis est du même, le Crucifix de relief est du Lombard, & le Christ peint à huile sur le mur, & qu'on porte à la sepulture dans une nuit, est une belle pensée du fertile Canuti qui a peint les Anges qui tiennent les instrumens de la passion. Les ornemens des quatre premieres chapelles sont du Mengazini, les ornemens autour des quatre petites portes, où confessionnaux, sont du même Mengazini, & les historiettes dans les medaillons, & les 8. enfans de bout pour les soutenir sont des productions surprenantes de l'inimitable Cignani.

Les deux perſpectives à freſque au delà de ces deux petites portes ſont du Colomne, & Mitelli, le premier a peint les Saints de la Religion à détrempe, & clair obſcur, & au deſſus des fenetres proche des voutes de l'Egliſe, les Anges, & Prophetes ſont de Gio Maria Roſſi.

Les deux Saints Abbez dans les niches, & les deux Prophétes au deſſus, ont été taillez par Jean Maria Roſſi, dans la Confeſſion où Egliſe ſouteraine, la Pieté de terre cuite eſt du Lombard, & les freſques autour ſont du Pupino, le ſaint Pierre qui donne les clefs à ſaint Clement, eſt du Calvart, & le Couronement de la Vierge, & autour les 14 autres Myſteres du Roſaire ſont de ſon école.

Il y a auſſi pluſieurs autres peintures, mais elles ſont en quelque façon obſcurcies par celles du cloitre, en remontant en haut par les degrez de marbre qui conduiſent au chœur dont les chaires ſont un ouvrage de Tarſie de frere Raphael de Breſcia Olivetain, le grand tableau au maitre-autel orné de marbres fins eſt du Francucci, qui a peint la Vierge & le petit Jeſus en haut, &c. Les freſques autour, & dans la coupole ſont un ouvrage admirable du Mengazini.

Il y a encore dans la Sacriſtie de bonnes peintures, mais ce qu'on admire le plus ce ſont celles du cloitre faites par Loüis Carache, & ſes éléves, le Tiarino, le Brizio, le Garbieri, Guido Reni, Galanino, Maſſari, Cavedoni, &c. où ils ont peint l'hiſtoire de ſainte Cecile, & de ſaint Benoit en pluſieurs compartimens, c'eſt un ouvrage admirable qui peut aller du pair non ſeulement avec la Galerie Farneſe d'Annibal Cara-

che, mais encore avec les peintures du Vatican de Raphaël. Dans l'appartement des hotes le même Loüis Carache a peint la vision de saint Pierre du linceul plein d'animaux immondes, & Augustin les peintures à l'entour, & sur la cheminée, la Cene qu'on loüe si fort, & qu'on attribuë faussement à Annibal, à l'autel de l'Infirmerie le Christ qui guerit les malades est du Calvart, dans le Chapitre les quatre Evangelistes l'Annonciation, le trepas, & l'Assomption de la Vierge, dans le dortoir la sfere de l'horloge est du Francucci, dans le refectoir les trois tableaux au bout sont du Vasari, & dans le vestibule au dessus du lavoir, le Tibaldi a peint en concurrence du Vasari la demande des Phariziens à N.Seigneur: Pourquoy ses disciples ne se lavoient pas les mains avant que de se mettre à table. Les peintures du premier Cloitre, où il n'y a que des paisages, est du Baglioni qui a peint les cheminées des chambres, les perspectives, & le saint Michel qui chasse les demons sont de Colonne, & Mitelli les statuës de stuc du Fiorini, la Bibliotheque remplie de bons livres a été peinte par les deux fideles compagnons Afner, & le Canuti, d'une beauté achevée, il y a un saint Michel de bronze du Cavalier Algardi, enfin ce monastere est un des plus beaux de l'Italie.

D'icy on ne peut se dispenser d'aller aux Capucins qui sont vis à vis pour y voir le plus beau Crucifix du monde peint par Guido Reni avec plusieurs autres figures, les deux histoires de saint François dans les fenêtres collaterales sont du Facini, l'Annonciation au dessus du maitre-autel est de Lavinia Fontana, le Christ

dépouillé pour être crucifié est du Garbieri, le Christ qui porte sa croix, est de Camille Proccacini. Le B. Felix de Cantalice est de Pierre Laure François éléve du Guide, ainsi que la Vierge debout qui tient le petit JESUS.

Hors la porte de Saragoce on voit tout proche, l'ancienne Eglise à present aux Servites sous le titre de saint Joseph, il y a de belles peintures du Cottignola qui a fait entr'autres le tableau du maitre-autel, où l'on voit les Fiançailles de la sainte Vierge. D'icy l'on va à couvert sous un portique spacieux qui dure trois milles jusqu'à l'Eglise de Nôtre-Dame de saint Luc à cause d'une image de la Vierge peinte par le même Saint qu'on y revere, & il y a toûjours grand concours de peuple les fêtes, & les Dimanches. On y voit aussi au premier autel en entrant une Nôtre-Dame du Rosaire avec les 15. mysteres autour, c'est un ouvrage du Guide dans sa jeunesse, la Nativité de N. Seigneur au maitre-autel est d'Innocent d'Jmola, elle semble être de Raphaël.

Hors la porte saint Isaïe est la Chartreuse, où il y a un tableau de saint Bruno à genou devant la Vierge, qui est du Guerchin, celui de l'Ascension est du Bibienna, le Couronnement d'épines, & la Flagellation de N. Seigneur est du grand Louis Carache, la Cene du Pharisien, & la Madelaine aux pieds de N. Seigneur est un sujet executé d'une grande maniere par le Sirani.

La Communion de saint Jerôme, d'Augustin Carache passe pour l'original, & le modele sur lequel le Dominicain fit la sienne à Rome, l'au-

tre grand tableau qui exprime le baptême de N. Seigneur, est d'Elisabeth Sirani, laquelle y a écrit son nom. Toutes les statuës hautes comme le naturel de stuc, & de misture sont du Brunelli, dans le chœur la péche de saint Pierre est un des derniers tableaux du Gessi, le triomphe de N. Seigneur le Dimanche des Rameaux est un des premiers tableaux du Pasinelli.

Le tableau du Crucifix au maitre-autel est du Gessi qui a peint aussi N. Seigneur au jardin, la Deposition de la croix, & toutes les peintures à fresque. Dans les neuf petites chapelles secrettes il y a d'excellentes peintures entr'autres une sainte Caterine de Sienne du Tiarini qui a fait le saint Bruno dans un desert, où le Comte Roger le rencontre en allant à la chasse, & le saint Anselme Evêque Chartreux, mais le plus considerable est le saint Jean Baptiste qui préche au desert de Louis Carache.

Dans le Chapitre la Resurrection de Nôtre Seigneur commencée par le Gessi, & finie par le docte Albani, & vis à vis l'immense tableau du Massari, où il a experimé N. Seigneur qui porte sa croix au mont Calvaire, dans l'infirmerie sur une porte un *Ecce-homo* d'Annibal Carache, dans la foresterie plusieurs peintures du Gessi.

Hors la porte Strà maggiore, à gauche l'Eglise des Mendians, & à droite Nôtre-Dame des Allemans autrefois Hôpital de cette nation à present paroisse. On trouve aprés cela l'Eglise des Carmes déchaux, où il y a de bonnes peintures, dont une des plus considerables est un tableau de la Vierge sur la Lune, & plus

bas saint Jerôme, & saint François du grand Loüis Carache, c'est le dernier des 49. tableaux qu'on voit de lui dans diverses Eglises de Bologne, le tableau de N. Dame, N. Seigneur, & saint Joseph est un bel ouvrage du Passinelli. Au maitre-autel l'ornement à fresque autour de l'image miraculeuse, & les figures de sainte Terese, & saint Cyrille sont du Colonne, le tableau de sainte Terese est du Canuti, & l'ornement à fresque du Rioli qui en a fait d'autres. La presentation de la Vierge est du Facini, on diroit que c'est le Tintoret qui l'a fait, il y a aussi de beaux tableaux dans la sacristie.

Le chemin le plus court pour aller de Bologne à Rome, est de passer par Florence éloignée de Bologne de 54. milles, mais il faut traverser les monts Apennins qui sont fort hauts, & escarpez, les chemins sont neanmoins bien pavez, & entretenus particulierement dans les valées.

On sort par la porte Saint-Etienne, & l'on traverse une delicieuse campagne au milieu de laquelle serpente la petite riviere Savena, qu'on passe sur un pont à deux milles de la ville, on voit à droite, & à gauche des collines delicieuses qui s'approchent peu à peu, & on commence à les monter à 8. milles de Bologne au village de Pianora, où l'on arrive aprés avoir plusieurs-fois passé la Savena. On passe ensuite toûjours en montant par les villages de la Guardia, Anconella, Sabione, & Loiano qui est la seconde poste. La troisiéme est alle-Filigaie, premier village de l'Etat du Grand Duc, où il y a au plus haut de la montagne un fameux Monastere de Moines Olivetains dedié à saint

Michel au lieu dit Scarica l'asino, c'est la patrie de Ramazotto Ramazotti, fondateur du même Monastere. Alexandre Tiarini y a peint au maitre autel la chute de Lucifer, & au dessus le couronnement de Nôtre-Dame d'une force inimitable. On trouve ensuite Pietra-Male, La valle, & au fonds d'une valée Fiorenzuolo bourg fermé de murailles flanquées de quatre méchans bastions. En sortant de Fiorenzuolo on passe la riviere Santerno sur un long pont de bois fait de grosses poutres mises l'une au bout de l'autre, aussi il n'y passe que des gens de pied. Aprés avoir traversé une valée en tournoyant l'espace de cinq milles, & passé plusieurs fois la riviere Santerna fort dangereuse l'hiver, & dans des tems de neiges, & de pluie, on monte la facheuse montagne du Zovo, où les vents régnent continuellement, & precipitent quelquesfois les passagers qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Au haut de cette montagne, il y a une méchante hôtelerie, où l'on est bien heureux de trouver le couvert, & de méchans vivres fort chers. Delà on descend l'espace de cinq milles jusqu'à Scarperie bourg assez civil, où l'on fait de bons couteaux, & ciseaux. Delà à Florence il y a 16. milles en passant à deux milles de là par Saint Pierre à Sieve village, où il y a un pont, & plus haut on voit le fort de saint Martin bâti par le Grand-Duc Cosme I. De là à l'Uccellatoio hotelerie du Grand-Duc il y a cinq milles, & de la à Florence 8 milles en passant par plusieurs belles collines remplies de maisons de plaisance, on peut même en prenant à main

gauche passer par Pratolino, lieu de delices du Grand-Duc.

Entre Fiorenzuola, & Scarperia vers l'Orient est la belle valée Magellana remplie de villages, dont le principal est Mugello, païs du Jurisconsulte Dynus Maxellanus, qui composa le sixiéme livre des Decretales publié sous le nom de Boniface VIII.

CHAPITRE IX.

Description de la Romagne, du Duché d'Urbin, & de la Marche d'Ancone.

MAis le plus beau chemin de Bologne à Rome, quoyque le plus long, est de passer le long de la Via-Emilia, & Flaminia qui traverse la Romagna, la Duché d'Urbin, la Marche d'Ancone, & l'Ombrie, où l'on voit quantité de belles villes, & lieux considerables, toutes de l'Etat du Pape, & l'on passe par la Sainte maison de Lorete. On sort de Bologne pour ce voyage par la même porte de saint Etienne, qui est au bout de la Strà-maggiore, mais à un mille delà au pont de Savene on prend le chemin à gauche qui est la Via-Emilia, où l'on trouve au bout de deux milles l'hôpital de saint Lazare, à deux milles au delà on passe sur un pont la petite riviere d'Idle, & à 4 milles plus loin celle de Quaderna, proche de laquelle il y a quelques ruines de l'ancienne ville de Claterna où Cliterna aujourdhuy detruite. Delà à l'hotellerie de

ſaint Nicolas, où eſt la poſte il y a deux milles, à un autre mille plus loin on paſſe la Centenara petite riviere, & à deux milles au delà le pont de Silero ruiſſeau ſur lequel eſt bâti Caſtel ſaint Pierre, qui eſt un aſſez gros bourg, où il n'y a rien à voir de remarquable qu'un beau tableau de Loüis Maſſari au maitre-autel des Capucins. Delà au Pont de la Saluſtra il y a cinq milles, & à deux milles plus loin eſt Imola éloignée de Bologne de 21. milles.

IMOLA.

Imola en Latin *Forum Cornelij* eſt la premiere ville conſiderable qu'on rencontre ſur la Via-Flaminia aprés Bologne, on luy donne Cornelius Silla pour fondateur, & ſon nom Latin montre que les Romains en firent une ville de commerce, elle eſt ſcituée dans un bon air, & dans un païs fertile, & abondant. Narſes la détruiſit l'an 550. mais les Lombards la rétablirent, & lui donnerent le nom qu'elle porte. Aprés la decadence de l'Empire elle fut ſoumiſe aux Bolonis; Ceſar de Borgia dit le Duc Valentin, s'en empara, & enfin elle eſt demeurêe à l'Egliſe, elle n'a que de ſimples murailles avec des foſſez, ſans autre fortification qu'un petit château qui eſt peu de choſes, les ruës en ſont belles, le Dome eſt beau, on y voit un admirable Crucifix, & au deſſous du chœur il y a une cave ou repoſent trois corps Saints. On y voit une Vierge, & un ſaint Nicolas de Barthelemy Ceſi, qui a peint trois tableaux à la confrairie de Nôtre-Dame de Valverde, ſçavoir l'Aſcenſion de N. Seigneur

saint Casien Evêque, & saint Roch, en l'Eglise des Jesuites il y a un tableau de Lucio Massari. Alexandre Tiarini a peint la descente du saint Esprit à une Confrairie. Il y a dans le chœur des Jacobins un tableau de sainte Ursule de Loüis Carache, à l'Eglise des Innocens un bas relief taillé dans une pierre de rocher par André de Fiesoli. On voit en plusieurs Eglises des peintures d'Innocent d'Imola, à la Confrairie de saint Charles un tableau du Saint à genoux de Loüis Carache. Cette ville a produit de grands hommes pour les lettres, & pour les armes, comme le Pape Honorius II. & avant lui saint Pierre Chrisologue Archevêque de Ravenne, Beneventi Philosophe, Glossateur de Dante, Jean d'Imola, & Alexandre Tartagni Docteurs en droit, Alberic Comte de Cuneo di Barbiana, restaurateur de la Milice Italienne, Aldoisio autre grand Capitaine, & Marc Antoine Flamine Poëte.

D'Imola à Faenza il y a dix milles par un beau chemin en une belle plaine. A un demi mille d'Imola on passe la Santerna petite riviere qui descend des Apennins, où elle fait bien du desordre quand elle se deborde. A la moitié du chemin d'Imola à Faenza il y a le bourg de Castel Bolognese bâti à frais communs par ces deux villes pour reparation du meurtre des Ambassadeurs de Bologne tuez au même lieu qu'ils furent obligez de ceder aux Bolonois avec un territoire de mille pas de diametre dont ce bourg fait le centre. On y voit un tableau de S. Pierre Martyr aux Confreres de sainte Croix, il y a aussi le Palais du Cardinal Ginnasio qui y étoit né.

Hors du grand chemin vers le midy il y a le

bourg de Cottignola fermé de murailles, & de fossez, à la droite du Senio petite riviere, il fut bâti par ceux de Forli, & de Faenza dans le tems qu'ils assiegoient Bagna-Cavallo l'an 1276. Sforza Attendolo étoit de Cottignola, celuy-cy de paisan se fit soldat, & passa par tous les emplois militaires jusqu'à devenir General d'Armée de la Reine Jeanne de Naples, & puis Gonfalonier de la sainte Eglise Romaine; Comte de Cottignola, &c. C'est le chef des familles Sforza fameuses à Milan, & à Rome. On voit dans l'Eglise principale de Cottignola un tableau de sainte Claire, sainte Caterine, & plusieurs Anges du Guerchin.

FAENZA.

La riviere de Lamona separe la ville de Faenza de son fauxbourg, on la passe sur un pont de pierre. Cette ville est fort peuplée, en bon air, & dans un païs abondant; c'est delà qu'elle fut appellée anciennement Faventia, on y fait de la vaisselle de terre blanche qu'on appelle en Italien Majolica du nom de l'inventeur, & en François de la Fayence du nom de cette ville qui a été détruite plusieurs fois, sçavoir par Totila Roy des Gots, & par les Empereurs Frideric I. & II. Les Manfredi s'en rendirent depuis les maitres, & la dominerent quelque tems, & ils l'enfermerent de murailles l'an 1286. Elle a été encore sous les Bolonois, & sous Mainard Pagan un de ses citoyens, ensuite sous les Venitiens lesquels ayans été défaits à la Ghiara d'Adda par le Roy Louis XII. en 1509. elle passa sous la puissance des

François, enfin elle retourna dépuis à l'Eglise. La ville n'a que de simples murailles, le Dome le Palais, l'Horloge, & la place au milieu une belle fontaine est ce qu'il y a de plus beau à voir. Au Dome le tombeau de S. Savino a été taillé à bas reliefs par Benoit de Maiana sculpteur Florentin. Il y a aussi un tableau de Nôtre Seigneur âgé de douze ans, au milieu des Docteurs fort estimé de Dosso de Ferrare; aux Capucins il y a un tableau de la Vierge, & plusieurs Saints de Guido Reni, & aux Religieuses de sainte Claire il y a un tableau de N. Dame, S. Martin à cheval, & sainte Claire d'Alexandre Tiarini.

De Faenza à Forli il y a dix milles; à mi chemin à droite est la valée d'Amone qui contient 40. villages dont chacun a sa paroisse. Ils reconnoissent pour le principal Brisighello, où il y a deux fontaines singulieres, l'une pour la legereté, & clarté de ses eaux, & l'autre pour sa froideur, On y fait un grand trafic de soye par l'abbondance de ses meuriers. Hors de ce bourg sur le chemin de Florence il y a un beau monastere des Peres Reformez de saint François, & un magnifique palais qui appartient à la maison Spada. L'immense salon, & la chapelle ont été peints par Dominique de gli Ambruogi, éléve de François Brizio. A main gauche entre Ravenne, Faenza, & Forli est la ville de Cervia dont on a dit un mot plus haut.

FORLI.

Cette ville appellée en Latin *Forum Livij*, reconnoit pour fondateur Livius Salinator Consul Romain, lequel aprés la défaite d'Asdrubal bâtit

pour ses soldats invalides un bourg de son nom à un mille de la Via Emilia sur laquelle il y avoit un marché dit en Latin *Forum*. Du tems d'Auguste ces deux endroits furent reunis , & honorez du titre de ville à l'instance de Livia femme d'Auguste , & de Cornelius Gallus qui étoit du même lieu , lequel retint le nom de *Forum Livij*, mais depuis on l'a appellé Forli par corruption.

Cette ville est située entre les petites rivieres de Ronco, & Montone, & joüit d'un air fort subtil ; elle a un terroir fertile en vin , huile , & froment , coriandre, anis, & pastel qu'on appelle Guado en Italien, elle a de belles places, & d'assez belles Eglises, elle a couru diverses fortunes durant les guerres des Guelfes, & des Gibelins. Martin 4. la donna demantelée aux Manfredi , & Sixte IV. à Jerôme Riario de Sienne. Cesar Borgia la conquit, & la garda peu de tems, enfin Jules II. la reunit à l'Eglise.

Outre le Poëte Cornelius Gallus cette ville a donné la naissance à Gui Bonato grand Astrologue , à Reinier Arsendi Docte Jurisconsulte maitre de Bartole , Jaques Bon Philosophe , & Medecin , Flavius Blondus Historien.

Le Rondinello a peint au Dome le tableau du maitre-autel , où Nôtre Seigneur communie les Apôtres , & autres peintures. A saint François il y a deux tableaux du Genga , l'Assomption , & la Pentecôte , à saint Dominique la mort de saint Joseph de Lucio Massari , aux Reformez de saint François une Conception de Nôtre-Dame de Guido Reni, à Nôtre-Dame du peuple il y a un tableau du Guerchin qui a fait une

Annonciation aux Peres de l'Oratoire comme aussi le tableau de saint Jean Batiste qui preche au desert au maitre-autel de l'Eglise des Capucins.

De Forli à Cesene il y a dix milles de chemin toujours par une belle campagne le long de la Via Emilia, à mi chemin on passe par Forlimpopoli en Latin *Forum Pompilij*, c'est un des quatre marchez que Pline dit avoir été sur ce grand chemin, mais qui fut ruiné l'an 700. par Grimoald Roy des Lombards qui egorgea tous les habitans. Ceux de Forli la rebâtirent depuis, mais le Cardinal Carillo Legat du Pape qui residoit alors en Avignon, la ruina entierement une autrefois pour sa rebellion, & ce ne fut que vingt ans aprés que Ordelasi Seigneur de Forli la fit rebâtir, ce n'est neammoins qu'un petit bourg fermé de murailles.

A deux milles à main droite hors du grand chemin on voit sur un coteau la ville de Bertinoro que Pline appelle *Forum Frutarinorum*, il y a un Château bâti du tems de l'Empereur Frideric II. Gilles Carillo Espagnol, Legat de la Romagne y transporta le Siege Episcopal de Forlimpopoli qui avoit été ruinée en 1370. Cette ville pour être sur une eminence joüit d'un air extrémement pur, & l'on voit de là toute la Romagne, & la mer Adriatique jusqu'aux montagnes de l'Esclavonie. Alexandre VI. donna Bertinoro à son fils Cesar Borgia, & puis Clement VII. aux Princes Pio qui l'ont possedée long-tems, elle est à present retournée à l'Eglise.

CESENE.

A cinq milles de Forlimpopoli on trouve Cesene, *Cæsenas*, ville au bas d'une colline proche la riviere Savio en Latin *Sapis*, mais ce n'est qu'un torrent rapide qui descend des Apennins, & innonde souvent la campagne. On voit encore sur la même montagne le Château bâti par l'Empereur Frideric II. On croit que cette ville est ancienne mais on n'a aucune memoire de son origine. Son territoire est fertile, & la ville est fort peuplée. Grand nombre de petits Tyrans y ont dominé aprés le declin de l'Empire, les derniers furent les Malatesti qui y assemblerent une ample Bibliotheque de manuscrits, on la voit encore chez les Mineurs Conventuels de saint François, l'Eglise Catedrale de saint Jean Baptiste n'a rien de considerable à voir, à saint Augustin le tableau du maitre-autel est de Jerome Genga, aux Capucins il y a un tableau du Guerchin.

Entre Cesene, & Forli dans les Apennins il y a la ville dite Citta del sole anciennement *Solonæ* qui appartient au grand Duc quoy qu'elle soit dans la Romagne, & proche de Cesene il y a sur une montagne au lieu dit Monte-mauro, un monastere de Benedictins fondé par saint Maur Evêque de Cesene.

On compte vingt milles de là à Rimini, on va presque toûjours le long de la mer qu'on a à gauche, & à mi chemin on trouve le bourg de Savignan, où l'on fait d'excellente moutarde. A main droite hors du grand chemin vers

les monts Apennins est la ville de Sarsine qui est ancienne, & étoit autrefois fort peuplée. Elle a eu le même sort que les autres villes de la Romagne d'être soûmise a divers Princes dont les derniers furent les Malatesti. Leon X. la donna à la famille Pio qui ne l'a pas conservée, elle passa dépuis aux Aldobrandins, & à present elle appartient en titre de Duché à Monsieur le Prince Pamphile heritier de cette illustre maison. On voit dans la Cathedrale le corps de Saint Vicinus, un de ses Evêques qu'on invoque contre les esprits malins. Cette ville est la patrie de Plaute ancien Poëte qui étoit garçon boulanger, & qui composoit ses comedies durant ses heures de loisir.

Proche de Sarsine est la Principauté de Meldola qui appartenoit aussi autrefois aux Aldobrandins, & à present à Monsieur le Prince Pamfile avec les Seigneuries de Pondo-Spinello, Bucchio, Cigno, Seguno, & les Comtez de Tallamello, Ranchio, Polenta, &c.

A deux milles de Cesene sur le grand chemin on passe le Pisatello petite riviere qu'on croit être le Rubicon si fameux parmi les Anciens quoy que le Clementini, Jaques Villani, & autres auteurs de Rimini estiment que cette riviere étoit plus proche de leur ville, & que c'est la riviere de Lusa qui porte ses eaux dans la mer, au lieu que le Pisatello n'est selon eux qu'un méchant torrent le plus souvent sans eaux qui entre dans le Buttio, sans aller de luy-même jusqu'à la mer, le docte Scipion Claramontius de Cesene y a répondu par un livre exprés, où entr'autres preuves qu'il allegue pour

montrer que le Pisatello (apellé encore aujourd'huy Rugon par les païsans d'alentour) est le Rubicon des anciens, il produit la fameuse inscription antique qu'on trouva de son tems enterrée à la rive du Pisatello, & que le Cardinal Bivarola alors Legat de la Romagne fit redresser au même endroit à l'instance de la communauté de Cesene. Elle contient en substance qu'il est defendu aux gens de guerre de passer cette riviere en armes, au contraire elle leur commande de desarmer, & de n'entrer qu'en personnes privées sur les terres propres de la jurisdiction du peuple Romain qui commençoit en ce lieu-cy, & s'étendoit jusqu'à Rome, & de la jusquà l'extremité meridionale de l'Italie, en un mot c'est ce qu'on appelloit les Regions suburbicaires. Jules Cesar ayant passé le Rubicon en armes avec ses soldats fut declaré ennemi du peuple Romain, en effet il usurpa bien tôt l'Empire de la Republique; mais voicy les termes de l'inscription gravée en lettres majuscules sur un bloc de marbre blanc éléve sur une base de même, & surmonté d'une autre pierre taillée en pointe en forme de pyramide sur laquelle est écrit.

S. P. Q. R. *Sanctio ad Rubiconis pontem.*

sur le bloc de marbre.

Jussu, mandatuve Pop. Rom. Cos. Imp. Trib. miles, Tyro, Commilito, armate quisque es, manipularieve centurio, Turmæve Legionariæ, hic sistito, Vexillum sinito, arma deponito, nec citra

hunc amnem Rubiconem signa ductum exercitum commeatumve traducito. Si quis hujusce jussionis ergò, adversus præcepta ierit, feceritve, adjudicatus esto hostis S. P. Q. R. ac si contra patriam arma tulerit Penatesque è sacr. penetralibus asportaverit.

S. P. Q. R. Sanctio.

Sur la base est écrit.

Ultra hos fines arma proferre liceat nemini.

Quoy que cette inscription fasse mention d'un Pont sur le Rubicon, ou Pisatello, il n'y en a plus neanmoins, mais il y en a un beau sur la Marechia qu'on passe avant que d'arriver à Rimini. Ce pont est bâti de grans quarrez de marbre, il a cinq arches, & est long de 200. pieds, & large de 15. il y a un parapet de chaque côté de pierres de marbre, & au milieu une inscription qui porte qu'Auguste, & Tybere l'ont fait faire. C'est icy que finit le grand chemin appellé Via Æmilia, & que commence la Via Flaminia qui dure jusqu'à Rome, & qui fut bâtie par le Consul, T. Quinctius Flaminius. lequel fut tué à la bataille de Trasymene contre Annibal.

RIMINI.

Est une ville fort ancienne dont-il reste quantité d'antiquitez, Auguste, & les autres Empereurs l'ont reparée en divers tems, & cette ville étoit regardée comme la derniere dépendante immediate

immediatement de Rome, parce qu'au delà du Rubicon commençoit la Gaule Cisalpine qui avoit son Gouverneur particulier. Le territoire de Rimini abonde en toutes sortes de fruits, la ville est grande, & bien peuplée, on y voit plusieurs Palais dont la plûpart ont été bâtis par les Malatesti, autrefois Seigneurs d'une bonne partie de la Romagne, lesquels faisoient leur residence à Rimini. Mais la plûpart des édifices sacrez, & prophanes de cette belle ville furent ébranlez où jettez à bas par l'horrible tremblement de terre qui arriva le Jeudi Saint 14. Avril 1671. & qui causa beaucoup de dommage le long de la côte, & même dans celle de la Dalmatie qui est vis à vis au delà de la mer Adriatique, & ruina entierement la ville de Raguse. Il y a une belle fontaine à plusieurs jets au milieu de la grande place avec la statuë du Pape Paul II. & vers la marine on voit un bel Amphiteatre fait de pierres cuites. Il ne reste presque plus aucune marque de l'ancien port de Rimini, la mer s'étant retirée, en sorte qu'il n'y peut plus entrer que des barques de pécheurs.

L'Eglise Cathedrale est dediée à sainte Colombe, il y a des peintures de Jerôme de Cottignola, &c. Et un superbe tableau de Christophle Savolino éléve du Guerchin. L'Eglise de S. François a été magnifiquement bâtie par les Malatestes des marbres tirez de l'ancien mole par Leon Baptiste Alberti, avec plusieurs tombeaux taillez par Luc de la Robbia Florentin, & quelques sculptures de Laurent Guibert. Il y a dans cette Eglise six chapelles fort magnifiques; entr'autres celle de saint Jerôme, où il y a plu-

ſieurs reliques apportées de Jeruſalem. Au maître-autel il y a un ſaint François qui reçoit les ſtigmates, de Georges Vaſari. Il y a auſſi pluſieurs autres bons tableaux, comme un ſaint Antoine de Pade du Guerchin, une pieté de Jean Belin, on y voit auſſi pluſieurs colomnes, & ſtatues de marbre, & dans le cloitre de vieilles peintures de Giotto.

Le Palais a belle apparence, il y a un Mont-de pieté & deux greniers publics, & proche le Dome un petit château qui n'eſt gueres fort, l'Egliſe des Auguſtins eſt auſſi tres-belle, & a deux beaux cloitres. A ſaint Dominique il y a un tableau à détrempe de Dominique Ghirlandaia; à l'Egliſe de ſaint Vital il y a un tableau du martyre de ce Saint, de Paul Veronois, & à l'Oratoire de ſaint Jerôme un tableau du même Saint peint par le Guerchin.

Le corps de ſaint Julien repoſe dans ſon Egliſe au fauxbourg du même nom dans une arche de pierre qui y a été tranſportée miraculeuſement. On voit à la porte Orientale pour aller à Peſaro un bel arc de triomphe de marbre, mais ruiné avec des ſtatuës tronquées, il fut dreſſé à l'honneur d'Auguſte durant ſon huitiéme Conſulat.

Hors la ville ſur le mont Cavigno il y a pluſieurs monaſteres dans une tres-belle ruë, & du côté d'Orient on voit les ruines de l'ançienne ville de Conca enſevelies dans la mer.

A côté de Rimini dans les montagnes en tirant vers le Duché d'Urbin, eſt la ville de Saint Marin qui eſt ſur un mont eſcarpé, & fort par ſa ſituation. C'eſt une petite Republique qui

ne fait pas plus de six mille ames tant dans la ville que dans quelques chateaux, & villages de son territoire. Elle fut bâtie sur la fin du sixiéme siecle à l'occasion d'un saint Hermite nommé Marin natif de Dalmatie qui s'y étoit retiré, & y étoit mort en odeur de sainteté, aprés y avoir mené une vie penitente, & converti à la Foy quantité d'habitans des environs qui étoient encore payens. Cette petite Republique se gouverne par deux Capitaines qu'on change tous les ans, elle est sous la protection, où plûtôt sous la dépendance du Pape. On dit que quand elle écrit à la Republique de Venise, elle intitule ainsi sa lettre : *Alla nostra Carissima Sorella la Serenissima Republica di Venetia.* Il est dificile de croire que les Venitiens reçoivent se.ieusement des lettres qui semblent mettre l'égalité entre des choses si disproportionnées, quoy qu'en dise le Bocalin dans ses notes sur Corneille Tacite.

Proche de Saint Marin est Verruchio, gros bourg, & premiere habitation des Malatesti, auxquels l'Empereur Othon l'avoit donné.

De Rimini à la Catholica il y a 17. milles, on marche le long de la mer en passant à huit milles au pont de Marano, où est le Monastere de Scolca de la Congregation du Mont Olivet, où le Vasari a fait un tableau de l'Adoration des trois Roys, & plusieurs autres peintures. De là à Arcione village il y a quatre milles, de là à Conca riviere quatre milles, d'où jusqu'à la Ventana autre riviere avec un pont, un mille. La Catholica est tout proche, c'est un bourg qui reçut ce nom dépuis que les Peres du Concile de Rimini s'y retirerent en 360. J'entens

ceux qui ne voulurent pas s'engager dans l'héréſie d'Arius en ſignant la condemnation de ſaint Athanaſe.

Au delà de la Catholica on entre dans le Duché d'Urbin en Latin *Picenum Annonarium* reuni à l'Egliſe ſous Alexandre VII. par la mort du dernier Duc de la maiſon de la Rouere. La premiere ville qu'on rencontre ſur la Via-Flaminia le long de la mer, & la ſeconde ville de ce Duché eſt Peſaro, éloignée de la Catholica de dix milles, y ayant à mi chemin le village de Segulata.

Le Duché d'Urbin dépuis Peſaro juſqu'à Eugubio a plus de 60 milles de long, & 35 de large. On tient qu'il rend plus de cent mille écus de rente, on compte dans cette province 8. villes Epiſcopales, autant de fortereſſes, trois ports de mer, 350 bourgs.

PESARO.

Cette ville appellée en Latin *Piſaurum*, fut fondée par les Romains 120 ans avant la naiſſance de Nôtre Seigneur proche de la Foglia petite riviere appellée en Latin *Iſaurus* qu'on paſſe ſur un pont. Elle eſt fortifiée de cinq bons Baſtions, mais ils ſont trop éloignez l'un de l'autre. Les murailles, & foſſez ont été faits par les Princes de la maiſon de la Rouere, mais le château fut bâti par Jean Sforſe durant qu'il en étoit le maitre. Cette ville eſt pleine de ſomptueux édifices ſacrez, & prophanes, & le Cardinal Legat du Duché d'Urbin reſide icy plus ſouvent qu'à Urbin même, principalement l'hiver. Le Palais du Prince eſt fort beau, il y a quatre corps de logis ſur une

cour quarrée, où l'on voit une ſtatuë de marbre blanc. La Place qui eſt vis à vis, eſt tres ſpacieuſe, le port eſt maintenant ruiné, & il n'y a que les petites barques qui y entrent, les vaiſſeaux ſe tenans à la rade. C'eſt là neanmoins qu'on décharge les marchandiſes qui viennent de Veniſe à Rome, où on les envoye d'icy par terre. On voit au Dome à main droite en entrant un tableau de prix de Guido Reni, repreſentant S. Jerôme, & ſaint Thomas, à ſaint François un tableau de Federic Barocci qui en a fait un autre de la vocation de ſaint Pierre, & ſaint André à l'Oratoire du même nom, & un autre de la Circonciſion de N. Seigneur à la Confrairie du nom de Dieu, à ſaint Antoine autre Confrairie, il y a un beau tableau de Paul Veronois.

Hors la ville il y a un beau palais des Ducs d'Urbin qu'on appelle Millefleurs, où il y a un parc rempli de diverſes eſpeces d'animaux qui faiſoient les delices de ces Princes, leſquels avoient deux autres maiſons de plaiſance, Poggio Imperiale bâtie par le Genga qui y a peint pluſieurs choſes, l'autre s'appelle la Veduta à cauſe de ſa charmante ſituation.

Pour aller de Rimini à Urbino, on marche le long de la Via-Flaminia qui eſt auſſi le chemin de Peſaro en paſſant au Ponte Marano à Arcione, à Conca riviere, puis on prend à main droite entre les montagnes, on paſſe pluſieursfois la Ventana juſqu'à Mondalprete, il y a trois milles. A un mille plus loin eſt le village de Salodeccio, un mille au delà Mondaino, d'où juſqu'au pont de la Foglia il y a deux milles, delà al Monte delle fabriche un mille, à Forconio un mille, à

Palino un mille, & delà à Urbin trois milles, en tout trente cinq milles.

Derriere la Republique de Saint Marin est la Comté de Monte-Feltro, ancien appanage des Ducs d'Urbin, la capitale est San-Leo ville Episcopale à la pointe d'une montagne, les autres sont Sant Angelo in Vado *Tifernum Metaurense*, dont l'Evêché a été unie à celle de Castordurante, autrement appellée Città Urbania, *Urbinum Metaurense*. Les Ducs d'Urbin y residoient ordinairement pendant l'été, à cause que c'est un lieu de chasse, & de retraite.

URBINO.

La ville d'Urbin Capitale du Duché du méme nom est située dans les montagnes, ainsi son plan est inégal, haut, & bas, & de dificile accés, elle est fortifiée en quelques endroits de quelques bastions, mais aux autres il n'y a que de simples murailles sans fossez. Il y a une vieille citadelle qui tombe en ruine, Le Palais des Ducs à present au Pape est tres beau, on y compte 376 chambres, il y avoit une belle Bibliotheque que le Pape Alexandre VII. fit transporter à Rome aprés la mort du dernier Duc, une partie à été mise à la Bibliotheque du Vatican, & le reste à celle de la Sapience. Les statuës des Ducs sont dans la place devant le Palais. Au Dome, où est la sepulture des Ducs, & en d'autres Eglises de la ville on voit d'excellentes peintures de Raphael d'Urbin, & de Federic Barocci qui étoit aussi d'Urbin, du Genga, de Vincent, de Saint Geminian, & de Timothée d'Urbin, éléves de Raphaël, le nom-

bre en eſt trop grand pour les ſpecifier, je m'en diſpenſe pour ne rendre pas ce volume trop gros, les curieux de voir les peintures de la premiere école d'Italie les trouveront icy à leur ſource, mais comme la ſource d'une riviere n'eſt pas ſi groſſe que ſon embouchure, de même les chefs d'œuvres de Raphaël ne ſont pas icy, mais au Vatican.

Il y a ſix milles d'Urbin à Foſſembruno, où paſſoit la Via-Flaminia qu'il nous faut reprendre à Peſaro, oû nous l'avons quittée.

De Peſaro on va le long de la mer qu'on a à main gauche, & à droite une montagne eſcarpée comme un mur l'eſpace de cinq milles juſqu'à Fano, mais le chemin des carroſſes eſt dans les terres, & dure ſept milles.

FANO.

Eſt une petite ville fort agreable, elle s'appelloit anciennement *Fanum Fortunæ*, le Temple de la Fortune dont on voit encore de vieux reſtes, elle fut faite Colonie Romaine par Auguſte, auquel les habitans dreſſerent un arc de triomphe dont-il reſte encore les ruines, les enfans de Conſtantin firent reparer ſes murs. Le Dome eſt dedié à Saint Paternian, il y a un tableau du Guerchin du mariage de ſaint Joſeph, le tableau de l'Aſſomption au maitre-autel eſt d'André Lillio d'Ancone, mais à la chapelle de la Vierge il y a les quinze myſteres du Roſaire peints d'une maniere tres-expreſſive par le Dominicain. Cette Egliſe ne ſouffrit aucun dommage du tremblement de terre du jeudi Saint 1672. qui

fit perir Raguse, abbatit quantité d'édifices à Rimini, & autres villes le long de la côte, & à Fano même. On voit aussi dans la même Eglise un saint Pierre du Guide, qui a fait plusieurs peintures à l'Eglise de saint Philippes Neri, aux Augustins il y a un tableau de l'Ange Gardien du Guerchin.

Le Fleuve Metauro aujourd'huy Metro passe auprés de Fano, c'est sur sa rive que M. Livius Salinator, & Claude Neron Consuls vainquirent, & tuerent Asdrubal frere d'Annibal, aprés lui avoir defait 56 mille hommes de ses trouppes. Un peu plus loin est le champ de bataille où Narses vainquit Totila Roy des Gots lequel s'enfuit dans les Apennins, & mourut proche la source du Tibre, temoin Procope l.1. de la guerre des Gots.

La Via-Flaminia entroit à Fano dans les terres, & traversoit le Duché d'Urbin le long du Metauro l'espace de douze milles jusqu'à Fossembruno autrefois *Forum Semproniј*. Cette ville quoy qu'ancienne n'a que des édifices modernes ayant été ruinée plusieurs fois par les Gots, & les Lombards. La Cathedrale qui est un assez beau vaisseau, a quelque bons tableaux, & plusieurs inscriptions anciennes.

Aux Capucins il y a un tableau de la Vierge de Federic Barocci. Hors la ville on passe le Metauro sur un pont de pierre, & tout proche est l'Abbaye de Gaiffo du Mont Olivet ; à trois milles de là toûjours le long de la Via-Flaminia, on passe le Candiano petite riviere, proche de laquelle est le haras des anciens Ducs d'Urbin. Au même endroit est le Mont Asdrubal, & à

4 milles plus loin est la ville de Cagli, qui est comme dans un Isle proche du Candiano. Elle n'a rien de considerable quoy qu'Episcopale, excepté un pont sur le Boaso dit Ponte Ricciolo, qui est de pierre d'une grandeur surprenante, & d'une espece particuliere qu'on ne voit point ailleurs, dit Dionigi Atanagi de Cagli, c'est un digne ouvrage des Romains sur la Via-Flaminia.

On passe ensuite les Apennins, & par un chemin assez rude on vient au bout de 20 milles à Eugubio *Iguvium*, ville de l'Umbrie qui dépend neanmoins du Duché d'Urbin, il y a un beau Palais avec quelques jets d'eau, on voit au Dome quelques belles peintures de Gentil de Fabriano, &c. & les reliques de saint Ubalde qui en a été Evêque, & qui chasse les demons des corps des possedés.

D'Egubio à Assise il y a 8 milles, & de là à Foliguo 7 milles, comme nous le dirons cy-aprés. Cette route qui est la plus courte, n'est pourtant fréquentée que des rouliers, & muletiers de Pesaro, le chemin de la poste est de Cagli à Nocera dans les Apennins 22. milles, & de là à Foligni, y a douze milles.

La ville de Nocera dans les Apennins fut nommée *Altafenia* pour la distinguer de Nocera deli Pagani dans le Royaume de Naples, elle est fort petite, & de peu de trafic, on y faisoit autrefois de la Vaisselle de terre qui étoit estimée. Hors de la ville sur le grand chemin il y a une grosse source d'eau qui sort d'un rocher avec un bruit, & une impetuosité surprenante; elle est fort claire, & tres legere, elle passe même pour être minerale, en sorte qu'on en envoye par toute

l'Italie, où les Apoticaires la vendent en bouteilles, elle court le long d'une belle valée jusqu'à Foligno, où elle entre dans la plaine, & se jette ensuite dans le Tibre, elle devient une riviere presque dez sa source à cause de l'abbondance de ses eaux, on l'appelle le Topino, en Latin *Tinnia*, elle est dangereuse l'hiver quand elle se deborde, & inonde le grand chemin, où il n'y a point de pont.

Mais il n'y a que les courriers, & messagers qui frequentent cette route comme la plus courte. Car les étrangers qui voyagent pour leur plaisir, suivent le rivage de la mer pour voir Ancone & Lorete. Ainsi de Fano on va à Sinigaglia qui en est à dix milles.

SINIGAGLIA

Est une petite ville fortifiée de cinq bastions avec un chateau. Avant que d'y entrer on passe la Nigola sur un pont. Elle fut fondée par les Gaulois Senois, & appellée *Seno gallia*, quand ils allerent saccager Rome sous la conduite de Brennus, elle devint depuis Colonie Romaine. On y tient tous les ans une Foire franche à la Madeleine, car c'est une ville de commerce, & même il y a une Juiverie, cependant il n'y a point de bonne eau dans la ville, c'est pourquoy on n'y boit ordinairement que du vin dont le territoire abonde, & qui est fort bon. Le Dome, & l'Eglise de saint Martin sont deux choses à voir, & dans une petite Eglise du fauxbourg il y a un tableau de la sepulture de N. Seigneur de Federic Barocci, qui a peint aux Jacobins un tableau de S. Jacinthe.

De Sinigaglia à Ancone il y a vingt petits milles en marchant toûjours le long de la mer dans le beau païs de la marche d'Ancone qu'on appelloit autrefois *Picenum Suburbicarium*. On passe plusieurs ruisseaux ou petites rivieres, dont la principale est Fiumesino qui reçoit son nom de la ville d'Iesi qu'elle arrose de ses eaux à dix milles dans les terres. Cette ville est ancienne, Pline, & Silius Italicus la nomment *Æsinas*, le corps de saint Septime Evêque, & martyr protecteur de la Ville repose dans la Cathedrale qui est assez belle, ainsi que les autres Eglises, & Couvens dont cette ville ne manque pas.

Plus haut vers le Duché d'Urbin est Sasso Ferrato gros bourg, ainsi appellé des grottes, & forges de fer qu'il y a, c'est la patrie du Jurisconsulte Bartole. A quelques milles de là vers les montagnes est Rocca Contrada petite ville sur un mont en bon air, il y a de belles Eglises, & de beaux Palais. Angelo Rocha Evêque Augustin, & Sacristain du Pape, & Bibliothecaire du Vatican en étoit, & à fait plusieurs livres curieux.

Vers la source du Fiumesino au bas des monts Apennins est Fabriano gros bourg ou plûtôt ville sans Evêché du Diocese de Camerino. Cette ville fut reparée par Nicolas V. lequel fit aggrandir la Place par Bernard Rosselin qui bâtit l'Eglise de saint François par ordre du même Pape. Alexandre VI. orna la même ville de quelques édifices, & fit construire la Fontaine qui est dans la place. On y fabrique quantité de papier, & il y a plusieurs Monasteres, & Abbayes tres-riches dont les Eglises sont ornées de marbres,

dorures, peintures, & sculptures excellentes. Le corps de saint Romualde repose dans celle des Camaldoli dont-il est Fondateur. C'est icy qu'est l'Abbaye chef de la Congregation Sylvestrine ordre de saint Benoit. Les Peres du Mont-Olivet autre Congregation du même Ordre y ont le Monastere de sainte Caterine, on voit dans ces Eglises plusieurs peintures de Gentil de Fabriano, du Guerchin, du Guide, &c.

Mattelica est un autre gros bourg entre Fabriano, & Camerino, il y a de belles sources d'eau qui font tourner des moulins à papier.

Cingoli en Latin *Cingulum* est une ancienne Colonie Romaine, fondée ou reparée par Titus Labienus Lieutenant de Jules Cesar dans la guerre des Gaules, comme Horace Avicenne le prouve par deux medailles antiques, & autres monumens dans son livre intitulé. *Memorie della Città di Cingoli in quarto.* Labienus la peupla, des Veterans qui avoient passé le tems de leur milice dans les Gaules *qui de more hîc cingulum militare deposuerunt.* Cette ville souffrit beaucoup au cinquiéme siécle du tems de la guerre des Gots. Elle a bon nombre d'Eglises collegiales, Abbatiales, & Monacales, & même les Capucins y ont un monastere hors la ville avec le Noviciat de la Province: l'air y est si pur que Paul III. y residoit d'ordinaire du tems qu'il étoit Legat de la Marche d'Ancone, il y a des manufactures de draps qui font subsister plusieurs familles, le corps de saint Exuperance Evêque répose en son Eglise qui étoit autrefois Catedrale, mais qui dépend à present d'Osimo, la Sainte Sperandia Monastere de Benedictines on conser-

ve ſon corps entier, & non corrompu, quoy qu'il y ait plus de 300. ans qu'elle ſoit morte.

Oſimo ville ancienne qu'on appelloit *Auximum*, eſt petite, ſcituée ſur une colline ainſi que les autres villes de la Marche d'Ancone, les Gots s'y retrancherent long-tems contre Beliſaire, & elle eſt nommée dans les donations de Pepin, & de Charlemagne comme une des cinq villes de la Pentapole. Elle eſt peuplée, & dans un païs abondant, il n'y manque pas de Monaſteres dont les Egliſes ſont fort propres. L'Evêché eſt d'un gros revenu par rapport au païs, on voit aux Jacobins un tableau de Nôtre-Dame du Roſaire.

ANCONE.

En Latin Ancona eſt une ville fort ancienne, & Greque d'origine, comme le montre ſon nom qui ſignifie un coude en cette langue, auſſi eſt elle ſcituée à la pointe d'un Promontoire qui avance comme un coude dans la mer, en ſorte que l'Italie ayant la figure d'une jambe, Ancone eſt le gras de cette jambe. Elle fut fondée ſelon Pline, & Strabon par les Siracuſains, qui fuyoient la tyrannie de Denis le Tyran ; auſſi Juvenal Satyr quatriéme l'appelle ville Dorique. On ne ſçait préciſement quand elle fut faite Colonie Romaine, mais on croit que ce fut aprés la guerre des Tarentins qui preceda la premiere de Cartage.

La ſcituation d'Ancone ſur la pente d'une colline la rend forte, quoy qu'elle ſoit commandée d'une montagne au midi, elle eſt entourée de

bonnes murailles flanquées de bastions, & autres fortifications avec un chateau, & ses édifices sont fort somptueux. Le Dome dedié à sainte Cyriaque est situé à l'endroit de la ville le plus élevé, l'architecture en est belle, & cette Eglise est riche en marbres, en reliques, & corps Saints. On y voit un tableau des fiançailles de la Vierge de Pierre de la Francesca, quelques peintures de Philippes Lippi, & un tableau du Guerchin, où l'on voit sainte Palatia qui encense la sainte Trinité, & un Ange qui lui montre la gloire.

A saint Dominique, il y a un admirable tableau d'un Christ en croix du Titien, on y voit les tombeaux du Poëte Marule, & de l'historien Tarcagnotta.

Aux Reformez de saint François il y a un autre tableau du Titien, on monte à cette Eglise par un escalier de 50 degrez.

Le Palais du Gouverneur est du dessein de Margaritone d'Arezzo donné l'an 1270. On dit qu'à Ancone on voit le plus beau sang ou les plus belles gens de l'Italie, on en dit autant de Sinigaglia, & de Regio de Modene. La Sinagogue dans la Juiverie d'Ancone est belle, & les Juifs y sont riches, & font le trafic du pais.

D'Ancone à Lorete il y a 15 milles par une belle plaine. A main gauche est le bourg de Cirolo, où il y a un Crucifix miraculeux, le proverbe Italien dit que *chi è andato à Loreto, e non à Cirolo, ha visto la madre, & hà lasciato il figliolo.* On voit ensuite les ruines de l'ancienne ville de Humana, dont-il n'est pas resté pierre sur pierre.



Les chemins, ou routes pour aller aux lieux principaux mentionnez dans ce voyage d'Italie.

Routes de Lyon à Turin.

DE Lyon à saint Laurent.	3. lieues
La Volpiliere.	2
Bourgoin bourg.	3
La Tour du Pin b.	2
Le Pont Beauvoisin ville.	2
Les Echelles.	3
Chamberi ville.	3
Mont-Meillan ville.	2
Aiguebelle ville.	4
La Chambre	4
S. Jean de Maurienne ville.	2
S. Julien.	1
Saint Michel.	1
Saint André.	3
Modane.	1
Usses.	1
Bramant.	1
Lasnebourg.	1
La poste au haut du Montcenis.	1
La grande Croix.	1
La Novalese, premier village du Piemont.	1

Suſe premiere ville d'Italie.	1
	43.

Ici on commence à compter par milles ; deux milles de Piemont font une lieu de France, ailleurs 2500 pas font la lieuë commune Françoiſe.

De Suſe à ſaint Joire.	4 milles
Saint Ambroiſe.	4
Avigliano.	4
Rivoli.	4
Turin ville	4
	20.

Route de Turin à Bologne.

De Turin à Quiers.	5 milles
Riva.	1 mille
Villa nova d'Aſti.	4
Aſti ville.	10
Feliſano	8
Alexandrie ville.	7
Tortone ville.	10
Voghera ville.	10
Bronzi	12
Stradella.	3
Caſtel-San-Giovanni.	6
Plaiſance ville.	12
Fiorenzuola ville.	12
Le bourg S. Donino ville.	12
Parma ville.	12
Au Pont de la Lenza.	5
S. Hilaire hoſtellerie.	3

Reggio ville.	7
Rubiera fort, & la Marſaia village.	8
Modene ville.	7
Au bac du Panaro.	5
Le Fort Urbano e Caſtel franco	1
La Samoggia hoſt.	7
Bologna ville.	7
	174.

Route de Turin à Milan.

De Turin à Settimo	7 milles.
Chivas ville.	6
Sillano.	8
San Germano.	6
Salas.	4
Vercelli ville.	4
Novarra ville.	10
Au Paſſage du Teſin.	5
Bufaloro	6
La Roſa	6
Milan ville.	8
	70.

Route de Milan à Veniſe.

De Milan à la Caſſina.	10
Alla Canonica.	10
Bergamo ville.	10
Palazzuolo	10
L'Hoſpitaleto.	10

Brescia ville.	10
Diſſenſano.	16
Rivotello.	3
Peſchiera fort.	5
Le Pont de ſaint Marc ſur le Mince.	5
Verona ville.	10
Scaldera.	8
Ville neuve Abaïe.	7
Montebello.	8
Vicenza ville.	7
Padouë ville.	20
Lizza fucina.	15
De là à Veniſe par mer.	5
	169.

Route de Milan à Mantouë.

De Milan à Landriano.	5 milles.
Marignano ville.	5
S. Angele.	6
Lodi le vieux.	3
Lodi ville.	1
Borghetto Abb.	6
Zorleſco.	6
Caſtel novo ſur l'Adda.	5
Cremone ville.	8
La Plaga di ſan Giacopo.	8
Voltina.	9
Marcaria	8
Caſtellaccio.	7
Mantouë ville.	8
	85.

Route de Mantouë à Ferrare.

Governolo.	9
Hoſtilia.	6
Maſſa di ſanta Chieſa.	7
Pantaleone où l'on paſſe le Po.	8
Ferrare ville.	5
	35.

De Mantouë à Bologne.

A S. Benoit de Polirone Abb.	12.
La Concorde.	7
La Mirandole.	6
S. Martin.	8
Bonport.	7
Modene ville.	7
La Samoggia.	10
Bologne ville.	10
	57

De Mantouë à Veniſe.

Caſtellaro.	8
Sanguineto du Veroneſe.	7
Bevilacqua.	7
Eſte.	9
Padoüa ville.	7

Liza fucina.	15
Venise ville.	5
	58.

Route de Ferrare à Bologna.

De Ferrare al Poggio.	8
S. Pietro in casale.	7
Fun.	7
Bologne ville.	8
	30.

De Ferrare à Ravenne.

San Nicolo.	8
Argento Sopra il Po.	7
Alla Casa dé Copi.	8
Fusignano.	9
Ravenne ville.	7
	39.

Route de Venise à Rome.

De Venise à Chiozza dans les lagunes.	20 milles
alle Fornace.	8
à Gorro où l'on passe le Pò.	7
A Volano.	15
Magnanacca.	1

Primaro.	1
Ravenna ville.	8
Il Savio.	8
Porto-Cesenatico.	7
Bellaere.	8
Rimini ville.	7
Coriano.	8
Montefiore.	8
Alla Foglia.	6
Urbino.	8
Aqua lagna.	8
Cantiana.	8
Alla Scheggia.	7
Asigillo.	8
A Gualdo.	8
Nocera.	9
Ponte centesimo.	8
S. Horatio.	10
Prote sous Spoleta.	8
Strettura.	8
Terni ville.	8
Narni.	6
Ottricoli.	7
Civitá Castellana.	8
Regnano.	7
Castel novo.	7
Prima porta.	9
Roma ville.	7
	261

De Venise à Ferrara.

De Venise à Malamocco.	5
Chiozza.	15

Lorreo.	10
De là à Ferrare en remontant le Pò.	32
	62.

Route de Bologne à Florence.

De Bologne à Pianora.	8
Icy commence l'Apennin.	
Loiano.	8
Le Filigaie.	8
Fiorenzuola.	8
Le Mont Zove.	7
Scarperie.	5
S. Pierre à Sieve.	2
A l'Ucellatrio Osteria.	4
Florence ville.	8
	58.

Route de Bologne à Lorette.

S. Nicolò.	8
Castel San Pietro.	7
Imola ville.	7
Castel Bolognese.	5
Faenza ville.	5
Forli ville.	10
Forlimpopoli.	6
Cesene ville.	4
Savignano ville.	10
Rimini ville.	30
La Cattolica.	17
Pesaro ville.	10

Fano ville.	5
Sinigaglia ville.	10
Ancona.	18
Lorete.	16
	148.

Route de Lorette à Spolete par la poste.

De Lorete à Recanati ville.	3
Macerata ville.	10
Tollentin ville.	10
Valcimara	7
La Muccia.	6
Dignano.	7
Verchiano.	7
Le pas de Spolete.	8
Spolete ville.	8
	66.

Route de Lorete à Rome.

Recanati ville.	3
Macerata ville.	10
Tollentino ville.	10
Valcimara.	7
La Muccia.	6
Dignano.	7
Serravalle.	4
Collefiorito.	3
Le Case nuove.	5
Foligno ville.	7

Spoleto ville.	12
On passe la montagne.	
Strettura.	8
Terni ville.	8
Narni ville.	6
Ottricoli.	7
Al-Borghetto.	4
Civita Castellana Ville.	4
Regnano.	8
Castel-novo.	7
Prima porta.	9
Rome ville.	7
	142.

Route de Turin à Gennes.

De Turin à Alexandrie cy-dessus	35 milles
Fongano bourg.	15
Novi Ville.	15
Gavi ville.	15
On monte les Apennins	
Gennes.	15
	95.

De Savone à Gennes il y a quatre poste qui font trente milles.

De Gennes à Luques, & à Pise, & Livorno.

De Gennes à Recco.	8 milles
A S. Fructueux, & Porto Fino.	8
Chiavari.	9

Sestri di Levante.	5
Moneglia.	8
Bonasola.	7
Cinqueterre.	8
Porto venere, e Lerice.	7
Massa di Carrara.	10
Pietra Santa.	5
Luques ville.	16
Pise ville.	12
Livorno.	16
	87.

Ou de Pietra santa à Via reggio.	16
Pise.	12
Livorno.	16

De Luques à Florence.

De Luques à Pescia.	10
Borgo à Bugiano.	2
Serravalle.	5
A l'Ombrone Riviere.	2
Pistoia ville.	1
Poggio â Cajano.	10
Florence ville.	10

De Pise à Florence.

Le Fornacette.	13
Pont adera.	3
San Romano.	4
La Scala.	4
S. Miniato al Tedesco.	6

Empoli.	
Fiorenza ville.	
	41.

Route de Piseà sienne par Volterra.

De Pise al Pontadera.	16
Forioli.	6
Icy on passe le Losaro.	2
A Carpano Fiume	4
A Poggio Fiume.	1
Celle Castello.	1
Montelupo.	1
Fregione Fiume.	3
Volterra ville.	4
All'eva riviere.	3
A Treschi.	4
A Campo Rulliano.	2
S. Geminiano ville.	4
Colle ville.	5
Castiglione.	3
Sienna ville.	7
	64.

De Pise à Sienne à droiture.

De Pise à la Scala.	10
Castel Fiorentino.	7
Certaldo.	5
Poggi Bonzi.	7
Castiglioncello.	7

Sienne.	8
	54.

De Florence à Arezzo, & de là à Perouse.

De Florence à Trieghi.	8
Fighini.	8
Montevarchi.	4
Le Bourg Saint Jean.	3
Ponte à Levano.	3
Caſſiglione.	7
Arezzo.	7
	40.
Caſtiglione d'Arezzo.	10
Cortona ville.	5
Paſſignano ſur le Lac.	9
Perouſe ville.	7
	71.

Route de Florence à Rome.

De Florence à ſan Caſciano.	8
Le Tavernelle.	7
Barberino.	2
Poggi-Bonzi.	6
Staggia.	4
Caſtiglioncello.	2
Sienne.	7
Lucignano.	8
Bonconvento.	7

Tornieri.	7
S. Quirico.	5
La Scala.	3
Radicofani.	8
Pontecentino.	7
Aquapendente.	5
S. Laurent.	4
Bolzena.	4
Montefiascone.	8
Viterbe.	8
Ronciglione.	10
Monterose.	8
Bacano.	7
La Storta.	7
Roma.	8
	150.

Poste de Venise à Gennes.

De Venise a Lisafucina.	1
Padouë.	2
Este.	1
Secunda.	1
Montagnana.	1
Bevilacqua.	1
Sanguinetto di Verona.	1
Castellano.	1
Mantoüa.	1
Borgoforte.	1
Mora sur le Po.	1
Guastallo.	2
Bressello sur la Lenza.	1
Parma.	1
Fornouo.	2

Borgoval di Taro.	1
On monte l'Apennin.	
Varase.	1
Sestri.	1
Chiavari.	1
Recco.	1
Boligniasco.	1
Gennes.	1
	30.

Postes de Milan à Gennes.

De Milan à Binasco.	1
Pavie ville.	1
Pancarana.	1
Voghera.	1
Tortona.	1
Bettola.	1
Serravalle.	1
Ottagio.	1
Il Zove monte à ponte decimo.	2
Genoua ville.	1
	11.

Route de Rome à Naples.

De Rome à Torre di Mezza-via.	6
Marino.	6
Velletri ville.	8
La Cisterna.	5
Sermoneta.	10

Le Cafe nuove.	7
Piperno.	7
Terracina ville.	12
Fondi ville.	10
Mola di Gaeta.	10
Trajetto al Garillano.	6
Sezza ville.	8
Cafcana.	3
Torre Francolifsa.	7
Capua ville.	8
Averfa.	8
Naples ville.	8
	129

De Rome à Naples par Montecaſſino.

De Rome à Coronna.	15
Valmontone.	6
Anagni ville.	6
Fiorentino ville.	6
Frufinone.	5
Ceprano au Garillano.	20
Aquino ville.	9
S. Germano ville, & Monte Cafinoft.	8
Thiano ville.	16
Calvi ville.	7
Capouë ville.	8
Averfa ville.	8
Naples ville.	8
	119

Postes de Naples à Messine.

De Naples à Torre del Greco.	I
Barbazona.	I
Salerno ville.	I
Revole.	I
Ducheſſa.	I
Galeotta.	I
Rovere Negra.	I
Alpicia.	I
Caſtelluccia.	I
Valſan Martino.	I
Caſtro, Villa.	I
Eſaro.	I
Alla Regina.	I
Coſenoza ville.	I
Caproſedo.	I
Martorano ville.	I
S. Biaggio.	I
Montelino.	I
S. Pietro.	I
La Roſa.	I
S. Anna.	I
Fonego.	I
Fiumara de moti.	I
On s'embarque icy pour traverſer le Faro de Meſſine, aprés 8 milles de chem[illegible] debarque, & il y a 4 milles par terre	2
	25

Postes de Rome à Otranto par la Poüille.

De Naples à Marigliano, poſtes	2
Cardenale.	I

Avellino ville.	1
Dentecante.	1
Porcantio.	1
Acquaviva.	1
Aſcoli ville.	1
Icy on traverſe les Apennins.	
Caſadel Comté.	1
Carinola.	1
Canoſa, où finiſſent les monts.	2
Adria,	2
Ricco.	1
Biſonto.	1
Caporto.	1
Converſano.	1
Monopoli ville.	2
Fagliano.	1
Aſtone.	1
S. Anna.	1
Buſueglia.	1
S. Pietro.	1
Lecce ville.	1
Ortranto ville.	3
	30.

Addition à l'article de Turin à la page 19.

ON a bâti dépuis peu dans l'Eglise Metropolitaine de Turin, une tres-magnifique Chapelle aux dépens de leurs Altesses Royales, qui y ont dépensé des sommes immenses. Cette chapelle est entierement revétuë dedans, & dehors de marbres noirs choisis avec des ornemens de bronze doré d'une architecture tres reguliere du Pere Guerino Guerini, Theatin, le Michel-Ange de nôtre siecle. Au milieu de la chapelle il y a un Autel à deux faces où, l'on dit deux Messes en même tems sans confusion, & sans ambarras. La machine ou tabernacle qui renferme le Saint Suaire, ou le sacré linceul, dans lequel le precieux corps de N. Seigneur fut enseveli, est de bronze doré chargé de quantité d'argenterie, les devant d'autel, & paremens sacrez sont des étoffes precieuses relevées en broderie d'or, & d'argent, avec des perles, & autres pierreries de grand prix.

Autre addition touchant Osme, ancienne ville de la Marche d'Ancone à la page 373.

ELle est à six milles de Lorete sur une petite colline au bas de laquelle passe le Moson petite riviere au milieu d'une campagne fertile. On y trouve des inscriptions anciennes, & autres monumens, qui font connoitre que c'étoit une ville municipale, & une colonie Romaine qui y fut conduite selon Paterculus l'an 609. de la fondation de Rome sous le consulat de Ser. Sulpice Galba, & de Lucius Aurelius. Plutarque

dit que Pompée y fut Preteur, & Cesar dans ses Commentaires témoigne beaucoup d'estime, & de reconnoissance envers cette ville. Tite-Live, Lucain, Frontin, Strabon, & autres font une honorable mention de la ville d'Osme, Dans les siecles inferieurs. Procope l'appelle Capitale de la Province, c'est une des cinq villes de la Pentapole mentionnée dans les donations de Pepin, & de Charlemagne.

C'est une ville Episcopale d'un gros revenu, c'est pourquoy on la donne ordinairement à des Cardinaux pour les aider à paroitre selon leur rang. Le Palais Episcopal est fort magnifique bâti par un de ses Evêques nommé Jean-Baptiste Sinibaldi qui succeda en cet Evêché à Antoine Sinibaldi son oncle qui avoit orné magnifiquement l'Eglise Cathedrale. On y voit entr'autres peintures insignes un tableau de Guido Reni, & un de l'Albani. Il y a un autre tableau du Guide dans l'Eglise de la Sainte Trinité, deux à celle de Sainte Palatia, & un à S. Sylvestre du Pomaranice qui le fit en concurrence du Guide, avec lequel il avoit peint la coupole du Dome de Lorette. Cette Eglise de Saint Sylvestre est desservie par les Moynes de la Congregation Sylvestrine, ainsi dite de S. Sylvestre Guzzolino leur fondateur, Gentilhomme de la ville d'Osme. A l'Eglise de S. Marc il y a un tableau du Guerchin, & aux Capucins un tableau du Romanelli, & autres peintures insignes, ainsi qu'aux autres Eglises, mais le tresor plus precieux de cette ville sont les Saintes Reliques qu'on conserve dans l'Eglise des Prêtres de l'Oratoire. Il y en a aussi de fort autentiques

dans la Cathedrale, particulierement une ſainte épine de la Couronne de N. Seigneur obtenuë par le Cardinal Gallo, pour enrichir ſa patrie, & pluſieurs corps entiers des Saints, entr'autres ceux des Saint Siſin, Diocletien, & Florentius qui ſouffrirent le Martyre en cette ville leur patrie durant la perſecution de Domitien.

Autre addition à la page 151.

LA ville d'Imola n'a jamais été ſujette aux Bolonois, ni même aux Manfredi, elle fit longtems la guerre avec les Bolonois, & ſouvent à ſon deſavantage, mais elle conſerva toûjours ſa forme de Republique ſous la protection du Saint Siege, juſqu'à ce que les Alidoſi s'en emparerent, & y dominerent l'eſpace de trois generations dans les 14. & 15e ſiecles, du tems que les Malateſte étoient Seigneurs de Rimini, Ceſene, & Peſaro, les Ordelafi de Forli, & les Manfredi de Fayence.

Aprés les Alidoſi le Duc de Milan devint maitre d'Imola, & la donna à Caterine Sforza ſa fille naturelle, qui épouſa Jérome Riarij neveu du Pape Sixte IV. auquel Ceſar de Borgia Duc de Valentinois neveu d'Alexandre VI. l'ôta. C'eſt en cette ville que ſe fit le Mariage de Galla Placidia ſœur de l'Empereur Honorius, & Ataulphe fondateur de la Monarchie des VViſigots en Eſpagne vers l'an de Grace 412. & c'eſt la premiere alliance que les Romains ayent faites avec les Barbares. Cette Ceremonie ſe fit dans l'Abbaye de Ste Marie

in Regola, où eſt le corps de S. Sigiſmond Roy de Bourgogne, que Clodomir, Roy d'Orleans fils du Grand Clovis fit mourir avec toute ſa famille. La vie du Saint y eſt peinte à freſque autour du Cloitre.





petites 14
Grandes - 4 - Bof.

